

TEXTES UNIVERSITAIRES
CRITIQUES DE LA
SCIENTOLOGIE

A PROPOS

Madame, Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous présenter ces quelques textes critiques des activités, théories et comportements de la Scientologie, choisis afin de renseigner plus particulièrement les communautés scientifique, politique, ou spécialisées (religion, sociologie, médecine, psychologie).

Voici :

- des articles parus dans les meilleures revues universitaires spécialisées***
- des travaux commandés à d'autres savants par leur gouvernement ou par la Justice.***
- un article du Time Magazine ayant acquis une notoriété mondiale du fait que la scientologie a tout tenté pour le discréditer ou discréditer son auteur, devant ou hors des tribunaux, depuis avant sa publication en 1991 jusqu'à nos jours. (M. Behar a obtenu plusieurs récompenses prestigieuses pour ce travail).***

Les auteurs :

**Dr Jean-Marie Abgrall, expert auprès la Cour d'Appel
Pr. Benjamin Beit Hallahmi, Université d'Haifa, Israël
Pr. Stephen Kent, Université d'Edmonton-Alberta (Canada)
Dr Jürgen Keltsch, Docteur en droit Ministère de l'Intérieur du Land de Bavière
M.Richard Behar, grand reporter au Times, Forbes, New York Times**

Le traducteur-présentateur

Ces documents seront accessibles sous forme informatisée, hyperliens généralement activés, sur le site Web www.antisectes.net/articles.htm

Les traductions ne sont pas officielles, sauf celle du Dr Keltsch, qui émane du Ministère de l'Intérieur Bavarois.

Roger Gonnet

TEXTES UNIVERSITAIRES

CRITIQUES DE LA SCIENTOLOGIE

Professeur Benjamin Beit Hallahmi, Université de Haïfa, Israël :

**SCIENTOLOGIE : RELIGION OU RACKET ?
28 PAGES**

Professeur Stephen A. Kent, Université d'Alberta, Canada :

**LA GLOBALISATION DE LA SCIENTOLOGIE : INFLUENCE,
CONTRÔLE ET OPPOSITION SUR LES MARCHÉS
TRANSNATIONAUX -16 PAGES**

Dr Jean Marie Abgrall, Psychiatre, Expert auprès la Cour d'Appel :

**Rapport sur « l'Eglise de Scientologie » - Les Techniques de la
Scientologie, la doctrine dianétique – Leurs Conséquences médico-
légales
&
Rapport sur l'électromètre ou E-Meter
41 pages**

Richard Behar, Grand reporter au Time:

**SCIENTOLOGIE, SECTE DE LA RAPACITÉ
10 PAGES**

Jürgen, Keltsch, Docteur en droit :

**LA SCIENTOLOGIE, QU'EST-CE QUE C'EST ? LA
FABRICATION DE L'HOMME- MACHINE DANS LE
LABORATOIRE D'APPRENTISSAGE CYBERNÉTIQUE
16 PAGES**

Scientologie: Religion ou racket?

Marburg Journal of Religion

**Benjamin Beit-Hallahmi
University of Haifa
Haifa 31905 ISRAEL
972-4-8249673
eMail: benny@psy.haifa.ac.il**

Volume 8, No. 1 (Septembre 2003)

Texte original anglais: <http://www.uni-marburg.de/religionswissenschaft/journal/mjr/beit.html>

Note du traducteur Roger Gonnet (mailto:gonnet@antisectes.net) : nombre des liens indiqués par le Dr Beit-Hallahmi mènent à des textes en anglais; certains sont toutefois traduits (principalement sur le site antisectes.net)
Note 2: pour la clarté, les noms des associations ont généralement été traduits.

Table des matières

TABLE DES MATIERES	1
INTRODUCTION.....	2
LE SUJET DANS LES ETUDES UNIVERSITAIRES	3
SCIENTOLOGIE DEVANT LES TRIBUNAUX	4
LES MEDIAS AU SUJET DE LA SCIENTOLOGIE.....	5
26 RAISONS POUR REEXAMINER LE CONSENSUS.....	5
OPERATIONS LAIQUES ET PRESENTATION QU'EN FAIT LA SCIENTOLOGIE (AUTO- PRESENTATION).....	5
1. Auto-présentation en matière de recrutement: Le test OCA «Oxford Capacity Analysis».	5
2. Auto-Présentation lors du Recrutement: la Dianétique.	6
3. Auto-Présentation lors du Recrutement : témoignages dans le cyberspace.....	6
4. Produits et activités laïques	6
5. Le laïque «Chemin du Bonheur».....	7
6. Auto-présentation comme mouvement séculier.....	7
7. La Campagne anti-psychiatrique.	7
8. Disputes autour de l'étiquette religieuse.	8
9. Sollicitation d'un imprimatur.	8
10. Auto-présentation en «entreprise de recherche».....	9
NATURE COMMERCIALE DES OPERATIONS.....	9
11. Style et buts de recrutement.....	9
12. Statut de membre non -exclusif.	9
13. Auto-présentation en tant qu'entreprise: marques de fabrique et secrets de commerce.	9
14. Opération en tant qu'entreprise: le Franchisage (franchising).	9
15. Opération en tant qu'entreprise: le profit en tant que but.....	10
16. Opération en tant qu'entreprise: intérêts économiques et adhésions.....	10
17. Opération en tant qu'entreprise: la Conférence des Patrons de Missions de 1982	10
HISTOIRE ET CRÉDIBILITÉ DE LA SCIENTOLOGIE	11
18. Débuts: deux étapes et la conversion en religion.....	11
19. Historique ancien et motivation: le monde d'Hubbard	12
La vie imite t'elle l'art - ou vice-versa?	13
20. Esprit procédurier, harcèlement et tromperie.....	13
21. Le dossier pénal de la scientologie.	14
22. Intentions et règlements criminels.....	14
23. Stratégies criminelles: l'Infiltration	15
24. La Tromperie en tant que règlement: stratégies de déguisement.....	15
25. Stratégies de tromperie: les numéros d'appel truqués et les cibles vulnérables	16
26. La Routine d'Entraînement au Mensonge	16
SOUPESER LES PREUVES.....	17
EN PRENANT L'ETIQUETTE RELIGIEUSE AU SERIEUX	17
CONTEXTUALISER LES CROYANCES : LE CONTEXTE D'ACTION.....	17
CONTEXTUALISER LES CROYANCES: LE CONTEXTE DE LA TROMPERIE	18
CAS DE CONTROLE ET LE SUJET MOTIVATION.....	18
LA SCIENTOLOGIE ET LES UNIVERSITAIRES DES NMR.....	20
POSITION UNIVERSITAIRE A PROPOS DE LA TROMPERIE	22
SCIENTOLOGIE CATALOGUEE: PRENDRE LA DECISION.....	23
REFERENCES	25
OEUVRES	27

Introduction

Le mot scientologie (nom sous copyright et marque déposée) amène à penser à un vaste ensemble de prétentions, observations, impressions, découvertes et documents reflétant un passé complexe et controversé. Le débat religion / pas religion, très répandu dans les médias à propos de divers groupes et organisations depuis une trentaine d'années, se présente en général au public et aux politiques sous la forme dichotomique: «religion» par opposition à «secte». Cet article envisage différemment la classification. Hopkins (1969) nous offre les termes du débat de la plus brutale des façons lorsqu'il intitula un article de Christianity To-day «Scientologie, religion ou racket?». Quand on le lit aujourd'hui, l'article semble naïf et charitable, mais la question posée demeure et mérite réponse.

La question de savoir si une organisation donnée correspond ou non à notre définition de religion ne se pose pas souvent; c'est tout aussi vrai pour les religions anciennes que pour les nouvelles. (cf. Beit-Hallahmi, 1989; Beit-Hallahmi, 1998; Beit-Hallahmi & Argyle, 1997). C'est qu'il n'existe pas de résumé du comportement religieux et des groupes dont l'authenticité n'est jamais mise en doute; cependant, cette sincérité et authenticité sont à questionner dans de rares cas.

Pour la scientologie, nous constatons deux opinions opposées. La première, que la plupart des universitaires des NMR (Nouveaux Mouvements Religieux, NRM ou NMR) épousent, ainsi que quelques décisions judiciaires ou administratives, c'est que la scientologie est une religion, peut-être incomprise et innovante, mais ce serait néanmoins une religion méritant notre attention universitaire. La seconde, qu'on découvre presque partout dans les médias, dans certains rapports gouvernementaux de divers pays, et dans nombre de décisions administratives et juridiques, c'est que la scientologie est une entreprise, à qui l'on accorde nombre d'actions criminelles, entreprise se déguisant parfois en religion. Examinons en premier lieu un récent article de journal, entièrement reproduit ici:

Numéro d'appel gratuit menant vers l'inconnu:

Le spot télévisé offrant une assistance psychologique aux proches des victimes du 11 septembre menait tout droit chez les scientologues.

Par Deborah O'Neil (c) St. Petersburg Times, publication 15 Septembre 2001

Les téléspectateurs ayant vu vendredi l'émission consacrée à l'attaque terroriste sur Fox News ont également vu défiler un message en bas de leur écran: «Assistance Mentale Nationale, Appelez le 08-POUR-

LA-VERITE» (National mental assistance, call 1-800-FOR-TRUTH). La télévision ignorait que le numéro en question était celui d'une organisation de l'église de scientologie de Los Angeles, et que c'étaient des scientologues qui répondaient aux appels. Les officiels scientologues disent que le service communiquait aussi des numéros d'autres agences, ainsi qu'une assistance émotionnelle. Ben Shaw, officiel de la scientologie à Clearwater, nous a dit qu'il s'agissait «d'un vrai désir d'aider des gens.» Le porte-parole de l'église à Los Angeles, Kurt Weiland, dit de son côté que la phrase «Assistance mentale nationale» devait avoir été imaginée par Fox Télévision, et a ajouté «Je vous assure que ça ne vient pas de nous». La scientologie s'oppose fermement à la psychiatrie, et des membres de l'église font campagne pour éliminer les pratiques psychiatriques du domaine de la santé mentale. Le porte-parole de Fox assure de son côté avoir reçu un e-mail qui n'a pas été vérifié sur le moment, et dont le numéro de téléphone a été immédiatement passé sur les ondes. Zimmerman a faxé cet e-mail au Times, et voici ce qu'on y lit: «Une ligne de crise de la National Mental Assistance est ouverte: Appelez 1-800-FOR-TRUTH». Aucune mention de la scientologie.

«On s'est trompés, ajoute Zimmerman. On n'a pas vérifié, que le public veuille nous excuser.» Cette ligne d'appel de crise a fonctionné quelques heures - on a vu l'annonce paraître sous l'image du président Bush et de son épouse, lors du jour de prière et de mémoire à Washington. La télévision a coupé court à l'annonce vendredi, après avoir appris le lien scientologue, indique M. Zimmerman. Michael Faenza, président de l'Association nationale pour la Santé Mentale [la vraie] a qualifié la hotline scientologue d'outrage, ajoutant que la scientologie était la dernière organisation que des gens psychologiquement vulnérables devraient appeler. «Ils ne laissent qu'un champ de ruines lorsqu'ils traversent le domaine de la santé mentale» nous a-t-il confié. La NMH - Mental Health Association, basée en Virginie, est la plus ancienne et la plus importante des associations sans but lucratif traitant de tous les aspects des maladies et de la santé mentale.

«C'est un tournant auquel je suis très sensible: je demande à l'église de scientologie de se tenir à l'extérieur de ce qui arrive à notre pays en ce moment» a dit Faenza.

Les officiels de l'église disent que personne n'a été recruté par cette ligne de crise et qu'elle n'a pas cherché à cacher qu'il s'agissait de scientologie. «Nous ne voulions rien cacher» a dit Weiland. «Vu les circonstances, les gens n'avaient pas à parler scientologie quand ils appelaient.» Dans certains cas, les scientologues renvoyaient les personnes vers les numéros des services pouvant donner des noms de personnes manquantes. Dans d'autres, on les faisait suivre vers les agences recueillant des fonds. Si les gens criaient ou qu'ils étaient bouleversés, on leur disait qu'ils pouvaient venir dans un centre de scientologie. «Ces gens étaient terrassés par la peine» ajoute Weiland; «nos gens essayaient de les soulager

au moyen des méthodes que nous utilisons pour libérer de la souffrance spirituelle.» Lorsqu'un journaliste a appelé le numéro des scientologues, on lui a répondu que les gens pouvaient obtenir gratuitement un exemplaire d'une brochure «Solutions à un environnement dangereux». La brochure s'appuie sur les travaux d'Hubbard, mais ce n'était pas annoncé au téléphone. Weiland ajoute: «L'église de scientologie avait 450 volontaires pour aider au déblaiement et aux efforts d'assistance à New York».

Le texte précité peut servir d'exemple de journalisme: il questionne les deux parties pour connaître leur version, et laisse les lecteurs tirer leur conclusion. Qu'allons-nous faire de ce qui s'est passé récemment?

LE SUJET DANS LES ETUDES UNIVERSITAIRES

Bryan Wilson (1970, p. 143) disait qu'en scientologie, bien que ce soit peut-être seulement comme expédient, le style «église» et la simulation des formules religieuses ont été adoptés. Wilson ajouta plus loin que dans certains mouvements religieux, «l'activité pouvant être qualifiée d'adoration ou de dévotion est souvent fort limitée dans le temps et en importance (comme c'est le cas pour la Science Chrétienne, la scientologie, et les Témoins de Jéhovah)» (1982, p. 110). Cette affirmation reflète semble-t-il un manque de connaissance de ce que pratiquent ces groupes. Il n'y a pas de parallèle possible entre l'absence d'adoration ou de dévotion dans les vies de la plupart des agents et clients scientologues et la présence significative de ces activités parmi les adeptes de la Science Chrétienne ou des Témoins de Jéhovah.

Huit ans après, Wilson qualifie la scientologie de «Religion Laïcisée» (1990, p. 267) et commence sa discussion par une référence à la valeur financière de l'étiquette religieuse. Nous observerons que Wilson n'a jamais mentionné de finances lorsqu'il discutait de la Science Chrétienne, des Disciples du Christ, de l'Armée du Salut, des Témoins de Jéhovah, des Mormons, de l'église de l'Unification, ou des Christadelphians (Wilson 1970, 1990). Ajoutons que le terme «église sécularisée» [ou laïcisée, ndt] nous frappe en tant qu'oxymore aussi dépourvu de sens que «laïcité religieuse».

Wilson (1990) compare ensuite les scientologues au Quakers, ajoutant cette étonnante déclaration «le christianisme a commencé par des pratiques thérapeutiques et n'a acquis sa rationalité doctrinale qu'en conséquence» (1990, p. 283). Wilson (1990, p. 282-283) s'attaque alors à la question de la classification et de la motivation et annonce: «même s'il l'on peut prouver de façon sûre que la scientologie a spécifiquement pris le titre d'Eglise pour s'assurer une protection légale en tant que religion, cela ne parle pas pour autant de [son] système de croyances.» Il procède alors à la vérification de ce système-là, introduisant un «inventaire probabiliste» de 20 éléments face auxquels il compare les croyances scientologues. Sa conclusion, (page 288): «la scientologie est une orientation religieuse conforme à

la société moderne» - ce qui apparaît plutôt comme un slogan que comme une définition.

Richardson (1983) a suggéré qu'on devrait peut-être comparer la scientologie à d'autres systèmes laïques d'amélioration personnelle: «Du fait semble-t-il d'un intérêt énorme pour les techniques d'amélioration personnelle, il existe un très vaste marché pour des groupes tels la scientologie, EST [aussi appelé le Forum ou Landmark Education, ndt], la Méthode de contrôle Silva, le Méditation Transcendantale [TM] et d'autres groupes offrant des cours payants.» (Richardson, 1983, p. 73). On voit qu'il met en parallèle Silva et EST, deux groupes qui n'ont jamais tenté d'obtenir l'étiquette religieuse, ainsi que la MT, qui nie activement cette dénomination. Passas (1994) classe la scientologie parmi les méthodes d'auto-amélioration, et la regroupe également avec EST.

Bainbridge et Stark (1981) ont de leur côté qualifié la scientologie de «vaste secte psychothérapeutique» (p. 128) et ridiculisé ses prétentions au sujet de l'état de «Clear» et de ses conséquences. Ils disent que «le rôle de la demande envers l'état de «Clear» consiste en une acceptation confiante d'idées impossibles, avec pour corollaire le désir de raconter aux gens de l'extérieur des choses qu'ils penseront incroyables» (p. 131). Bien que cette estimation pourrait s'appliquer aux membres de toutes les religions, qu'elles soient anciennes ou nouvelles, c'est la première fois qu'elle paraît dans la littérature universitaire. On peut se demander pourquoi les auteurs se sont servi de ces termes moqueurs qu'ils n'utiliseraient sûrement pas en discutant de groupes tels les Juifs, les Mormons, les Témoins de Jéhovah, les Catholiques. Bainbridge & Stark ajoutent aussi que le «processus de Clear est une thérapie au cours de laquelle on apprend très vite aux patients à taire leur mécontentement, et à percevoir la satisfaction dans le silence des autres membres» (p. 133), et qu'il constitue une «ignorance pluraliste» (p. 132). De plus, Bainbridge et Stark (1981, p. 132) ne manquent pas l'occasion de rappeler dans leur article sur la scientologie que «certains chefs de sectes actuelles ayant réussi sont des escrocs conscients de l'être».

Bednarowski (1995) cite le classement de la scientologie par les médias et universitaires du Droit comme racket, puis (p. 390), elle exprime son espoir que la «scientologie sollicitera les critiques externes, indispensables à tout mouvement religieux pour venir à bout de ses aspects excessifs.» On peut se demander si ce genre d'espoir est jamais apparu ailleurs dans la littérature universitaire à propos d'une ancienne ou d'une nouvelle religion. Imagine-t-on des universitaires espérant que la Science Chrétienne, les Davidiens, les Juifs ou Jésus «viennent à bout de leurs aspects excessifs?»

Robbins (1988) décrit clairement de son côté la nature orientée vers le profit des activités scientologues, tandis que Bromley et Bracey (1998), suivant en ceci Greil & Rudy (1990), la qualifient de «quasi-religion». «On peut définir les quasi-religions comme des collectivités au sein desquelles la tension et l'ambiguïté organisationnelles et idéologiques à propos des buts, perspective et régime du groupe servent profitablement à faciliter l'affiliation et l'implication (Bromley & Bracey, 1998, p. 141; Greil & Rudy, 1990, p. 221). Dans ce contexte, l'usage du terme «quasi»

n'apparaît pas comme une louange, surtout si l'on trouve «profitablement» dans la même phrase. Après tout, la scientologie exige et s'attend à une pleine reconnaissance de vraie religion, pas seulement à une quasi reconnaissance. Bromley & Bracey (1998) disent aussi que les «violations éthiques» au sein du mouvement scientologue sont ces activités qui en réduisent les profits et la production, mais, en dépit de leur «quasi», Bromley et Bracey donnent non seulement leur approbation au groupe, mais se livrent à une véritable hagiographie quant à son «fondateur prophétique». Plus loin, ils se réfèrent à des «révélation prophétiques», à des «découvertes spirituelles» ainsi qu'à de la théologie, en des termes que la scientologie elle-même n'utilise jamais.

Wallis (en 1977) dans l'étude universitaire la plus connue de l'organisation, décrit un long passé d'activités frauduleuses et de façades trompeuses, mais croit néanmoins qu'il s'agit d'une religion. Aussi, quand il dépeint le passé de l'organisation au début des années 1950, Wallis (1979, p. 29) annonce: «Il existait certainement de forts arguments pour dire que la scientologie est une religion conçue au sens large»

Le débat sur l'opposition religion - racket proviennent tout droit de Eileen Barker, lorsqu'elle dit «Contrairement à l'église de l'Unification [Moon] ou aux Hare Krishna, l'église de scientologie est sans aucun doute une religion. Il existe néanmoins des avantages financiers considérables à passer pour une religion. La scientologie a fait des procès, et en a gagnés pour le prouver, et elle est donc susceptible de concessions fiscales.» (Barker, 1994, p. 105).

SCIENTOLOGIE DEVANT LES TRIBUNAUX

Quand on lit la littérature judiciaire, dont les décisions de tribunaux ont été publiées, on découvre que si les autres universitaires ont été étonnamment gentils envers la scientologie, ceux des professions juridiques l'ont été beaucoup moins. Certains avocats ont bien évidemment été fort généreux de louanges - surtout quand ils étaient payés par la scientologie. Mais les juges, juristes et commissions d'enquête dans le monde se sont avérés durs et soupçonneux. Cela ne se reflète pas tout à fait dans les litiges, car la scientologie a parfois gagné, mais dans des procès où la définition de scientologie était en jeu. Fait significatif, les tribunaux étasuniens ont été plus directs à rejeter l'appellation religieuse réclamée par la scientologie que les tribunaux d'autres pays.

Si vous posez la question de classement de la scientologie aux juristes, le jugement général est clair, et nombre d'universitaires juristes et juges ressentent clairement qu'il y a quelque chose de sinistre et d'illégal chez elle. Ils ne sont pas simplement sceptiques quant à ses prétentions: ils y vont de jugements décisifs et demeurent très peu convaincus qu'elle mériterait le label religieux. Le juriste anglais John J. Foster (1971) chargé d'enquêter, nous a communiqué une étude définitive de la scientologie en se basant uniquement sur les écrits internes à l'organisation. Ses conclusions, qui semblent ignorer les universitaires des NMR, c'est que la scientologie peut seulement prétendre à l'appellation de

psychothérapie, et qu'en tant que telle, elle devrait être réglementée. Son seul but, a-t-il dit, était la production de profits. Toute prétention religieuse de la scientologie y était ridiculisée, et nombre de ses activités frauduleuses étaient exposées dans ce rapport.

Dans deux procès célèbres, les juges ayant eu à traiter la scientologie ont donné des jugements décisifs. Dans une décision londonienne de 1984, le Juge Latey: *«La scientologie est à la fois immorale et socialement odieuse... elle est sinistrement dangereuse et corrompue. Elle est corrompue parce qu'elle est basée sur les mensonges et la tricherie et que ses buts réels sont le pouvoir et l'argent pour M. Hubbard, son épouse et ceux qui gravitent alentour»*. La même année, le Juge Paul G. Breckenridge de Los Angeles qualifiait la scientologie de *«vaste entreprise destinée à extirper un maximum d'argent à ses adeptes au moyen de théories pseudo - scientifiques ... l'organisation est clairement schizophrène et paranoïaque, ce qui paraît être à l'image de son fondateur, L. Ron Hubbard»* (Superior Court, Los Angeles County, June 22, 1984, Church of Scientology of California v. Gerald Armstrong, Case No. C420143). Semblables énoncés sont vraiment uniques lors de procès impliquant des organisations religieuses.

Burkholder (1974, p. 44), a conclu que les décisions de justice n'avaient prouvé que «les statuts religieux ambigus» de la scientologie. Friedland (1985, page 589) classait la scientologie parmi les «nombreuses religions à motivations fiscales qu'on retrouve fréquemment en justice» et suggérait que la motivation du fondateur était d'éviter les interférences fiscales et judiciaires dans son business.» (cf. Heins, 1981; Schwarz, 1976)). Passas & Castillo (1992, p. 115) disaient: «il s'agit d'une affaire déviante - sa déviance étant son âme active». Senn, en 1990, alors qu'il effectuait une revue de la littérature judiciaire américaine, présenta la scientologie en exemple capital d'escroquerie religieuse. Ces universitaires n'ont pas estimé que la scientologie soit «controversée», ni qu'elle ait des «caractères excessifs». Ils l'ont seulement qualifiée de fraude criminelle.

Le traitement de la scientologie par les tribunaux américains est unique pour une organisation se disant religieuse. Si nous le comparons à celui qu'a reçu la Universal Life Church, nous découvrons que cette dernière (une affaire d'ordination par correspondance traitée comme telle par des universitaires, voir Melton, 1999) a facilement gagné contre l'IRS et acquis le statut sans but lucratif, tandis que la scientologie perdait à chaque essai tenté, et n'obtint pas de sympathie des tribunaux (Friedland, 1985; Schwarz, 1976). Les décisions de tribunaux depuis les années 60 ont soutenu que les pratiques scientologues étaient laïques et frauduleuses (voir United States c. Article or Device, Etc., 333 F. Supp. 357 (D.D.C. 1971)) et, durant le quart de siècle de 1967 à 1993, les tribunaux américains ont tous soutenu l'IRS et contré la scientologie, lui refusant le statut sans but lucratif. La Cour Suprême Fédérale américaine a estimé pour sa part (Hernandez v. Commissioner of Internal Revenue, 1989) que les paiements pour les «auditions» n'étaient pas exemptés d'impôts.

LES MEDIAS AU SUJET DE LA SCIENTOLOGIE

Il n'y a pas que les juges : les journalistes d'investigation ont aussi publié des jugements diamétralement opposés à ceux des universitaires des NMR. En 1991, le Time Magazine publia un article de fond sur la scientologie, de Richard Behar, reporter spécialisé en affaires et en crime organisé, qui avait enquêté sur la scientologie dans les années 80 (Behar, 1986). Time décrit l'organisation comme un racket immensément profitable survivant en intimidant ses critiques et ses membres de façon quasi maffieuse (Behar, 1991, page 52). L'article du Time de 1991 avait été précédé d'articles par Sappell et Welkos (1990), qui attirèrent déjà l'attention sur certains des éléments. L'article de Behar en 1991 obtint plusieurs récompenses, y compris le Prix Gerald Loeb pour le journalisme financier et d'affaires, le Prix du Journalisme Financier, et un prix de « Conscience dans les médias » remis par la Société des Journalistes et des Auteurs.

L'article de Behar, ainsi que le résuma une décision de justice, affirmait que la scientologie, plutôt qu'une religion de bonne foi, est en réalité organisée pour faire de l'argent par des méthodes légitimes et illégitimes. L'article détaille divers schèmes dont l'église se sert pour augmenter ses revenus, y compris l'augmentation progressive des prix payés par les membres, les tromperies envers les nouveaux membres, l'usage de groupes de façade, la manipulation des valeurs et des actions en bourse en utilisant des informations internes, et l'évasion fiscale... Soit ces affirmations n'ont pas été contredites par le plaignant (la scientologie ayant porté plainte), soit la justice ne les a pas estimées punissables, du fait que le jury n'y a pas constaté de « malice ». Le seul point encore litigieux (l'une des sources de financements de l'église de Los Angeles est la Bourse autorégulée de Vancouver en Colombie Britannique, souvent qualifiée de marché du capital mondial d'escroquerie) n'implique pas davantage ce que le tribunal avait estimé ne pas être punissable puisque sans malice : la scientologie fait de l'argent par des moyens légitimes ou illégitimes. De ce fait, la plainte basée sur cette affirmation doit être refoulée comme étant subsidiaire à une opinion non punissable exprimée dans l'article (US District Court, Southern District of New York, 92 Civ. 3024 (PKL) voir www.planetk.com/sloth/sci/decis.time.html).

Les médias ont traité la scientologie d'une manière tout à fait inhabituelle. On a décrit Time Magazine comme très représentatif de la culture étasunienne (cf. Fox, 1971). Il fut créé à l'image de son fondateur Henry Luce, né de parents missionnaires en Chine, devenu support dévoué du conservatisme républicain ; il servit à conserver un légitimité à une majorité. Ce magazine n'a jamais nié la religiosité d'aucun autre groupe, si controversé soit-il. Le Time n'a pas qualifié la scientologie de « controversée », ni « non-orthodoxe », comme nombre de NMR furent dépeints. Il l'a qualifiée de racket et d'escroquerie.

La manière dont le New York Times parla de la scientologie est très similaire. Frantz (1997 a et b) exposa les stratégies laïques de la scientologie et ses tactiques de litige, tandis que Rich (1997) ridiculisait les allégations de la scientologie qui se disait

persécutée par des gouvernements au style nazi. Il exprima de graves réserves à propos de la manière dont la scientologie avait acquis son statut sans but lucratif, lors d'une totale capitulation surprise de l'IRS [fisc américain], dans des circonstances très mystérieuses. On n'a jamais enquêté complètement sur la façon dont le Commissaire de l'IRS Herb Goldberg Jr fut convaincu par cette organisation.

26 RAISONS POUR REEXAMINER LE CONSENSUS

Si l'on tient à produire autre chose qu'un échauffement sur ce sujet, mais aussi quelque lumière, il faut réévaluer le consensus, et c'est ici que d'autres observations s'avèreront nécessaires. Nous ne devrions pas seulement écouter les juristes, les universitaires, les professeurs de droit, ou accepter les jugements de tel journaliste. Nous ne devrions pas même accepter les jugements de nos collègues sans rechercher davantage de preuves. Les données publiques, disponibles et facilement accessibles, nous fournissent des matériaux supplémentaires, lesquels, bien que loin d'être cachés, paraissent avoir échappé à l'observation ad hoc. On découvre que certains aspects des opérations scientologues ont été négligés, et leur absence dans les études universitaires est troublante.

Au cours du processus d'observation de l'organisation en action, nous examinerons aussi bien les pratiques anciennes que les actuelles. Ces observations, ancrées dans des documents authentiques, reflètent des comportements significatifs, représentatifs, symptomatiques -- et non pas marginaux. Les documents cités sont authentiques, inattaquables et ne sont pas contredits. La plupart sont désormais accessibles sur Internet. Dans tous les cas, je vous engage à lire entièrement les originaux et d'en tirer votre propre opinion et compréhension.

OPERATIONS LAIQUES ET PRESENTATION QU'EN FAIT LA SCIENTOLOGIE (auto-présentation)

1. Auto-présentation en matière de recrutement: Le test OCA «Oxford Capacity Analysis».

Permettez-moi cette introduction au concept du discours de recrutement, qui a trait à des déclarations faites oralement à des membres potentiels lors des efforts de recrutement. Les groupes et les entreprises qui essaient de recruter clients ou membres se servent d'un discours ou d'une rhétorique de recrutement, qui définit ce qu'ils disent offrir. L'un des composants bien connus du processus de recrutement scientologue est l'OCA - test d'aptitudes Oxford, présenté au public comme une «analyse gratuite de personnalité». Votre personnalité est en rapport avec votre revenu, votre avenir, vos relations personnelles, et votre existence. Un test de ce genre coûterait habituellement quelques 500 dollars ou davantage. Il vous est ici offert à titre de service gratuit au public. (cf. <http://www.scientology.org/oca.html>)

Le prix annoncé pour le test est faux, puisque le test lui-même est strictement sans valeur. L'OCA n'a pas le moindre rapport avec Oxford, ni avec capacité, ni avec analyse. Quelle que soit la façon dont vous répondez à ce «test de personnalité», son interprétation conduira à une recommandation unique: inscription immédiate à un cours de communication de scientologie (Foster, 1971). C'est clair quand on observe l'OCA et la façon dont la scientologie l'utilise: ce test fictif à dissimulation purement laïque a pour but d'attirer les gens confiants vers des promesses d'auto-amélioration de nature laïque. Sa présentation est frauduleuse: l'OCA et à ses prétentions, sont intégralement laïques (Foster, 1971).

2. Auto-Présentation lors du Recrutement: la Dianétique.

Un autre concept du discours de recrutement est la dianétique, définie comme «science de la pensée», «science moderne de la santé mentale», «Puissance de l'esprit sur le corps» [le titre déformé par la scientologie pour des raisons para-légales en France, ndt]. «Elle peut, individuellement, prévenir et alléger tout dérangement mental, névrose, compulsions, obsessions, et amener à un état de bien-être physique en ôtant les causes fondamentales de quelques soixante-dix pour cents des maladies humaines. (<http://www.dianetics.org/what/index.htm>)

Au fil des ans, la dianétique a prétendu soigner le cancer, la polio, l'arthrite, les migraines, les «maladies d'irradiation», la bronchite, la myopie, et l'asthme. De plus, Hubbard prétendit que la dianétique «était l'antidote total pour effacer le lavage de cerveau» [sic]. (Bulletin du 19 décembre 1955 Hubbard) Il y aurait un cas où la dianétique a ressuscité un enfant en «l'auditant». Quoi que fasse ou pas la dianétique, elle est toujours présentée comme une méthode d'auto-amélioration laïque - l'une parmi quantité d'autres similaires qu'on voit sur le marché.

3. Auto-Présentation lors du Recrutement : témoignages dans le cyberspace

Le cyberspace est encombré de témoignages de scientologues, tous préparés par l'organisation et paraissant sincères, personnels et vrais. Ces textes utilisent un vocabulaire excessivement limité s'ajoutant à une syntaxe grossièrement déficiente. Un ordinateur nourri de quelques livres de Dale Carnegie aurait pu les produire - l'usage de mots comme «fantastique» «surprenant» est trop fréquent. Lisez pour exemple <http://www.our-home.org/davidtidman/myself.htm>; on y voit que David Tidman, qui fut employé de l'organisation scientologue 18 années durant, pratique maintenant comme «auditeur» et nous parle de lui et de ses réussites scientologues.

Ces témoignages sont souvent brefs et l'on peut les reproduire intégralement, en préservant leur niveau originel d'illettrisme. «Hello, mon nom est Dr George Springer, et voici quelques mots sur moi. Je suis médecin depuis 15 ans, devenu entrepreneur et inventeur. J'ai été en scientologie depuis 1986 et avec cette abilité augmentée et mes inventions font le tour du monde... Avec mes succès en scientologie étant si grands, il est dur de les encapsuler en quelques mots.

Par dessus tout j'aimerais dire ce que j'ai gagné, une vastement augmentée conscience à propos de la vie et de l'état de vie et de la capacité à créer et m'amplifier dans la vie». (cf. <http://www.our-home.org/drgeorgespringer> en anglais -- [le 'rendu' des fautes est évidemment approximatif dans leur traduction, ndt]. Après inspection approfondie, le «Docteur» Springer, scientologue ayant réussi, s'avère être en réalité un imposteur, il n'a jamais été médecin, et ses inventions ne sont que des resucées d'anciennes escroqueries. voir: <http://pqasb.pqarchiver.com/sptimes/index.html?ts=1063637787>

Alors que les témoignages d'universitaires (cf. <http://www.religion2000.de/ENG/index.html>) mettent l'accent sur la nature religieuse de la scientologie, les déclarations personnelles qu'on trouve à son propos dans le cyberspace insistent sur des réussites purement laïques, sans trace religieuse. Tous les témoignages proviennent d'employés scientologues, ou de franchisés, qui doivent sans doute leur matériau à l'organisation - voir <http://www.myhomepage.org/richardfisco/index.htm>.

Ce qui devrait nous intéresser en lisant les témoignages du cyberspace, ce n'est pas tant la qualité littéraire ou les intérêts financiers que le contenu religieux. Dans ces témoignages, les représentants soigneusement triés de la scientologie sont censés faire du prosélytisme, c'est à dire enseigner la foi. On peut se demander ici de quelle foi il s'agit. Il n'y a simplement rien qui soit un tant soit peu religieux dans aucun des messages.

4. Produits et activités laïques

Quand on examine si une activité pourrait être religieuse, on peut se demander s'il existe ou pas un contexte ou une logique. Y-voit-on une croyance spécifique? Est-ce un rituel?

L'homme ordinaire vit face aux problèmes. Il se demande: comment faire plus d'argent? Comment faire pour que ma femme soit fidèle? Il résout ces questions grâce aux procédés scientologues. (Hubbard, 1970, op. in Passas & Castillo, 1992, p. 105). S'agit-il ici de deux soucis principalement religieux? rappelons que Bromley et Bracey (1998) considèrent que ce processus serait un rituel religieux, mais ils semblent laisser de côté le fait que son créateur Hubbard ait inventé ce procédé pour aider le croyant à faire de l'argent ou à éviter l'infidélité conjugale.

La majorité des activités menées en scientologie et dans ses nombreuses façades et sous-groupes implique des projets séculiers du genre du programme «Clear», des cours de Sterling Management Systems, et de l'amélioration de soi pédagogique. L'argument de vente du «Clear» est intégralement laïque: «Lors du Cours de Mise au Clear, vous parviendrez en douceur à l'état de Clear avec une Bonne Mémoire, un Q.I. plus élevé, un pouvoir de Forte Volonté, une Personnalité Magnétique, une Vitalité Etonnante, une Imagination Créative» (Bainbridge & Stark, 1981, p. 128).

Un autre point à vérifier est celui de la Procédure de Purification, que la scientologie marchandise partout dans le monde. «La procédure de Purification est un programme de désintoxication permettant à l'individu de se débarrasser des drogues, toxines et autres produits chimiques ... percée majeure de L. Ron

Hubbard qui a permis à des centaines de milliers de gens de se libérer des effets néfastes des drogues et toxines» (voir faq.scientology.org/puri.htm). Nous savons que la procédure comprend du sauna et des vitamines, vendus un prix exorbitant (1200 dollars). Officiellement, il s'agirait d'un «programme religieux» (Mallia, 1998C) que tout scientologue doit prendre en première étape du «Pont vers la Liberté Totale». Quel serait son contexte religieux? L'escroquerie purificatrice est similaire à bien des produits offerts de par le monde par divers escrocs et arnaqueurs qui ne se disent pas religieux. Heber C. Jentzsch [président de l'association internationale scientologue, ndt] prétend avoir été soigné de sa maladie des radiations par la procédure de purification, ce qui démontre une surprenante percée médicale - mais toujours aussi séculière. (Mallia, 1998c)

Dans d'autres cas, le même produit scientologue est défini comme «religieux» dans un contexte, séculier dans l'autre. La technique d'étude serait une pratique religieuse, vendue 600 dollars dans l'un des programmes de «l'église». La même, enseignée cette fois dans les écoles, est déclarée laïque. (Mallia, 1998b)

5. Le laïque «Chemin du Bonheur».

La scientologie a offert au public un document intitulé «Le Chemin du Bonheur», décrit comme étant un code moral non-religieux basé sur le bon sens, ayant d'importants effets dans le monde». C'est L. Ron Hubbard qui en est l'auteur, la scientologie le distribue par une de ses organisations de façade, des copyrights et marques de fabrique scientologues le protègent (cf.: <http://www.thewaytohappiness.org/index.htm>). La Fondation Chemin du Bonheur en question est une façade scientologue, créée pour opérer parmi le public et les institutions américaines, et se disant spécifiquement non-religieuse. Au cours des ans, ce document a été offert dans d'autres pays. Des centaines de milliers d'exemplaires ont été distribués en 2003 en version hébreu en Israël.

6. Auto-présentation comme mouvement séculier

Certains officiels scientologues disent que la soi-disant église n'est pas une religion. Lorsqu'ils ouvrirent une branche scientologue japonaise en 1985, on prit soin de ne pas la présenter comme une religion, mais comme une «philosophie» (Kent, 1999). Aux Etats-Unis, un journal du Maine avait demandé que des responsables d'églises locales donnent un avis sur les implications du «Nouveau Millénaire». Il relatait que Barbara Fisco, chef de la mission de scientologie de Brunswick, avait déclaré que la scientologie n'était pas une religion et n'était donc pas sujette aux implications de l'An 2000. (Smith, 1999\www.timesrecord.com/main/79c6.html_).

Le cas scientologie Israël est très instructif. Sous diverses formes, la scientologie est active parmi les israéliens depuis plus de trente ans, mais ceux qui la dirigent, non seulement n'ont jamais demandé le label religieux, mais ils ont en outre refusé toute suggestion et implication en ce sens. La scientologie s'y est toujours présentée comme une entreprise laïque d'amélioration de soi et payant ses impôts. A part cela,

elle y offre les mêmes produits familiers et les mêmes tromperies, depuis le test OCA à la Dianétique et à la procédure de Purification. L'actuel chef de la mission israélienne m'a dit plutôt fièrement qu'il payait toutes les taxes requises. Dans son passé en entreprise commerciale, l'organisation a cependant eu des ennuis de justice et a été poursuivie au moins une fois pour évasion fiscale.

7. La Campagne anti-psychiatrique.

La scientologie a beaucoup attiré l'attention par sa propagande contre ce qu'elle appelle «la psychiatrie». Elle y a consacré des sommes importantes et beaucoup d'efforts d'organisation, menée sur divers fronts. Si le livre *Psychiatrists: The Men Behind Hitler* (Roder, Kubillus, & Burwell, 1995) en est un exemple représentatif, ce que je crois, cela prouve que leur campagne a pris racine dans la paranoïa la plus totale et dans une ignorance pathétique. Je ne recommande pas de perdre beaucoup de temps à consulter cet ouvrage; on y constate que les auteurs ignorent tout de la psychiatrie. Et c'est là le moindre de leurs problèmes.

Ma recommandation de lecture conduirait en droite ligne vers ce bref énoncé d'Hubbard, intitulé la «destruction constitutionnelle»:

(<http://freedom.ironhubbard.org>).

On y constate la rationalité (s'il est possible d'user d'un tel mot ici) de la campagne anti-psychiatrie. On y découvre que la Fédération Mondiale de la Santé Mentale est une conspiration, dirigée par les communistes, pour détruire «l'Ouest». On y apprend que *«les électrochocs et opérations du cerveau destinés à dépersonnaliser les éléments dissidents ont été développés par Hitler»...* que *«l'origine des troubles dans les universités et les écoles (cette déclaration date du 9 juin 1969 et discute d'éléments qui venaient d'avoir lieu) remonte [sic] aux agents de ces groupes, dont le contrôle sur le monde est uniforme, et à leur intention de corrompre les pantins politiques»...* *«Mais tous ces groupes, dont le contrôle sur le monde est uniforme et dont les lignes mènent tout droit à la Russie réservent une surprise terrifiante. Depuis que la scientologie a pris conscience de ceci, ils ont perdu sept de leurs plus grands chefs»*. Cette dernière phrase laisse pantois, elle implique la liquidation physique et la menace physique. La scientologie présente encore ce document de 1969 sur ses sites internet (une version précédente se trouve dans l'appendice III dans Wallis, 1977). Foster (1971) cite: «le speech de Beria aux étudiants américains de l'université Lénine» dont Hubbard est manifestement l'auteur, entend démontrer comment des «campagnes pour la Santé Mentale» seraient conduites par le Kremlin. La scientologie n'a pas remarqué que l'Union Soviétique a disparu mais que l'industrie de la «santé mentale» continue malgré cela à fonctionner.

La plupart des écrits hubbardiens, toujours présents sur les sites web de la scientologie, fleurent nettement les années 50 ou antérieures. Ses écrits sur la psychiatrie mariée au communisme nous le font découvrir comme un droitiste paranoïaque classique de cette période. Nous savons que la John Birch

Society avait les mêmes opinions et qu'elle attaquait «le racket de la santé mentale» tenu par des communistes. (Westin, 1963)

En 1956, se référant manifestement à une décision de la Cour Suprême des USA d'abolir la ségrégation scolaire, il attaque: «la justice de la Cour Suprême, qui ne reconnaît pas les droits de la majorité, mais qui met l'accent sur ceux de la minorité et qui utilise les ouvrages de psychologie écrits par les communistes pour imposer une opinion impopulaire.» (Wallis, 1977, p. 199). La décision de la Cour Suprême *Brown v. Board of Education* du 17 mai 1954 mit en rage les suprématistes blancs tels Hubbard. La Cour se servit d'éléments provenant des recherches du psychologue africain-américain Kenneth Clark, (1955) comme preuves, ce qui mit encore plus en rage les partisans ségrégationnistes. Nous savons qu'ensuite, Hubbard supporta aussi le régime d'apartheid sud-africain.

En 1957, Hubbard mit en place une «Académie nationale américaine de Psychologie» qui offrait son propre «serment» destiné à empêcher d'enseigner la psychologie étrangère dans les écoles et universités (Wallis, 1977, p. 200). Hubbard ignorait manifestement ce qu'est la psychologie et son discours sonnait «nativiste classique» tentant d'éliminer les influences externes [*ndt: Nativisme: exclusivisme en faveur des natifs des USA*] (Higham, 1970). Il parle de psychothérapie aux USA en la qualifiant d'Euro-Russe (Wallis, 1977, p. 200). Il veut réintroduire la psychothérapie rouge sang américaine pour la remplacer. Hubbard ignorait manifestement tout des origines de la psychothérapie du XXe siècle, qui n'a aucun rapport avec la Russie, et beaucoup avec l'Europe Centrale germanophone. L'intéressant dans le discours scientologue sur la «psychiatrie», c'est qu'elle soit accusée d'être liée à la fois au nazisme et au communisme.

Lors d'une conférence organisée en Californie par le CESNUR et d'autres en 1991, Heber C. Jentsch fut convié à présenter une leçon historique. Parmi ses nombreuses trouvailles originales, on «apprît» la composition de la conférence de Wannsee: le 20 janvier 1942, quinze officiels nazis auraient discuté de la Solution Finale (d'après Jentsch, tous étaient des psychiatres). Mais l'ennui, c'est qu'il n'y en avait aucun; puis Jentsch enseigna l'origine des électrochocs à but thérapeutique: ils auraient été développés dans les camps nazis, d'après lui. Les participants applaudirent chaleureusement Jentsch pour le remercié.

Chaque jour, on peut entendre des schizophrènes hospitalisés parler de connexions entre psychiatres et nazis dans les institutions. Les leçons d'histoire de Jentsch n'étaient pas des délires schizophrènes paranoïdes. C'étaient les mensonges crus d'un cynique usant du passé nazi et de l'Holocauste pour en tirer profit. Nous n'avons plus affaire à des illusions psychotiques, mais à une propagande faite de sang-froid, destinée à tirer avantage des réactions humaines face à l'horreur. Dans ce cas, comme dans bien d'autres, la scientologie exploitera les sentiments humains pour générer davantage de profits.

Deux ans plus tard, lors d'une réunion organisée par le CESNUR et par INFORM sur les NMR à l'école d'économie de Londres, (London School of Economics), des universitaires eurent de nouveau droit à une leçon d'histoire de Jentsch. Cette fois, il

s'agissait d'établir le parallèle entre l'Allemagne des années 30 et celle des années 90. La façon dont l'Allemagne traitait les scientologues était paraît-il similaire à ce que l'Allemagne nazie avait fait aux juifs. Cette fois, ce sont des salves d'applaudissements qui accueillirent le speech.

Pour autant qu'on puisse en juger, la campagne anti-psychiatrie a démarré sur quelques bribes de réalité, puis elle tourna à l'illusionisme. Lorsqu'Hubbard parlait dans les débuts de la «Dianétique», elle paraissait en concurrence de la psychothérapie, qui, du fait de l'ignorance hubbardienne, lui semblait identique à la psychiatrie. Illusion suivante: son système allait être supérieur aux autres systèmes s'occupant de santé mentale. La jolie touche ajoutant le lien russe collait très bien à la parano de guerre froide. La notion que la scientologie ait jamais pu être une menace pour la psychologie est parfaitement illusoire. La plupart des psychiatres et psychologues de ce monde n'ont jamais entendu parler de la scientologie, et son impact sur la «santé mentale» et l'industrie psychiatrique est inexistant (Beit-Hallahmi, 1992).

L'important dans cette partie de la discussion, c'est que cette paranoïa particulière (cf. Meissner, 1978; Robins & Post, 1997), qu'on constate au cœur de l'identification et des activités publiques de la scientologie, est en réalité complètement séculière. Elle est manifestement mêlée à des déclarations de Lyndon LaRouche - à nouveau dans un contexte paranoïaque (King, 1990). En dépit de son opposition à la psychiatrie, l'autopsie d'Hubbard a démontré qu'il prenait des médicaments à usage psychiatrique, qu'il était aussi un usager coutumier de l'éthanol, ce fameux supprimeur des CNS qu'on trouve facilement sans prescription sous forme liquide.

8. Disputes autour de l'étiquette religieuse.

De toutes les organisations se prétendant de nouvelles religions, la scientologie est celle qu'on a le plus souvent mise en doute. La plupart des NRM n'ont jamais fait face à ce type d'opposition. Depuis les années 60, tribunaux et gouvernements ont jugé que la scientologie était une organisation laïque, orientée profit, et qu'on devait la traiter comme telle. Par conséquent, ses statuts sans but lucratif ont été révoqués en France en 1985, après qu'on ait pu constater son orientation intéressée. Ensuite, Espagne, Grèce, Allemagne et Danemark ont fait de même.

9. Sollicitation d'un imprimatur.

Depuis les années 70, en réaction évidente à ses prétentions religieuses, la scientologie a sollicité et reçu des témoignages sur sa nature religieuse de divers universitaires reconnus en la matière. Là aussi, la scientologie est unique.

L'office des Affaires Spéciales (OSA, antérieurement connu comme «Dépt 20», ou «Office du Gardien», ou «GO») est la division scientologue responsable des relations avec la société, y compris les affaires légales, les relations publiques et la communauté. Voir le FAQ scientology.org/osa.htm. La division est entre autres responsable des services de renseignement et de s'occuper des «ennemis» de la scientologie. C'est ici qu'elle a décidé de s'occuper de

contacts avec des universitaires des NMR, et c'est OSA qui s'en occupe. Des membres OSA se sont inscrits pour participer à la Société pour l'étude scientifique de la religion (Society for the Scientific Study of Religion). Plus récemment, des universitaires ont été invités à visiter les QG de l'organisation à Los Angeles, tous frais payés.

10. Auto-présentation en «entreprise de recherche».

Contrairement à toutes les religions connues, et semblable en ceci aux systèmes psychothérapeutiques laïques, scientologie a dépeint ses prétentions en termes d'amélioration de soi, de recherches et découvertes, et non dans un langage de révélation, de prophétie ou du salut (contra Bromley & Bracey, 1998) Ceci est non seulement vrai pour les textes de recrutement, mais pour toutes les publications. Hubbard a d'abord attiré l'attention du public par la Dianétique, qu'il sous-titra «Science moderne de la santé mentale» (contra Bromley & Bracey, 1998). [ndt: en France, ce titre original a été perverti vers 1983 en 'Dianétique, Puissance de l'esprit sur le corps' afin d'éviter l'inculpation de pratique illégale de la médecine]

Ensuite, Hubbard expliqua que la scientologie «était aujourd'hui la seule psychothérapie validée dans le monde... que la scientologie était une science de précision... la première science de précision du domaine humain... la première science à ravalier le coût d'une psychothérapie au niveau d'argent de poche ... la première science à contenir l'exacte technologie régulièrement apte à soulager la maladie physique et la réussite prévisible [du traitement]» (The Hubbard Information Letter of April 14, 1962)

Lorsque J.L. Simmons, sociologue honorablement connu agissant à l'époque en porte-parole de l'organisation, donna l'étude scientologue répondant officiellement à Wallis, il se servit de termes tels «découvertes» (p. 266) et «scientifiquement objectif» (p. 269). Pas un mot sur une révélation, inspiration divine ou théologie.

NATURE COMMERCIALE DES OPERATIONS

11. Style et buts de recrutement.

Tout au long de l'histoire scientologue, le recrutement est donné en termes «d'action de production» et de maniement de clients potentiels guidés par des orientations de vente. Les clients potentiels sont toujours désignés sous le terme «viande crue», le but étant de «sortir la viande de la rue». Les termes d'opération sont «dureté», «efficacité», «obtenir que le boulot soit exécuté». Pas de gêne autour de la vente à la dure, pas d'embarras à discuter de valeur instrumentales ni de rationalité bureaucratique (Straus, 1986, p. 80). Les termes du fondateur? «Promouvez jusqu'à ce que les planchers s'effondrent sous le poids des gens, et ne vous en souciez même pas si ça se produit». (Hubbard, in Foster, 1971, p. 69).

12. Statut de membre non -exclusif.

Dans la rhétorique officielle de recrutement de la scientologie, on voit que les membres d'autres religions peuvent y entrer, sans que cela soit censé gêner leur engagement. Elle insiste en disant qu'être catholique, protestant ou juif n'est pas incompatible, et va même jusqu'à encourager de faire partie des deux. (Bednarowski, 1995, p. 389)

13. Auto-présentation en tant qu'entreprise: marques de fabrique et secrets de commerce.

Une marque de commerce (marque déposée) se définit juridiquement ainsi: «tout mot, nom, symbole ou objet ou combinaison de ceux-ci, adoptée ou utilisée par un fabricant ou négociant pour identifier ses marchandises et les distinguer de celles que font ou vendent les autres» (15 U.S.C. , article 1121). Des exemples de marques commerciales seraient Renault, Kronenbourg, Lactel, ou Bio de Danone, L'Oréal. L'organisation scientologue posséderait plus de marques déposées que Mc Donald, Disney, Microsoft - et vraisemblablement, que les combinaisons de marques 100 plus grosses entreprises mondiales. De plus, la scientologie a déclaré posséder non seulement des marques, mais aussi des secrets commerciaux (cf. <http://www.theta.com/copyright/index.htm>).

La loi uniformisée sur les secrets commerciaux de 1985 définit les secrets de commerce comme : «information, incluant une formule, schéma, compilation, programme, méthode, technique ayant une valeur économique réelle ou potentielle, du fait qu'elle n'est généralement pas connue d'autres gens qui pourraient tirer profit de son usage ou de sa publication». Une autre définition dit «Un secret commercial, c'est toute information pouvant servir à faire fonctionner une affaire ou autre entreprise, qui aurait suffisamment de valeur et de secret pour conduire à un avantage économique sur d'autres». (Restatement, Unfair Competition, article 39). S'il est évident qu'une entreprise s'engage dans le commerce et se repose sur des secrets commerciaux, pourquoi une religion aurait-elle besoin de cette pratique?

14. Opération en tant qu'entreprise: le Franchising (franchising).

Une Franchise est constituée d'un contrat d'affaire où le développeur / propriétaire (franchiseur) d'une affaire donne à d'autres (les franchiseés) le droit sous licence de posséder et gérer des entreprises basées sur le concept de l'affaire fondatrice, en se servant des marques commerciales qui y sont liées. (<http://www.franchiseconnections.com/def1.html>) Quantité de magasins, restaurants et autres sont des franchises. Des branches de la scientologie (offices de vente ou centres de profit) marchent par franchising, tout comme les McDo, l'organisation recevant des pourcentages pour la licence ainsi qu'un pourcentage des bénéfices. De plus, les recruteurs, connus sous le terme «routeurs de corps» [body-routers] [ndt: la secte les désigne plutôt par le terme «FSM», c'est à dire «membres du personnel à l'extérieur»] sont payés à la commission entre 10 et 35 % de ce qu'ils font acheter à de nouveaux clients. (Mallia, 1998a; Passas & Castillo, 1992).

15. Opération en tant qu'entreprise: le profit en tant que but

Passas & Castillo (1992) disent que la scientologie est une entreprise de profit ordinaire. Wallis (1977, p. 138), indique que Hubbard a vendu son nom à «l'église», une façon particulière de transmettre l'autorité tout à fait cohérente avec la manière de faire tourner des centres de profit. Wallis (1979, p. 29) ajoute que le motif des changements majeurs dans l'historique scientologique, c'est la finance. Le déménagement vers l'Angleterre intervint en 1959 parce que «le succès de la scientologie à Washington avait attiré l'attention des autorités fiscales sur les trois quarts de millions de dollars engrangés durant cette période [1955-59] par l'église exemptée d'impôts.» Les rapports dans [le procès] Church of Scientology of California c. Commissioner (1984) démontrent que l'organisation ne fonctionnait que pour le profit, siphonnant ses bénéfices en direction de comptes suisses contrôlés par Hubbard et ses associés.

Voici les termes qu'emploie le fondateur Hubbard dans la règle finale de la politique scientologue:

«A. FAITES DE L'ARGENT...

.....

J. FAITES DE L'ARGENT

K. FAITES PLUS D'ARGENT

L. OBTENEZ QUE LES AUTRES PRODUISSENT AFIN DE FAIRE PLUS D'ARGENT (Hubbard, 1972, citée dans Senn, 1990, p. 345).

Voici le conseil pratique d'Hubbard à ses adeptes à propos des impôts:

«Pour ce qui est des taxes, bon, eh bien il s'agit là du jeu de chacun appelé LE PROFIT. La chose à faire, c'est d'assigner une signification aux chiffres avant que le gouvernement ne puisse le faire.... Aussi, j'imagine généralement une signification meilleure que celle du gouvernement. Je mets toujours assez d'erreurs sur les formulaires pour satisfaire leur appétit sanguinaire et NEANMOINS arriver quand même à zéro. Le jeu de la comptabilité consiste essentiellement à assigner des significations aux chiffres. C'est le type qui a le plus d'imagination qui gagne. Les rentrées ne font pas des profits. Il faut faire et l'on doit obtenir un maximum possible de rentrées. Mais quand on fait des rentrées, il faut s'assurer qu'elles soient comptabilisées à la source et que ça couvre les dépenses et les dettes. Manier les impôts, c'est aussi simple que ça.» (Church of Scientology of California V. Commissioner., 83 T.C., p. 430). Ces déclarations hubbardiennes, selon Bromley & Bracey (1998), et selon Hadden (<http://cti.itc.virginia.edu/jkh8x/soc257/nrms/scientology.html>), sont des portions de leurs écritures sacrées.

Les idéaux financiers d'Hubbard peuvent avoir un rapport avec ses biens - supposés valoir 640 millions de dollars (Mallia, 1998a). Les prix demandés aux clients scientologues reflètent la chose; Mallia (1998d) parle de 376000 dollars pour atteindre la «Liberté Totale». Les documents dévoilés au cours des années exposent des profits accumulés (Behar, 1991; Passas &

Castillo, 1992). Richardson (1983) rapporte que la scientologie étasunienne seule faisait alors 100 millions de dollars de CA. En 1993, lors de la dernière déclaration qu'avait dû déposer la scientologie, elle possédait 398 millions de dollars de biens et 300 millions de dollars de rentrées annuelles. (Mallia, 1998a). On peut certes assumer que s'il s'agit des chiffres rapportés, les vrais chiffres sont plus élevés encore, car on pense que les contribuables ne disent pas tout (voir plus haut ce que conseille Hubbard). Selon David Miscavige, Président du Conseil de la scientologie, le fait d'avoir obtenu l'exemption d'impôt en 1993 aurait économisé 1 milliard de dollars (Frantz, 1997b).

16. Opération en tant qu'entreprise: intérêts économiques et adhésions

Les rapports indiquent que la plupart des membres loyaux à l'organisation, ceux qui acceptent de s'identifier en tant que «scientologues», sont en réalité des employés ou des entrepreneurs travaillant avec et pour l'organisation, dont le niveau de vie dépend de la survie de la scientologie. Wilson dit ceci: (1970 p. 165) «les doctrines ésotériques ne sont pas tant une assistance menant à une vie normale qu'un moyen de se créer un nouveau gagne-pain.» Il peut aussi exister une petite minorité de clients très investis s'identifiant fortement à l'organisation. La division déséquilibrée du travail se constate largement dans les procès bien connus impliquant des «ex-scientologues». Dans la plupart des cas, ces gens avaient été employés de l'organisation.

La loyauté à l'organisation est donc liée à des questions économiques. L'adhésion se crée par des investissements importants sur le plan financier (une minorité de cas) ou par des gains substantiels (la majorité). Cette forme d'adhésion est unique en son genre et inhabituelle.

17. Opération en tant qu'entreprise: la Conférence des Patrons de Missions de 1982

Ce document, rapport officiel d'un rassemblement entre la direction générale de la scientologie et ses patrons de franchises, correspond à d'autres documents et observations (cf.: http://www.freezone.de/english/reports/e_mhcsf.htm). Cela peut se comparer à une réunion entre les patrons de McDo et leurs franchisés, ou à un rassemblement de concessionnaires Peugeot, du genre des réunions annuelles où les revendeurs se font une idée de la stratégie de la société et où ils bavardent. Ce pourrait être un meeting pour les embouteilleurs Coca - mais j'imagine que l'atmosphère serait beaucoup plus agréable en pareil cas.

(Steve Marlowe [manager scientologue] «Dans cette équipe, vous jouez avec l'équipe gagnante. C'est dur, c'est coriace. ») On verra ici quelques-uns des fonctionnements internes de la scientologie post-hubbardienne. (Hubbard était encore en vie, mais terré à l'abri des autorités chargées de faire respecter les lois)

Le monde interne de la scientologie qu'on observe ici dévoile une culture corporative antipathique, avec

une direction ne démontrant aucune confiance, utilisant menaces et intimidation pour que l'argent continue à couler. Wendell Reynolds y est présenté comme le «Dictateur International des Finances»; il met en route la «Police Internationale des Finances» et avertit: «Si j'entends une seule personne dans la salle qui ne crache pas un strict minimum de 5%, elle a droit à une investigation à cause d'autres crimes dans sa mission. Des questions?» C'est un monde de quotas et de stats, grâce à quoi on mesure les activités. Guillaume Lesèvre [devenu directeur exécutif international, ndt]: «Maintenant, il vous faut doubler ces quotas... prenez-les, et doublez-les cette semaine!». David Miscavige: «Nous gagnons sur le plan légal. Nous gagnons statistiquement. Et la Scientologie grimpe.» Ici, statistiquement signifie financièrement.

Il apparaît clairement ici qu'il y a de l'argent à faire avec la scientologie, et beaucoup. L'atmosphère de menaces, de peur, d'intimidation se focalise sur FAITES DAVANTAGE D'ARGENT, comme on vient de le lire, et non point sur des transgressions d'un quelconque code moral ou religieux. Mais on sent autre chose dans l'air, une chose qui ne peut être décrite que par «criminalité». Lorsque Ray Mithoff décrit les exactions de ceux qui violent les codes scientologues et leur destin, et qu'il tient à exprimer son dédain extrême, il annonce: «Je pense que la seule chose inférieure, ce serait un agent du FBI.» Cette référence au FBI et une autre à propos du fisc américain démontrent une hostilité visible envers la loi. On n'imaginerait pas de telles références dans des réunions Coca ou Peugeot. Ces expressions sont incontestablement virulentes et ne peuvent refléter qu'une intention délictuelle.

La réunion discutait des marques de commerce et de leur signification juridique (avec avertissement d'un avocat!), d'organigrammes, et de licences d'exploitation. Lyman Spurlock dit: «Ce nouveau papier d'incorporation sont {sic} destinés à rendre la structure imprenable, en particulier vis-à-vis de l'IRS. Est-ce que qui que ce soit a lu le langage religieux de ces papiers d'incorporation? Avant ça, on ne pouvait pas dire si on avait affaire à un magasin Spar ou à l'Eglise de scientologie quand on lisait les papiers d'incorporation.... les Ecritures [«sacrées»] sont définies comme étant les mots écrits ou enregistrés de L. Ron Hubbard, en rapport avec la technologie de dianétique et scientologie et les organisations.» Nous réalisons ici qu'en 1982, on raconte pour la première fois à ces patrons de mission scientologues, supposés membres d'une organisation religieuse, qu'ils sont dans une affaire de «vente d'Ecritures», chose qu'ils n'auraient jamais imaginée. En dehors de ces références aux «écritures», aucune expression de quoi que ce soit ne fait penser, même de loin, à des sentiments religieux, ou à des rituels, et il n'est fait aucune référence à la foi.

Norman Starkey mentionne de son côté «Une citation judiciaire dit que la scientologie est une religion de bonne foi méritant la protection de la clause de libre entreprise». Curieux lapsus, qu'on peut utiliser en parfait exemple des théories freudiennes sur les lapsus révélateurs.(Freud, 1915/1916) Un lapsus révélateur indique des intentions et des pensées -- qui ne sont pas nécessairement inconscientes. Les lecteurs de ce rapport sur cette réunion peuvent

ignorer ce qu'est la clause de libre exercice, mais ils savent ce qu'est la libre entreprise. Le fait que cette erreur n'ait pas été observée jusqu'à ce jour ajoute à la probable authenticité du document.

HISTOIRE ET CRÉDIBILITÉ DE LA SCIENTOLOGIE

18. Débuts: deux étapes et la conversion en religion.

Le passé ancien de la scientologie est très connu: (Foster, 1971; Malko, 1970; Miller, 1987; Passas & Castillo, 1992; Wallis, 1977; Wilson, 1970). Il existe un consensus universel sur le fait que la scientologie fut précédée d'un passage en «pré-religion» durant lequel dianétique puis scientologie furent présentés au monde comme un moyen d'amélioration personnelle laïque, spécifiquement et explicitement basé sur la «science» et non sur la religion.

La scientologie paraissait être une amélioration de la dianétique, et n'adopta qu'ensuite son identité «d'église». «La scientologie vit d'abord le jour sous une forme de psychothérapie laïque» (Wallis, 1979, p. 30). D'après la plupart des récits, c'est en 1953 qu'eut lieu la transformation identitaire de la scientologie laïque en «religion». Motifs de cette soudaine conversion? Pendant les années 50 à 53, avant la Grande Conversion, Hubbard subissait des hauts et des bas et cherchait désespérément à réorganiser et relocaliser son système. C'est en 1953 que la décision de s'orienter «religion» fut prise.

Dans un courrier du 10 avril 1953 adressé d'Angleterre à Helen O'Brien, qui dirigeait les affaires américaines de l'époque, Hubbard écrivit: «Nous ne voulons pas d'une clinique. Nous en voulons une qui opère, mais pas sous ce vocable. Peut-être pourrions-nous l'appeler Centre de Guidage Spirituel. Pensez à un nom, n'est-ce pas? C'est un problème pratique. J'attends votre réaction à propos de l'angle religieux. Une charte religieuse pourrait être nécessaire en Pennsylvanie pour que ça colle. Mais je suis certain de pouvoir le faire». Cette lettre (cf. <http://bible.ca/scientology-hubbard-1953-clinic-letter.htm>, Miller 1987) explique clairement qu'Hubbard voulait faire «vraiment de l'argent» au moyen d'une «affaire pratique» et que «l'angle religieux» pouvait convenir à ces buts. C'était plus profitable de paraître en religion, évitant ainsi les taxes et d'autres formes d'enquêtes ou d'interférences.

C'est ainsi que le 18 décembre 1953, L. Ron Hubbard senior et consorts déclarèrent à Camden, New Jersey, l'existence de l'«Eglise de Scientologie», de l'Eglise de l'Ingénierie Spirituelle, et de l'«Eglise de la Science Américaine» - les consorts étant L. Ron Hubbard Junior, Henrietta Hubbard, John Galusha, Barbara Bryan et Verna Greenough. Les administrateurs nommés pour ces 3 églises étant L. Ron Hubbard, Mary Sue Hubbard, et John Galusha. La version officielle dit que la première église de scientologie a été fondée le 14 février 1954 à Los Angeles. Cette affaire californienne ordonnait des ministres/pasteurs, et offrait des diplômes de doctorat en scientologie et théologie, ainsi que des certificats de «psychanalyste freudien». Elle payait par ailleurs une «taxe» de 20 % à l'Eglise de la Science Américaine.

La conversion de 1953 ne fit semble-t-il pas long feu, puisque le 12 juin 1954, nous découvrons une Association Internationale Hubbard des Scientologues (HASI) qui écrit au Better Business Bureau d'Arizona en se présentant comme «de bonne réputation», avec des revenus «d'environ 10000 dollars mensuels». John Galusha, administrateur dans les trois églises, y communique une biographie fictive d'Hubbard (cours de physique nucléaire et de psycho-analyse, ayant servi avec honneurs dans la Navy, etc...) et continue par un compte-rendu bizarre des mésaventures d'Hubbard depuis 1950; il écrit: «Se rendant récemment compte que nombre de gens intéressés étaient ministres, la HAS les a aidés à former des églises telles l'église de la science américaine et l'église de scientologie. En outre... Hubbard a aidé à financer la Fondation Freudienne Américaine... Dans cette dernière et dans les églises, le HAS n'exerce pas de contrôle et ne tire pas de profit» (cf. : www.xenu.net/archives/FBI/fbi-124.html)

A l'été 54, Hubbard décida qu'il était après tout engagé dans les affaires de religion. Certains de ses associés semblent avoir été gênés par ces indécisions, si bien qu'en 1954, dans un article intitulé «Pourquoi un Docteur en Théologie», Hubbard écrivit «Pour quelques-uns, ça peut sembler un simple opportunisme, pour quelques autres il peut sembler que la scientologie cherche à se rendre inattaquable aux yeux de la loi, et pour d'autres encore, il se peut que cette association à la religion soit une réduction de l'éthique et des buts de la scientologie elle-même.» Vers la même époque, Hubbard déclara avoir découvert une religion asiatique nommée Dharma. L'un des fondateurs de cette religion s'appelait Gautama Sakyamuni, selon lui. Puis Hubbard découvrit des liens entre la scientologie et les Védas, la «Gnose», le Tao, le Bouddhisme et le Christianisme. Comme on peut le constater, la recherche frénétique d'un fanion qui conviendrait occupa Hubbard durant une bonne partie des années 50-54. Cette recherche vit son apothéose dans le choix «religieux»--la meilleure couverture.

En 1962, Hubbard expliqua de nouveau sa motivation d'obtention du label religieux. «La scientologie 1970 doit être une organisation religieuse dans le monde. Cela ne bouleversera en rien les activités habituelles des organisations. C'est uniquement une affaire de comptables et d'avoués/contentieux.» (Lettre de règlements du Hubbard Communications Office, HCOPL, 29 Octobre 1962).

Selon Bromley et Bracey (1998), Hubbard s'était converti après avoir découvert la réalité de l'esprit humain, ce qui l'avait mené de «l'angle religieux» à la transformation en un «fondateur prophétique». Wilson (1970, p. 163) indique que le changement s'est produit lorsqu'une légitimation mystique et métaphysique a pu s'insérer sur ce qui était auparavant une orientation pseudo-scientifique.» Wallis, (1979, p 33), dit en parlant d'Hubbard et de Mary Baker Eddy - fondatrice de la Science Chrétienne - «la transcendalisation» a permis aux fondateurs de prétendre que leur doctrine était une révélation intime directe». Mais c'est justement là ce qu'Hubbard n'a pas fait.

Quand Hubbard travaillait sur ce qui paraît être une idée religieuse à Bromley et Bracey (1998), il déclarait qu'il s'agissait de découvertes, et non d'une

révélation. «Il est probable que la plus grande découverte de la scientologie et sa plus forte contribution à l'humanité a consisté à isoler, décrire et manier l'esprit humain, ce qui fut accompli en juillet 1951 à Phoenix, Arizona. J'ai établi, sur un plan scientifique plutôt que religieux ou humanitaire, que la chose qui est la personne, la personnalité, est à volonté séparée du corps et de l'esprit sans que cela cause la mort ou des problèmes au corps.» (Hubbard, 1956/1983, p. 55) Hubbard s'exprime clairement ici, et ne considère pas l'étiquette religieuse comme une bénédiction ou un grand honneur. Bromley et Bracey (1998) n'ont semble-t-il pas connu ce document et n'ont pas réalisé que les Ecritures officielles de leur «quasi-religion» nient l'étiquette religieuse et se moquent des gens qui la défendent.

La littérature universitaire contient des discussions portant spécifiquement sur les causes de la transformation de psychothérapie séculière en religion. (Bainbridge & Stark, 1981; Wallis, 1977). Il semble exister un consensus sur les raisons laïques de cette transformation: «Le passage à la religion peut cependant se voir comme une décision de la direction, car il était plus efficace pour retenir la clientèle et pour la «concurrence» (Passas & Castillo, 1992, p. 105). Comme le montre Wallis (1977, 1979), Hubbard ne se servit que d'une seule aune pour mesurer sa réussite: les réserves financières et la solvabilité. C'est le seul motif et l'unique considération mentionnés par Wallis lorsqu'Hubbard continue à déménager ses organisations et à passer du New Jersey à l'Arizona puis retour au New-Jersey.

Il fallut trop de temps à cette transformation pour que cette théorie tienne la route, comme nous le voyons d'après la Conférence des patrons de mission en 1982, les termes «religieux» tels «Ecritures», «Donations fixes» au lieu de «honoraires», et «Mission» remplaçant «Franchise» apparaissent en 1967 [ndt: ces termes ne furent utilisés officiellement que bien plus tard dans d'autres pays; ainsi la France n'adopta «Mission» eu lieu de «Franchise» que vers 1979, et «Ecriture» n'apparut - en anglais seulement - qu'en fin 1981 (Gonnet, 1995, 1998)]. En 1969, Hubbard écrivit: «les évidences visuelles [sic] que la scientologie est une religion sont obligatoires. Le papier à lettres doit refléter le fait que les orgs sont des églises...(Hubbard Communications Office Policy Letter, HCOPL, February 12, 1969).

19. Historique ancien et motivation: le monde d'Hubbard

La scientologie, c'est l'entreprise personnelle et l'héritage d'Hubbard, toute explication sur sa nature et son développement se devant de commencer par ce fait patent. La clé menant à cette compréhension de l'organisation gît dans sa biographie, depuis les premières années des développements initiaux, qui définirent son style et ses activités. L'historique du groupe et la biographie de son fondateur semblent être la clé - ou la clé des développements postérieurs; Hubbard (1911-1986) créa de facto la scientologie à son image - et à celle de sa paranoïa. (cf. Wallis, 1984).

Hubbard mentit constamment sur tous les aspects de son existence. Il prétendit avoir eu une brillante carrière militaire et des décorations, mais n'obtint rien de tout cela. Il se donna un enseignement d'ingénieur

et de physique qu'il ne reçut jamais - le reste est à l'avenant. Ses échecs universitaires devinrent des récits de réussites fantastiques. *«Les preuves nous montrent le portrait d'un homme qui fut virtuellement un menteur pathologique à propos de son passé, de ses crédits et de ses actions. Les écrits et documents reflètent en outre son égoïsme, son avarice, son goût du lucre et du pouvoir.»* (Judge Paul G. Breckenridge, Jr., Superior Court, Los Angeles County, 22 juin 1984, Church of Scientology of California c. Gerald Armstrong, Case No. C420143)

Mais au delà, les actions d'Hubbard reflètent un genre de mégalomanie criminelle, une moralité semblable à celles de ceux qui se jugent au-dessus de tout édit moral conventionnel. Ce qu'il démontra perpétuellement, ce sont les preuves de ce qu'on appelle psychopathie: égoïsme, tromperie, et manque de cœur. Le psychopathe peut paraître équilibré et doté d'une logique, mais il ment facilement si ça arrange ses affaires. Grâce à ses aptitudes sociales développées et à sa conscience sous-développée, il peut facilement rouler les autres et ne ressent ni culpabilité ni remords. (Cleckley, 1976).

La théorie fondamentale d'Hubbard? L'humanité se compose de sangsues et d'andouilles naïves, et il faut faire partie d'un des groupes. Ceux qui sont suffisamment naïfs pour croire ce qu'il dit méritent d'être exploités. Identifier les clients potentiels, cela veut dire trouver les difficultés, les faiblesses, et fondre sur ces proies - dans les termes d'Hubbard, il s'agit des «paumés et des affligés» (Wallis, 1977, p. 158). La nature prédatrice de l'organisation se voit dès les premières étapes, Hubbard recherchant les faiblesses et souffrances d'autrui afin d'en tirer profit. Dans l'affaire des victimes de la polio, nous découvrons un esprit criminel, une imagination sadique à l'œuvre, jointe à une démonstration de l'imagination fertile à inventer de nouveaux jeux de dupes. C'est la version hubbardienne de la Loi de la Jungle - c'est aussi le Sermon sur la Montagne. Bénies soient les victimes de la polio, car elles ont le droit de bâtir l'empire hubbardien avec leur argent. Il existe des millions de prédateurs, il y a aussi les paumés et les affligés qui n'attendent qu'à être exploités. On ne peut trouver qu'une motivation dans cette histoire: le profit. La motivation de base n'est pas le désir de nuire, mais le profit. L'exploitation commerciale de la souffrance et du désespoir, c'est ça, le «Pont vers la Liberté Totale». Hubbard tenait particulièrement à être hors de portée de l'agent des impôts. C'est peut-être un désir courant, mais peu y parviennent. Une entreprise illégale veut être à l'abri des interférences judiciaires; cela ne suffisait pas à Hubbard, qui voulait l'immunité complète: l'étiquette religieuse pouvait la lui fournir.

Il semble que les motifs d'Hubbard se lisent aussi dans ses œuvres de fiction. Le film «Terre Champ de Bataille» fut produit d'après un roman d'Hubbard vers la fin du siècle. Il remporta sept des neuf catégories de la Golden Raspberry Award en 2000, dont le pire des films, et son acteur principal, John Travolta, fut nommé comme pire des acteurs. Le film remporta aussi la première place d'une liste des 100 pires films de l'histoire du cinéma. Bryant (2000) explique: «Terl, dont le rôle est joué par Travolta, est chef de la sécurité chez les Psychlos, une race d'extra-terrestres aux buts cupides (p 65) et Terl *«provient d'une race*

dont l'unique raison morale de vivre est le profit.» (p. 64)

La vie imite t'elle l'art - ou vice-versa?

Au cours des premières étapes de l'organisation, Hubbard décida de fonder une entreprise séculière, «scientifique», rejetant toute possibilité qu'il s'agisse d'identification religieuse. Puis, en un dramatique volte-face, il changea d'avis et décida de fonder non point UNE église, mais trois! Les documents des années 50 à 53 le font apparaître (Wallis, 1977) comme un homme en crise, un candidat idéal à la conversion religieuse (James, 1902; Beit-Hallahmi, 1992; Beit-Hallahmi & Argyle, 1997); mais sa crise est pratique, et non point spirituelle. Il désire et a besoin d'argent et de pouvoir - dans cet ordre. Au début de la seconde moitié du XXe siècle, les organisations dianétiques d'Hubbard se sont deux fois effondrées en faillite, si bien qu'il s'agit d'abord et avant tout d'un homme à la recherche d'une solvabilité. Certains voudraient que nous pensions à une soudaine illumination, à une grande transformation, une résurrection, une rédemption, tout cela survenant en une journée. D'autres preuves nous montrent plutôt l'arnaqueur assoiffé de nouveaux trucs.

C'est l'explication la plus simple qui tient le mieux la route. Le passé ancien explique la nature de la scientologie. Hubbard était un paranoïaque créatif, comme les fondateurs de nombre de groupes religieux ou laïques; mais sa propre parano était surtout séculière. La scientologie a démarré en système psychothérapeutique - au milieu de milliers d'autres. Elle aurait pu n'être que simplement plus bizarre en raison de la personnalité de son créateur, mais son caractère spécial, son charisme de chef, sa créativité et sa paranoïa en firent une entreprise globale et profitable.

Il trouva l'étiquette religieuse, nouvelle déception cynique, comme il en chercha bien d'autres. Hubbard était un escroc efficace et diligent, peut-être *«le plus grand arnaqueur du siècle»* (Gardner, 1957, p. 263), laissant derrière lui une très efficace super escroquerie - elle englobe encore son esprit.

20. Esprit procédurier, harcèlement et tromperie

On connaît la scientologie pour sa façon agressive de traiter toute personne qu'elle perçoit comme critique. Cette stratégie a été qualifiée «d'usage ultra agressif des enquêteurs et des tribunaux» (Frantz, 1997a). La facture que la scientologie paie aux avocats dépasse 20 millions de dollars annuels (Behar, 1991) et elle est en permanence impliquée dans des procédures agressives. Cette stratégie a été amplement moins qu'efficace, et au cours de son existence, elle a payé des millions de dollars à nombre de plaignants. (Horne, 1992). On se souvient de quelques procès célèbres; dans d'autres, les résultats ont été plus traumatisants et n'ont pas triomphé aisément. A l'heure qu'il est, et à tout instant, la scientologie est impliquée dans des floppées de bagarres judiciaires aux Etats-Unis et ailleurs. Ce qui se passe dans les prétoires lors de ces procès est très significatif, et nous rappelle une fois encore que nous sommes face à une entité caractérisée par le profit et la criminalité, plutôt qu'en face d'un

mouvement religieux. Ce que les procès ont révélé comprend des documents et des actions prouvant l'intention criminelle et la tromperie. (cf. Wilson 1990 au sujet du coût étonnant des litiges)

Les litiges ne sont qu'une partie de la stratégie d'intimidation, qui comprend le harcèlement par diverses voies. La majorité des médias relate que les articles sur la scientologie ont donné naissance à des campagnes de harcèlement, les journalistes et les juristes pris comme cibles. Richard Behar fut harcelé par une équipe de dix avocats et 6 enquêteurs privés (Horne, 1992; MacLaughlin & Gully, 1998). Un juge californien fut gravement harcelé (Horne, 1997). La description des tactiques de pression scientologues est connue non seulement des mass-médias, mais aussi des études universitaires: «La scientologie emploie par exemple des techniques de harcèlement contre ses critiques.» (Cole, 1998 p 234). On a aussi remarqué des menaces contre des chercheurs (Ayella, 1990). Wallis (1979) a fourni un compte-rendu détaillé des pressions scientologues et des sales coups subis. La scientologie veut instiller la peur, et le fait, partout dans le monde. Ses opérations ne s'avèrent carrément malintentionnées que lorsqu'elle est menacée, c'est à dire quand ses profits courent un risque.

La stratégie agressive de litiges de la scientologie, régulièrement appliquée via des enquêteurs privés supposés découvrir des «crimes cachés», correspond aussi à la situation de la biographie fictive d'Hubbard en personne: mensonges constants et couvertures. Cette situation objective a mené à des obsessions et des peurs subjectives. On peut appeler ça la projection des «cadavres dans le placard».

«On a ce fait technique patent: ceux qui s'opposent à nous ont des crimes à cacher... Essayez sur la prochaine personne qui critique. Comme tout le reste de la scientologie, ça fonctionne.

exemple de dialogue:

George: Gwen, si tu ne laisses pas tomber la scientologie, je te quitte

Gwen: (sauvagement) George! Qu'est-ce que TU as fait??

George: Que veux-tu dire?

Gwen: Arrête ça! des femmes? Tu as volé? Un meurtre? Quel crime as-tu commis?

George: (faiblement) - oh, rien de tout ça.

Gwen: quoi, alors?

George: J'ai gardé ma paie...

Ne discutez jamais scientologie avec le critique. Discutez seulement de ses crimes, connus et inconnus. Et agissez en toute confiance: ces crimes existent. Car ils existent. (Hubbard, in Foster, 1971, p. 147).

Hubbard estimait que nous mentons tous sur notre passé, notre présent et notre avenir. C'est peut-être vrai pour ceux qui lui ressemblent, mais pas pour tout le monde. La majorité d'entre nous n'a pas autant à cacher qu'Hubbard lorsqu'il était en vie -- et n'a pas forcément cet état d'esprit infantile.

21. Le dossier pénal de la scientologie.

Floyd Abrams, avocat défenseur du Premier Amendement bien connu, expliqua une fois que la

scientologie «ne pouvait être diffamée» puisqu'on l'avait si souvent prise la main dans le sac à commettre des exactions et des actes méprisables (Horne, 1992). Quelle que soit la façon dont vous observez son dossier, on peut - euphémisme évident - parler de très gros «ennuis avec la justice» partout dans le monde (c'est à dire là où l'entreprise décide d'ouvrir des centres). Il ne s'agit pas seulement de centaines de cas de litiges et d'enquêtes officielles, mais de tonnes de mises en examen pour des crimes comme cambriolage, faux et usage, obstruction à la justice, escroquerie [ndt: *homicide, extorsion, abus de faiblesse etc.*]. (Friedland, 1985). Wilson (1970, p. 166) explique qu'Hubbard est parti en Angleterre en 1959 car l'organisation risquait d'être poursuivie par les Etats-Unis en s'étant servi des postes américaines pour faire circuler des matériaux frauduleux.»

Le dossier criminel le plus connu aux USA est arrivé à conclusion ultime en 1980, avec la condamnation de 11 chefs de la scientologie accusés d'avoir cambriolé les agences du fisc américain et du ministère de la Justice, entre autres cibles. Ils ont été emprisonnés. D'autres jugements ont indiqué que l'organisation avait cambriolé les bureaux de l'IRS, volé des dossiers du gouvernement, et fabriqué des faux dossiers à présenter à l'IRS. ([USA v. Mary Sue Hubbard, 1984](#)). Contrairement à ce qu'écrivirent Passas and Castillo (1992), il ne s'agit pas là de délits en col blanc.

22. Intentions et règlements criminels.

Un document scientologique daté du 25 mars 1977 (cf. <http://www.holysmoke.org/cos/latey.htm>) établit une liste des «données dossier rouge» à conserver dans des conteneurs à part, prêts à être emportés. Elle comprend:

a) La preuve qu'un scientologue est impliqué dans des activités criminelles

b) Toute action illégale impliquant MSH [Mary Sue Hubbard], LRH [L.Ron Hubbard]

c) Les grosses quantités de documents qui n'ont pas été obtenus par le FOI (loi sur la liberté d'information)

d) Opérations menées contre toute personne ou groupe du gouvernement

e) Toutes opérations contenant des activités illégales

f) Preuves d'activités punissables.

g) Noms et détails de comptes financiers confidentiels»

Ceci nous donne une idée des origines des dossiers criminels de la scientologie. En langage juridique, cela constitue une preuve indubitable de tentative d'obstruction à la justice. Le point (c) parle de nombreux documents qui n'ont pas été obtenus légalement.

Nous savons qu'une destruction massive de documents (ayant nécessité l'aide de 200 personnes) a eu lieu au minimum une fois (Sappell & Welkos, 1990). «En janvier 1980, craignant un raid des autorités, les hubbardiens ont ordonné la destruction de tous les documents démontrant qu'Hubbard contrôlait les organisations scientologues... en l'espace de deux

semaines, environ un million de pages ont été détruites.»(Sappell & Welkos, 1990).(California Appellate Court, 2nd District, 3rd Division, July 29, 1991, B025920 & B038975, Super Ct. No. C 420153) Nous savons par ailleurs qu'Hubbard a passé ses six dernières années (1980-86) en fuite, terré en Californie sous un faux nom, l'organisation le sachant parfaitement et l'aidant.

23. Stratégies criminelles: l'Infiltration

Wallis (1977) a décrit l'utilisation de l'infiltration d'organisations et groupes légitimes comme deux des stratégies majeures de la scientologie, et les a comparées aux méthodes d'opération du Parti Communiste. Selon Wallis (1977), l'infiltration de groupes civils et d'agences d'état fut mise au point par Hubbard dans le document de 1960 appelé «Plan Spécial pour la Zone» (Special Zone Plan). Les organisations légitimes ciblées par ces infiltrations comprennent l'IRS, le FBI, les journaux. La scientologie a réussi à infiltrer l'IRS, le ministère de la justice et probablement d'autres organisations et corporations dans les années 70 (Friedland, 1985). Nous savons que la scientologie a prévu d'infiltrer ses agents dans la Banque Mondiale, le Fonds Monétaire International, la Banque américaine d'Import-Export (Behar, 1991). Les rapports des médias suggèrent que des infiltrations ont aussi eu lieu dans la police et/ou la justice canadiennes.

24. La Tromperie en tant que règlement: stratégies de déguisement

Il est courant d'user de façades en politique américaine, mais on découvre facilement ces couvertures. Vous pouvez choisir un nom sympathique, mais n'espérez pas que vos sources de financement restent longtemps secrètes. Nous savons que les «Citoyens pour des Soins Meilleurs» reçoivent leur fonds de sociétés de médicaments qui veulent protéger leurs profits, et que la Coalition pour la Protection des Américains Maintenant passe à la caisse chez quelques gros contractants de la Défense, tout comme les «Américains pour la sécurité de l'Emploi» sont une façade de grandes sociétés tentant d'éliminer les droits des travailleurs. On a l'habitude de ces choses en politique, mais les religions n'en sont pas à élaborer des façades.

L'usage de façades est encore un fait unique à la scientologie, aussi bien en quantité qu'en qualité, et c'est une politique qu'elle poursuit depuis les débuts. Ces façades ont représenté une partie essentielle des activités de l'organisation, et sont indicatives du fait qu'il y a quelque chose (ou beaucoup) à cacher. Avez-vous jamais entendu parler de la Coalition Juive pour la Liberté Religieuse?(Jewish Coalition for Religious Freedom) Serez-vous surpris d'apprendre que c'est là une façade scientologue? La scientologie fait tourner l'Alliance pour la Préservation de la liberté religieuse, Narconon [ndt: également nommé Non à la Drogue Oui à la Vie], Crimanon, la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme,(CCHR ou CCDH), le Comité pour la Santé et la Sécurité Publiques (COPHS), les Citoyens américains pour l'Honnêteté au

sein du Gouvernement, Le Comité pour un Environnement Sûr, La Commission Nationale pour le Respect de la Loi et de la Justice Sociale, l'association des Hommes d'Affaires américains Concernés (CBAA), l'association pour une vie et une éducation meilleure (ABLE - en France, c'est le GAME, groupement d'amélioration des méthodes d'enseignement), La Fondation de Recherches religieuses (RRF), Applied Sholastics International, La Fondation Chemin du Bonheur (TWTH) Coordination Sociale Internationale, et WISE (Institut Mondial des Entreprises Scientologues). En Angleterre, la scientologie a lancé L'association des citoyens pour la Presse, l'association pour l'aide au développement et à la santé, parmi d'autres.

Un document scientologue de mars 1970 présente quelques idées d'utilisation d'une carte de visite bidon: «Inventez un en-tête d'une organisation contrefaite, c'est à dire que vous le ferez imprimer et que vous vous en servirez pour enquêter. Exemple: «Les Photographes Citroen» ou «Conseil des Relations Humaines dans l'Industrie». Si vous avez un en-tête, n'importe lequel, vous obtiendrez la plupart du temps des réponses à vos questions. Ce qui réussit le mieux, c'est d'utiliser un nom d'agence de presse bidon (<http://www.holysmoke.org/cos/latey.htm>)

Cette création de façades a commencé très tôt. Quand on lit l'historique des premières façades d'Hubbard, décrite par Wallis (1977), on est frappé aussi bien par la créativité que par la tromperie impliquées dans cet effort énorme. Avant 1960, Hubbard avait des façades comme la Société Américaine pour Soulager des Désastres, la Société des Ministres Conseillers, et le Parti Constitutionnel d'Administration (Wallis, 1977).

L'une des premières fut la Fondation Freudienne d'Amérique, lancée dès 1954. Elle offrait des diplômes de «psychoanalyste» ou «d'analyste Freudien» (Wallis, 1977). La lettre de l'association des scientologues au Bureau pour l'amélioration des Affaires (Better Business Bureau, ndt) de Phoenix datée du 12 juin 1954 se dit inspirée par «l'Institut Freudien de Vienne». Il n'a jamais existé.

On peut se demander pourquoi quelqu'un qui lance une religion se réclamerait de quoi que ce soit de «freudien». Nous savons tous que Sigmund Freud était athée, et que l'interprétation psychanalytique des croyances religieuses ne l'a pas rendu populaire parmi les pro-religion (Beit Hallahmi, 1996). En outre, Freud fut l'icône et le symbole de la psychothérapie «euro-russe» - et, de tout l'establishment de la santé mentale, la cible majeure de l'hostilité hubbardienne. Cette tentative de connexion «freudienne» reflète autant l'ignorance d'Hubbard que sa quête désespérée de produits vendables. La scientologie a récemment changé d'état d'esprit à propos de Freud, comme on le verra sur <http://www.nopsychs.org/FRF.html>, où la «psychanalyse, avant-garde de la psychiatrie» est correctement dénoncée en raison de son athéisme.

L'histoire de la Fondation Freudienne correspond bien au modèle des opérations scientologues depuis les débuts. Il est clair que l'invention d'un nouvel étiquetage, d'une identité, d'un déguisement nouveaux étaient affaire pratique, abordée sans doute ni hésitation. Le cynisme, la rapidité et l'aisance avec laquelle des couvertures ont été adoptées, puis abandonnées, reflètent bien la véritable motivation

sous-jacente. Ils ont adopté et abandonné à leur gré étiquettes, identités et déguisements; tout cela étant traité comme des ruses, utilisables sur le moment et peut-être laissées de côté peu après. Tout comme l'identité de physicien nucléaire du «Dr Hubbard». Le fondateur et ses disciples usent de chaque tromperie susceptible de promouvoir leur affaire.

C'est la stratégie de la compagnie depuis le début des années 50. Au cours du demi-siècle, des centaines d'organisations frontales ont vu le jour, la plupart ont disparu. Seules quelques-unes survivent longtemps, avec quelque utilité. C'est pourquoi nous n'entendons plus parler de la Fondation Freudienne ou de l'Académie Nationale Américaine de Psychologie (créée en 1957).

Pour la scientologie, l'usage de façades est l'un des moyens d'obtenir des fonds gouvernementaux ou de sources charitables (Mallia, 1998c). La Croisade Mondiale contre l'illettrisme (World Literacy Crusade) est une façade très profitable qui drague des fonds d'état américain, ainsi que des donations individuelles et d'origine scolaire. La soi-disant programme de réhabilitation de la toxicomanie Narconon a reçu de grosses subventions fédérales ou des fonds de sociétés. (Mallia, 1998c). Les façades peuvent servir à se donner une image respectable, et à faire davantage d'argent. C'est ainsi que ABLE peut aider financièrement Narconon ou la Croisade contre l'illettrisme (Behar, 1991). La Fondation pour le Progrès en Science et Education, (FASE) est une autre façade scientologue récoltant de l'argent fédéral et des donations de sociétés telles IBM ou Mc Donald.

L'usage extensif d'organisations de façade reflète l'étendue des ambitions de la scientologie et son désir de voiler ces ambitions par l'usage de cartes de visites truquées. Certaines de ces façades reflètent une «idéologie totalitaire appuyant des aspirations à la domination mondiale» (Kent, 1999, p. 158), mais c'est aux Etats-Unis que se limitent pour l'instant les réussites en matière d'influence politique. Le monde ne s'approche guère de l'utopie hubbardite. Il faut dire et redire qu'au delà de leur nature clairement trompeuse et souvent sinistre, les façades de la scientologie sont totalement séculières, laïques, dans leur définition et leur action.

25. Stratégies de tromperie: les numéros d'appel truqués et les cibles vulnérables

Depuis 1950, la stratégie de numéros d'appel bidon sert à identifier et attirer des clients potentiels. L'identification du potentiel de vente signifie la recherche de difficultés et faiblesses chez des clients - proies - dans les termes d'Hubbard, les «paumés et les affligés» (Wallis, 1977, p. 158). Des groupes spécifiques ont été identifiés et ciblés. Dans les premiers jours de la dianétique, Hubbard a fait ces annonces publicitaires: «Victimes de la polio. Une fondation de recherche qui enquête sur la polio, désire trouver des victimes souffrant des effets secondaires de la maladie.» (Wallis, 1977, p. 158). On imagine mal qu'un grand nombre de malades se soient laissés prendre dans les centres dianétiques; ce qu'on lit au travers de cet argument de vente est fort significatif. Ceci date du début des années 50, mais nous avons des preuves que cette méthode demeure une part

essentielle du répertoire de tromperie de la scientologie.

L'affaire du nouveau «CAN» peut servir d'excellente illustration. L'ancien «CAN» était un groupe «antisectaire». L'une des qualités que nous pouvons reconnaître à l'ancien CAN, c'est qu'il ne cachait pas sa véritable identité ou ses buts, qu'on découvrait dans son patronyme, «CAN = Réseau de Prise de Conscience des Sectes». Après une vicieuse campagne procédurière de la scientologie, l'ancien CAN fut mis en faillite en 1996 (Hansen, 1997). Mais ce ne fut pas la fin de l'histoire. Ce «CAN» revint immédiatement à la vie en façade... de la scientologie, sous le nom de «Nouveau Réseau de Prise de Conscience des Sectes» (New CAN). Le «nouveau» CAN fournit de vraies informations sur les dangers des sectes... et se sert des même logo, papier à lettres, et numéro de téléphone que l'ancien CAN (cf. Russell, 1999, ou www.antisectes.net/can-newtime.htm). Le nouveau CAN prétend même avoir une adresse et un téléphone en Illinois, tout comme l'ancien CAN, mais cela n'est pas vrai; si vous appelez le (001)(773)267-7777, c'est une personne de Californie qui répond.

Le nouveau CAN représente ce qu'on nomme en jargon services secrets une opération «faux fanion» - l'un des trucs les plus sophistiqués dont puissent s'ennorgueillir des services d'espionnage. Ici, un agent potentiel se présente comme agent d'une puissance hostile (Polmar & Allen, 1996). Or, nous ne sommes pas en face d'un service secret; quel est donc le but de l'opération?

On peut se demander la cause de cet acte de déguisement particulier. Si l'ancien CAN était si condamnable, pourquoi utiliser son nom, son logo et son téléphone? S'il était si célèbre et qu'il avait si mauvaise réputation, pourquoi conserver l'ancien titre haïssable? La logique de cette arnaque particulière réside dans le fait qu'il y a des gens qui cherchent des informations sur les «sectes» et c'est cette population que la scientologie aimerait savoir comment infiltrer. Les gens qui cherchent des informations sur les «sectes dangereuses» peuvent faire partie de ce qu'Hubbard décrit par «paumés et affligés». Pour les atteindre, on garde la façade antisectaire et l'usage du mot «sectes» démontre directement l'intention trompeuse. Pourquoi une organisation accusée d'être une secte entretiendrait-elle ce terme péjoratif? On peut cibler les gens attirés par l'idée de «sectes dangereuses», en utilisant l'image du bon vieux CAN. Sans quoi, ils les auraient fait disparaître. Nous ignorons les résultats de cette tromperie spécifique, et le nombre de gens ayant pris contact avec le nouveau CAN. La scientologie a qualifié l'opération de grande réussite (see www.newtimesla.com/issues/1999-0909/feature_p.html). Nous imaginons mal que le nouveau CAN ait reçu beaucoup d'appels, mais l'idée, le plan même de cette arnaque du nouveau CAN sont significatifs. Le but consiste encore à cibler des gens vulnérables, tout comme la recherche des poliomyélitiques.

26. La Routine d'Entraînement au Mensonge

La scientologie a développé son propre entraînement au mensonge, le «TR-L», qui sert à préparer les staffs.

Routine d'Entraînement de Spécialiste des Renseignements -TR-L

Sur quoi mettre l'accent: dans la première partie de l'exercice, le moniteur donne l'ordre [«dis-moi un mensonge», ndt], l'étudiant invente un mensonge... dans la seconde partie, il pose des questions sur le passé de l'étudiant ou sur un sujet. L'étudiant donne des données fausses mais plausibles qu'il soutient avec d'autres quand le moniteur lui demande des détails... le moniteur le recale quand l'étudiant bafouille dans ses réponses...(voir <http://www.antisectes.net/tr-lie-certified.pdf>)

SOUPESER LES PREUVES

La première chose émergeant de ces observations, c'est la remarquable continuité au cours du demi-siècle. Comme l'indique Wallis (1977, 1979), le développement des structures bureaucratiques a créé une organisation qui non seulement a survécu, mais possède une relative stabilité de stratégies et règlements. Il semble qu'on puisse prendre n'importe quelle partie du comportement, ou n'importe quel document scientologue datant de n'importe quand au cours de ces décennies, pour voir apparaître l'essentiel de la scientologie.

Notre base documentaire est particulièrement solide et complète. Il semble fiable et convenable de se baser sur les documents scientologues proprement dits (cf. Foster, 1971). Lors de la lecture, le but consistait à déterminer les motivations et observer le contenu religieux. D'après les universitaires des NMR, ces documents font partie des Ecritures [sacrées] et proviennent du «Fondateur Prophétique» (Bromley & Bracey, 1998). Hubbard et certains de ses adeptes sont nos meilleurs informateurs.

EN PRENANT L'ETIQUETTE RELIGIEUSE AU SERIEUX

Bryan Wilson, discutablement l'un des esprits les plus brillants ayant étudié les nouveaux mouvements religieux, établit la notion d'une définition minimale de la religion qui justifierait ainsi l'étiquette de la scientologie (Wilson, 1990). Il argue clairement qu'à décider de la classification convenant pour la scientologie, il faut regarder ses croyances et rien d'autre. La motivation de la création du système de croyances ou tout autre contexte est inadaptée. Permettez-moi de rappeler ce qu'il dit (1990, p. 282-283) «même si l'on peut prouver de manière concluante que la scientologie a pris l'intitulé d'église pour s'assurer la protection légale en tant que religion, cela ne tiendrait pas compte de son système de croyances.»

Je partage tout à fait la position de Wilson proposant la croyance comme point central (cf. Beit-Hallahmi, 1989; Beit-Hallahmi & Argyle, 1997), mais l'examen des croyances scientologues qu'il effectue choisit d'ignorer le contexte et le passé de ces croyances, et si l'on n'établit pas le contexte, il ne peut y avoir de véritable interprétation. Certains ont estimé que c'est l'attitude présente plus que les intentions originelles du fondateur qui détermineraient le statut religieux d'un groupe. C'est l'argument de Wilson, mais on peut le contrer avec cet exemple:

Imaginons que quelqu'un s'est arrangé pour si bien copier la technologie d'impression qu'il a fait des billets de 100 dollars ressemblant à ceux que produit l'Imprimerie Nationale US. Nos constructionnistes sociaux diraient que le billet de 100 dollars est vrai pour les gens qui le croient. Son passé et les motivations qui l'ont créé nous feraient dire que ce qui paraît être un vrai billet est un faux réussi. C'est une question de motivation, d'intention. La motivation de l'imprimerie Nationale du trésor US n'est pas du tout la même, ni même similaire à celle du faussaire, même si leurs produits respectifs peuvent nous paraître identiques. Nos collègues constructionnistes sociaux nous rappelleraient avec raison que l'Imprimerie du Trésor représente l'orthodoxie, le monopole et l'hégémonie, et quelle est excessivement sensibilisée face aux concurrents. Les motivations ayant créé les deux produits sont distinctes, et commencent par une idée. Evidemment, les religions ne sont pas un produit d'imprimerie. Un mouvement religieux démarre par une idée, prenant la forme de divers appels à notre foi et notre confiance. Comment estimer les motifs religieux?

CONTEXTUALISER LES CROYANCES : LE CONTEXTE D'ACTION

Le système de croyances qu'utilise Wilson (1990) devrait être examiné. La croyance doit être mise en perspective dans son contexte réel. Il apparaît nettement que les notions traditionnelles du sacré (Otto, 1923/1950; Eliade, 1959) sont tout à fait hors du champ de notre discussion. Les croyances examinées par Wilson (1990) peuvent être «religieuses», mais leur rôle dans la vie de l'organisation demeure peu clair. Définissent-elles vraiment la scientologie? Nous pourrions chercher qui suit réellement ce système de croyance. Pourquoi quelqu'un exprimerait-il une foi désincarnée sans pour autant adopter le comportement qui y correspond? Il nous faut trouver de vrais croyants proclamant ces croyances et vivre leurs activités religieuses avec eux. Au-delà des textes qui décrivent ces croyances, avons-nous d'autres indices que quelqu'un les suive réellement? Les croyances et idées n'ont de conséquence sur le comportement que lorsqu'elles sont prises en soi et qu'on agit d'après elles. Est-ce que quiconque a déjà été converti à la scientologie? J'ai précédemment indiqué que même les illusions scientologues (sur la psychiatrie) étaient laïques.

Ce qui est nécessaire pour que fonctionne un système de croyances, ce n'est pas seulement l'existence d'un texte offrant certaines croyances, mais un contexte d'action et de comportements sociaux. Dans une vraie religion, nous découvrons des croyances dans le contexte d'un rituel et la création d'une communauté de croyants (Beit-Hallahmi, 1989). Wallace (1986) faisait une liste de ce qu'il appelle le «comportement religieux minimal», incluant prière, musique, exercices physiologiques, exhortation, récitation du code, simulation, mana, tabou, fêtes, sacrifice, congrégation, inspiration et symbolisme. Cette liste ne colle manifestement pas à l'analyse de la scientologie, du fait qu'aucun des comportements décrits dans ces catégories n'a été observé dans l'organisation. Ce qu'on constate clairement, c'est que

nous n'avons pas de contexte religieux en scientologie, contexte qui incluerait des rites, adoration, et des croyants exprimant leur foi de diverses façons, par exemple via la création artistique.

Quel pourcentage des activités de l'organisation reflète, s'adresse spécifiquement ou exprime ses «croyances religieuses» d'une façon ou d'une autre? On devrait le comparer au pourcentage des activités de ce type que reflète ou exprime le cas des Mormons, des Méthodistes, des Catholiques ou de la Science Chrétienne. Existe-t-il une direction centrale avec des croyants très convaincus au sein du management de la scientologie? La conférence des Patrons de missions de 1982 dont il est question plus haut nous dévoile une direction parfaitement cynique quant à ses opérations. Et les clients? Comme le dit Wilson en personne (1970), ce qui intéresse les clients potentiels, c'est l'amélioration de soi et non la religion. Plus loin (Wilson, 1990, p. 273) il déclare «*l'appel est plutôt la promesse d'une thérapie personnelle*» - la scientologie opère donc en promettant une amélioration personnelle. C'est pourquoi le premier contact avec la scientologie se fait par le «test OCA» ou par la «Dianétique Science Moderne de la Santé Mentale». Des clients expriment-ils des croyances religieuses? Nous ne l'avons pas constaté.

CONTEXTUALISER LES CROYANCES: LE CONTEXTE DE LA TROMPERIE

Alors qu'il est difficile de trouver un contexte d'activité religieuse dans les croyances exprimées en scientologie, il est facile d'y découvrir un contexte de tromperies, qu'il nous faut considérer sur le plan des motivations. L'usage de fausses cartes de visite n'est pas qu'affaire de façades: on le trouve au cœur même de l'organisation, dans sa prise de contact avec le public. C'est significatif. La façon dont se présente quelqu'un dévoile toujours quelque chose. Que signifie une introduction trompeuse?

L'acte lui-même est révélateur d'une chose importante. Quiconque use d'une fausse carte de visite à quelque chose à cacher. Pourquoi une rhétorique de recrutement se fonderait-elle sur une fraude? Pourquoi s'appuierait-elle sur une fraude séculière si l'organisation est supposée offrir de la religion? Le but évident de la rhétorique de recrutement, c'est de faire rentrer les clients dans le magasin. Un autre but important de la rhétorique de recrutement scientologue est de fouiller pour découvrir de la crédulité et de la vulnérabilité. Ceux qui prennent au sérieux les dires du «test OCA» ou de la «Procédure de Purification» sont évidemment candidats à l'achat d'autres produits (bidon).

Est-ce que le passé criminel de la scientologie affecte sa qualification? Lorsqu'on définit la religion, on néglige souvent, avec raison, la dimension morale (Wilson, 1990), car le critère principal (Beit-Hallahmi & Argyle, 1997) est la croyance dans le contexte d'action; mais la criminalité devrait influencer le jugement porté sur les croyances. La preuve d'un vrai schème de fraude affecte le jugement. Le passé criminel ne devrait en soi pas affecter le jugement porté sur la sécularité ou religiosité, mais il l'affecte lorsque les prétentions ainsi créées fabriquent le contexte d'un tel système.

En outre de ce qu'on a vu à propos de la motivation de recherche du statut religieux et de la réorganisation de la scientologie en église en 1953-54, les dossiers contiennent nombre de preuves d'un schème systématique de mensonges officiels, l'usage de façades, de numéros de téléphone bidon, et d'une variété d'autres actes illicites. La documentation compulsive d'Hubbard (part de ses efforts de construction d'une bureaucratie)(Wallis, 1977, 1979), exigeait de produire des directives écrites. Nous observons ici un modus operandi, un mode opérationnel sans cesse rencontré. Nous avons fait observer que chaque activité et opération scientologue implique une fraude délibérée. Nous découvrons un schème continu de tromperie, si bien qu'il est difficile de trouver d'affirmation ou de document présenté par la scientologie qui ne soit une fausse déclaration. D'autres groupes peuvent être tout aussi trompeurs, mais nous n'avons pas la même documentation à leur rencontre. C'est tout ce corps de documentation qu'ignorèrent Bromley & Bracey (1998) et Wilson (1990).

Une authentique religion peut être impliquée dans de graves crimes, comme l'illustre si bien l'exemple de Aum Shinrikyo. La tromperie n'est pas forcément illégale ou criminelle. Dans les cas où la tromperie n'est pas strictement illégale, elle reflète néanmoins une intention de tricherie, de cachotterie, et sert à représenter ce que ses acteurs eux-mêmes croient vrai. Le passé de criminalité de la scientologie devrait affecter notre jugement sur elle. Ce contexte de tromperie est ce qui touche au plus près notre discussion. La scientologie a fonctionné sous une chape de suspicion depuis ses tout débuts, et cette chape risque de demeurer puisqu'elle use de tromperie dans chaque facette de ses activités.

CAS DE CONTROLE et LE SUJET MOTIVATION

Comme on l'a vu, la scientologie se vante d'un historique en deux étapes, avec transition de psychothérapie laïque à une religion. Il nous faut un cadre de comparaison, lequel a été appliqué par Wallis (1977, 1979) et Wilson (1990), quand la Science Chrétienne a présenté un cas similaire. Wallis (1979) et Wilson (1970) suggèrent une similitude entre le passé ancien de la scientologie et celui de la Science Chrétienne. Cette intéressante comparaison intrigue, mais fait fi du contexte historique, du caractère des fondateurs, de la rhétorique de recrutement, et de la nature des adhésions (England, 1954). Quiconque étudie sérieusement cette comparaison plus de deux minutes devrait se rendre à la plus proche Salle de Lecture de la Science Chrétienne.

Ce qu'il faut, ce sont de vrais groupes de contrôle, incluant d'autres cas aux issues différentes. Comment pouvons-nous contrôler les cas dans ce type d'étude? On peut trouver des groupes naturels, développés dans des conditions similaires, parvenant à des issues différentes. Ce n'est pas une étude de laboratoire, mais une expérimentation naturelle. Que pourrions-nous apprendre de cas de contrôle?

Quand un mouvement psychothérapeutique devient-il une religion? Est-ce déjà arrivé, ou arrivé

depuis? La première chose à réaliser c'est que chaque année, des milliers de gens inventent des méthodes d'amélioration de soi et leur prétendent des qualités extravagantes. Dans la société d'aujourd'hui, on croise quantité de saluts privés et de méthodes d'amélioration personnelle allant des instituts de psychanalyse à la «thérapie vocale», à diverses méthodes de soin, techniques de méditation, Tai Chi, thérapie par les couleurs etc. La majorité des vendeurs de ces systèmes, pas plus que nous tous, n'aime les impôts et les enquêtes. Mais fort peu des inventeurs de systèmes thérapeutiques se comportent comme Hubbard en usant d'aptitudes caméléonesques pour changer d'étiquette, d'aspect, toujours dans le but d'esquiver les taxes et les enquêtes. La majorité des groupes de salut privés opèrent sous forme d'entreprises. Ils peuvent essayer d'éviter les impôts, mais il ne s'agit pas pour eux d'un principe déclaré. Nous ne connaissons aucun mouvement psychothérapeutique qui se soit transformé en NMR.

Oui, pourrait-on dire, mais la scientologie n'est pas comme tous les systèmes psychothérapeutiques. Elle est devenue différente des autres à une période, une «psychothérapie avec une âme», puis elle est devenue religion. Bien. Mais quand et combien de fois une «technique psychothérapeutique avec une âme» devient-elle une religion? Le meilleur cas de contrôle pour la scientologie consisterait en une technique psy incluant un composant croyance en une âme éternelle migrant d'un corps à un autre au cours du temps. Nous avons fort heureusement un parfait exemple de ce type.

D'après Bromley & Bracey (1998), la principale «découverte spirituelle» scientologue serait l'existence d'entités spirituelles immatérielles, immortelles, dénommées Thétans»(p.144). Du fait que chaque être humain est aussi l'incarnation d'un thétan, chaque être humain «a un potentiel créatif infini» (p.144) Nous connaissons des centaines de systèmes psychothérapeutiques alléguant l'existence d'entités «spirituelles, immortelles, immatérielles», exactement comme la scientologie. - en dehors du fait qu'ils paient leurs impôts (ou du moins, ils ne prétendent pas en être exemptés).

En scientologie, cette soi-disant découverte de l'âme aurait eu lieu seulement après que la méthode psychothérapeutique ait fonctionné un moment. Dans les cas de contrôle que nous observons, soit l'âme faisait partie du système dès son lancement, soit c'est affaire de découverte dans des conditions dramatiques (Weiss, 1988). Au cours des années passées, des milliers de gens ont offert des systèmes psychothérapeutiques fondés sur la notion de vies passées. Le phénomène est devenu plus évident et plus populaire au cours des 30 dernières années. Mais aucun d'eux n'a jamais dit qu'il lançait une religion nouvelle (cf. Wilson, 1990).

Wilson ne paraît pas au courant de l'industrie naissante, partout dans le monde [first world?], des individus offrent diverses psychothérapies basées sur la notion de traumatismes accumulés dans des vies passées, présentés comme causes de nos difficultés présentes. C'est ce qu'on nomme thérapie des vies antérieures, régression dans les vies passées, thérapie de régression, mémoire de l'âme, régression sous hypnose, thérapie holotropique, ou thérapie de la réincarnation (Weiss, 1988; Woolger, 1987). Très

logiquement, certains praticiens offrent désormais des thérapies de progression - progression de vie future - pour les cas provoqués par des traumas ayant lieu dans les vies futures. Les récits de réussite que nous entendons sur ces méthodes sont tout à fait similaires à ceux que nous entendons ici sur la scientologie ou autres techniques psychothérapeutiques. Les lettres de succès illustrent des guérisons de nombreuses difficultés et ennuis persistants. On en a lu qui parlaient de guérisons de phobies, stress post-traumatique, dépression, problèmes d'alimentation, MPD (multiples personnalités), arthrite, diabète, toxicomanies et cancer. L'un des aspects les plus obscurs de cette industrie réside dans l'usage de fantasmes individuels à propos de l'Holocauste devenant ici part essentielle de leurs «vies passées».

Les praticiens se donnent diverses identités ou étiquettes, comme psychothérapeute, hypnothérapeute, «guérisseur», «conseiller psychospirituel», «enseignant en sagesse ancienne», «conseiller transpersonnel», hypnothérapeute clinique transpersonnel, psychothérapeute transpersonnel ou médium. Toutes ces étiquettes et bien d'autres sont utilisées, mais aucune de ces personnes n'a jamais décidé de fonder une religion.

Le lien qui est établi entre cette idée d'âme fait partie des idées les plus communes des religions, c'est évident, et cela trouble fréquemment les adeptes des plus connues. (cf. <http://www.pcts.org/soulcomb.html>). Weiss (1988) dit avoir reçu, en raison de son travail sur les vies passées, des messages provenant d'entités «Maître» qui lui parlaient de la «nature de l'univers et de l'âme». Woolger (1987, p. 253) parle «d'affaire karmique pas achevée».

Morris Netherton, ancien officier des Probations du Comté de Los Angeles, est l'un des chefs importants de la thérapie des vies passées (Netherton, 1978), et dirige l'AAPLE (association pour la Concordance de l'expérience des vies passées). «L'association encourage l'intégration de nos croyances religieuses personnelles par ses techniques et procédures... l'Association croit qu'une expression du soi religieux est à la fois un droit et un privilège inhérent à l'exercice de notre liberté d'expression et à nos efforts pour acquérir une meilleure connaissance de nous-mêmes. (<http://www.aapple.com/aapple/>). Netherton aurait pu décider qu'il faisait tourner une religion, mais ne l'a pas fait.

Si la motivation ne comptait pas, peut-être certains de ces entrepreneurs auraient-ils créé des MR, peut-être devrions-nous le leur faire savoir, et les ajouter à nos sujets de recherche sur les NMR. Ils devraient au minimum avoir un statut de quasi-religions. Rappelons-nous la définition de quasi-religion «On peut définir les quasi-religions comme des collectivités au sein desquelles la tension et l'ambiguïté organisationnelles et idéologiques à propos des buts, perspective et régime du groupe servent profitablement à faciliter l'affiliation et l'implication» (Bromley & Bracey, 1998, p. 141). Pourquoi tant d'individus qui pourraient si aisément adopter l'option quasi-religion ne le font-ils pas? Ils se seraient facilement glissés à l'abri de cette niche, mais ne s'y intéressent manifestement pas. Nous pouvons conclure dans ce cas que c'est la motivation et non le contenu des croyances qui compte, et qui établit la

différence entre religion, quasi-religion et non-religion.

LA SCIENTOLOGIE ET LES UNIVERSITAIRES DES NMR

On constate un net à-priori, une superficialité ou une sélection dans la façon dont les universitaires ont considéré la scientologie (e.g. Bromley & Bracey, 1998; Wilson, 1990). Les affirmations d'académiciens des NMR peuvent être mises en doute du fait qu'ils ont constamment ignoré des comportements très significatifs. Si ces universitaires ne connaissaient pas ces activités, on devrait en déduire que l'état de la recherche sur les NMR est vraiment médiocre; s'ils les connaissaient et qu'ils ont choisi de ne pas les relater, c'est pire encore. Ont-ils décidé qu'en parler n'était pas pertinent? Nous devrions dans ce cas apprendre pourquoi ils en ont décidé ainsi.

Si on lit la littérature universitaire, on apprend rarement que la scientologie marche par franchisage, qu'elle utilise des centaines de façades laïques, qu'elle offre «un test de personnalité gratuit» pour appâter le client, qu'elle publicise des escroqueries laïques comme la Procédure de Purification, qu'elle utilise des centaines de marques de fabrique et prétend à des secrets de commerce, et qu'elle a un passé criminel extraordinaire. Les affaires de façade sont une activité majeure et une source de revenus essentielle pour la scientologie, mais la grande majorité des chercheurs n'en parle pas (e.g. Wilson, 1970, 1990) ou présente ces façades comme des activités humanitaires. Voici comment une autre source universitaire décrit les façades frauduleuses de la scientologie: «Un autre ensemble d'organisations ayant pour but primordial la délivrance de la technologie hubbardienne, afin que les institutions sociales conventionnelles puissent bénéficier du Savoir scientologue.» (Bromley and Bracey, 1998, p. 148). Ces auteurs qualifient souvent ces façades de «sans but lucratif». On se demande si les communiqués de presse scientologues seraient différemment libellés.

L'organisation qu'on nous décrit dans la littérature universitaire n'est pas la scientologie que nous connaissons, ou que nous pourrions découvrir en pointant le nez dans l'un de ses nombreux centres de profit. Wilson (1990) relate par exemple avec force détails ce qu'il considère comme des croyances religieuses et mentionne les doutes sur la conversion d'Hubbard en 53 de psychothérapie en religion, mais il ignore la plupart des autres aspects des activités de l'organisation.

Des documents découverts durant les procès impliquant la scientologie ont impressionné les juges et les médias. Ils n'ont eu aucun effet sur les universitaires. Ce qui a choqué des juges n'intéressait pas les académiques, comme l'indique la réaction de l'un d'eux face à un juge. Wilson (1990, p. 247) critique ainsi : «...Justice Latey, qui, gratuitement, a communiqué un jugement public, faisant suite à une

audition privée, jugement dans lequel il déclara que la scientologie était 'corrompue, sinistre et dangereuse'. Wilson cite le Times du 24 juillet 1984 comme source. Manifestement, il n'a pas lu la décision complète de Justice Latey, et s'est fié au rapport des médias.

Je vous engage à lire ce jugement au complet (www.antisectes.net/latey.htm) et vous y constaterez que le Juge Latey était a/ soucieux de préserver la vie privée des parties impliquées; b/ excessivement gentil et positif dans ses commentaires sur les membres individuels de la famille, scientologues inclus; et c/ critique dans ses commentaires à propos de l'organisation scientologue, qu'il croisait pour la première fois. Pour appuyer sa critique, Justice Latey avait annexé nombre de documents scientologues authentiques, qui sont cités dans la décision. Nous ne pouvons que supposer que Wilson, et d'autres universitaires des NMR, ont choisi de ne pas lire la décision ou les documents. Alors que Wilson semble tirer son info du Times, et ne se rend pas compte de ce qui avait tant horrifié Justice Latey, nous pouvons lire la conférence des patrons de mission en 1982 et le document *Entraînement au Mensonge (TR-L)*. Nous connaissons tous ces documents désormais. Si nous ne les connaissons pas, c'est que nous n'aurions pas fait notre travail de base.

Notre conclusion première, c'est qu'on ne devrait pas prendre trop au sérieux les rapports de recherche qui laissent de côté des aspects aussi significatifs d'un phénomène étudié; mais d'autres conclusions pourraient être plus sévères. Nous rencontrons là un étrange cas de négligence professionnelle, ou d'incurie professionnelle. En matière de négligence médicale, les mauvais diagnostics mènent logiquement à des traitements incorrects. Nous parlons ici de l'étape mauvais diagnostic - ou plutôt d'une étape de mauvaise méthode de diagnostic. Reprenons l'exemple de la conférence des Patrons de Mission en 1982. Ce document a été rendu public dès 1984, ce n'est donc pas récent. Il fournit une occasion inhabituelle d'observer l'organisation scientologue, mais aucun des chercheurs en NMR ne semble l'avoir lu. Un autre document est celui du TR-L, cité plus haut. Nous devons supposer que tout universitaire ayant jamais fait une recherche sur la scientologie doit avoir remarqué leur test OCA. Les implications de cet OCA, tout à fait directes, ont été ignorées. Et les académiques tels Bromley and Bracey (1998) paraissent complètement ignorer l'important passé criminel de cette organisation. On doit signaler aux universitaires des NMR que l'utilisation de façades n'est pas universelle, ni même commune, chez les religions. En fait, elle est extrêmement inhabituelle. Nous devrions aussi rappeler que la majorité des NMR n'ont pas de passé criminel.

En plus des écrits universitaires revus ci-dessus, nous savons que certains des universitaires des NRM ont sauté à pieds joints dans l'action, en se mobilisant totalement au service de l'organisation scientologue. Ils lui ont servi d'aval moral, lui fournissant des alibis et une couverture. Leurs actions se sont déroulées dans les domaines publics et politiques.

Il existe des situations où des personnalités et organisations publiques ont d'urgence besoin d'un alibi. Si vous êtes Jorg Haider du Parti de la Liberté autrichien, et qu'on vous accuse d'être néo-nazi ou

d'avoir des penchants ou sympathies pro-facistes, une méthode pour vous trouver un alibi consiste à faire travailler un juif pour votre compte. Jorg Haider a trouvé son juif. C'est Peter Sichrovsky, excellent journaliste autrichien d'ascendance juive, qui servit un temps comme secrétaire général et représentant au Parlement Européen pour le parti de Haider. Comment cela s'articule-t-il avec la scientologie?

Le 19 avril 1999 eut lieu une conférence au Séminaire Théologique Fuller de Pasadena, en Californie: «*Le rôle du pluralisme religieux dans la société contemporaine*». La conférence se tenait sous l'égide de la «*Commission Internationale pour la Liberté de Conscience*», avec H. Newton Malony pour hôte. C'est la scientologie qui l'organisait, si vous ne l'aviez déjà deviné, et l'un des intervenants était... Peter Sichrovsky, très soucieux, tout comme nous, du «pluralisme religieux dans la société contemporaine».

La conférence était un petit spectacle, bien loin d'une opération grand public destinée à créer une aura de respectabilité ou de normalité autour de la scientologie. Le but? Construire un mur de légitimité pouvant servir à disculper et exonérer la scientologie si le besoin s'en faisait sentir. Evidemment, toute recherche académique sur la scientologie dans le cadre de l'étude de la religion lui fournit un bel alibi, mais fort peu d'universitaires en NMR s'y sont prêtés.

En regardant de plus près la manière dont les universitaires ont traité la scientologie, on croise une variété de textes. En plus des livres et articles académiques, on découvre une forme de déclarations sollicitées par la scientologie pour des usages publics divers, dont des utilisations en justice.

La littérature universitaire les cite rarement, et vraisemblablement n'apparaissent-ils pas dans des listes de publications en bas des CV. Ces deux styles de textes contiennent deux sortes de points de vue. Alors que le premier groupe, les textes académiques, met l'accent sur la nature unique de l'organisation, et que toutes les comparaisons ont trait aux NMR, le second groupe insiste sur sa similitude avec diverses religions historiquement célèbres, dont certaines très anciennes.

Les écrits supportant les prétentions scientologues à la religiosité sont uniques et sans précédent. Ces textes sont sous forme de déposition en justice; ils commencent par les qualifications académiques de l'auteur, parfois membre d'un clergé protestant. Certains citent des sources classiques des domaines sociologie et histoire, mais la plupart de ceux qui firent ces déclarations n'ont pas publié de recherche universitaire sur la scientologie. Lorsque des universitaires s'adressent à leurs collègues, ils expriment le niveau de doute et démontrent le niveau de complexité et d'ambiguïté qu'on est en droit d'attendre de chercheurs. Libérés (ou s'imaginant libérés) des devoirs propres à leur fonction, les experts des NMR sont prêts à jeter leur prudence par dessus les moulins. Contrairement aux travaux académiques formels évoquant parfois des doutes sur l'authenticité de la scientologie en matière religieuse et sa crédibilité en tant qu'organisation, ces témoignages ressemblent souvent à des communiqués de presse. Ce sont des produits directs, laqués, dans lesquels il faut piocher dur pour trouver des nuances ou des désaccords. Ils se font clairement l'écho d'un sceau d'approbation, d'une voix nette, dépourvue d'hésitation et d'ambiguïté.

Dans cet ensemble de déclarations, la question de la religiosité scientologue est directement traitée. La définition se fait substantivement en termes de religion, la réponse est affirmative, sur des bases nommées, c'est à dire sur le contenu de la foi et les pratiques. La scientologie maintient un site internet (<http://www.neuereligion.de/ENG/>) où l'on peut lire certains de ces témoignages. [ndt: d'autres sont en français sur le site scientologue <http://liberte.freedommag.org/Libraire/libraire.htm>]. On trouvera des déclarations d'universitaires célèbres tels James A. Beckford (1981), Alan W. Black (1996), Gary D. Bouma (1979), Irving Hexham (1978), J. Gordon Melton (1981), et Geoffrey Parrinder (1977). Parrinder et Melton sont présentés comme pasteurs méthodistes ordonnés.

Melton (1981) dit que la scientologie «est une religion dans le sens le plus complet du terme. Elle possède une doctrine bien pensée, dont une croyance en l'Être Suprême... un système d'adoration et une liturgie, un vaste programme de conseil pastoral... ses croyances, adoration et relations à Dieu en tant qu'être suprême se reflètent dans le programme de soins pastoraux, adoration en groupe, vie communautaire et expansion spirituelle... elle tient des services dominicaux réguliers...» La fameuse décision de 1983 qui accorda l'exemption d'impôts à la scientologie en Australie disait «L'essence de la scientologie est une croyance en la réincarnation et un intérêt pour le passage du «thétan» - esprit ou âme - dans ses huit dynamiques, avec libération ultime du thétan de l'emprise d'un corps.» (High Court of Australia, 1983, p. 58). Pas un mot ici de «Dieu en tant qu'être suprême». Ce que dit Melton contredit nettement la plupart des recherches académiques publiées (e. g. Bromley & Brace, 1998; Wilson, 1970, 1990), mais d'autres surprises nous attendent dans ce site web. Alan W. Black compare la scientologie à l'Unitarian Church, Melton à l'église Méthodiste, Parrinder à la religion de l'Égypte ancienne, au Judaïsme, au Bouddhisme, à l'Hindouisme et même, à la Franc-Maçonnerie.

Nous disions plus haut que les universitaires offrant leur imprimatur à la scientologie mettaient en lumière des points communs avec les religions connues. Le discours sur les ressemblances constitue leur première ligne de défense, car les experts nous disent tout net que ce qui paraît déviance des normes des religions établies et de la décence courante, c'est en réalité la norme, et que les Méthodistes, (Juifs, Catholiques...) sont tout aussi mauvais, mais qu'ils cachent plus efficacement leurs péchés. Bromley (1994, www.scientology.org/copyright/bromley.htm) trouve des tas de points communs entre la scientologie et nombre de religions comme le catholicisme, la Science Chrétienne, le Mormonisme, l'Hindouisme, le Rosicrucianisme et la Théosophie. S'il s'agit des pratiques financières, Bromley leur trouve des similitudes avec les temples bouddhistes, les synagogues, des dénominations protestantes et avec des prêtres catholiques. Il nous ferait croire que la scientologie équivaut au bouddhisme, au Judaïsme, au Catholicisme, quand elle réclame ses honoraires. La minuscule différence que ne paraît pas avoir remarquée M. Bromley, c'est qu'il ne peut exister de vraie participation à des activités scientologues sans

finances, contrairement à ce qu'on voit dans le judaïsme et le catholicisme. Il existe dans bien des religions des services avec honoraires, mais certains sont libres et gratuits. La scientologie fournit-elle des services sans faire payer? Si la pratique de faire payer certains rites de passages est courante dans bien des religions, rien n'est gratuit en scientologie, et l'on ne devient membre qu'au moyen de contrats financiers et de paiements.

Bryan Wilson (1994) a comparé de son côté la scientologie au christianisme, au «Gnosticisme» (qui n'a probablement jamais existé), à la Science Chrétienne, à la LDS, aux groupes Pentecôtistes, au Judaïsme et au Bouddhisme (c. f. Wilson, 1990). Dans son témoignage, Wilson va jusqu'à suggérer que les textes ésotériques de la scientologie pourraient se comparer à la tradition juive de la Kabbale. Ces déclarations ne tiennent pas debout et démontrent une ignorance totale (ou délibérée) car aucun texte de la Kabbale n'a été déclaré «secret de commerce», ni offert en franchisage.

Lorsqu'on a demandé à Jeffrey Hadden (1994) de défendre la scientologie, il a tourné au mystique et fourni de la connaissance ésotérique de son propre cru. Dans son témoignage sous serment, il affirme «Moïse a appris le secret de Dieu sur le Mont Sinaï et que cette connaissance devrait être oralement [sic] transmise au travers des âges par quelques juifs mystiques capable de discerner convenablement la Kabbale. Le Christ prêcha pour les foules, mais c'est à un groupe de disciples choisis qu'il enseigna les secrets du Royaume.» (c. f. www.scientology.org/copyright/hadden.htm).

On peut donc constater que Wilson, Jeffrey et Hadden sautent de la connaissance ésotérique aux secrets commerciaux. S'il existe de la connaissance ésotérique dans bien des religions, aucune n'en a fait des «secrets commerciaux».

Ci-dessus, on lit que Bromley, Wilson et Hadden font partie des universitaires des NMR ayant défendu les intérêts de la scientologie au moyen de dépositions en justice. Nous ignorons si d'autres ont témoigné devant les tribunaux, ou ont soumis des documents supportant les prétentions de l'organisation à une légitimité.

J'ai eu l'occasion d'apprécier l'intimité des contacts entre l'OSA scientologue et des chercheurs des NMR lors du rassemblement SSSR de Montréal en 1998. L'OSA semble envoyer des agents aux conférences académiques; j'en ai reconnu deux, du fait qu'ils exhibaient des brochures de la scientologie sur papier glacé dans le local réservé à l'exposition. Ils ont assisté aux conférences et pris part aux discussions, en s'identifiant clairement. Je les ai vus échanger dans la zone d'exposition de chaleureuses accolades avec un célèbre universitaire des NMR. C'était public et non derrière des portes closes, et reflétait bien la solidarité et la camaraderie. Ce qui étonne, c'est que le chercheur impliqué n'a jamais collaboré publiquement d'aucune manière avec la scientologie, par des déclarations d'expert ou autres. Et il n'a pas publié de papier sur l'organisation.

Les chercheurs des NMR ont aidé les façades de l'organisation depuis au minimum les années 80. Jeffrey K. Hadden (1989) mentionne dans un mémo la collaboration des NMR à propos de la conférence

américaine de décembre 89 sur les Mouvements Religieux, une façade scientologue. On peut trouver certains des noms de la liste des complices du nouveau CAN, publiée par les Amis de Freedom (publiée par la scientologie). Le nouveau CAN est une façade scientologue démarrée par George Robertson vers 1990. Ces «Amis de Freedom» [*Freedom est baptisé Ethique et Liberté en France, ndt*] étaient Gordon Melton, Eileen Barker, David Bromley, Jeffrey Haddon (sic -- du site scientologue), James Richardson, et Anson Shupe. Cette association disparut bientôt de la scène, et George Robertson se retrouva un rôle en fondant «AWARE» en 1992 (Beit-Hallahmi, 2001). La scientologie était activement impliquée dans la préparation de «Tiré des Cendres» (Lewis, 1994, publié par AWARE.)

L'affaire du nouveau CAN signalée ci-dessus, au cours de laquelle la scientologie prit l'identité d'une organisation «antisectaire» pour offrir ensuite des informations sur les «sectes dangereuses», produit une véritable réaction d'horreur, de dégoût et de choc. C'est une réaction courante - mais chez les universitaires des NMR, elle est inhabituelle. Ce «nouveau CAN» se publicise lui-même dans une «liste de ressources professionnelles de référence»... et ces «ressources professionnelles de référence» comprennent ces chercheurs en NMR : Dick Anthony, William Bainbridge, Eileen Barker, David Bromley, Jeffrey Hadden, Newton Malony, James Richardson, John Saliba, et Stewart Wright (voir à ce sujet le site cultawarenessnetwork.org site). Newton Malony est davantage qu'une «ressource professionnelle de référence»: il agit en véritable porte-parole de la scientologie lorsqu'il déclare que «le nouveau CAN effectue un travail positif» [*référence de base disparue du Web suite à la disparition de ce journal, ndt.*] Cette affaire du nouveau CAN est un morceau choisi de cruauté et de sadisme, et il faut une fameuse part de cruauté pour y avoir pris part.

POSITION UNIVERSITAIRE A PROPOS DE LA TROMPERIE

Wallis (1984, p. 129) parle de la formule «céleste tromperie» - que la scientologie utiliserait pour «garder ses finances ou recrues, ou défendre le mouvement» (p. 129). La description ou justification offerte par Wallis est assez ample pour couvrir toutes les activités scientologues. «Garder ses finances ou recrues et défendre le mouvement», voilà qui recouvre tout ce qui a jamais été fait au nom de la scientologie.

Qu'est-ce que la «céleste tromperie»? Que doit-on y voir? Qu'y voit-on de «céleste»? La définition opérationnelle de «tromperie céleste» semble annoncer que pour promouvoir un message religieux, il faille accomplir des actes et mensonges spécifiques. La fin justifie les moyens, et la fin, c'est ici la survie en tant que message religieux. C'est là ce qui serait «céleste». Et que dire de la partie «tromperie»?

La notion de «céleste tromperie» signifie qu'il ne nous faut pas utiliser le critère de vérité pour certaines observations ou affirmations. Laissons pour l'instant de côté les questions de décence ordinaire et focalisons-nous simplement sur la logique. Est-ce que quelqu'un saurait quand une déclaration ou action

scientologue serait ou ne serait pas une «céleste tromperie»? Dans le cas qui nous préoccupe, pouvons-nous demander quand la scientologie s'implique dans la «tromperie céleste» et comment peut-on le découvrir? Toute tromperie céleste reste de la tromperie, céleste ou pas. Comment peut-on distinguer la tromperie céleste de la criminalité ordinaire? Il faut apparemment un universitaire extrêmement perspicace pour dire où finit la «tromperie céleste» et où commence la «tromperie terrestre». La scientologie s'engage-t-elle dans la tromperie céleste dès le soi-disant test OCA, ou à l'audition dianétique, ou quand il s'agit du «Nouveau CAN»? Quand donc les scientologues commettent-ils quelque chose qui ne soit pas une tromperie céleste?

Devrions-nous prendre au sérieux la scientologie lorsqu'elle offre une information au sujet de «sectes dangereuses»? Quand donc devrions-nous prendre au sérieux quoi que ce soit venant de la scientologie? Quand disent-ils la vérité? Comment décident-ils de dire la vérité? Savons-nous quand ils ne mentent pas? Quand ne nous présentent-ils pas une façade trompeuse? Va-t-on réussir à les prendre en train de dire la vérité? Les cibles non sophistiquées de fraudes ne se soucient pas de savoir si c'est céleste ou terrestre. C'est de leur vie tout court, et de leur argent, dont il s'agit ici.

Les universitaires veulent jouer un rôle dans le processus d'authentification, que l'on peut comparer à l'authentification d'une œuvre d'art, mais ne semblent pas décidés à contredire aucun auto-étiquetage religieux d'un groupe, créant de facto une pratique d'imprimatur universitaire universelle. Ici, les chercheurs en NRM paraissent désirer suivre le principe d'auto-définition et d'autodétermination - un idéal moderne et post-moderne vraiment recommandable. Au cœur du domaine anarchiste et vague du salut privé, qui inclut religion et psychothérapie, seules les identités choisies par les gens feraient foi. Ce qui implique que nous devrions écouter les représentants de la scientologie et admettre sérieusement ce qu'ils disent à leur sujet, en suspendant notre tendance au doute et à l'analyse.

Dans ces circonstances, s'il nous faut d'emblée prendre la prétention religieuse, prenons aussi d'emblée ses prétentions freudiennes, et ses recherches sur la polio. Nous savons qu'Hubbard s'est dit expert en physique nucléaire: cela doit-il être aussi inclus dans l'histoire de ce domaine? Lorsqu'Hubbard faisait tourner sa Fondation Freudienne, la scientologie (qui existait déjà) faisait-elle partie de la psychanalyse? Lorsqu'Hubbard appela la Dianétique «La Science Moderne de la Santé Mentale» (comme l'organisation le fait encore plus d'un demi-siècle après), la dianétique faisait-elle donc partie d'une science connue? Ou même, de la «santé mentale»?

Nous pouvons nous fier à ce que dit la scientologie sur sa nature religieuse tout autant que sur ce qu'elle prétend du «Test de Personnalité Oxford - OCA», de l'état de «Clear» ou de la «Procédure de Purification» -- ou du nouveau CAN. Lorsque les agents scientologues parlent des bases de leur foi, (Wilson, 1990) ou de «philosophie religieuse appliquée», ou de technologie religieuse, offrent-ils le langage de la vérité, ou «sont-ils en train d'émettre efficacement des données fausses»? Evidemment, Wilson (1990) ignore

fort heureusement l'OCA, le Nouveau CAN, ou la Procédure de Purification.

L'opération «version laïque», où la scientologie offre Le Chemin du Bonheur en système laïque, est un autre point original de l'affaire. Nous avons cherché longtemps dans l'histoire des religions, depuis les Antoinistes (Dericquebourg, 1993) aux Zoroastriens, et n'avons pas trouvé un seul exemple d'une religion propageant une version laïque de son système éthique. Au cas où le lecteur connaîtrait une religion offrant des «versions séculières» de son credo moral, je serais heureux qu'il me la fasse connaître. Connaissions-nous une religion ayant un «code moral non-religieux, entièrement basé sur le bon sens»? Une version arrangée et séculière des Dix Commandements, peut-être?

SCIENTOLOGIE CATALOGUEE: PRENDRE LA DECISION

Comme le suggérait Greil (1996, p. 49) le fait d'être considéré en mouvement religieux est «une ressource culturelle à quoi des groupes d'intérêt concurrent peuvent s'en prendre», cela «donne les privilèges associés à l'étiquette religieuse au sein d'une société donnée». En outre, le «droit à l'étiquette religieuse est un bien de valeur» (Greil, 1996, p. 52). Barker a suggéré de son côté que le débat public religion / pas religion, hors de sa tour d'ivoire, faisait partie du discours social normal, qu'on devrait l'étudier et dans lequel nous ne devrions pas interférer: «*Ce n'est pas la tâche des sciences sociales que d'attribuer des limites qu'utilisera la société.*» (Barker, 1994, p. 108). Pour Passas (1994), le souci à propos des libertés civiles est assez net pour donner une immunité automatique à tout groupe se réclamant de la religion. Ceci serait moralement et intellectuellement irresponsable. Nous ne sommes ni le gouvernement ni la police. Nous n'imposons pas la loi, mais que nous racontons-nous, et que disons-nous aux collègues?

En remontant au cas de tromperie de septembre 2001 [ndt: cf. plus haut], nous découvrons des questions similaires à celles discutées tout au long de cet article. Pourquoi une organisation religieuse offrant de «soulager la souffrance spirituelle» aurait-elle besoin d'une façade «santé mentale»?

La stratégie de déguisement de la scientologie utilise principalement deux idées. La «Santé Mentale» est courante; l'idée «religion» l'est bien moins. Certains académiques traitent la stratégie de camouflage comme s'il s'agissait d'une vulgaire question de marketing, d'une façade derrière laquelle se terrerait l'organisation, plutôt religieuse en essence. Je ne vois pas de logique (ni autre chose) à privilégier cette interprétation. Nous pouvons tranquillement assumer que derrière la façade marketing, il n'y a que davantage de marketing. La scientologie ment sur tout. Pourquoi devrions-nous supposer que la vérité se soit emparée d'elle lorsqu'il y est question d'user d'une fort profitable étiquette religieuse?

Quant à son camouflage «santé mentale», il soulève une autre question. Le PDG de la scientologie David Miscavige a déclaré en 1992, en télévision, «*qu'il existait un groupe de gens sur cette planète estimant que nous sommes une menace pour leurs existences, et qui feront tout ce qu'ils peuvent pour nous stopper.*

Et c'est le domaine de la santé mentale.»(Passas, 1994, p. 227) Si la santé mentale est l'ennemi, pourquoi se servent-ils de sa marque de fabrique? Ce schème historique de mascarade de la scientologie est en contradiction avec un autre effort majeur de l'organisation. La scientologie a investi, au moins depuis les années 60, beaucoup d'argent et d'énergie dans une gigantesque campagne destinée à lui obtenir une reconnaissance officielle de religion. C'est en 1993 qu'elle a remporté sa victoire la plus décisive lorsque très mystérieusement, le Commissaire Herb Goldberg Junior du Fisc Américain IRS a soudain changé d'avis et lui a accordé l'exemption d'impôts. On se serait attendu à ce que l'organisation célèbre sa victoire d'alors en laissant tomber le masque séculier, et se serait partout présentée comme impliquée dans des activités religieuses. Il n'en a rien été. Ce que nous avons découvert lors de l'incident de septembre 2001 n'était pas isolé, mais une constante d'un schéma historique logique et immanquable. Cela démontrait de nouveau que l'organisation scientologue n'est motivée que par les ventes et les considérations de marketing. La scientologie a considéré comme une occasion de se remplir les poches ce que nous avions subi comme un véritable cauchemar global. Les mensonges pathétiques de la scientologie, lorsqu'on a soulevé l'affaire, correspondaient vraiment à son caractère.

Passas (1994) conseille fort justement de prêter garde à l'attribution d'étiquette religieuse: «le fait qu'il en soit tiré des profits, voire même les méthodes illégales de financement ne justifient pas *ipso facto* le rejet du statut religieux... Je ne recommande pas du tout ici l'appel à défendre des délinquants sophistiqués ayant élaboré une «religion» autoproclamée uniquement destinée à flouer les lois. Lorsqu'on peut démontrer l'absence de bonne foi, les escroqueries religieuses ou autres doivent être poursuivies par la justice. Il faut que la bonne foi soit démontrée, mais non pas l'assumer d'office.» (p. 218)

Ce que nous avons pu observer dans l'historique d'un demi-siècle de mauvaise foi, c'est une formidable quantité d'énergie et d'imagination utilisée dans des centaines d'opérations aux buts trompeurs. C'est là un comportement passé constant. En plus des centaines de façades, nous avons constaté quantité de méthodes de travestissement. Il ne fait aucun doute qu'il s'agisse ici d'une stratégie et d'une politique. Lorsque la scientologie s'est adressée au monde extérieur, elle a émis diverses prétentions, se disant le plus souvent impliquée dans le domaine de la «santé mentale», offrant parfois prospérité et amélioration personnelle, et ne se donnant que rarement l'étiquette religieuse.

Non seulement l'incident de 2001 n'est pas qu'un exemple fiable et représentatif du comportement de la scientologie, c'est l'historique emblématique du groupe, tout comme l'affaire polio des années 50 et l'affaire du nouveau CAN. C'est la même tentative sadique et cynique de s'attaquer à la vulnérabilité et à la crédulité, pour piéger «le paumé et l'affligé» (Wallis, 1977, p. 158). Nous pouvons simplement citer ce qu'Hannah Arendt eut à dire à propos des leaders de régimes totalitaires: «Leur cynisme moral, leur croyance que tout est permis, tout ceci repose sur la conviction que tout est possible» (Arendt, 1963, p. 387). Les documents internes de la scientologie montrent une organisation terriblement commerciale,

terriblement séculière et terriblement prédatrice, tout autant que terriblement frauduleuse. Comme l'écrivit Hubbard en personne en 1962, «C'est entièrement affaire de comptables et d'avoués.» (Hubbard Communications Office Policy Letter, HCOPL, 29 Octobre 1962). La scientologie se servira de l'étiquette religieuse lorsque c'est l'étiquette qu'il lui faut, et de l'étiquette laïque quand ça lui convient mieux. Elle utilisera la croix (comme elle le fait dans ses publications et sur ses immeubles) de la même façon que le nom de Sigmund Freud.

La prépondérance de la preuve démontre que la prétention religieuse n'est qu'affaire d'échapper à l'impôt, véritable feuille de vigne cachant une entreprise immensément profitable, dans laquelle la logique de profit dicte toutes les actions. La scientologie n'est en réalité qu'une société de holding, un empire de centres de profits aux diverses branches. Elle se guide exclusivement sur ses considérations des conséquences économiques et ses bénéfices, en stricte stratégie de business.

L'affirmation que la scientologie serait une religion incomprise semble bien moins tenable que l'opposé, c'est à dire qu'il s'agisse d'un ensemble de schèmes profitables dont la majorité est absolument frauduleuse. La question, c'est seulement de déterminer si la scientologie est «une entreprise de profit ordinaire», comme le suggèrent Passas & Castillo (1992), ou si «le but de la scientologie est de faire de l'argent par des moyens légitimes ou illégitimes» (US District Court, Southern District of New York, 92 Civ. 3024 (PKL) voir www.planetkcc.com/sloth/sci/decis.time.html). L'interprétation la plus charitable serait qu'il s'agisse d'une organisation de profit; une autre moins charitable, que c'est une organisation criminelle. Les preuves d'une politique explicite de tromperie font qu'il est de plus en plus difficile de lui trouver le moindre degré de charité.

L'histoire d'Hubbard et de son état d'esprit mérite d'être traitée par ceux qui ont écrit sur les imposteurs fameux et les grands escrocs.(Maurer, 1940/1999). Des cas similaires comprennent le phénomène des «chirurgiens psychiques» philippins, qui fondent sur des patients souffrant de cancers en phase terminale, ou du Melchisédech Dominion (une escroquerie du cyberspace, ayant prétendu être une «souveraineté ecclésiastique et constitutionnelle, inspirée par la Bible de Melchisédech.» Dans le contexte américain, Hubbard paraît avoir combiné les meilleures qualités de Roy Cohn (Von Hoffman, 1988) et de Lyndon LaRouche (King 1990). La similitude entre la scientologie et l'organisation de LaRouche en termes d'activités et d'idéologie peut paraître fort loin d'être triviale, mais elle n'a jamais été notée.

Certains des universitaires expliquant que la scientologie est une façon de religion ont soumis leur jugement à un test empirique. Bainbridge & Stark (1981) et Passas & Castillo (1992) ont suggéré que la scientologie deviendrait davantage religieuse dans l'avenir, pour la raison simple que ses prétentions d'efficacité étaient absurdes et impossibles à prouver. Plus de deux décennies plus tard, (pour Passas & Castillo, 1992) et (en 1981, pour Bainbridge & Stark), ces prédictions se sont avérées inexactes. Elle est autant une religion aujourd'hui qu'elle l'a jamais été - et qu'elle le sera : jamais.

REFERENCES

- Arendt, H. (1963). *The Origins of Totalitarianism*. Cleveland, OH: World Book Co.
- Ayella, M. (1990). «They must be crazy»: Some difficulties in researching «Cults». *American Behavioral Scientist*, 33, 562-577.
- Bainbridge, W.S. & Stark, R. (1980). Scientology: To be perfectly Clear. *Sociological Analysis*, 41, 128-136.
- Barker, E. (1991). But is it a genuine religion? *Religion and the Social Order*, 4, 97-110.
- Bednarowski, M.F. (1995). The Church of Scientology: Lightning rod for cultural boundary conflicts. In T. Miller (ed.) *America's Alternative Religions*. Albany, NY: SUNY Press.
- Behar, R. (1986). The prophet and profits of Scientology. *Forbes*, 138 (9), 314-322.
- Behar, R. (1991). The thriving cult of greed and power. *Time*, May 6, 52-60.
- Beit-Hallahmi, B. *Prolegomena to the Psychological Study of Religion*. Lewisburg, PA: Bucknell University Press, 1989.
- Beit-Hallahmi, B. (1992). *Despair and Deliverance: Private Salvation in Contemporary Israel*, Albany, NY: SUNY Press.
- Beit-Hallahmi, B. (1996). *Psychoanalytic Studies of Religion: Critical Assessment and Annotated Bibliography*. Westport, CT: Greenwood Press, 1996.
- Beit-Hallahmi, B. (1998). *The Illustrated Encyclopedia of Active New Religions*. Rosen Publishing: New York.
- Beit-Hallahmi, B. (1998). Dear colleagues: Integrity and suspicion in NRM research. Unpublished.
- Beit-Hallahmi, B. (2001). 'O truant muse': Collaborationism and research integrity. In B. Zablocki & T. Robbins (eds.) *Misunderstanding Cults*. Toronto: University of Toronto Press.
- Beit-Hallahmi, B. and Argyle, M. (1997). *The Psychology of Religious Behaviour, Belief, and Experience*. London: Routledge.
- Bryant, A. (2000). Hollywood goes Wall Street. *Newsweek*, August 7.
- Bromley, D. & Bracey, M. (1998). Religion as therapy, therapy as religion: The Church of Scientology as a quasi-religious therapy. In W. Zellner & M. Petrowsky (eds.) *Sects, Cults, and Spiritual Communities: A Sociological Analysis*. Westport: Praeger Publishers.
- Burkholder, J.R. (1974). «The law knows no heresy»: Marginal religious movements and the courts. In I.I. Zaretsky & M.P. Leone (eds.) *Religious Movements in Contemporary America*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Cleckley, H. (1976). *The Mask of Sanity*. St. Louis, MO: Mosby.
- Clark, K. (1955). *Prejudice and Your Child*. Boston: Beacon Press.
- Cole, J.R.I. (1998). The Baha'i faith in America as panopticon, 1963-1997. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 37, 234-248.
- Dericquebourg, R. (1993). *Les Antoinistes*. Paris: Editions Brepols.
- Eliade, M. (1959). *The Sacred and the Profane*. New York: Harcourt, Brace & World.
- England, R.W. (1954). Some aspects of Christian Science as reflected in letters of testimony. *American Journal of Sociology*, 59, 448-453.
- Foster, J.G. (1971). *Enquiry Into the Practice and Effects of Scientology*. House of Commons Report. London: Her Majesty's Stationary Office.
- Fox, M. (1971). *Religion USA: Religion and Culture by way of Time Magazine*. Dubuque, IA: Listening Press.
- Frantz, D. (1997a). Taxes and tactics: Behind an I.R.S. reversal? A special report. Scientology's puzzling journey from tax rebel to tax exempt. *New York Times*, March 9.
- Frantz, D. (1997b). Church of Scientology reached agreement with I.R.S. *New York Times*, December 31.
- Freud, S. (1915/1916/1963). *Introductory Lectures To Psychoanalysis*. In *The Complete Psychological Works of Sigmund Freud*, Vol. XV. London: The Hogarth Press.
- Friedland, J.A. (1985). Constitutional issues in revoking religious tax exemptions: Church of Scientology of California V. Commissioner. *University of Florida Law Review*, 37, 565-589.
- Gardner, M. (1957). *Fads and Fallacies In the Name of Science*. New York: dover.
- Greil, A.L. (1996). Sacred claims: The «cult controversy» as a struggle over the right to the religious label. *Religion and the Social Order*, 6, 47-63.
- Greil, A.L. & Rudy, D.R. (1990). On the margins of the sacred. In T. Robbins & D. Anthony (eds.) *In Gods We Trust: New Patterns of Religious Pluralism*. New Brunswick, NJ: Transaction.
- Hadden, J.K. (1989). Memorandum, December 20, 1989.
- Hansen, S. (1997). Did Scientology strike back? *The American Lawyer*. June.
- Heins, M. (1981). 'Other people's faiths': The Scientology litigation and the justicability of religious fraud. *Hastings Constitutional Law Quarterly*, 9, 153-197.
- Higham, J. (1970). *Strangers in the Land: Patterns of American Nativism 1860-1925*. New York: Atheneum.
- High Court of Australia (1983). *The Church of the New Faith v. The Commissioner for Payroll Taxes*.
- Hopkins, J.M. (1969). Scientology: Religion or racket? *Christianity Today*, November 7, 6-9; November 21, 10-13.
- Horne, W.W. (1992). The two faces of Scientology. *American Lawyer*, July/August.

- Hubbard, L.R. (1956/1983). *Scientology: The Fundamentals of Thought*. Los Angeles: Bridge Publications.
- James, W. (1902). *The Varieties of Religious Experience*. New York: Macmillan.
- Kent, S.A. (1999). The globalization of Scientology: Influence, control and opposition in transnational markets. *Religion*, 29, 147-169.
- King, D. (1990). *Lyndon LaRouche and the New American Fascism*. New York: Doubleday.
- Lewis, J.R. (ed.) (1994). *From the Ashes: Making Sense of Waco*. Lanham, MD; Rowman & Littlefield.
- MacLaughlin, J. & Gully, A. (1998). Church of Scientology probes Herald reporter- Investigation follows pattern of harassment. *Boston Herald*, March 19.
- Malko, G. *Scientology: The New Religion*. New York: Dell, 1970.
- Mallia, J. (1998a). Inside the Church of Scientology; Powerful church targets fortunes, souls of recruits. *Boston Herald*, March 1.
- Mallia, J. (1998b). Judge found Hubbard lied about achievements. *Boston Herald*, March 3.
- Mallia, J. (1998c). Scientology reaches into schools through Narconon. *Boston Herald*, March 3.
- Mallia, J. (1998c). Church, enemies wage war on Internet battlefield; Copyright laws used to silence online foes. *Boston Herald*, March 4.
- Maurer, D.W. (1940/1999). *The Big Con*. New York: Random House.
- Meissner, W.W. (1978). *The Paranoid Process*. New York: Jason Aronson.
- Melton, J.G. (1999). *Encyclopedia of American Religions*. Detroit, MI: Gale Research.
- Miller, R. *Barefaced Messiah: The True Story of L. Ron Hubbard*. New York: Holt, 1987.
- Netherton, M. (1978). *Past Lives Therapy*. New York: William Morrow.
- Otto, R. (1923/1950). *The Idea of the Holy*. New York: Oxford University Press.
- Passas, N. (1994). The market for gods and services: Religion, commerce, and deviance. *Religion and the Social Order*, 4, 217-240.
- Passas, N. & Castillo, M.E. (1992). Scientology and its 'clear' business. *Behavioral Sciences and the Law*, 10, 103-116.
- Polmar, N. & Allen, T.B. (1996). *Spy Book: The Encyclopedia of Espionage*. New York: Random House.
- Richardson, J.T. (1983). Financing the new religions: A broader view. In E. Barker (ed.) *Of Gods and Men: New Religious Movements in the West*. Macon, GA: Mercer University Press.
- Robins, R.S. & Post, J.M. (1997). *Political Paranoia: The Psychopolitics of Hatred*. New Haven, CT: Yale University Press.
- Roder, T., Kubillus, V. & Burwell, A. (1995). *Psychiatrists: The Men Behind Hitler*. Los Angeles: Freedom Publishing.
- Robbins, T. (1988). Profits for prophets: Legitimate and illegitimate economic practices in new religious movements. In J.T. Richardson (ed.) *Money and Power in the New Religions*. Lewiston, NY: The Edwin Mellen Press.
- Russell, R. (1999). Scientology's revenge. *New Times Los Angeles*. September 9-15.
- Sappell, J. & Welkos, R.W. (1990). The Scientology story. *Los Angeles Times*, June 24-29.
- Schwarz, S. (1976). Limiting religious tax exemptions: When should the Church render unto Caesar?. *University of Florida Law Review*, 29, 50-103.
- Senn, S. (1990). The prosecution of religious fraud. *Florida State University Law Review*, 17, 325-352.
- Straus, R. (1986). Scientology 'ethics': Deviance, identity and social control in a cult-like social world. *Symbolic Interaction*, 9, 67-82.
- Von Hoffman, N. (1988). *Citizen Cohn*. New York: Doubleday.
- Wallis, R. *The Road To Total Freedom: A Sociological Analysis of Scientology*. New York: Columbia University Press, 1976.
- Wallis, R. (1979). *Salvation and Protest*. New York: St. Martin Press.
- Wallis, R. (1984). *The Elementary Forms of the New Religious Life*. London: Routledge & Kegan Paul.
- Weiss, B.L. (1988). *Many Lives, Many Masters*. New York: Simon & Schuster.
- Westin, A.F. (1963). The John Birch Society?E962. In D. Bell (ed.), *The Radical Right*. New York: Doubleday & Co.
- Wallace, A.F.C. (1966). *Religion: an Anthropological View*. New York: Random House.
- Wilson, B. (1970). *Religious Sects*. London: Weidenfeld and Nicholson.
- Wilson, B. (1982). *Religion in Sociological Perspective*. Oxford: Clarendon Press.
- Wilson, B. (1990). *The Social Dimensions of Sectarianism*. Oxford: Clarendon Press.
- Woolger, R.J. (1987). *Other Lives, Other Selves*. New York: Bantam.
- Note:** Il s'agit d'une version révisée d'un papier présenté à la réunion annuelle de la Société pour l'Etude Scientifique de la religion de Boston, en novembre 1999. L'auteur remercie les informations valables et commentaires critiques fournis par Eileen Barker, Anthony J. Blasi, David G. Bromley, J.R.H. Cole, Ryan Jonathan Cook, Lorne Dawson, Nilli Diengott, Michael J. Donahue, Mike Garde, Jeffrey K. Hadden, Irving Hexham, Massimo Introvigne, Stephen A. Kent, Edward C. Lehman, Jr., Harriet C. Lutzky, H. Newton Malony, J. Gordon Melton, Wayne L. Proudfoot, Bryan Rennie, Tom Robbins, Michele Rosenthal, Julius H. Rubin, Brigitte Schoen, William Shaffir, Stephen Sharot, Mark Silk, Ramzi Suleiman, Ted Daniels, and Benjamin Zablocki.

Copyright © Benjamin Beit-Hallahmi 2003
Traduction non-officielle Roger Gonnet
mailto:gonnet@antisectes.net

Publié d'abord dans le Marburg Journal of Religion
 septembre 2003

Oeuvres

Le Professeur Benjamin Beit-Hallahmi a publié de nombreux ouvrages, dont :

The Illustrated Encyclopedia of active New Religions, Sects and Cults (éditeur: Roger Rosen)

Original Sins: Reflections on the History of Zionism and Israël

Religion, Psychopathy and Coping (International Series in the Psychology of Religion 4)

Tradition; Innovation, Conflict: Jewishness and Judaism in contemporary Israel (Sunny Studies in Israeli Series) [co-aurat avec Zwi Sobel]

Prolegomena of the Psychological Study of Religion

Psychoanalysis, Identity and Ideology: Critical Essays on the Israel/Palestine case [co-édité avec John Bunzl]

Despair and Delivrance: Private Salvation in Contemporary Israel (Sunny Series in Israeli Studies)

Psychoanalytic studies of Religion: A critical assessment and Annotated bibliography

The Psychology of Religious Behaviour, Belief and Experience (Co-aurat avec Michael Argyle)

La Globalisation de la Scientologie: Influence, Contrôle, et Opposition sur les Marchés Internationaux

Stephen A. Kent
Département de Sociologie Université d'Alberta
Edmonton, Alberta Canada T6G2H4

Table des Matières

Introduction.....	1
Les attaques internationales de la scientologie contre la psychiatrie.	2
Attaques internationales de la Scientologie contre Interpol.....	3
Contrôle des opposants internationaux: Campagnes contre la psychiatrie, Interpol et contre le CAN.....	3
Efforts d'Acquisition internationale de Ressources par des Elites.....	6
Stratégies ciblant les Masses: Commercialisation de "Le Chemin du Bonheur".	8
Evénements Actuels et Prédications	
Futures.....	9
NOTES.....	12
A propos de l'auteur:.....	16

Le 3 mai 1998 [corrigé le 13 novembre 2001]

Version révisée d'une étude présentée à la Société de l'Etude Scientifique de la Religion en novembre 1991; la version qui suit a été publiée dans **Religion n°29** (1999): pages 147-169 »

Traduction non officielle Roger Gonnet
mail : gonnet@antisectes.net

Il faut aborder cette étude dans une perspective sociologique, en analysant les organisations idéologiques religieuses comme des sociétés multinationales, et en examinant la globalité des activités de la Scientologie. L'étude résume la résolution de l'organisation dans son conflit international avec Interpol, sa prise de pouvoir sur son opposition à influence internationale (le CAN) et sa rhétorique de plus en plus virulente contre la psychiatrie. Elle fait aussi la lumière sur la stratégie internationale de marketing tendant à disséminer les enseignements de son fondateur L. Ron Hubbard et à gagner une influence politique et sociale. Les efforts de la Scientologie pour s'adapter, de la façon la plus appropriée, aux réalités culturelles des pays où elle pénètre, ses succès apparents dans certains pays autrefois derrière le Rideau de Fer, sont contrecarrés par son opposition de plus en plus pressante en Europe Occidentale.

Introduction

Il existe au moins deux courants sociologiques qui annoncent l'opportunité d'une étude s'intéressant à l'acquisition, par la

Scientologie, de ressources internationales et à ses efforts d'utilisation. En premier lieu, un nombre croissant de publications examinent les tendances à la globalisation d'un certain nombre de religions et autres institutions sociales. (1) Ces études identifient la façon par laquelle des questions antérieurement nationales se reconstituent en réseaux sans frontière. Cependant, seules certaines de ces études explorent la manière par quoi certaines sectes (telle la Scientologie) développent une présence internationale et tentent d'atteindre une influence globale par un contrôle sur les ressources et sur les opposants.

Deuxièmement et plus directement, des travaux récents ont qualifié des organisations 'religieusement idéologiques' de « corporations multinationales ou internationales ». (Bromley 1985, p.272; Kent 1990, 401; 1991; Wallis 1977, p.248). Cette perspective relativement nouvelle mais évidente, met en lumière la capacité de groupes d'apparence religieuse à changer et diversifier leurs bases opérationnelles et leurs efforts de ressources en divers points du globe, selon des climats politiques sociaux ou économiques opportunistes. L'étude actuelle se situe dans cette perspective et emprunte à partir de là diverses catégories afin d'identifier les efforts de la Scientologie pour étendre son influence de par le monde. Alors que les efforts pénibles de l'organisation pour gagner une domination internationale vont tomber finalement fort loin du but, il est indubitable que la Scientologie continuera ses tentatives d'influence dans l'élaboration sociale des pays au sein desquels elle opère.

Avec près de cent cinquante bureaux d'organisations dans vingt-cinq pays (Church of Scientology Western United States 1993, p.12; Church of Scientology International 1992, pp. 786-790) et un nombre de membres actifs d'environ 75000 dans le monde au début des années 1990, (2) la Scientologie a élaboré une opération internationale complexe destinée à manipuler le flux des ressources au travers de nombreuses frontières nationales. L'organisation se désigne elle-même en Amérique du Nord, dans une bonne partie de l'Europe et en Australie, comme une religion (voir Kent 1990, pp.398, 401-403). Une décision d'un tribunal australien de 1983 confirmerait cette description. (High Court of Australia 1983). Tandis que les autorités fiscales américaines ne contestent plus la nature religieuse de la Scientologie, après une bataille qui a commencé en 1967 pour ne finir qu'en 1993, l'organisation a fini par convaincre l'IRS qu'aucun de ses profits ne permettait un enrichissement personnel de ses chefs. (Frantz 1997a; Garcia 1993; Labaton 1993; MacDonald 1997; Newton 1993). (3)

Or, un examen même rapide de l'organisation révèle qu'il s'agit de bien davantage que d'une organisation religieuse. Sa structure complexe et internationale pratique le marketing international, promeut et publicise des matériaux liés au management des affaires, à l'éducation, à la santé mentale, à la santé physique, à la réhabilitation des toxicomanes, au fisc, à la "revitalisation morale" (pour employer ses propres termes), et aux loisirs. Ces opérations se fondent à des éléments religieux et ont pour but "d'amener la technologie de LRH [i.e., le fondateur de la Scientologie, L. Ron Hubbard] dans de nouveaux territoires de par le monde". (International Management 1987a, p.3v). *"Il est temps pour nous de bouger!"* explique un autre document scientologue. *"Une dissémination planétaire à une échelle encore jamais vue, c'est de cela que nous avons besoin"* (International Management 1987b, p.1r). Les buts de la Scientologie ne sont pas seulement de propager ses idées religieuses, mais plutôt de mettre en place les valeurs morales, les idées et les structures sociales de son fondateur au sein de la scène internationale.

Tout d'abord Hubbard pensa que face à la Scientologie, se dressaient une, puis deux 'élites' faisant obstacle à ses ambitions internationales. La Scientologie a par conséquent entamé des campagnes capitales pour discréditer d'abord, puis faire disparaître, la **psychiatrie** et fit de même contre **Interpol**.

Les attaques internationales de la scientologie contre la psychiatrie.

La "guerre" contre la psychiatrie a fait partie intégrante de la mission hubbardienne depuis son premier livre sur la Dianétique en 1950, (4) et elle continue de nos jours. Dans un écrit de 1968, Hubbard indiquait que tout au long des dix-huit années de la Dianétique et de la Scientologie, "seul un petit groupe" les avait attaqués. Ce groupe, petit mais aux relations internationales, prétendit Hubbard, se trouvait derrière *"les mensonges et les diffamations"* que recevaient la presse et les agences de gouvernement, et ses membres étaient *"disséminés dans la Finance Internationale, les Ministères de la Santé, l'Education et la Presse."* La situation n'était pas assez dure et Hubbard avertit en grimaçant son lectorat : ce petit groupe *"avait infiltré les conseils de l'éducation, les armées et même les églises"*. S'il restait le moindre doute quant à ce qui constituait ce petit mais influent groupe conspirateur, Hubbard précisa qu'il s'agissait de la *"psychiatrie et de la santé mentale"*, constituant, disait-il, un *"véhicule destiné à saper et détruire l'Occident"*

grâce aux techniques de l'électrochoc et des opérations du cerveau.

Hubbard prétendit que, heureusement, la Scientologie était capable d'annihiler les effets négatifs que les psychiatres et les personnels de la santé mentale exerçaient sur l'Occident. (Hubbard 1968, p.1). Hubbard déclara que la Scientologie combattait en retour et que *"l'efficacité de nos moyens marquerait l'histoire"*. (Hubbard 1968, p.2). Au royaume de la politique internationale, le plus grand danger de la *"psychiatrie"* venait du fait qu'elle espérait placer derrière chaque chef d'état un membre appartenant à la profession, afin de mieux le faire chanter. (Hubbard 1982a, p.2). Dans un style qui rappelle celui des Jésuites, Hubbard indiquait que les psychiatres avaient cherché à obtenir le pouvoir politique international en devenant les *"confesseurs"* et conseillers de ceux qui détenaient le pouvoir politique. (5).

Hubbard décrivit également les psychiatres comme des démons. Non seulement ils ruinaient ce monde mais s'attaquaient également à l'humanité en raison des vies antérieures (appelées la 'piste du temps' ou la 'piste'). Dans un passage où il condamnait les psychiatres comme étant les ennemis du cosmos, Hubbard déclara :

"selon les fausses données des psychs (qui furent l'une des seules causes du déclin de cet univers) la douleur et le sexe gagnent dans cette société et lorsqu'on les marie avec le vol (qui constitue leur compagnon tout désigné), ils peuvent vraiment transformer la nation en une véritable jungle du crime" (Hubbard 1982c, pp.1-2 [emphasis dans l'original]).

Les psychiatres ont pris les caractéristiques classiques attribuées au mal dans une BD éditée par la première publication internationale scientologue, *"Freedom"* (en France, *Ethique et Liberté*). La première page de ce document dépeint huit psychiatres démoniaques cornus, en forme et à pieds de boucs, affublés d'une queue, en train d'injecter des drogues à des patients, ou de pratiquer sur eux des opérations du cerveau, des électrochocs et des lobotomies. (Freedom 1969, p.1).

La psychiatrie étant alors considérée comme l'ennemi cosmique, Hubbard et ses adeptes veulent voir la profession détruite, et ses fonctions au sein de la société remplacées par la technique scientologue. Si les autorités de la société n'abolissent pas la psychiatrie (c'est ce que dit l'organisation), c'est la Scientologie qui le fera. Par conséquent, Hubbard conclut que :

Les médecins sont trop souvent imprudents et incompetents, les psychiatres sont

tout simplement et totalement des assassins. La solution ne consiste pas à réparer ce qu'ils ont cassé, mais à exiger que les docteurs en médecine deviennent compétents, à abolir la psychiatrie et à éliminer les psychiatres comme on a éliminé d'autres criminels nazis par le passé (Hubbard 1976b).

Grossissant la liste des exactions au sein de la psychiatrie et d'autres associations, Hubbard affirma que "la cause du crime" tenait dans ces trois éléments: "l'électrochoc, la modification comportementale, et le viol de l'âme". En conséquence, raisonnait-il "il n'y a qu'un seul remède pour se débarrasser du crime -- il faut se débarrasser des psychs!" (Hubbard 1982b, p.1). Ainsi qu'il lui ordonna, la Scientologie entama le travail d'éradication de la psychiatrie. Dans une publication de 1990, elle prétend que "les Scientologues avancent à pas de géants vers l'abolition de la cause du crime -- c'est à dire la psychiatrie" (Religious Technology Center 1990, p.[4v]; voir Atack 1990, pp.220-221, 261-262). Dans une autre publication scientologue de la même année, la Scientologie proclamait que "nous avons commencé à éradiquer la psychiatrie suppressive de cette société, afin que la technologie tellement efficace de LRH soit installée et appliquée pour améliorer les conditions" (Weiland 1990, p. 21). Ainsi que nous le verrons ensuite, la guerre abolitionniste scientologue a eu un certain impact sur les professions de la psychiatrie et leurs membres.

Attaques internationales de la Scientologie contre Interpol

Fondée en 1923, Interpol est actuellement une organisation non-gouvernementale basée en France, "ayant pour but de faciliter la coopération des forces de police de plus de 125 pays dans leur guerre contre le crime international". Interpol s'attaque spécifiquement à trois types de criminels: "ceux qui opèrent dans plus d'un pays..., ceux qui ne se déplacent pas mais dont les crimes affectent d'autres pays..., et ceux qui commettent des crimes dans un pays et fuient vers un autre" (Banton and eds., 1998). La menace pour Hubbard réside dans l'aptitude d'Interpol à mettre en lumière des activités nationales ou locales en faisant circuler des données provenant de toutes les agences de police du monde.

Vers la fin des années 1960 et au début des années 1970, par exemple, le réseau Interpol a apparemment fourni des informations à un certain nombre de pays menant au niveau national des enquêtes sur la Scientologie (Fooner 1989, p.13).⁽⁶⁾ Hubbard, passait la majeure partie de cette période depuis l'été 1967 jusqu'à l'été 1975 à

bord "d'un navire pour la haute mer, échappant ainsi aux autorités qui auraient pu le poursuivre" (Fooner 1989, p.13; see Miller 1987, pp. 272, 333), ou qui auraient pu gêner ses opérations. Hubbard était précisément le type d'individu observé internationalement, dont les activités et les opérations auraient pu être affectées par Interpol.

Contrôle des opposants internationaux: Campagnes contre la psychiatrie, Interpol et contre le CAN

En accord avec la très vieille règle hubbardienne qui consiste à ne se défendre qu'en attaquant,⁽⁷⁾ Hubbard a d'abord attaqué la psychiatrie puis Interpol. Il a procédé en formant des soi-disant groupes de réforme sociale dont les buts officiels impliquent l'élimination des ennemis. Deux groupes scientologues de réforme ont tenté d'éliminer la psychiatrie et Interpol; ils partagent des caractéristiques fondamentales révélant des stratégies similaires destinées à obtenir un support public. D'abord, leurs noms ne font apparaître aucune connexion évidente avec la Scientologie; ils désignent ces groupes de réforme soit comme des organisations activistes de citoyens, soit des commissions d'enquête agréées officiellement. Deuxièmement, ces groupes s'intéressent à des sujets locaux ou nationaux même si leurs efforts sont coordonnés au niveau mondial par l'Office des Affaires Spéciales de la Scientologie. ⁽⁸⁾ Troisièmement, ces groupes oeuvrent pour obtenir l'aide de non-scientologues qui sympathisent avec leur cause. Ces groupes travaillent à transformer des gens qui ne sont pas concernés par la Scientologie, en des croyants qui vont supporter les efforts de la Scientologie pour combattre les opposants - perçus comme tels. (McCarthy and Zald 1977 p.1221). Quatrièmement, ces groupes entreprennent des "enquêtes" sur différents sujets et publient les résultats par une multitude de publicités. En utilisant ces tactiques, il suffit d'un relativement petit nombre d'individus très dévoués (et ils le sont parfois) pour obtenir un impact effectif sur ses opposants.

Le groupe spécifique d'action sociale dont la tâche est d'éliminer la psychiatrie s'appelle le CCHR (CCDH), la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme (CCDH en France, ndt), encore en activité à l'heure actuelle. Formé en 1969, (Citizens Commission on Human Rights 1987, p.1), le CCHR-CCDH est actuellement sous la coupe de "l'Office des Affaires Spéciales de la Scientologie". La Scientologie a créé cette organisation après avoir soi-disant démantelé son *Office du Gardien* lorsque 11 scientologues ont été condamnés pour conspiration et cambriolage lors

de leurs opérations contre le Département de Justice Américain et l'IRS (voir Atack 1990, pp.40, 267-269; Corydon 1996, pp.155-171; and Welkos and Sappell 1990). Le travail essentiel de l'Office du Gardien était de dominer intégralement le domaine de la santé mentale, sous toutes ses formes (Anonyme 1969, p.[5]).⁽⁹⁾ L'actuel bureau d'OSA manie tous les contacts avec les administrations, les organisations extérieures, les individus importants, et l'une de ses activités récentes était d'oeuvrer à la "recherche et la mise en évidence des abus dans les 'traitements' psychiatriques" (Office of Special Affairs United States 1987, p.3). Ces efforts anti-psychiatriques sont d'ampleur internationale car le CCHR-CCDH opère sous le manteau scientologue à travers le monde. Largement composé de scientologues, le CCHR mène des campagnes nationales spécifiques qui disent-t-ils *"infligent des pertes sévères dans les rangs de la psychiatrie"* (Religious Technology Center 1990, p.[4v]).

Bien qu'il exagère ses succès, le CCHR et son parent scientologue ont néanmoins eu quelque impact sur la profession psychiatrique. Les tentatives pour dépeindre la psychiatrie sous un jour négatif ont conduit le CCHR à se faire le défenseur des droits des patients passés par la psychiatrie, mettant parfois à jour des cas de soins psychiatriques douteux (si pas tragiques). En 1981, par exemple, les scientologues ont obtenu une attention nationale toute particulière au Canada pour avoir *"démonstré les effets négatifs de l'institutionnalisation sur la santé"* du patient Henry Kowalski, enfermé avec des fous criminels et soigné par des traitements chimiques lourds ainsi qu'à l'aide d'électrochocs (Ross 1981, pp.20, 20d). En 1978, le CCHR a joué un rôle décisif dans la dénonciation de la thérapie de la cure de sommeil au Chelmsford Private Hospital à Sydney, en Australie, ce qui a conduit en 1992, une Commission Royale à inculper deux psychiatres.⁽¹⁰⁾

Moins louables furent les tentatives du CCHR pour discréditer la psychiatrie à l'aide d'attaques largement publicisées menées contre des médicaments qu'ils prescrivent. Début 1987, le CCHR et OSA ont mené une campagne d'importance contre la *Ritaline*, un médicament souvent prescrit pour les enfants souffrant d'hyperactivité. C'est ostensiblement aux parents et aux enseignants (par exemple, Colino 1988, p.66ff), que s'adresse une publication scientologue qui admet que *"la véritable cible de cette campagne est la profession de psychiatre elle-même"* (Scientology Today, 1988). Les scientologues prétendent que ce médicament a des effets secondaires néfastes sur certains enfants incluant *"des comportements violents et bagarreurs, un retard de croissance, des*

hallucinations, dépression accompagnée de tendance suicidaire, des maux de tête et des spasmes nerveux". Criant à la négligence médicale, un certain nombre de procès ont précipité des parents contre des psychiatres (West 1991), avec l'aide de l'avocat scientologue et conseiller légal du CCHR Kendrick Moxon qui représentait certains des plaignants (Freedom 1987).

De la même façon, le CCHR a coordonné des attaques contre le Prozac, un médicament produit par les laboratoires Eli Lilly. Grâce à des émissions de télévision et à des publicités dans les journaux, le CCHR a prétendu que le Prozac provoquait violence et suicide, et la campagne fut si efficace que les ventes de Prozac à la mi-91, sont passées de 25% à 21% sur le marché des antidépresseurs (Fieve 1994, pp.92-93). De plus, cette campagne a fourni une aide financière de *"près de 1 milliard de dollars pour le financement de procès en dommages et intérêts contre Eli Lilly et les psychiatres prescrivant le Prozac"* (Citizens Commission on Human Rights 1991, p.1). Il y avait près de 50 procès au civil. Nombre de patients en psychiatrie, aussi bien aux US qu'au Canada ont été si efficacement convaincus des dangers du Prozac, qu'ils ont arrêté de prendre leur médicament et un des Professeurs en Psychiatrie de Harvard a conclu *"la peur du public pour le Prozac qui a résulté de cette campagne est devenue en elle-même un problème de santé potentiel du fait que les gens abandonnent leur traitement"* (Burton 1991, p.A1; see also Waldholz 1990).

Le groupe scientologue de réforme sociale initialement censé combattre Interpol (ainsi que d'autres agences de renseignements de police) s'appelle la NCLE [ndt : en France il opère parfois sous le nom de Ligue pour une Justice Honnête, dans la littérature scientologue le SJ n'est habituellement pas indiqué dans l'abréviation], et il opère un peu comme son homologue anti-psychiatrie. Créé en 1974, il a pour but *"rien moins que faire disparaître l'organisation policière en exposant publiquement les prétendus crimes, conspirations et tromperies d'Interpol"* (Fooner 1989, p.13; see Religious Technology Center 1990, p.[5r]). La même année, l'Office du Gardien a entrepris une opération secrète, le Projet Lanterne, ayant pour *"CIBLE MAJEURE: la destruction totale d'Interpol"* (Hare 1974, p.[1]). A la fin de l'année suivante, la Scientologie avait organisé une exposition sur Interpol, faisant apparaître des prétendus liens et influences nazis (FREEDOM News Journal 1975).

Usant de tactiques que même un critique de la Scientologie a qualifié comme *"une habile combinaison de recherche et de spectacle"*, "de

travail de spécialiste passé maître dans l'art de la mise en scène" (Fooner 1989, p.13), le NCLE a amassé un *"corps sélectif de 'documentation' à propos d'un ensemble d'accusations mettant en question l'intégrité d'Interpol et de ses officiers, personnellement et professionnellement"* (Fooner 1989, p.13). Les tentatives de la Scientologie pour discréditer Interpol ont particulièrement réussi aux USA où le NCLE a pu attirer l'attention du Sénat et du Congrès, donnant lieu à des enquêtes et des auditions publiques, et aboutissant à une enquête générale menée par le General Accounting Office Américain, enquête au cours de laquelle des officiels et leur personnel effectuèrent des voyages dans 18 villes d'Europe, d'Afrique du Sud, et d'Asie, afin de vérifier si les accusations lancées par les groupes d'Hubbard -- violation des droits de l'homme, violation de la vie privée, infiltration par les mouvements nazis ou le KGB -- se basaient sur des faits. (Fooner 1989, p.14)

De plus en 1979, la Scientologie a combattu contre le droit d'Interpol à "détenir et disséminer des informations concernant des membres de l'Eglise" en déposant des plaintes contre cet organisme en "Suède, au Danemark, en Hollande, au Canada, aux Etats Unis et en Angleterre" (Anderson 1989, p.62; see Slomanson 1984). Cependant, aucun des procès n'a été défavorable à Interpol.

La campagne scientologue contre Interpol a laissé des données mitigées pour les universitaires. Selon un chercheur dont l'étude était Interpol, le NCLE *"avait fourni des matériaux falsifiés et erronés, matériaux actuellement dans des bibliothèques en attente d'être utilisés par des universitaires peu méfiants et intéressés par le sujet"* (Fooner 1989, pp. 14-15).⁽¹¹⁾ Néanmoins Interpol convient que:

Les gens d'Hubbard ont soulevé des questions non-seulement à propos de l'administration de la justice internationale en matière de crime, mais également à propos de la théorie et de la pratique de la coopération internationale de maintien de la loi, ainsi que sur l'histoire et les origines de la participation américaine dans ce domaine... (Fooner 1989, p.15).

Avec ce passé d'animosité, peu de chercheurs avaient anticipé l'accord conciliant que la Scientologie finit par atteindre avec Interpol vers la fin de 1994.

L'exemption d'impôt accordée par l'IRS à la Scientologie et à ses organisations est l'élément qui mit un terme à l'accord avec Interpol, les détails ont été communiqués au Secrétaire Général d'Interpol, Raymond Kendall, fin mars 1994, dans un courrier d'un officiel de haut rang de l'IRS (McGovern 1994). Près de sept mois plus tard, (le

13 octobre 1994), Kendall publiait un mémo pour toutes les têtes de ses Bureaux Centraux Nationaux leur indiquant qu'il avait récemment rencontré David Miscavige, Président du Religious Technology Center de l'Eglise de Scientologie. Il joignait à ce mémo une *"copie de la décision de l'IRS"* ainsi que deux éléments que David Miscavige lui avait fournis. L'un d'eux était la *"Description de la Religion de Scientologie"* et l'autre était l'ouvrage, sur papier glacé, de relations publiques: *"Qu'est-ce que la Scientologie?"*. Bien que Kendall ait mis l'accent sur le fait que l'envoi de cette information *"n'impliquait en aucun cas que le Secrétariat Général ait pris une position sur le sujet"* de la Scientologie (Kendall 1994),⁽¹²⁾ une publication scientologue de cette période indiquait *"qu'il travaillait désormais avec les chefs de l'Eglise à créer un terrain de paix et qu'il avait fait des efforts pour résoudre à l'amiable tous les sujets à problèmes"* (Scientology Today, 1994).⁽¹³⁾ Miscavige informa *"toutes les églises de Scientologie qu'il n'y avait plus de dispute entre l'Eglise et Interpol"* (Kendall 1994, p.2). Une publication scientologue, interprétant la signification de cette *"résolution sans précédent"*, annonçait que *"avec cette reconnaissance du caractère religieux obtenue aux Etats Unis et la fin du conflit avec Interpol, l'une des dernières barrières à l'expansion mondiale de la Scientologie avait disparu"* (Scientology Today 1994).

Parmi les barrières restait le CAN, organisation américaine basée en Illinois à Chicago, qui fournissait des informations critiques aux citoyens, médias et agences gouvernementales dans le monde entier au sujet des groupes controversés. Elle redirigeait fréquemment les questions à ses associations locales opérant aux US et au Canada, et tenait des conférences annuelles où l'on pouvait entendre des conférenciers, participer à des ateliers, et où il était possible (y-compris pour d'anciens membres de ces groupes) de former un réseau. A l'époque, c'était la plus vaste des organisations *"d'information sur les sectes"* existant dans divers pays (tels que l'Australie, le Canada, le Danemark, l'Angleterre, la France, l'Allemagne et l'Espagne). D'après un répertoire téléphonique de 1992, que le CAN fournissait tous les trimestres, le deuxième groupe pour lequel le CAN recevait le plus grand nombre d'appels était la Scientologie (Goodstein 1996, p.A22; see Clark 1993, p.390).

Depuis la création du CAN en 1974, ⁽¹⁴⁾ la Scientologie avait entrepris une virulente campagne pour discréditer l'organisation, et au début des années 1990, elle tenta de réduire son opposant à la faillite grâce à des procès en orchestrant le dépôt (d'au minimum) 45 poursuites en justice contre le groupe anti-sectaire

(Goodstein 1996, p. A22).⁽¹⁵⁾ Cependant, le gros coup de la Scientologie eut lieu après qu'un procureur de comté de l'état de Washington ne réussit pas à obtenir la mise en cause du déprogrammeur Rick Ross pour avoir retenu contre son gré Jason Scott, un membre d'un groupe Pentecôtiste appelé l'Eglise du Tabernacle de la Vie. Après l'acquiescement, le scientologue et avocat Kendrick Moxon entreprit un procès au civil soi-disant pour le compte de Scott. Scott porta plainte contre le déprogrammeur et ses assistants, y-compris le CAN, pour violation des droits civils sur la base du fait que la mère de Scott (qui était l'instigatrice de la déprogrammation) avait obtenu le nom de Ross par l'intermédiaire du CAN de l'état de Washington. ⁽¹⁶⁾ Le jury assêna un coup au CAN, le condamnant en justice à 1,8 million de dollars de dommages le 29 septembre 1995, et les efforts du CAN pour éviter la faillite échouèrent à mi 96 (malgré la poursuite de l'affaire). Le fondé de pouvoir qui supervisait le CAN plaça plusieurs des biens en vente, y-compris le nom CAN, le logo, et le numéro de téléphone. Un avocat, lui-même scientologue, les acheta pour le compte de clients anonymes. Peu après, dans un coup d'éclat, les scientologues ainsi que d'autres groupes controversés fournirent le personnel du nouveau standard téléphonique, maniant ainsi le flot des appels supposés arriver pour se plaindre de leur propre organisation, appels de gens qui ignoraient la faillite du CAN originel (Goodstein 1996). En somme, la Scientologie s'était emparée du CAN, y avait placé ses propres membres, ce qui signifiait que désormais elle obtenait de nouveaux renseignements à propos des plaintes, des plaignants, des enquêtes en cours, tout en éliminant une importante source mondiale d'information négative contre elle.

Efforts d'Acquisition internationale de Ressources par des Elites

Non seulement la Scientologie tente de contenir, voire d'éradiquer les ennemis perçus comme tels, susceptibles de freiner ses acquisitions internationales de ressources et ses opérations, mais elle s'efforce en outre à obtenir de l'aide de la part de personnes et d'organisations appartenant aux élites internationales et nationales. Ces élites peuvent s'avérer un important moyen d'accès à des ressources à l'intérieur de leur sphère respective d'influence, et dès le début des années 50, Hubbard réalisa que ces gens pouvaient être d'un grand intérêt et d'une aide considérable. Au moins jusqu'à récemment, la Scientologie n'a pas réussi à recruter un grand nombre de politiques, de scientifiques ou de personnes importantes dans le domaine humanitaire, ⁽¹⁷⁾ mais son organisation a mieux

réussi dans le secteur cinématographique. ⁽¹⁸⁾ Ces élites du domaine des loisirs, parfois travaillant en tandem avec des spécialistes du lobby (ce qui a coûté près de 25000 dollars au RTC entre 1996 et 1997), ont influencé des politiciens américains pour qu'ils interviennent en faveur de la Scientologie en Allemagne, en Suède et même au Parlement Américain (Dahl 1998).⁽¹⁹⁾

Ainsi que l'a déterminé un biographe non-autorisé, Hubbard voulait trouver "*un petit pays sympathique où la Scientologie pourrait prospérer (pour ne pas dire gouverner)*" (Miller 1987, p.310). Hubbard expliqua à ses adeptes comment ils pourraient exercer une influence politique:

"Ne cherchez pas à vous faire élire. Obtenez un emploi au sein du personnel du secrétariat ou comme garde du corps, utilisez tous les talents dont on dispose pour obtenir une place dans le bon cercle, allez travailler dans cet environnement et faites en sorte qu'il marche mieux" (Hubbard 1960b, p.239; voir Miller 1987 p.241).

En août 1960, Hubbard tenta d'instaurer un Département des Affaires Gouvernementales au sein de la Scientologie, et l'objectif de ce département était totalement politique:

Le but de ce département est d'élargir l'impact de la Scientologie sur les gouvernements et autres organisations et de faire en sorte que la réputation et le nom de la Scientologie soient plus forts et meilleurs. Par conséquent, on ne s'intéressera pas aux stratégies défensives dans ce département... Seules les attaques mettront fin aux menaces (Hubbard 1960a, p.484 [emphasis dans original]).

Six paragraphes plus loin, les commentaires étaient plus directement politiques:

Le but de ce département est d'amener le gouvernement, les philosophies et les associations hostiles à un état d'obéissance totale face aux buts de la Scientologie. Cela s'obtient grâce à un très haut niveau de capacité à contrôler et en l'absence de cette aptitude par un niveau minime d'aptitude à submerger. Introvertissez [sic] de telles organisations. Contrôlez ces agences. La Scientologie est le seul jeu sur terre où tout le monde gagne (Hubbard 1960a, p.484).

Apparemment le Département des Affaires Gouvernementales n'exista que sur le papier (Miller 1987, p.241), bien que la Scientologie ait republié le bulletin dans sa collection de directives d'organisation plus de dix ans après qu'Hubbard l'ait écrit (voir the 1972 réimpression of Hubbard 1960a, pp.483-485). Hubbard autorisa probablement la réimpression de la Lettre de

Règlements du fait que ces fonctions avaient été assumées par l'Office du Gardien (20) et, plus tard par OSA - l'Office des Affaires Spéciales. (21) En effet, bien après la mort d'Hubbard, OSA parut poursuivre cette politique agressive dans ses discussions antagonistes avec l'IRS américain avant que ne soit accordée l'exemption d'impôt à la Scientologie. Par exemple, une importante publication légale indiquait qu'en 1992, il y avait "environ 100 procès opposant la Scientologie et ses entités rattachées" contre l'IRS (Horne 1992, p.75). Le véritable nombre de poursuites était en fait incroyablement plus important, puisqu'un magazine scientologue énonçait qu'en raison de la décision de l'IRS, "les 2300 procès intentés par des scientologues contre le Fisc étaient annulés (International Association of Scientologists, [1994?]).

En 1964, Hubbard persévéra dans son désir de contrôler le domaine juridique dans une brochure (Scientologie: Plan pour la Paix dans le Monde) qui n'avait fait l'objet que d'une dissémination limitée parmi les scientologues (Hubbard 1964b). Ce désir était encore plus évident lors d'une conférence enregistrée qu'il distribua à ses étudiants au cours de la même année, durant laquelle il travaillait à la façon de créer une ville internationale dans laquelle "il y aurait un monopole sur tout le domaine de la santé mentale" exercé par les scientologues (Hubbard 1964a, p.29). Bien sûr, Hubbard ne créa jamais une telle ville, ni ne réussit véritablement à influencer les établissements spécialistes de la santé mentale au sein d'un pays.

Par exemple en 1966, il fut expulsé de Rhodésie bien qu'il y ait produit "sans y avoir été invité, une 'tentative de constitution'" en même temps qu'il tentait en vain "de se mettre dans les bonnes grâces des personnalités politiques de la Rhodésie" (Miller 1987, p.258). Il parvint presque à obtenir l'aval de l'élite sociale et politique dans l'île grecque de Corfou en 1968, mais une fois encore, il fut expulsé l'année suivante (Forte 1981). Brièvement, entre 1971 et 1972, les scientologues semblèrent être sur le point d'obtenir une influence politique au Maroc, offrant des programmes aux bureaux de Poste du pays (Atack 1990, p.203; Miller 1987, p.311) et aux officiers supérieurs, ainsi qu'aux agents de renseignements. Ce programme expliquait aux officiels comment la Scientologie utilisait l'éléctromètre comme un détecteur de mensonges contre les subversifs politiques. (Miller 1987, p. 311).(22) Malgré cela, lorsque le gouvernement marocain expulsa Hubbard en décembre 1972, il ne lui accorda que 24 heures pour s'exécuter (Atack 1990, p.203).

En dépit de ces échecs à obtenir un intérêt politique ou un contrôle social significatifs, la

Scientologie semble néanmoins parvenir actuellement à exercer une influence notable sur certains gouvernements qui se trouvaient hier encore derrière le Rideau de fer. D'après une publication scientologue de 1995, dans la ville russe de Perm (peuplée de plus de 1,1 million d'habitants), "toute la ville et les officiels du gouvernement de région ont été formés au Collège Hubbard pour mettre en place un nouveau système d'organisation basé sur l'organigramme à 7 divisions de LRH. Cela afin d'organiser la ville entière ainsi que les bureaux gouvernementaux de région" (International Association of Scientologists Administrations 1995; American Family Foundation 1994, p.8). Des rapports dont les preuves sont introuvables, indiquent qu'un certain nombre d'industries de la zone ont mis en place des procédures administratives d'Hubbard (Dvorkin 1997, p.5). De la même façon, au début des années 90 en Albanie, des scientologues ont travaillé au côté de ministres de premier plan, (y-compris le ministre de l'Education Nationale) pour délivrer des cours de stratégie administrative scientologue par le biais d'une bibliothèque nationale (Church of Scientology Advanced Organization Saint Hill United Kingdom 1992; Wise International 1993).

On n'a aucune certitude sur la façon dont la Scientologie se présente elle-même dans ces pays qui pourraient prêter une oreille à ces enseignements en matière d'administration ou autre, puisque le fait de mettre l'accent sur sa supposée nature religieuse est susceptible d'entraver considérablement ses aptitudes à vendre d'autres aspects de la "technologie" hubbardienne. Par exemple, lorsqu'il arriva au Japon, un officiel de la Sea Org scientologue se demandait dans une note de service:

Doit-on y aller via la religion ou par la Dianétique [laïque]? Comment doit-on établir légalement l'org. Avec quel système financier l'org va t-elle opérer. Les boutons-clés à utiliser [mots, phrases ou idées qui appellent une forte réaction]. Quelles décisions-clés pour les relations publiques (avec qui s'allier, qui aider/qui éviter). Le schéma exact de la dissémination (Agarwala 1981, p.7). Par conséquent, au centre des tentatives scientologues de pénétration on était indécis quant à la façon de se présenter, soit comme religion, soit comme science de la santé mentale (la Dianétique, la supposée science moderne de la santé mentale).

En effet, lorsque l'on discute de la manière de manier le sujet de la traduction de matériaux de l'Anglais au Japonais, l'évaluation indiquait que "même le point de passer au religieux ou au laïque doit être traité car il déterminera si les ouvrages mentionnent l'Eglise ou pas et s'ils contiennent les symboles de l'Eglise, etc" (Agarwala 1981, p.7). En

résumé, la Scientologie est prête à transiger sur la "*désignation exigée de religion*" (Kent 1990, p.402) qu'elle utilise universellement dans les pays occidentaux lorsqu'elle tente de pénétrer dans des pays dont la culture pourrait ne pas réagir favorablement à une incursion religieuse étrangère. En effet, lorsque le groupe annonça la création de l'org de Tokyo en 1985, il révéla les compromis sur la désignation religieuse auxquels il était parvenu: "*un groupe de scientologues démarre la philosophie scientologue au Japon!*" (International Association of Scientologists 1985 [emphasis par l'auteur]).

Stratégies ciblant les Masses: Commercialisation de "Le Chemin du Bonheur".

Après que la Scientologie ait réussi à pénétrer un pays, elle entreprend une série de programmes démontrant une suite dans les idées remarquable de par le monde. Un de ces programmes consiste à tenter de faire reconnaître Hubbard comme "*LE PLUS LU ET LE PLUS CELEBRE DES AUTEURS DE TOUS LES TEMPS*" (Church of Scientology International 1989b, p.[2]). Cette déclaration de relations publiques est censée renforcer les résultats de "*larges enquêtes*" conduites par le Bureau Personnel des Relations Publiques de LRH. Par exemple, dans une "*enquête internationale auprès du nouveau public, 90% des personnes interrogées avaient une impression favorable d'un écrivain pour sa valeur sociale*" (Church of Scientology International 1989b, p.[1]). Les scientologues appellent l'usage emphatique de ces déclarations le "*positionnement*", et ils lui accordent des implications importantes aussi bien pour l'image d'Hubbard que pour la vente de livres scientologues dans le monde.

Bien avant que la Scientologie ne commence à désigner systématiquement son fondateur comme "*le plus lu et le plus adulé des auteurs dans le monde*", Hubbard et son organisation avaient effectué son marketing de façon à s'assurer d'une vaste audience sur un ensemble de questions morales neutres. Se modelant lui-même comme l'un des écrivains les plus populaires du siècle tel qu'Elbert Hubbard (aucune relation avec LRH) [\(23\)](#), le Hubbard scientologue publia une petite brochure d'une vingtaine d'aphorismes simplistes qui, lorsqu'on les respectait, étaient supposés montrer le "*Chemin du Bonheur*" (Hubbard 1981). Dans divers pays, des sponsors de sociétés ou du gouvernement ont aidé à défrayer l'impression et/ou la distribution de ces brochures (Church of Scientology International 1989a, p.[4]).

Au même moment, lors de la publication de "*Le Chemin du Bonheur*", l'Eglise lança une campagne intitulée "*Le Chemin du Bonheur*". Officiellement, il s'agissait d'une "*campagne internationale ayant pour but d'améliorer la moralité et de restaurer l'honnêteté et la confiance dans le monde*". On s'intéressera davantage au fait qu'elle tentait aussi "*de faire adopter et utiliser ce code moral moderne de bon sens*" (The Way to Happiness Foundation 1985, p.[1]). En substance, ces livrets moralistes étaient essentiellement destinés à largement faire connaître le nom d'Hubbard parmi les populations du monde qui, espérait la Scientologie, étaient les plus enclines à explorer favorablement l'organisation créée par cet auteur.

Au début des années 1980, une branche de la Scientologie appelée Social Coordination International dirigeait la dissémination mondiale de la brochure "*Le Chemin du Bonheur*". Son précurseur, le Réseau de Coordination Sociale, "*avait été créé en 1974 dans le but d'assister principalement et en premier lieu les groupes impliqués dans la revitalisation des domaines de l'Education, de la réhabilitation des drogués et des criminels et en utilisant l'indispensable technologie hubbardienne*". (Church of Scientology International 1983, p.[1]). Une organisation d'hommes d'affaires créée par la Scientologie, l'Association des Hommes d'Affaires Responsables, aide à disséminer le Chemin du Bonheur dans les écoles (voir The Way to Happiness Foundation Newsletter 1990, p.[2]).

Parmi les tentatives essentielles de la Scientologie pour disséminer les enseignements de son fondateur, on trouve Narconon, (un programme qui prétend libérer des drogues, des résidus toxiques et des radiations), et deux programmes d'éducation (Education Alive and Effective Education [International Association of Scientologists 1987a, pp.22, 23]). Applied Scholastics est un programme scientologue d'éducation supplémentaire (Church of Scientology International 1992, pp.422-27). Depuis 1988 tous ces programmes sont sous la juridiction de l'association scientologue ABLE, une association pour une meilleure vie et une meilleure éducation (ABLE 1991; Church of Scientology International 1992, p.511; Miscavige 1991, p.13). ABLE avait même un programme appelé Criminon pour les prisons, qui a fonctionné dans des établissements pénitentiaires de Californie, Argentine et Hongrie (Able International 1991; Weinstein 1996, p.B6).

Certaines activités venant aussi bien de SCI que de son successeur ABLE ont reçu de l'aide de responsables gouvernementaux ou des affaires dans le monde entier. Par exemple en ce qui

concerne les techniques hubbardiennes d'étude dans l'éducation, une publication hubbardienne indique que des sociétés comme Elizabeth Arden, Perrier, Bank of America et Chevron ont récemment reçu des services de communication ou de techs d'étude de la part d'un représentant de SoCo [Coordination Sociale]. Des séminaires de tech d'étude sont régulièrement délivrés à Buick et Oldsmobile Divisions, chez General Motors à Flint dans le Michigan" (Social Coordination International 1986, p.3). En Chine, *"un séminaire à été délivré sur les bases de la tech de management de LRH à 50 chefs régionaux de l'industrie chinoise du papier"* (International Association of Scientologists 1987b, p.44). Finalement, en Afrique du Sud, *"EDUCATION ALIVE a atteint un niveau de pénétration sans précédent et a été admis par le gouvernement sud-africain, des financements ont été donnés par une centaine de sociétés importantes comme Rank Xerox, the Mobil Foundation, Borden Food Corporation, Bristol Meyers et the Anglo American Mining Company"* (Church of Scientology International 1988b, p.[3]). Bien que l'implication des techniques scientologues aux affaires ait pris de méchants coups en Amérique du Nord lors de la découverte de problèmes importants causés au géant des assurances Allstate (Sharpe 1995), ces mêmes techniques *"seraient apparemment très demandées" en Russie, "des centaines de banques et de compagnies d'assurance les utiliseraient"* (rapporté dans Cimino [ed.] 1995).

Événements Actuels et Prédictions Futures

Comme toute organisation disposant de plans bien définis, d'argent, et d'une direction désirant contrôler le monde entier, la Scientologie est une formidable idéologie globaliste. Chaque élément de ses activités étendues dans le monde est une partie d'une tentative d'instillation des valeurs et des pratiques développées par son leader, LRH, dans chaque aspect de la civilisation humaine, qu'il s'agisse de la santé mentale, la médecine, la politique, la justice, l'économie, la vie de famille, les loisirs et la religion. Bien qu'au bout du compte l'inefficacité sociale, psychiatrique et médicale scientologique entrave ses chances d'atteindre la domination mondiale, certaines de ses activités internationales continuent à s'amplifier alors que d'autres rencontrent une très ferme opposition.

L'étendue et la complexité des activités internationales de la Scientologie devraient procurer un regain d'intérêt pour l'organisation et devraient faire l'objet d'études universitaires. Les universitaires qui entreprendront l'étude témoigneront d'événements importants au cours

des prochaines années, dont nous ne pouvons prédire que quelques-uns. D'abord, les chercheurs témoigneront que les scientologues et leur organisation investissent une importante partie de l'argent économisé par l'exemption d'impôt obtenue aux US en une campagne coordonnée mondiale contre les ennemis cosmiques perçus du groupe, c'est à dire la psychiatrie. Une lettre du 7 décembre 1993 expédiée par Don Gershbock, Officier des Membres du CCHR aux US, poussait les gens *"à rejoindre le CCHR US, car un membre qui dispose d'une carte nous aide à mettre fin pour toujours aux abus psychiatriques"* (Citizens Commission on Human Rights 1993). Le mailing qui accompagnait cette demande indiquait la part des contributions versées au CCHR déductible des impôts (cela faisant partie des modalités de la décision de l'IRS), et cela contenait aussi une promesse (imprimée en gros caractères gras), que *"les psychs seraient les suivants"* (Citizens Commission on Human Rights 1993). Ces promesses d'attaques fournissent d'inhabituelles opportunités pour les chercheurs d'observer un assaut idéologique contre une discipline laïque et scientifique.

En second lieu, les chercheurs témoigneront d'exemples continuels de litiges importants et coûteux dans nombre de pays occidentaux. (24) Aux Etats Unis, l'Eglise de Scientologie devrait payer une décision de 2,5 millions de dollars gagnée par Lawrence Wollersheim contre elle en 1996 pour *"avoir infligé intentionnellement des blessures émotionnelles"* (Church of Scientology of California v. Wollersheim 1996, p.38, see p.50). Dans un autre procès, de nombreux observateurs attendent la progression de la plainte au civil contre la Scientologie à Clearwater en Floride. La tante de la scientologue décédée Lisa McPherson explique que l'organisation et divers membres ont maintenu cette femme psychologiquement troublée contre sa volonté, ce qui a conduit à un homicide (apparemment elle serait décédée d'un thrombus dû à la déshydratation [Frantz, 1997b; Tobin 1997; Woodward and Katel 1997]). Il sera également intéressant d'observer les plaintes concernant le contenu de l'accord secret entre l'IRS et la Scientologie, accord ayant attribué à cette organisation le statut d'oeuvre charitable aux US –et résultant apparemment de procédures extrêmement inhabituelles (Frantz 1997a; MacDonald 1997).

En France, qui a condamné Hubbard par contumace en 1978 à quatre ans de prison pour *"avoir escroqué des nouveaux membres avec des promesses de santé et de fortune"* (Los Angeles Times 1978), quatorze scientologues ont aussi été condamnés à des peines avec sursis en novembre 1996 pour des délits d'escroquerie. Un autre

scientologue a été condamné pour escroquerie et homicide au cours du même procès, sur la base du suicide d'un membre ayant subi de fortes pressions pour lui faire acheter des cours de Scientologie (Whitney 1996). Dans une sévère décision, le tribunal "*accuse les scientologues d'exploiter les croyances d'autrui dans le but d'en tirer un profit commercial*". "*Le fait d'amasser de l'argent est un des principaux buts sinon le seul de l'Eglise de Scientologie*" (Swardson 1996, p.3). Cependant, en juillet 1997, un juge d'appel a acquitté neuf des quinze défendeurs, conservant toutefois la condamnation pour homicide (A.R. (F) 1997; Morgan 1998). En fait les scientologues français "*se félicitent*" du jugement d'appel parce qu'il y est dit "*que le groupe peut prétendre à un statut de religion*", mais presque immédiatement, le ministère de l'Intérieur du gouvernement français "*a estimé que reconnaître la Scientologie comme une religion n'avait aucun fondement et qu'il critiquait la Cour d'Appel pour l'avoir laissé entendre*" (The Washington Post 1997b).

[note du traducteur: la secte a d'ailleurs perdu cet « avantage » en Cassation, voir: <http://www.antisectes.net/cassation.htm>]

La Suisse et la Belgique ont entamé des enquêtes sur la Scientologie (Swardson 1996, p.3), la Grèce a ordonné qu'elle soit expulsée du pays (The Washington Post 1997c; St. Petersburg Times 1997).⁽²⁵⁾ et un vaste procès semble piétiner en Espagne (Jacobson 1988).⁽²⁶⁾ La plus importante et la plus complète enquête sur la Scientologie d'Europe a lieu en Allemagne. En réponse à une hostilité grandissante du gouvernement contre l'organisation, aussi bien au niveau national que local, l'Office des Affaires Spéciales de Scientologie a prononcé un "*Appel aux Armes*" en mai 1994, afin d'aider à la lutte contre ce qu'elle appelle "*des attaques d'un gouvernement néo-nazi contre les orgs et les membres scientologues*" dans ce pays (Buchele 1994). Quatre mois plus tard, face à la Bibliothèque du Congrès à Washington, des scientologues ont fait une exposition comparant les forfaits de l'Allemagne nazie aux événements anti-scientologues contemporains (en contraste à l'exposition intérieure, qui présentait les allemands ayant résisté à Hitler) [Bayer 1994]. Plus tard, en septembre 1994, l'association scientologue basée en Angleterre commença à faire paraître de pleines pages publicitaires dans le Washington Post, le New York Times, et l'International Herald Tribune, comparant les réactions du gouvernement allemand vis à vis de la Scientologie aux persécutions National Socialistes contre les Juifs.⁽²⁷⁾ Ayant été amené à participer à cette dispute, le Département d'Etat américain a déclaré "*nous croyons que les scientologues en Allemagne ont souffert de discriminations*" mais il a ajouté "*nous ne sommes pas d'accord avec le*

langage outrancier employé par les scientologues" dans un article passé dans le New York Times (United States Department of State 1996, pp.10-11; cf United States Department of State 1997, pp.23-4). A la fin de septembre 1996, les célébrités scientologues "*en colère*" Isaac Hayes et Chick Corea ont discuté avec les membres du Congrès US de ce qu'ils ont appelé "*la discrimination artistique et religieuse dans le monde*" (Gerhart and Groer 1996). Lorsque fin janvier 1997, on sut qu'un rapport du Département d'Etat US sur les Droits de l'Homme critiquerait les restrictions allemandes opérées envers les membres allemands scientologues (Lippman 1997), une figure politique allemande rétorqua que "*des cercles influents du Département d'Etat... se sont laissés utiliser par la secte*" (Bernd Protzner, general secretary of the Christian Social Union, cité dans The Times 1997).

Pendant ce temps, en Allemagne, la Cour Fédérale du Travail a estimé que la Scientologie devait payer un ancien membre en rétribution du travail qu'il avait fourni à l'organisation, énonçant que celle-ci prétendait être une communauté religieuse mais que ce n'était en fait "*qu'un prétexte pour poursuivre des intérêts commerciaux*" (St. Paul Pioneer Press, 1995).⁽²⁸⁾ A Hanovre, deux décisions du tribunal mirent en évidence que "*les représentants de la Scientologie étaient avertis qu'il leur était interdit de faire de la publicité dans les rues de la ville et d'établir des stands de livres ou de brochures afin de faire du prosélytisme dans les lieux publics*" (The Stars and Stripes 1995). A Dusseldorf, un tribunal estima que la pratique des agences immobilières consistant à utiliser des tests de personnalité pour le recrutement revenait "*à maltraiter du personnel jeune, nouveau dans la compagnie, ce qui violait les lois sur la formation professionnelle*" (Chicago Tribune 1996). Gênés à propos d'une possible infiltration, les partis politiques allemands les plus importants (le Christian Democratic Union et le Free Democratic Party) interdirent aux scientologues d'être membres de ces partis (Cowell 1996; Whitney 1994a). De même, le gouvernement de Bavière commença à exiger que "*les employés remplissent un questionnaire détaillant tout lien avec l'Eglise de Scientologie*" (Demick 1996; New York Times 1996). Craignant vraisemblablement une répétition en Allemagne de problèmes gouvernementaux en France où "*un ancien chef de la Scientologie avait infiltré la section du ministère de l'Intérieur et avait eu accès à des dossiers confidentiels*" (Hodgson 1990, p.13).⁽²⁹⁾ Le Chancelier Helmut Kohl "*annonça la création d'un bureau fédéral destiné à surveiller les activités de la Scientologie en Allemagne et à empêcher les membres de l'Eglise d'obtenir des*

emplois dans la Fonction Publique" (Payton 1996, p.1A).

L'insistance de personnes à tous les niveaux du gouvernement sur le fait que la Scientologie doit être entravée vient des convictions largement répandues que l'organisation est en fait guidée par son but commercial, qu'elle manipule psychologiquement, qu'il s'agit d'une idéologie totalitaire ayant des inspirations de domination mondiale (voir, par exemple: Cowell 1996; Demick 1996; Payton 1996, p.14A; St. Petersburg Times 1996; Whitney 1994b). Ces interprétations ont été renforcées en 1995 lorsqu'un ex-scientologue américain et ancien officiel de haut niveau des relations publiques de la Scientologie, Robert Vaughn Young, a rendu visite à des officiels allemands puis a écrit un article pour le magazine Der Spiegel, à propos de l'organisation qu'il qualifia alors de "système totalitaire" (Young 1995, p.107)(30) entretenant un "goulag" (Young 1995, p.107) (appelé le Rehabilitation Project Force ou RPF), camp destiné aux membres de l'Organisation Maritime supposés avoir commis des erreurs. (31) La guerre entre la Scientologie et l'Allemagne ne montre aucun signe d'affaiblissement même si le Procureur général de Hambourg a déclaré que "nous n'avons pas encore été en mesure de prouver que la Scientologie demande à ses membres de commettre des crimes" (Hartmut Wulf, quoted in Demick 1996).

Il faudra apporter beaucoup d'attention au cours des prochaines années aux tentatives de la Scientologie pour contrôler l'information diffusée à son sujet sur Internet. Le groupe de discussion <[alt.religion.scientology](#)>.(32) fait partie des 40 forums les plus lus au monde, avec une estimation de lecture qui va de 20000 à 66000 personnes et peut-être de 100000 à 200000 selon une autre estimation [Fearer 1995, 78]). Une partie de sa popularité vient du fait qu'on y trouve des matériaux de haut niveau de la doctrine scientologue, des écrits dont la Scientologie prétend contrôler la diffusion par ses copyrights (Allen 1995). Pour défendre cette prétention, l'organisation américaine, au moins à quatre reprises, a utilisé "une petite procédure peu connue devant le tribunal civil, consistant à obtenir une recherche et une saisie venant de la partie adverse, avec établissement rapide des faits", ceci ayant pour résultats des perquisitions chez les adversaires [de la scientologie] et la confiscation d'ordinateurs, de disquettes et autres matériaux pouvant contenir des informations « sous copyright » (Bauman, 1995).(33) Ces raids organisés par les experts en informatique de la secte, ont conduit à une décision dans le procès d'Arnaldo Lerma, décision qui concluait que ses messages violaient des copyrights puisque les

"mots bénéficiaient d'une protection légale même dans le cyberspace" (Hall 1996, p.B1). Dans un des autres procès, il y eut décision de justice sur les responsabilités juridiques d'une bibliothèque internet à propos de messages « violant des copyrights » [ndt : en France, le terme juridique est « contrefaçon »], ce qui donna une jurisprudence américaine dans une zone relativement peu fréquentée jusque-là (Evans 1995).

La capacité des scientologues américains à utiliser Interpol, leur ancien adversaire, afin de faire délivrer un avis de recherche et de saisie pour Johan Helsingius, déclencha un retentissement international. C'était un des *anonymiseurs* Internet de confiance (34). Forcé, soit, de fournir l'identité d'une personne que la Scientologie tenait à découvrir, soit, de risquer de se faire confisquer son ordinateur et par conséquent, de laisser [la police] accéder aux noms de 200000 personnes utilisant son service, Helsingius a préféré fournir ce nom. L'incident a refroidi les utilisateurs d'Internet de par le monde, puisque c'était certainement la première fois que "le mur d'anonymat fourni par le redistributeur avait été renversé" (Quittner 1995; cf. Akst 1995; and Sheaffer 1995). Il ne fait aucun doute que la guerre de la Scientologie dans le cyberspace continuera, puisque les deux parties continuent à utiliser les nouvelles technologies de pointe et que de nouveaux documents découverts et de l'information serviront à harceler, sinon à endommager l'un et l'autre.

Finalement et c'est peut-être le plus important, les chercheurs témoigneront de l'extraordinaire désir d'expansion scientologue dans de nouveaux territoires missionnaires, dont bon nombre de pays jusqu'alors coupés de contacts importants avec l'Occident, mais désirant désormais adhérer aux idées occidentales. En 1990, avant qu'il y ait vraiment reconfiguration de l'ex-Union Soviétique et de l'Europe, la Mission Internationale de Scientologie signalait que l'Office de l'Expansion était actif pour établir des missions en Tchécoslovaquie, en Allemagne de l'Est, en Pologne, Roumanie, Yougoslavie, Bulgarie, Inde, Brésil, Equateur, Pérou, Chili, Honduras, Nicaragua, Panama, Trinité, Ouganda, Liberia, Sierra Leone, Ethiopie, Kenya, Tanzanie, Zaïre, Hong-Kong, Malaisie, Indonésie, et aux Philippines" (Scientology Missions International 1990, p.[3]). Elle entreprenait également des actions pour s'établir à Leningrad (Scientology Missions International 1990, p.[1]). La Chine, subit également les tentatives scientologues d'établir sa tech dans des établissements-clés du social et de l'éducation (The Social Coordination International 1986, pp.1, 8, 9). En 1992, l'université d'état russe de Moscou dédiait un hall

de son établissement à L. Ron Hubbard, y autorisant la diffusion de ses publications, en lui accordant un Diplôme posthume de Docteur ès littérature (see Author Services 1992, pp.3-5) [ndt : il s'agit ici d'une déclaration scientologique infirmée ensuite par le Pr Dvokin de Moscou].

Avec la chute du rideau de fer et la fin de la guerre froide, la Scientologie va sans doute alimenter la vague des produits occidentaux tentant de s'emparer des imaginations et de tirer les cordons de la Bourse des nouveaux marchés internationaux. En conséquence, les guerres contre les gouvernements, avec les organisations d'opposition et la presse que la Scientologie a dû mener en Occident pendant ces quarantes années vont recommencer dans d'autres parties du monde. La Scientologie a par exemple tenté de se joindre à un nouveau procès du Département de l'Education Religieuse du Patriarcat Moscovite de l'Eglise Orthodoxe Russe pour s'opposer à un livre 'anti-sectaire' venant d'être publié (Dvorkin 1997, pp.12-13; cf. Shterin 1998).

L'étude des idéologies contemporaines en souffrira si des chercheurs en religion ne sont pas assez observateurs et analystes, ce qui promet de sérieuses prises de bec.

NOTES

Parmi les meilleurs textes sur la globalisation religieuse, lire Kurtz 1995. Cependant, voir aussi Kent 1996 par contraste avec ce que dit Kurtz " la scientologie est "un autre groupe largement inspiré des religions orientales".

2. J'ai obtenu ce chiffre d'une source confidentielle mais fiable. Il diffère d'autres chiffres récemment publiés - 50000 (Behar 1991b, 51) et ne tient pas compte de ce qui semble avoir été une poussée initiale dans les pays situés derrière l'ancien rideau de fer, après la chute du communisme.

3. Copie de l'accord secret entre IRS et scientologie disponible sur <http://www.antisectes.net/irs.htm>

4. Hubbard a par exemple continué, dans une longue note de bas de page, l'attaque de la psychiatrie qu'il commençait dans le texte. Il prétendait que "bien des gens enquêtant sur le traitement des malades mentaux par les psychiatres et d'autres ayant la responsabilité des institutions mentales sont poussés, lorsqu'ils découvrent ce que font réellement aux patients la lobotomie préfrontale, la leucotomie transorbitale et l'électrochoc, à critiquer le psychiatre comme incompetent et à l'accuser de mener des

expériences de vivisection sur des êtres humains." Il concluait sa longue note en insinuant que "la législation contre eux, les pyschiatres, telle q'un sénateur connaissant bien la dianétique l'a récemment abordée, les histoires horribles qu'on trouve à leur sujet dans les journaux, et l'antipathie générale du public jointe à la traditionnelle méfiance des médecins à leur rencontre, cela ne peut qu'amener la pagaille. La dianétique est une science nouvelle et non partisane." (Hubbard 1950, p. 151 n.) L'implication est évidente: la dianétique peut remplacer la psychiatrie.

5. Les scientologues informés ont certes compris l'analogie avec Jésus. Un article de 1986 publié dans l'un des magazines scientologues discutait de "l'infiltration des professions psychologiques et psychiatriques dans l'éducation". Répondant à la question "Pourquoi l'éducation est-elle si importante", l'article énonçait "les jésuites (un ordre catholique romain bien connu pour son activisme) ont exporté la règle de mettre en place des écoles dans les zones où ils désiraient introduire leur religion. Les raisons sont évidentes. En éduquant un enfant dans sa croyance, on prend peu à peu le contrôle de la nouvelle génération d'un pays et l'on peut dès lors influencer à long terme le développement et l'expansion de ce pays. Les jésuites ont fort bien réussi à ce jeu. Les psychiatres et psychologues ont cette même stratégie à l'esprit" (International Association of Scientologists 1986, p. 49)

6. Les matériaux rendus publics après les raids du FBI du 7 juillet 1977 contre les bureaux du Gardien scientologue à Los Angeles et dans le district de Columbia supportent la déclaration de Fooner, qui dit que Interpol a fourni de l'information à un certain nombre de pays ayant des enquêtes en cours sur la scientologie. Lors des cambriolages menés par la scientologie contre le ministère US de la Justice et le Fisc américain, des documents volés ont démontré qu'Interpol avait eu des communications avec l'Australie (66-67), le Canada (67), le Danemark (69), l'Angleterre (67-70), le Malawi (67), les Etats-Unis (67, 69, 74), les Iles Vierges (70), et l'Allemagne de l'Ouest (74). Une liste résumée de ces communications apparaît dans une lettre de six pages (datée du 24 mai 1976) de Mike Meisner à Cindy Raymond "A propos du bureau central national d'Interpol - documents sur la scientologie retenus en entier selon le FOIA [loi sur la liberté d'information]. Je possède aussi des photocopies de plusieurs des documents de correspondance d'Interpol.

7. "La défense de quoi que ce soit est INTENABLE. La seule manière de défendre quoi que ce soit est d'ATTAQUER. Et si jamais vous l'oubliez, vous perdrez toute bataille dans laquelle

vous vous engageriez, que ce soit en termes de conversation personnelle, de débat public, ou devant les tribunaux". (Hubbard 1955, p.157 [capitales présentes dans l'original])

8. "Le réseau OSA, Office des affaires spéciales, est responsable du maniement de toutes les affaires externes de l'église de scientologie, y compris juridiques, la défense, les relations avec le gouvernement et les médias, pour [sic] le résultat d'acceptation totale de la scientologie et de son fondateur, L. Ron Hubbard. OSA aide à créer un environnement sûr où les orgs opèrent et s'étendent grâce à leur activité." (Church of Scientology International 1988a, p.25)

9. Nombre d'éléments démontrent qu'Hubbard est lui-même l'auteur de ce mémo de cinq pages sans signature, et la façon dont il est écrit correspond tout à fait avec ce qu'il écrivait à l'époque. D'abord, le style est hubbardien: nombre de paragraphes courts, d'une seule phrase, parsemés de quelques longs paragraphes. Deuxio, nombre des sujets abordés sont ceux qui le préoccupaient: accumuler des renseignements; opérations cachées; "guerre" avec les professions mentales; etc. Tertio, et le plus révélateur, des références à des incidents de la vie même d'Hubbard. A la seconde page du mémo, par exemple, l'auteur fait appel à "nombre de mauvais articles" sur lui-même et son mouvement, et indique qu'une série d'articles dans des journaux de San Francisco en septembre 50 citait *"l'éditeur Ceppos m'a critiqué (c'était un communiste, éditeur de la dianétique), suivie d'une série dans les journaux de San Francisco, série inspirée par les actions en divorce de Sara Komkovadamanov (alias Northrup), suivie par une tentative de kidnapping sur ma personne"*. Ceppos, c'est en fait "Art Ceppos", président de Hermitage House, qui fut l'un des premiers à aider Hubbard mais abandonna la fondation Hubbard de Recherche dianétique (HDRF) à Elisabeth (NJ). Dans sa colonne caractéristique, Hubbard contacta le FBI et expliqua qu'Art Ceppos, président d'Hermitage House, était un sympathisant communiste ayant récemment tenter de s'emparer de la liste de mailing de la "fondation" (Miller 1987, p.170). Partie de la "mauvaise presse" des journaux de Los Angeles eut lieu suite à son divorce d'avec Sara Northrup, la seconde épouse d'Hubbard, et cela comprend Los Angeles Examiner 1951a; 1951b; Los Angeles Times 1951a; 1951b; 1951c; The Mirror 1951; Herald Express, 1951.

10. Pour une version scientologique des événements, voir "Chelmsford: The Endless Sleep" sur <http://www.scientology.org/reform/new/%chelms.htm> (pris sur web le 30 novembre 1996). Hélas, je n'ai pas accès à l'étude définitive des abus

Chelmsford, c'est ça dire: John Patrick Slattery, Report of the Royal Commission into Deep Sleep Therapy, New South Wales, Australia: Royal Commission into Deep Sleep Therapy, 12 Volumes, Sydney: Government Printing Office, 1990. Une bonne part de l'édition du Sydney Morning Herald du 21 décembre 1990 était consacrée à résumer les conclusions de la Commission Royale. Sur le rôle de la scientologie, voir Fife-Yeomans 1990, p.7: *"En 1976, Miss Rosa Nicholson obtint un poste à l'hôpital et devint détective amateur, photocopiant des documents des patients qu'elle donna à la CCHR, la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme, un des bras de l'église de scientologie, qui s'occupait alors de très près de Chelmsford et du Dr Harry Richard."* Merci à Madame Julie Robotham du Sydney Morning Herald pour m'avoir dirigé vers cette excellente source journalistique. Voir aussi Bromberger and Fife-Yeomans 1991

11. A propos de *"matériaux de ressource trompeurs et pervers"* produits par la scientologie, un de mes contacts m'a fourni le paquet d'information de 22 pages d'Interpol (hélas sans titre), qui détaille nombre de problèmes importants sur la façon dont la scientologie décrit ses activités, tel que publié dans une brochure de l'église de scientologie internationale (CSI) en 1990, *"Interpol, groupe privé, menace publique"*. *[ndw: le traducteur avait déjà entendu ce qui suit en 1980 environ, dans le journal "Ethique et Liberté" [= Freedom ou Freiheit ailleurs] de la scientologie en France.]* La NCLE dévoilait par exemple que Paul Dickopf, président d'Interpol entre 68 et 72, avait été nazi SS durant la seconde guerre mondiale. Il semble qu'une présentation plus correcte de la biographie de Dickopf démontre qu'il était membre du service de sécurité de la police du Länd de Bade fin 1939, et qu'en raison de son important poste dans la police, il avait été *"nommé automatiquement Untersturmführer dans la SS générale. Ayant refusé de servir comme agent secret en Suisse, il coupait les ponts avec son unité et fuyait à Bruxelles, où il demeura un réfugié politique jusqu'à juillet 1943. C'est alors qu'afin d'échapper aux recherches de la Gestapo, il s'enfuit en Suisse où on lui accorda l'asile politique jusqu'en novembre 1945."* L'information scientologue sur Dickopf ne mentionne pas non plus que *"les dossiers du bureau de sécurité des SS du 23 octobre 1944 disent qu'un mandat d'arrêt avait été lancé contre Dickopf, rapporté déserteur. Ce qui le classe parmi les ennemis du régime nazi SS"* (Interpol[?] (n.d.[1991?]), pp. 5-6) La distortion et la fausse représentation par NCLE des relations entre Dickopf et les nazis indique que d'autres problèmes d'interprétation existent quant aux recherches scientologues sur la nazis et le passé d'Interpol.

12. Certes, la copie de la décision que le secrétaire général d'Interpol Ray Kendall a expédié aux chefs des bureaux centraux nationaux était un résumé plutôt qu'un texte global, puisqu'à l'époque le contenu exact de la décision était secret. Je n'ai pas cette pièce.

13. En lien avec un de mes contacts de recherche, Kendall a insisté sur le fait *"qu'absolument rien"* n'était vrai de la déclaration scientologue disant qu'il travaillait avec ses chefs pour "créer un ère de paix". Il est évident que la scientologie voit les choses différemment. *[ndt : le traducteur a lui-même pris des contacts avec Interpol vers cette époque : l'un de ces contacts du niveau « direction sectorielle » se réferra à la décision de l'IRS étasunien, tandis que l'autre, l'année suivante, au niveau direction générale mondiale, n'eut « aucune grâce » envers la scientologie. On comprendra que le témoin-webmaster ne cite pas ces personnes nommément]*

14. Tandis que le premier meeting d'organisation et d'élection des responsables du CAN eut lieu en 1974, elle obtint son statut d'exemption d'impôt en 78. Merci à Cynthia Kissner de m'avoir fourni cette information.

15. A mi-96, le nombre de procès contre CAN, ses affiliés et certains de ses membres atteignait 51, d'après une liste publiée par le CAN dans sa lettre de nouvelles de juin 1996. (cf.: Cult Awareness Network 1996)

16. La personne en question, Shirley Linda, était en effet un contact du CAN, mais ne semblait pas enregistrée sur la ligne de crise à Seattle (nommée *Clinique de Crise*), ligne qui reçut l'appel initial (d'un parent de la mère de Jason Scott). Landa était inscrite comme représentant une "organisation d'information locale "sans lien avec le CAN" (même s'il apparaît qu'elle avait des contacts avec le prédécesseur du CAN, la Fondation pour la Liberté des Citoyens). Landa aurait agi en capacité de *ressource du CAN local* quand des gens de la zone de Seattle avaient appelé le bureau national (près de Chicago), et que l'office national l'avait présentée comme une ressource possible pour les gens habitant dans les parages (ce qui signifiait des coûts de téléphone inférieurs). Dans ce qui devint le procès Jason, pourtant, l'appel initial alla directement sur la ligne de crise, si bien que CAN ne fut jamais impliqué. J'ai clarifié la relation probable de Landa avec la *ligne de crise* du CAN à Seattle en discutant avec des membres de longue date de l'organisation, qui m'indiqua que le CAN ne faisait pas partie des organisations ressource citées dans le guide des communautés. Hélas, la base de données de la Clinique de Crise de 1990 a été transférée sur un nouveau système, si bien que je

ne peux vérifier quelle était l'affiliation de Landa à telle ou telle organisation. une liste de 1997 la donnait comme représentante de "Parents Awareness/Citizens Freedom Foundation," cette liste datant probablement de plusieurs années.

17. Parmi les quelques élites scientifiques ou sociales ayant été scientologues, on trouve le baron Duncan James Mc Nair (<http://www.demon.co.uk/castle/audit/mcnair.html> Nair ou <http://www.antisectes.net/lordx.htm>) qui annonça le 17 décembre 1996 à la House of Lords qu'il était scientologue, et le sociologue J.L. Simmons, Ph.D., qui a répondu à l'impressionnante étude de Roy Wallis sur la scientologie (See: Wallis 1977, pp. 265-269).

18. Pour une discussion des Centres de Célébrité de la scientologie, voir Church of Scientology International, 1992, pp.353, 506. Une brève discussion d'information se trouve aussi ici: Sappell and Welkos 1990; et Richardson 1993

19. Dahl (1998, p.14A) rapporte aussi que "Scientology Author Service Inc. a loué les services d'un spécialiste du lobbying pour renforcer la législation protégeant les copyrights." La firme a payé 60000 dollars à Nicolas Wise l'an passé, disent les fichiers.

20. "En 1960, un département des affaires gouvernementales fut instauré dans l'église de scientologie. Ceci s'avéra devenir l'office du gardien (GO). Le département des affaires gouvernementales s'occupait de s'assurer que les églises et missions de scientologie n'auraient pas à s'impliquer dans les affaires laïques, mais se concentreraient seulement sur le travail ecclésiastique avec les paroissiens."

C'est donc le département des affaires gouvernementales qui mania les affaires judiciaires et les impôts, les questions des médias, et d'autres affaires laïques. "En 1966, l'Office du Gardien fut établi. Son but était d'aider à émettre et imposer les règles (policies) destinées à sauvegarder les églises de scientologie, les scientologues et la scientologie, et de s'engager dans la promotion à long terme." (Church of Scientology of California, 1978, p.1).

21. "Le réseau d'OSA [Office des affaires spéciales] a la responsabilité de manier toutes les affaires externes de l'église (y compris la défense, le judiciaire, les relations avec les médias et le gouvernement) afin d'aboutir à l'acceptation totale de la scientologie et de son fondateur L. Ron Hubbard. OSA aide à créer un environnement sûr où les orgs puissent opérer et s'étendre par leur activité". (Church of Scientology International 1988a, p.25)

22. Il semblerait que la scientologie essaya aussi d'influencer des politiques dans un autre pays, le Mexique, en donnant du "conseil" en Floride à des membres de l'opposition gouvernementale. (Atack 1990, p.375). Bien que la scientologie décrive l'électromètre comme "*un appareil religieux utilisé comme guide spirituel dans le confessionnal de l'église*" (Hubbard 1975, p.137), Hubbard parla aussi de l'utiliser comme simple détecteur de mensonge. See: Hubbard 1961, pp.1-2 [ndw: voir aussi <http://www.antisectes.net/minister-course.htm>]

23. Hubbard répandit le bruit que l'écrivain Elbert Hubbard était son oncle qui avait pondu son livre "Un Message à Garcia" un soir après souper, en une heure. (Hubbard 1951, pp.1, 3; also in Hubbard 1985, p.2) Miller (1987, p.11) fait cependant observer que le père de Ron, Harry Ross Hubbard, est né Henry August Wilson, mais fut adopté orphelin par M. et Mme James Hubbard. Elbert ne peut donc être parent par le sang. L'essai d'Elbert concerne un soldat nommé Lieutenant Andrew Summers Rowan (d. 1943) qui, (l'histoire se trompe à ce sujet), amena un message du président américain au leader cubain des insurgés, le Général Calixto Garcia. Rowan y parvint malgré de grandes difficultés, et Elbert Hubbard embellit le récit qui devint "*une vaste exhortation aux travailleurs pour qu'ils obéissent à l'autorité et qu'ils placent devoir et dévotion au-delà de tout*" (Charnay and Fadness 1978, p.562). Son message attira l'attention des patrons du monde entier, fut "*traduit en vingt langues et réimprimé 100 millions de fois*" (Charnay and Fadness 1978, p.562). L. Ron Hubbard fut si impressionné par ce résultat de son homonyme qu'il lui dédia la neuvième réédition de la Dianétique, science moderne de la santé mentale (See: Hubbard 1950/1956). La scientologie dissémina la brochure "Le Chemin du Bonheur" de façon apparemment inspirée de "Un Message à Garcia".

24. Des procès récents et actuels impliquant la scientologie ont lieu au Canada, Italie, France, Allemagne, et plus récemment, en Grèce, (Behar 1991a; St. Petersburg Times 1997; The Washington Post, 1997a)

25. Il est question des documents que la police a saisis en menant ses raids sur les locaux de la scientologie grecque sur: <http://www.antisectes.net/grece-secrets.htm>

26. L'une des personnes mises en arrestation est Jentzsch, Président de Church of Scientology International (CSI), à qui un tribunal autorisa de sortir du pays et de rentrer aux USA pour y visiter un parent malade. "*Les accusations contre l'organisation et ses opérations subordonnées tels le programme de réhabilitation*

narconon comprennent de vastes escroqueries à l'impôt, la fabrication de faux documents, faire fonctionner une affaire sans licence, association illicite, et plusieurs violations de la santé publique." (The Philadelphia Inquirer 1989)

27. J'ai des copies des annonces de 1994 du Washington Post des 15, 22 et 29 septembre, 6, 13 et 24 octobre, 1, 8, 15 et 22 décembre. Pour le Washington Post, j'ai des annonces des 5, 12 et 19 janvier. Pour le New York Times, des annonces des 17 et 25 octobre, 1, 8 et 22 novembre, et 6 décembre. Des références à des annonces du Herald Tribune apparaissent dans Payton 1996.

28. La citation de St Paul Press provient d'une décision de la cour fédérale du travail allemande, (AP 5 ArbGG 1979 Nr. 21 (22.3.1995), 1707)

29. Des délits envers la police et le gouvernement menèrent à l'inculpation de 7 scientologues et de l'église de scientologie de Toronto, pour opérations d'espionnage menées à l'intérieur du ministère de l'Attorney General, de la Police provinciale d'Ontario, et de la Police royale montée canadienne. (Claridge 1992; Moon 1988)

30. La nature totalitaire de la scientologie se perçoit dans la condamnation par Hubbard des membres qui discutent et analysent la "Tech" de façon critique entre eux plutôt que se référer à ses propres termes à ce sujet. Dans un dictionnaire des termes de scientologie très connu, Hubbard identifie ce qu'il nomme la "tech verbale" et la définit en disant "*Une des choses les plus horribles qu'on peut avoir dans les parages, c'est la tech verbale, c'est à dire la tech qui ne se réfère pas à un HCOB [un bulletin de l'office des communications hubbard] et ne renvoie pas directement au matériau lui-même.*" (Hubbard 1976c, p.546). Simplement dit, Hubbard vait la seule et unique voix sur la "tech", et les membres devaient la suivre exactement.

31. Le Ministre bavarois de l'intérieur, Günther Beckstein, mentionne spécifiquement le RPF dans un communiqué de presse du 15 janvier 1997 (Beckstein 1997). Ce communiqué répond à "Une Lettre Ouverte à Helmut Kohl", apparue dans le New York International Herald Tribune du 9 janvier 1997. Signée de 34 personnalités hollywoodiennes qui n'étaient pas scientologues (bien que certaines étaient en cheville, professionnellement, avec les acteurs scientologues Cruise et Travolta [Whittell 1997]), la lettre demandait à Kohl "*d'en finir avec les discriminations individuelles envers des scientologues, discriminations pratiquées dans votre pays et votre parti*". Nombre des restrictions du RPF (telles qu'avoir un garde de sécurité pour accompagner quelqu'un qui traverse entre des

bâtiments) et assignations (telles nettoyage de garages, de machineries d'ascenseur, et de la salle des machines [des bateaux] (E/R, pour engine room) paraissent dans "Boards of Directors of the Churches of Scientology 1977". Des discussions portant sur le RPF paraissent dans Atack 1990, pp.206, 250, 252, 275-276, 322, 341, 358-359; et dans Corydon 1996, pp.123-129; 136-138. Le rapport le plus complet sur le RPF est à ce jour Kent, 1997. Le texte complet de "une lettre ouverte à Helmut Kohl" a été téléchargé depuis alt.religion.scientology. Voir aussi: Walsh 1997. Kohl a qualifié la lettre de "*foutaise*" (Kohl cité dans Gove 1997).

32. L'un des historiques utiles de ce groupe de news concerne Jacobsen 1995. Jacobsen date le début du groupe à 1991, peu après l'article critique de Behar dans le Time magazine (La secte avide de pouvoir et d'argent), qui parut en couverture du magazine le 6 mai 1991 (Behar 1991b), cf <http://home.worldnet.fr/gonnet/time9112.htm>.

33. Pour le raid sur la maison de l'ex-scientologue devenu critique Dennis Ehrlich à Glendale, Californie (dans les faubourgs de Los Angeles), voir par exemple Abrahamson and Riccardi, 1995; pour celui contre le domicile de Arnie Lerma à Arlington (Virginie), voir Fisher 1995. Pour les raids sur les domiciles de l'ex-membre devenu critique et plaidant Lawrence Wollersheim et son associé (également ex-membre) Bob Penny, à Boulder (Colorado), voir Lane, 1995. Parmi les discussions les plus extensives sur la guerre internaute d'un point de vue juridique, voir Frankel 1996.

34. Les réexpéditeurs anonymiseurs reçoivent des messages provenant de personnes désirant cacher leur identité. Ils ôtent les identifications possibles des messages en question avant de les réexpédier à leur destination, en leur assignant au hasard des noms d'expéditeurs.

A propos de l'auteur:

Stephen A. Kent est Professeur au département de sociologie de l'université d'Alberta, Canada.

Il a publié des articles sur Philosophy East and West, Journal of Religious History, British Journal of Sociology, Sociological Inquiry, Sociological Analysis, Canadian Journal of Sociology, Quaker History, Comparative Social Research, The Journal of Church and State, The Journal of Religion and Health, The Journal of Contemporary Religion, et dans Religion. Ses recherches actuelles ont trait aux religions non-traditionnelles et alternatives.

Il est auteur de

« **From Slogans to Mantras** »

Posté sur Internet Dec. 17. 2001 en anglais., postée le 9 janvier 2002 Copyright: Stephen A. Kent. Ne pas utiliser sans autorisation de l'auteur. Traduction non officielle Roger Gonnet

Mail du Pr. Kent : skent@ualberta.ca

RAPPORT SUR "L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE"
LES TECHNIQUES DE LA SCIENTOLOGIE
LA DOCTRINE DIANETIQUE
LEURS CONSEQUENCES MEDICO-LEGALES
&
RAPPORT SUR
L'ELECTROMETRE
OU E-METER

Dr Jean Marie ABGRALL
Psychiatre
CES de Médecine Légale
DEA de Droit Pénal et Sciences Criminelles
Expert près de la Cour d'Appel d'AIX EN PROVENCE

Table des Matières

<i>Table des Matières.....</i>	<i>1</i>
<i>AVERTISSEMENT.....</i>	<i>3</i>
<i>LA DOCTRINE SCIENTOLOGIQUE.....</i>	<i>3</i>
Historique succinct.....	3
Le contenu doctrinal officiel de la scientologie.....	4
La doctrine dianétique.....	4
<i>LES SOURCES.....</i>	<i>5</i>
Les sources psychiatriques.....	5
Les origines théosophiques.....	5
<i>LE BUT DE LA SCIENTOLOGIE.....</i>	<i>5</i>
<i>APPROCHE STRUCTURALE.....</i>	<i>5</i>
<i>L'IMPORTANCE DU STAFF.....</i>	<i>6</i>
<i>L'ORGANISATION SOCIOLOGIQUE.....</i>	<i>7</i>
<i>LA MANIPULATION MENTALE.....</i>	<i>8</i>
<i>L'AFFIRMATION DE L'OBEISSANCE.....</i>	<i>10</i>
LA PERTE D'IDENTITE.....	11
LE CONDITIONNEMENT.....	11
LA PLACE DE L 'AUDITION DANS LA MANIPULATION MENTALE.....	12
LA TECHNIQUE DU CO-AUDITING ou CO-AUDITION selon L.R.H.	12
PROCEDE dit Fil Direct ARC.....	13
<i>L'audition avec électromètre.....</i>	<i>13</i>
<i>L'audition-solo.....</i>	<i>14</i>
<i>APPROCHE PSYCHIATRIQUE DE LA TECHNIQUE UTILISEE EN "CO-AUDITING".....</i>	<i>14</i>
<i>CRITIQUES ETHIQUES ET METHODOLOGIQUES.....</i>	<i>15</i>
L'expérience pré-psychotique de "décentration".....	16
<i>INCONVENIENTS DE L'AUDITING.....</i>	<i>16</i>
<i>EN RESUME.....</i>	<i>17</i>
<i>BIBLIOGRAPHIE.....</i>	<i>17</i>
<i>LA PROCEDURE DE PURIFICATION.....</i>	<i>18</i>
<i>I) LA PURIFICATION ET SA JUSTIFICATION SCIENTOLOGIQUE.....</i>	<i>19</i>
1) La justification de la purification selon LRH.....	19
3) La Justification médicale et scientiste.....	19
5) Ses défenseurs actuels, et les arguments pseudo médicaux.	20
<i>II) LES DANGERS DE LA PURIFICATION.....</i>	<i>21</i>
<i>III) REALITE DES EFFETS PRECONISES.....</i>	<i>22</i>
Effet sur les radiations.....	22
2) Effets psychiatriques.....	23
<i>IV) LA PURIFICATION ET SON INTERET DANS LA MANIPULATION MENTALE.....</i>	<i>23</i>
1) La réinterprétation des effets.....	23
2) Une hypothèse d'action de la purification.....	23
<i>EN RESUME.....</i>	<i>24</i>
<i>BIBLIOGRAPHIE UTILISÉE.....</i>	<i>24</i>
Sur la toxicité de la Niacine et de la Vitamine B.....	24
Sur la purification.....	24

<i>VICTIMOLOGIE</i>	27
<i>Profil global des adeptes de sectes.</i>	27
La structure psychologique type de l'adepte	28
Effets de la scientologie sur la personnalité.	28
<i>BIBLIOGRAPHIE</i> –	29
<i>ESSAI D'INTERPRETATION PSYCHODYNAMIQUE</i>	29
I) La Dynamique de groupe et la régression groupale.....	29
II) La capacité suggestive du groupe.....	29
III) La re-naissance et le néo-langage.....	30
IV) La famille mythique.....	30
V) Le sentiment océanique.....	30
<i>APPROCHE DE TYPE COMPARTIMENTAL OU BIODYNAMIQUE</i>	31
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	31
<i>LES PERSONNES SUPPRESSIVES et les PTS</i>	31
LES PERSONNES SUPPRESSIVES	31
Les personnes suppressives par leur statut.	32
LES PTS - Sources potentielles d'ennuis.....	32
LA DECLARATION DE PERSONNE SUPPRESSIVE.....	33
<i>EN RESUME</i>	34
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	34
<i>LA SCIENTOLOGIE ET LA PSYCHIATRIE</i>	34
Les raisons du conflit.	34
Les thèmes anti-psychiatriques	34
La Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme	35
Le test OCA.....	35
CONCLUSION	36
<i>L'ELECTROMETRE OU E-METER</i>	37
DESCRIPTION.....	37
Déroulement de la séance:.....	37
L'INTERPRETATION SCIENTOLOGIQUE DE L'ELECTROMETRE.....	37
L'AUDITION AVEC ELECTROMETRE	37
L'ELECTROMETRE, LE DETECTEUR DE MENSONGES, LE BIO-FEEDBACK	38
Le réflexe psycho-galvanique	38
Le biofeed-back:.....	38
COMPARAISON DE L'E-METER, DU RPG ET DU GSR-FEEDBACK	39
ANALYSE CRITIQUE.....	39
La base expérimentale de ces techniques: le behaviourisme.....	39
L'ELECTROMETRE - OBJET CULTUEL -.....	39
<i>EN CONCLUSION.</i>	39
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	40
<i>Ouvrages du Docteur Jean-Marie Abgrall :</i>	40

[nota : la pagination du document original est indiquée au sein du texte à gauche]

AVERTISSEMENT

L'étude des procédés utilisés par la scientologie pour aliéner ses victimes ne peut aboutir à une compréhension totale, si l'on fait l'impasse sur la doctrine véhiculée par cette organisation et sur les origines de cette doctrine. C'est pour cette raison que bien que l'étude de cette doctrine se situe à la

limite de notre mission d'expertise, nous commencerons par l'exposé de son contenu et de ses relations avec d'autres doctrines du même type. On pourra nous reprocher d'avoir empiété sur des données apparemment hors de propos, mais il nous est apparu que le fonctionnement de cette organisation ne pouvait être compris que si l'on exposait conjointement des éléments historiques, économiques, sociaux et doctrinaux. On ne peut isoler le fait médico-légal et criminologique hors de son contexte. De même étudier la scientologie sans la replacer dans son historique nous est apparu impossible, les interrelations économiques et sociales sont trop importantes pour faire l'impasse sur elles. Au début de notre étude nous avons pensé en termes d'organisation scientologique et d'Eglise Scientologique, cependant au fil de notre recherche nous avons conclu que cette organisation était une secte dans deux sens du latin: *secare*, couper (du réel, du social, de la famille), et *sequi*, suivre (le gourou, le maître). Cette secte a une fonction primordiale qui est la manipulation et l'asservissement, le caractère de

2

religiosité affiché n'apparaissant jamais dans le discours réel et n'ayant qu'une fonction d'alibi. Nous avons du à certains points de notre étude nous positionner en terme de morale et d'éthique, il ne nous a pas été possible d'agir autrement. En effet la criminologie ne peut exclure le jugement éthique, le faire aboutirait à justifier le crime dès lors que celui-ci apporterait soulagement ou équilibre affectif ou financier à son auteur.

3

LA DOCTRINE SCIENTOLOGIQUE

Historique succinct

Approcher la scientologie passe par la connaissance de son auteur: Lafayette Ron HUBBARD (LRH, Ron pour les adeptes). Les difficultés surgissent immédiatement, en effet les renseignements biographiques transmis par la secte diffèrent notablement de ceux révélés par les biographes non officiels de LRH, et sont à l'opposé de ceux exposés lors des différents procès auxquels la secte a été confrontée. Nous nous en tiendrons aux seuls

éléments de certitude. LRH est né en 1911 aux Etats unis (Nebraska) et est décédé en 1986 dans des circonstances obscures. Ses diplômes revendiqués (ingénieur atomiste, physicien...) ont été déclarés comme totalement inventés par les différentes cours de justice américaines et britanniques qui ont eu à se prononcer sur ce point. (en particulier procès Wollersheim, et audition de DEWOLF, fils de LRH) Auteur prolifique de science fiction, il ébauche la doctrine dianétique dès 1950 dans une revue de science fiction. La dianétique n'est alors qu'un piment romanesque dans une vague histoire de combat intergalactique. En 1951, autour de cette revue, il fonde avec deux amis John Campbell (directeur de la revue) et le Dr Augustus Winter, l'Institut de Recherches Hubbard en Dianétique à Bay Head (New Jersey).

4

Dès cette époque l'institut fait l'objet d'attaques de l'Association des Psychologues Américains qui, estimant la technique dianétique comme dangereuse, recommande de ne pas l'employer. Rompant avec ses amis, face aux dettes et difficultés accumulées, Hubbard réinstalle son institut dans le Kansas. Il échoue de nouveau, il relance la dianétique en Arizona, et finalement dans ce même état ouvre en 1954, la première Eglise de Scientologie. Il semble que cette mutation de la Dianétique à la Scientologie ait été en grande partie liée aux ennuis de LRH avec la FDA (Food and Drug Administration) qui s'était élevée à plusieurs reprises contre la commercialisation de l'électromètre et avait fait condamner LRH. En outre à cette même époque, LRH déclarera, lors d'un congrès d'écrivains de science fiction: " Si un homme veut faire un million de dollars, le meilleur moyen pour lui serait de fonder sa propre religion". De 1954 à 1959 il fait une véritable tournée de propagande aux USA, diffusant l'ouvrage qui va devenir la "bible" de la secte : "DIANETIQUE, La puissance de la pensée sur le corps" Ce livre devient un véritable best-seller et fait l'objet d'une édition de plusieurs millions d'exemplaires, à ce jour. Dès les années 1960, LRH porte son activité sur le vieux continent et développe son activité à partir d'une base-mère située dans le Sussex anglais à Saint Hill Manor. Puis un nouveau centre de diffusion est créé: Copenhague; pendant que

5

se structure le centre de FLAG à ClearWater (Floride). Face à des procès multiples aux résultats variables, la scientologie va changer à maintes reprises de noms: Eglise de la Nouvelle Compréhension, Eglise de la Nouvelle Foi, Eglise de Scientologie. Pendant toute cette période, LRH va impulser son activité dans trois directions: - recherche d'une honorabilité par des alliances avec d'autres organisations (entente avec la Christian Science pour la délégation d'ordinations de ministres du culte) et par des essais de reconnaissance d'un statut ecclésial - développement d'une activité économique: éditions, fabrication et commercialisation de l'électromètre, construction de centres de sauna (purification)... - création de structures "tampon" qui permettent à la scientologie d'investir tous les secteurs de la vie économique et sociale, secteurs fermés à des zéloteurs de secte, Eveil à la vie (education nationale) dialogics (marchés publics) Commission des citoyens

pour les droits de l'homme, Ligue pour une justice honnête, Narconon (soins de toxicomanes)... A partir de 1977, LRH semble se cacher et apparait de moins en moins, pour disparaître complètement jusqu'à sa mort en 1986. Pendant toute cette période la secte subit des aléas divers, son expansion passe par des hauts et bas, des conflits internes pour la succession la déchirent, le fils de LRH est retrouvé

6

mort dans des circonstances curieuses. En fait cette histoire mouvementée sert aujourd'hui à la secte à alimenter ses combats. Au fil de son histoire elle s'est découvert des opposants qui sont devenus ses ennemis jurés ou en tout cas sont présentés comme tels par les adeptes. Cette paranoïa persécutoire n'est pas innocente, elle focalise la pensée des pratiquants sur des pseudo-complots et les isole ainsi d'une information réelle. Elle renforce ainsi la cohésion des groupes. Des ennemis sont ainsi apparus: psychiatres et psychologues (opposition dès 1951 à la pratique dianétique), journalistes (révélation des techniques scientologiques), magistrats et police, en particulier interpol (condamnations).

Le contenu doctrinal officiel de la scientologie

Nous retiendrons l'exposé qui en a été fait par Régis DERICQUBOURG dans son livre "Religions de Guérison", ouvrage qui a reçu le sésame de la scientologie et qui a le mérite d'exposer en termes clairs une doctrine difficile à synthétiser. La scientologie est définie par ses adeptes comme "une philosophie religieuse qui contient des méthodes de conseil pastoral destinées à aider l'individu à atteindre une plus grande confiance en soi ainsi qu'une intégrité personnelle, lui permettant de croire en lui-même et ses sensables" Les scientologues admettent qu'avant la naissance de l'univers il existait des entités, êtres sans matière, sans limite, omnipotents, omniscients, indestructibles et immortels: les thétans.

7

Les thétans sont piégés dans l'univers humain qu'ils ont créé et le but de la dianétique est de leur faire retrouver leur état primordial hors du corps humain, de les faire redevenir thétan opérant - OT. Dans cet exposé certains éléments ont été "expurgés", nous compléterons donc à partir d'informations extraites de la procédure OT3 de la secte

"Le chef de la confédération galactique, fondée il y a quelques 75 millions d'années a solutionné le problème de la surpopulation en pratiquant des implants électroniques en masse et des déportations. Il a fait transporter les thétans sur la terre et placer une bombe H dans les principaux volcans. Ce chef Xenu a envoyé les thétans à Hawaï et à Las Palmas où ils ont vécu au sein des volcans... Les implants sont conçus de façon à tuer quiconque tenterait de les réduire. Mais la technologie que j'ai mis au point m'a permis de résoudre le problème. Je possède toutes les données mais je ne vous livre que celles dont vous avez besoin maintenant. LRH (Cours OT3)

"Votre masse est une masse de thétans individuels collés à vous...il faut vous débarrasser de tous ces thétans...c'est un long travail qui requiert du

soin, de la patience et de la bonne audition..."(Cours OT3)

Cette approche science-fiction de la doctrine est couplée avec une interprétation beaucoup plus technique. Selon le degré

8 d'avancement de l'adepte, et selon son degré de crédulité, l'une ou l'autre sera privilégiée. Il est évident que l'histoire de Xenu et des thétans ne pourra être acceptée que par les seuls adeptes totalement conditionnés et dépourvus du moindre sens critique. Pour les autres l'approche pseudo-scientifique de la dianétique paraît préférable.

La doctrine dianétique

LRH décrit le psychisme humain en utilisant des analogies avec la conception des ordinateurs, il emploie une terminologie qui emprunte beaucoup à cette technologie.

Pour lui le mental humain est divisé en trois parties complémentaires et interdépendantes: - le mental analytique, qui perçoit et enregistre les données de l'expérience pour poser et résoudre les problèmes. - le mental réactif, qui enregistre et classe la douleur physique et les émotions pénibles, qui cherche à diriger l'organisme par simple circuit réflexe - le mental somatique, qui met en oeuvre les solutions sur le plan physique. La partie consciente du mental est le Je, ou la personne au sens courant du terme. Toutes les perceptions et informations sont classées en des magasins mnémoniques standard. Dans ces magasins il existe des trous qui correspondent à des états d'inconscience (causés par les drogues, les anesthésies, les blessures, les chocs). A la place des perceptions qui auraient dû être enregistrées

9

le mental a emmagasiné des "engrammes" qui forment un enregistrement des moments d'inconscience.

Ces engrammes peuvent être stimulés en permanence et être la cause de douleurs ou émotions permanentes, ou au contraire n'être réveillés que dans certaines situations. Les engrammes se comportent comme des entités séparées le plus souvent hors du champ d'action de l'individu.

L'audition dianétique vise à éliminer les engrammes du mental de l'individu, pour en faire un clair (délivré de toutes aberrations).

Ces engrammes selon LRH peuvent être la marque d'expériences ante-natales, voire de vies antérieures que la dianétique permet de révéler et d'éliminer ou d'utiliser.

On voit donc que la doctrine "religieuse" et technique de la secte est nettement imprégnée de la culture de science fiction de LRH. Cette doctrine est présente en filigrane dans les ouvrages romanesques de l'auteur: qu'il s'agisse des premiers ouvrages; Retour à Demain (Fleuve Noir 1954) ou des plus récents; Mission Terre, Terre champ de Bataille (Presses de la Cité 1989).

On touche là un des premiers effets pervers de la secte qui incite les adeptes à "consommer" la totalité de la production littéraire de LRH, y compris durant les loisirs éventuels. L'endoctrinement commence avec les livres dits sérieux, il s'achève avec les ouvrages de loisir.

10

LES SOURCES

A côté de la vision de science fiction qui est typiquement hubbardienne la doctrine et la pratique scientologique s'alimentent à deux sources;

- une source technique: la psychiatrie et les pratiques connexes
- une source historique: la théosophie et les mouvements qui y sont rattachables.

Les sources psychiatriques.

Dans une conférence publique tenue le 23/9/50, LRH évoque ses rapports avec un Cdt Thomson (dit Le serpent), Commandant du Corps médical de la marine, qui aurait étudié avec Sigmund Freud à Vienne et ami personnel du père de LRH..Il déclare en outre avoir travaillé avec le Dr ALANSON WHITE, psychiatre. Si les propos de LRH sont souvent sujets à caution il n'est pas niable que lors de la création de la dianétique, LRH n'a pu ignorer compte tenu de la proximité de leur exercice, l'existence de William Reich. W. REICH, créateur de la bioénergie, dont la doctrine expose l'existence de "l'organe", avait été le réalisateur d'un appareil appelé l'orgonon dont la conception est identique à celle de l'électromètre.

Quant à l'orgone sa similitude avec le thétan ne fait aucun doute et de plus sa connotation sexuelle rejoint les obsessions de LRH sur la 2D (dynamique sexuelle)

11

Les origines théosophiques

A plusieurs reprises dans les écrits de LRH on retrouve des éléments de similitude avec les doctrines théosophiques ("théosophie" est un des mots de la liste de clarification HCO 30/6/71 .R 3/3/89). La doctrine du thétan est superposable en grande partie à la notion théosophique de "skhanda" (le skhanda comme le thétan reste suspendu dans l'atmosphère jusqu'à l'instant où il se colle sur un organisme).

La subdivision du mental de LRH et les notions de bank et d'engrammes ne sont pas sans rappeler (exception faite du vocabulaire) les doctrines de corps physique, corps astral et esprit, typiques de la théosophie et des sectes qu'elle a inspirées.

Les thèmes développés: combat cosmique entre le bien et le mal, peuple élu, venue du sauveur, retour de la race élue (la devise de la sea-org est "nous revenons") appartiennent à un fond commun aux religions hindouistes et aux sectes d'inspiration théosophique.

La structure de la sea-org rappelle étrangement la structure d'une secte chevaleresque comme le Vrîl, issue elle même de la théosophie.

Cette double inspiration explique l'histoire de la scientologie: tout d'abord Dianétique, elle colle au plus près avec la rationalité psychiatrique: puis face à l'échec de sa diffusion elle se colore de rites, de pratiques plus ou moins

12

sulfureuses, elle invente un langage initiatique et devient la Scientologie.

Cette double origine explique aussi la structure actuelle de la secte

- aspect pseudo- technique de la dianétique servant "d'appât" pour le recrutement, et applicable aux adeptes rationalistes;

- aspect pseudo-religieux, initiatique, secret, renforçant la dépendance et appliqué aux adeptes plus enclins à la métaphysique et à l'illusion.

L'aboutissement de ce deuxième aspect en est la sea-org, véritable ordre interne organisé sous forme militaire et dévoué corps et âme à la structure. Pour tout adepte l'appartenance à cet ordre représente une initiation ultime et donne un prestige non contestable.

LE BUT DE LA SCIENTOLOGIE

A côté des buts avoués de la scientologie (élévation de l'homme, renforcement de la spiritualité, apprentissage de la vie, développement de techniques d'échange social...) d'autres buts apparaissent moins glorieux.

- les buts financiers: hors de notre propos

- les buts politiques: Pour LRH, le scientologue est un être à part, il fait partie de la race élue, race opprimée par les infâmes terriens. Disséminer la scientologie (selon le terme hubbardien)

13

consiste à endoctriner la planète afin d'établir un ordre nouveau fondé sur la sélection raciale, la création d'une élite qui s'imposera à la mauvaise race (confession du Joburg) et ceci devra se faire en contrôlant les pouvoirs décisionnels de la planète (gouvernements et armées).

"Un jour peut-être existera-t-il une loi intelligente selon laquelle seules les personnes dépourvues d'aberrations (au sens scientologique: c'est à dire pré-clairs) pourront se marier et avoir des enfants (LRH. Dianétique, Ed 89, p 350)".

"La dianétique ne cherche pas à sauver le monde, elle cherche seulement à empêcher que le monde soit une nouvelle fois "sauvé" car une troisième guerre mondiale serait fatale. La dianétique n'a rien contre le fait de se battre, elle montre précisément qu'il y a à se battre... L'homme dans son égarement n'a pas su reconnaître ses ennemis. Ils sont visibles à présent. Alors à l'attaque." (LRH, ibid, p. 457). "La société désirent ardemment instaurer le contrôle sur le plus grand nombre de gens remplace l'esprit par la religion" (LRH. Bulletins techniques, Vol 2)

14

APPROCHE STRUCTURALE

Indépendamment de sa structure administrative et financière la scientologie procède dans son organisation d'une hiérarchie pyramidale telle qu'elle a été décrite dans la thèse de François LAMBERT: Etude Clinique et psychopathologique d'une secte.

Au départ le futur adepte ne sait pas qu'il est potentiellement un membre à part entière de la secte. Il rencontre et fréquente des personnages apparemment sympathiques à travers des conférences publiques dont le thème est "tout public" et dont le contenu ne peut

qu'emporter l'adhésion de tous les auditeurs: "Le monde est en danger, il faut oeuvrer pour le sauvetage de la planète." "Vous êtes seul, faites vous des amis", "La maladie doit être combattue par des méthodes les plus naturelles possibles... etc."

Très rapidement les participants à ces conférences, ces rencontres, ou ces cours, sont confrontés à des adeptes plus anciens qui leur "injectent" l'impression de leur libération des contraintes quotidiennes et de leur capacité à affronter le monde mauvais. En outre ils transmettent l'impression de détenir une parcelle de la "vérité révélée". La scientologie en cela apparaît supérieure à d'autres sectes car par le fonctionnement de l'éthique, la non-possession d'un "état de grâce scientologique" ou le doute deviennent de véritables fautes soumises à sanction.

15

Le système de l'audition va alors favoriser le transfert sur l'auditeur ou sur le pré-clair. Il n'est pas important d'être l'un ou l'autre, l'essentiel est d'être "incomplet".

Le fonctionnement de l'audition a deux effets sur les protagonistes:

- au préclair il donne le sentiment d'incomplétude et d'infériorité en le mettant sous la dépendance de l'auditeur qui de par sa fonction est investi du pouvoir issu du Maître.

- à l'auditeur, il donne un sentiment d'inachevé et de non réalisation totale tant qu'il n'aura pas suivi lui-même le cursus de l'audition. On se trouve là dans un système "d'aspiration" à la dynamique de l'audition.

Parallèlement le rapport préférentiel qui va exister entre le pré-clair et l'auditeur va, de fait, créer une forme de parrainage renforcé par les lettres de succès: "Merci à X ou Y qui s'est révélé un auditeur génial et qui m'a fait découvrir ceci ou cela".

En outre le système de "progression sur le pont" donne aux plus avancés en grade un prestige auquel vont aspirer les débutants et qu'ils vont revendiquer; parfois avec calme en redoublant leurs efforts, parfois avec hargne en protestant contre tel ou tel "procédé" qui s'éternise.

16

Le fonctionnement sous contrôle d'un "gradé" de fait, (superviseur des cas, officier d'éthique) renforce ce sentiment de n'être qu'un être ridicule, loin de la vérité des initiés, vérité chaque jour prouvée par la supériorité affichée des plus gradés dans l'organigramme.

C'est ici que se situe une nouvelle astuce du système. Dans une structure banale il va de soi que progresser dans la hiérarchie rapproche du sommet; ici, non. Hors le fait que la progression peut être bloquée par les séances d'éthique et que l'on peut être contraint de recommencer un cours ou procédé dans lequel on a échoué, la scientologie a mis en place une organisation qui interdit à tous (sauf dirigeants suprêmes) de parvenir au sommet de l'organigramme. En effet l'organisation a subdivisé sa structure en trois fonctions: La TECHnique, l'ADMINistration et l'ETHIC. Elle a doublé cette structure d'un ordre réservé à l'élite: la SEA-ORG dont le prestige rejaillit sur les adeptes qui y participent. Et enfin elle conforte les adeptes dans l'idée que les stages à St Hill Manor, FLAG ou Copenhague apportent un "plus". Ainsi FLAG devient le nec plus ultra de la technique d'audition: "La pire des auditions à Flag est meilleure que n'importe quelle audition ailleurs (LRH)".

A partir de cette imbrication de structures, de techniques et de lieux, l'adepte est en permanence dans une situation d'inachevé et doit donc toujours oeuvrer sur lui même et pour

17

la secte s'il veut acquérir une parcelle du savoir et du pouvoir final.

La progression dans un secteur de l'organigramme (même si elle donne une impression d'infini restant à accomplir) donne aussi un sentiment de valorisation à l'adepte qui se croit plus initié que celui "qui l'est moins". A ce titre la rapidité avec laquelle un jeune adepte est investi de responsabilités renforce ce sentiment de pseudo-savoir ou de pseudo-pouvoir.

Tout le système est en outre entretenu par des récompenses symboliques diplômes ou parution du nom dans un bulletin interne. Cette récompense entretenant le bénéficiaire dans son élan mystique et culpabilisant les autres sujets du groupe.

L'IMPORTANCE DU STAFF

La notion de staff (équipe) est particulièrement importante. Elle renforce la cohésion d'un groupe face aux agressions extérieures. Elle accentue le degré d'implication par le développement des responsabilités. Elle dote le groupe d'une pensée collective qui se traduit en terme de réussite ou d'échec dans les entreprises destinées à renforcer la secte.

Le staff est totalement dévoué à la cause et sa productivité est entièrement tournée en faveur de la secte. Les meilleurs du staff se voient investis de responsabilités qui les dotent aux yeux des autres d'un pouvoir réel et d'un savoir supposé.

18

Cependant il est impossible de maintenir une équipe identique pendant un temps suffisamment long sans générer des conflits ou des doutes susceptibles de détruire la structure et de nuire ainsi à la secte dans sa globalité. La solution a donc été trouvée qui consiste à investir les participants de fonction différentes au sein de plusieurs groupes et de leur donner ainsi un statut de dirigeant ou d'obéissant selon le staff.

Ce type de fonctionnement permet ainsi aux membres de résoudre leurs problèmes interpersonnels par le biais de manœuvres de vengeance qui prennent le masque d'actes réglementaires pour le bien de tous. Les dossiers des membres sont remplis de l'énoncé de ces conflits et des débordements "sadiques" qui y sont liés.

Le staff devra avoir une existence légale, une couverture qui sera obtenue par le biais de la création d'une association ou d'une société commerciale dont le leader sera financièrement le seul bénéficiaire avec la secte.

Par obligation statutaire dans la structure officielle et contrainte morale dans l'organisation de la secte, le membre de base n'a aucun pouvoir de critique ou de refus. Quelles que soient les pressions ou les difficultés qu'il doit affronter la solution doit être trouvée avec le sourire. La non productivité en faveur de la secte apparaît comme une faute, la plainte ou la mise en doute du système est un véritable crime.

19

L'ORGANISATION SOCIOLOGIQUE

Elle est classique, elle recoupe celle de la plupart des sectes et est bien connue depuis la publication du "Viol Psychique" de J.P. MORIN actuellement directeur de l'Institut des Hautes Etudes de Sécurité Intérieure.

Il existe deux types d'individus dans la secte

- Les manipulés inconscients
- Les manipulateurs conscients.

Les structures de manipulés inconscients sont de type sphériques. Le leader se trouve au centre du groupe et chaque membre assure ses propres responsabilités. Cette structure ne permet aucune organisation hiérarchique. Elle est inefficace en ce qui concerne un fonctionnement autonome ou une production propre. Elle est totalement soumise au groupe des manipulateurs. Elle s'inscrit dans une logique instrumentale de la structure globale. Le staff apparait répondre à ce degré d'organisation.

Les structures de manipulateurs conscients sont les structures classiques pyramidales retrouvées dans l'ensemble des sectes. Elles partent de la base où une multitude d'adeptes, constitue l'assise de l'organisation dont le nombre de participants à un degré d'organisation diminue dès lors que l'on s'élève. Comme le souligne J.P. MORIN; les exigences applicables au membre de la structure augmentent de haut en bas

20

alors que le degré de morale, et d'éthique (au sens non scientologique du terme) diminue de bas en haut. Le sommet de l'organisation est actuellement représenté par les membres de Flag organisé sous une forme para militaire avec grades et uniformes.

L'intérêt de ce type de structure est la privation totale de sens moral des participants. "Les manipulateurs fortement encadrés et manipulés ne ressentent aucun scrupule à exploiter les manipulés. Ainsi à tous les niveaux, du chef suprême au simple exécutant, personne n'éprouve plus aucun sens de culpabilité. Chaque exécutant se considère comme privé de responsabilité. Il peut accomplir n'importe quel acte malhonnête sans pour cela ressentir le moindre regret. C'était la position des accusés nazis au procès de Nuremberg qui ont répondu "c'étaient les ordres", des ordres indiscutables et anonymes qu'il était inconcevable de ne pas exécuter" (J.P. MORIN in Le viol Psychique P.82).

Les manipulateurs restent dans l'ombre. La plus grande discrétion est de rigueur. Les manipulés sont en façade au grand jour. Ils reçoivent l'ordre de témoigner sans cesse de leur honnêteté et du bien fondé de l'organisation. (ibid)

La structure pyramidale a le double intérêt de favoriser l'émulation en donnant aux adeptes un sentiment de valorisation dès lors qu'ils grimpent dans la hiérarchie. Mais elle permet en

21

plus de pérenniser le secret de la mystification en ne permettant que très progressivement le contact avec les initiés. (LAMBERT)

En fait, la structure de la scientologie apparait encore plus complexe, complexité qui permet une dissolution encore plus grande de la responsabilité en cas de menace, par exemple par la justice.

Il existe plusieurs structures pyramidales qui s'entrecroisent et se confondent en partie, et plusieurs structures sphériques à chaque niveau, qui peuvent soit se confondre, soit être totalement autonomes et sans contacts entre elles. Par ailleurs il existe au sein de la toile d'araignée représentée par l'enchevêtrement de ces structures des îlots autonomes.

. Structure pyramidale internationale et mondiale: l'Eglise de scientologie.

. Structures pyramidales nationales connexes

- Eglise de Scientologie France qui se divise elle-même en 3 structures pyramidales (Admin, Ethic, Tech)

- Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme

- Ethique et Liberté

- Comité Français contre la discrimination ../...

. Structures sphériques de base

- Missions locales (Nice, Marseille, Saint Etienne, Paris, 22

Lyon, Celebrity Center...) avec les staffs - Comités locaux du CCDH, du CFD...

. Structures sphériques autonomes de niveau plus élevé (possédant parfois une structure pyramidale interne)

- OT Committee (Comité des théatins opérants) - Association des scientologues pour le progrès social

- OSA (Bureau des Affaires spéciales chargé de l'espionnage, de l'infiltration et des attaques contre particuliers ou organisations.../...

A côté de cette mosaïque de structures il existe des organisations annexes sans lien apparent avec la scientologie, dont le but est purement économique: Cybèle Langues, Manhattan Langues, Dialogics... ou au niveau européen: New Era Editions.

Cette myriade de structures et d'organisations enchevêtrées présente un intérêt majeur: La protection. L'exercice des activités de la scientologie toujours en limite de la légalité ne peut se faire sans aléas. Tout individu mis en danger lors d'une action menée contre la secte peut être sacrifié sans que la structure soit elle même mise en danger.

Si la menace se précise il pourra être nécessaire de sacrifier une microstructure locale ou nationale sans pour autant obérer la secte en totalité. Enfin si les attaques ne sont pas interrompues par la multitude de fusibles entre la base et la

23

tête, on pourra recourir à une dissolution des structures et une reconstitution sous une autre forme et un autre nom ..Cette technique a été utilisée par le passé lorsque la scientologie a pris le nom d'Eglise de la nouvelle Compréhension pour échapper aux procédures menées contre elle.

Une deuxième fonction de cette construction est la possibilité donnée aux membres d'agir avec une aura d'honorabilité. Ainsi la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme représente le masque "social" de la Propagande Noire. Elle a pour fonction essentielle d'enquêter et diffamer les opposants à la secte. Elle joue

sur la confusion créée dans l'esprit des interlocuteurs entre elle et la notion de Droits de l'Homme, cette confusion est telle qu'elle a piégé, il y a quelques années, Amnesty International. D'autres structures viseront des objectifs plus particuliers Parents d'élèves (Association pour l'Eveil), antiracistes (Comité Français contre la Discrimination), population carcérale (Ethique et Liberté) etc...

L'organisation de la scientologie pourrait à elle seule faire l'objet d'une thèse et représente, d'après les données "officielles" et d'après les éléments que nous avons pu découvrir dans les documents internes et les dossiers d'instruction, un modèle de sociologie criminelle.

24

LA MANIPULATION MENTALE

Le pouvoir de la scientologie sur ses membres trouve son origine dans une manipulation mentale qui a des points communs avec d'autres sectes et des éléments originaux. Les éléments originaux sont constitués par l'audition et par le "rundown de purification" que nous étudierons séparément. Dans un premier temps nous étudierons les éléments classiques de la manipulation mentale que l'on peut retrouver dans des organisations similaires. Les procédés que nous allons exposer ne sont donc pas exclusifs à la scientologie mais on les retrouve systématiquement dans les pratiques des différentes "missions" de cette organisation.

La manipulation s'applique aux membres du staff et aux auditeurs externes; l'appartenance au staff permet néanmoins d'accentuer la pression mentale et physique sur le sujet en ne le laissant à aucun moment libre de ses actes et de ses pensées.

En fait l'appartenance au staff permet de contaminer une frange de population plus fragile et de revenus moindres.

Après avoir épuisé ses ressources financières à payer les cours d'initiation, qui ont permis l'installation des premiers stades de conditionnement, le sujet risque de couper le lien en raison des difficultés rencontrées à payer des cours et une formation, dont le prix augmente avec les degrés et que les membres à part entière présentent comme instrument de leur libération progressive et de leur bien être déclaré (mais illusoire)

25

La proposition de travail au staff représente donc une offre de dupe. En effet elle propose une somme d'argent dérisoire qui sera en partie reversée à l'E.S. mais de plus elle renforce les liens avec l'association en créant un pseudo contrat de travail. Mais surtout elle met le postulant à disposition totale du centre ou de la mission, le rendant taillable et corvéable à merci par la hiérarchie avant de lui proposer la vie communautaire qui sera la seule solution à une insertion socio économique qui s'est dégradée.

Le conditionnement du sujet ne procède pas d'une technique de "lavage de cerveau" telles celles utilisées en URSS, Vietnam, ou Chine dans les camps de rééducation, ou dans le cadre de la torture pour obtenir le "retournement" d'un ennemi. Elle procède d'une technique d'endoctrinement progressif qui s'appuie sur une suite de principes étalés dans le

temps ou superposables. Ces principes directeurs utiliseront au fur à mesure de l'avancée dans l'organisation, des pratiques différentes à travers l'auditing, le co-auditing, l'auditing avec électromètre, l'application des procédés, la purification et les divers questionnaires, (engagements qui jalonnent l'histoire du disciple). Chacune de ces méthodes doit être étudiée comme un instrument spécifique, utilisant une technique qui s'inscrit dans le plan général de déstabilisation d'un individu et de reconditionnement selon de nouvelles normes.

26

Cette évolution procède des principes et procédés suivants:

- **adhésion à une philosophie simpliste et acceptable par tous**
- **pseudo rationalisation de cette philosophie par le biais d'une explication pseudo-scientifique - caution des méthodes par des instances reconnues**
- **intégration d'idées scientologiques dans le tronc commun de la philosophie de départ**
- **utilisation de techniques inhabituelles**
- **utilisation d'un vocabulaire et d'un discours initiatique**
- **scotomisation**
- **coupure des liens affectifs habituels**
- **isolement par l'aberration**
- **copie de pseudo gourous ou pseudo-initiés**
- **recherche de pouvoirs supra normaux**
- **émulation**

* L'adhésion à une philosophie simpliste ou non critiquable

par l'ensemble de la population représente l'appât de départ. (droits de l'homme, lutte contre la discrimination, renforcement des libertés, accession à un niveau de calme et de bien être supérieur, réalisation personnelle, réussite sociale). Elle est facilitée par l'éventail des associations de type altruiste développées par la secte (association pour les droits de l'homme, contre la discrimination)

* La pseudo rationalisation de cette philosophie

représente le deuxième stade. Le sujet "appâté" est obligatoirement un être insatisfait d'une partie de son existence, ou a des aspirations

27

non réalisées (c'est pour ces raisons qu'il recherche un supplétif à ses interrogations). Le test de personnalité "Capacité Oxford Test" sert à mettre en évidence les points faibles du sujet en même temps qu'il permet d'instaurer un début de dialogue avec le sujet. En outre le premier entretien permet d'ancrer chez le sujet la conviction qu'il a tout à gagner, et peu à perdre, en adhérant à une technique (la dianétique) qui ne peut être pire que les autres doctrines ou techniques connues, qui ont montré leur inefficacité (la preuve en est que le sujet est inassouvi).

Caution apportée à la dianétique par des personnalités extérieures.

Lorsque la conviction du sujet tend à s'émousser, son adhésion peut être emportée par la présentation qui lui est faite par l'E.S des soutiens réels ou supposés dont elle dispose chez les "notables" ou au sein de la

communauté scientifique. Après l'avoir convaincu que la dianétique a été la voie royale adoptée par des vedettes internationales comme Julia Migenes, John Travolta ou Chick Corea, des arguments plus proches de lui sont assénés. La scientologie trouve des appuis chez des gens haut placés comme Fabius, Barre, Barzach, Evin ou J.L.Lahaye (caution politique, médicale, sociale) (ref: Ethique et Liberté, lettre du 7/6/89) - Elle a été étudiée par des hautes instances médicales ou religieuses (Rapport Bornstein rédigé à la demande de la scientologie le 27/6/87; Consultation Carbonnier du 15/2/82)

28

- Elle fait l'objet de travaux scientifiques donnant lieu à communications ou à rédaction de thèses (Thèse Roubin, 1988; Thèse Tzanck, 1985) Ainsi sont emportées les dernières réticences du sujet qui se trouve confronté à un faisceau de preuves en faveur de la scientologie, dont la synthèse simpliste pourrait s'exprimer ainsi "La dianétique est une technique reconnue par les grands de ce monde, a fait l'objet d'études sérieuses, est efficace et est soutenue par des gens de tous horizons qui peuvent être considérés comme responsables et qui dans tous les cas sont "reconnus" et "ont réussi". Les derniers barrages tombés il ne reste plus qu'à infléchir le discours initial (globalement tolérable même si abscons) et l'organiser dans le cadre ésotérico-philosophique de la scientologie. (Ce procédé correspond à la démarche initiale de LRH et au remplacement progressif de la dianétique par l'église de scientologie)

* L'intégration progressive d'idées personnelles dans le magma du discours commun non implicite

permet de faire passer progressivement le sujet de la dianétique (technique sans implication réelle) à la nécessité de procéder du système général de la scientologie qui seul peut donner au sujet un lieu d'action lui permettant de travailler sur lui-même en aidant les autres. On parvient ainsi à ancrer chez le sujet l'idée qu'il oeuvre pour le bien être d'autrui et de l'humanité en même temps qu'il progresse lui même.

29

* Apprentissage et pratique de techniques propres à l'organisation:

La mise en situation non habituelle du sujet en lui confiant rapidement des responsabilités personnelles, donne un vernis de sérieux au système. En outre les expériences psychiques (auditing) ou physiques (purification) sont interprétées en les dégageant de tout leur versant pathologique et en les présentant comme des manifestations du paranormal qui s'inscrivent dans la théorie du thétan.

* L'utilisation d'un vocabulaire "initiatique" ou néo-langage

Elle possède deux fonctions principales

- Coupure du sujet de l'environnement "normal" et isolement au sein d'une communauté possédant son propre langage

- Distorsion progressive du sens du mot permettant au fil des étapes de faire glisser le raisonnement dans un sens recherché et de faire sauter les barrages dressés contre des idées taboues ou condamnables par le sujet.

Cette pratique de vocabulaire est complétée par la systématisation de l'utilisation de l'anglais comme langue de travail et d'échange. Appliquée aux populations non anglophones elle leur fait perdre

encore davantage leur identité. Quant aux anglophones ils sont contraints à l'apprentissage de nouveaux sens aux mots, voire de nouveaux mots issus de l'argot (ex: wog). Le langage initiatique comporte une fonction accessoire: celle pour les "initiés" de se reconnaître et de s'identifier sans risque au dehors de leur cadre d'action habituel.

30

Enfin le développement du "langage parallèle" va de pair avec l'ascension dans la structure. Ainsi plus la place dans l'organisation sera élevée, plus le langage sera élaboré.

* La scotomisation

Issu du langage ophtalmologique (scotome = trou dans le champ visuel) ce terme recouvre le processus mental qui fait qu'un individu confronté à une contradiction évidente entre le discours et les actes, tend à scotomiser (ne pas voir) cette différence. Ce processus de déni a pour fonction d'éviter le conflit avec l'entourage, ou d'éviter une perte d'énergie en explications répétées ou tentatives de conviction.

* L'isolement affectif et la coupure de la famille.

Ils vont de pair et font l'objet d'une véritable théorisation. Une grande partie de la théorie dianétique (en particulier les notions de bank et d'engrammes) donne aux parents du préclair une responsabilité primordiale dans les troubles vécus par le sujet.

S'il ne fait aucun doute que l'éducation et le vécu parental représentent des éléments primordiaux dans la construction de la personnalité, LRH fait des parents de véritables criminels à l'égard du thétan car ils apparaissent comme les seuls responsables des insatisfactions de leur enfant. La théorie même du thétan donne aux parents une place négligeable en les réduisant à des instruments de la matérialisation du thétan. En outre ils apparaissent comme parasites puisqu'ils coupent le thétan de son état primordial en le "socialisant".

31

Par ailleurs la plupart des expériences douloureuses sont attribuées aux parents en particulier à la mère : l'accent étant mis sur les conduites anormales de celle-ci avant la naissance, conduites à l'origine de tous les maux du sujet. (On notera que lors des passations de tests psychologiques réels en situation d'expertise sur des adeptes ou victimes de la secte les images de la mère sont soit inexistantes soit agressives chez tous les sujets déjà avancés dans le processus) Dès lors les parents deviennent suppressifs et doivent être éliminés du contexte.

Ainsi toute attitude d'opposition des parents à l'organisation devient une attitude suppressive assimilable à une persécution. Le vide affectif qui s'en suit a pour conséquence le repli du sujet dans des relations privilégiées et exclusives à l'E.S. autorisant ainsi la création d'une pseudo famille de substitution acquérant des droits de vie et de mort sur le sujet.

Cependant le sujet peut faire des progrès s'il parvient à attirer les membres de sa famille dans le système de l'E.S. (théorie de la dissémination et de l'évangélisation planétaire). L'attitude opposante de l'E.S. à toute critique familiale ne laisse d'autre choix à ceux qui veulent aider leurs proches que de participer -de l'intérieur- à la dynamique du système avec le risque que cela représente.

L'isolement par l'aberration

Le développement au sein de la scientologie, de doctrines aberrantes (qui ne peuvent que susciter le rire dès leur exposé)

32

n'intervient qu'à un stade plus avancé dans la démarche "initiatique". Dès lors que l'énoncé des doctrines engendre chez l'interlocuteur le rire et la dérision, le disciple de la scientologie évitera de les exposer en public. Il s'en suivra une coupure de plus en plus prononcée avec le réel et un sentiment de persécution qui accentue davantage le repli et l'attitude de méfiance paranoïde des sujets. Ils se vivent alors comme des membres d'une église persécutée par les non-croyants. (ex: pouvoir du thétan à traverser les murs, contrat de travail pour un milliard d'années, faculté de regarder derrière soi sans se retourner...)

* La copie de pseudo initiés

Elle se fait selon le mode pyramidal au sommet duquel trône le gourou, ou l'initié suprême, ou l'illuminé c'est à dire celui qui par sa connaissance suprême a rejoint le système originel. Ce système repose sur un trépied philosophique - culpabilisation de celui qui est en bas de la pyramide, loin du maître et de la vérité, donc impur

- promesse d'obtention de pouvoirs ou de savoir absolu par la pratique des règles de la secte

- élitisme et coupure du monde extérieur: la Vérité est le fait de l'élite, elle est réservée aux seuls êtres capables de s'adonner à la macération mentale et physique.

* L'émulation

Entre les adeptes il existe une émulation permanente. Tous se

33

trouvent lancés dans une course à la vérité ultime, et plus la progression se fait, plus l'identification à celle-ci est forte. Il en va donc de l'intérêt de l'adepte de ne pas se laisser distancer par ses pairs.

De plus, cette course, fondée sur l'amour propre de chacun, permet une compétition plus pragmatique: celle de la contamination-externe par le biais de "l'évangélisation" ou de ce que LRH nomme la dissémination.

Les courbes statistiques acquièrent ainsi une valeur d'acte rituel ou de "thermomètre" de la dynamique mobilisée dans le but commun.

* La pratique des rituels répréhensibles

Le fait de participer ou d'animer une action répréhensible, unit les membres dans une dynamique de protection par rapport à l'extérieur. Elle soude le groupe en rendant tous les sujets complices des actes de l'un d'entre eux. La pratique de la confession publique et la réalisation de véritables dossiers d'instruction avec constitution d'un faisceau de preuves (auditing) rend le sujet totalement esclave du groupe. Elle lui interdit toute fuite qui serait sanctionnée par la révélation de son dossier à l'extérieur et l'utilisation des confidences, faites dans la confiance, contre lui-même. A un stade d'action extérieure, la Propagande Noire et la participation à une action programmée par l'OT Committee (ex: système Minute man) renforce la cohésion du groupe face à

34

l'agresseur externe.

L'identification au maître et l'essence commune

S'identifier au maître, progresser vers la vérité, procède du principe qu'au stade de l'initiation le disciple rejoint le maître et devient donc à son tour Vérité Suprême, expression de la force primordiale.

Avant d'arriver à ce stade, les disciples sont partie d'un même organisme parapsychique, d'une même énergie (le thétan pour la scientologie) cette doctrine crée un lien "de sang" entre les adeptes, les faisant membres d'une même famille "énergétique" après leur avoir donné le statut de "frères par la pensée".

L'apprentissage du nouveau mot

Sous couvert de donner au mot sa signification exacte, la scientologie crée de nouveaux sens aux mots. Si certaines significations sont très proches du sens originel (ex: manier qui signifie manipuler), d'autres au contraire acquièrent un sens totalement différent (ex: "bouton" signifie "mot ou expression qui met le sujet mal à l'aise").

L'utilisation d'un vocabulaire de plus en plus étendu qui a valeur de vocabulaire compris par les seuls initiés, coupe peu à peu le sujet du sens commun et le fait adhérer à un mode de pensée différent. Le mot est le support de la culture et la parfaite identité signifiant/signifié est nécessaire à la compréhension et à l'échange. La modification progressive de

35

l'articulation signifiant/signifié permet une reconstruction culturelle. Cette modification du sens commun est complétée par la création de mots nouveaux ou de néologismes (ex: dianétique). D'autres mots sont précisés à travers une amorce de théorie et progressivement remplacés (ex: compréhension, précisée comme se composant de l'affinité, de la réalité et de la communication, est remplacé par le mot ARC. Cela permet ainsi de créer la notion d'ARC et de rupture d'ARC. Cela rationalise en fin de compte la notion de rupture d'ARC s'accompagnant de chute de charge mentale ou de Tone Arm. Ainsi ce qui pour le sens commun représente une difficulté de compréhension devient pour LRH une "chute de Tone Arm" visible sur l'électromètre et donc tout problème de compréhension est justiciable d'une procédure d'auditing avec électromètre. (C.Q.F.D). D'autres mots encore conservent leur signification initiale au début de la formation puis acquièrent progressivement un sens différent par la suite: (ex: Réalité: a) Ce qui est réel et solide b) Degré d'accord de deux personnes. Ce n'est pas parce qu'un individu considère qu'une chose est réelle qu'elle l'est. C'est parce que deux personnes sont d'accord, et que la majorité est d'accord pour le dire (??) De ce fait pour la scientologie le thétan, l'ARC, la Charge mentale deviennent réels car conformes à l'idée du groupe.

36

L'AFFIRMATION DE L'OBEISSANCE

A toute étape de la scientologie, la délivrance des grades et des techniques a pour corollaires:

- l'adhésion sans réserve à l'organisation par le biais de serments et d'engagements écrits dont l'absence dans le dossier du sujet interdit la progression dans la hiérarchie et ce sans possibilité d'aménagement

- l'expression permanente de la confiance mise dans la technique et de la joie à progresser (lettres de succès). Le seul fait de réaffirmer en permanence sa loyauté et sa confiance dans l'organisation ôte au sujet toute capacité de critique et le fait participer à une dynamique de groupe de laquelle il ne peut s'extraire. Le serment répétitif de loyauté apparaît comme une technique de contagion mentale. Il attire le sujet dans une dynamique de soumission sans possibilité aucune de critique. Cette technique est utilisée à des degrés divers dans tous les mouvements de groupe, depuis l'équipe sportive (devises, serments, engagements) jusqu'aux structures subversives (serment des conjurés) en passant par les corps d'élite ou les groupes terroristes.

Ne pas respecter le rituel devient expression du doute du sujet et susceptible d'exclusion.

37

Elle passe par la suppression de toutes les conduites susceptibles d'induire un phénomène d'individualisation

La premier stade est la vie communautaire

- les seules activités acceptables sont celles qui ne sont pas considérées comme potentiellement suppressives

- les échanges portent uniquement sur le travail (le fait d'être membre du staff inclut automatiquement l'adhésion sans restriction à la philosophie du mouvement) et la satisfaction des besoins quotidiens (par le biais d'une économie de groupe)

- l'existence d'une structure para militaire avec une hiérarchie de contrôle rigide ôte de fait toute initiative

- la vie communautaire dans des conditions à la limite du décent (salaires ridicules grevés du paiement des loyers et participation aux stages, aux cours, etc..., absence de couverture sociale), entraîne la destruction des espaces personnels. Tout individu est soumis nuit et jour au contrôle des autres, tous les faits individuels sont connus de tous.

- Suppression de l'identité corporelle par l'interdiction de voir un médecin sans autorisation (la maladie est présentée comme le résultat d'actes ou d'intentions mauvaises). L'exposé de la maladie au groupe ôte alors au sujet une partie de son intimité.

- la sexualité de groupe: par le biais de la 2ème dynamique et sous le couvert de l'application de techniques destinées à maîtriser les forces sexuelles, la sexualité multipartenaires fait tomber les derniers barrages protecteurs du maintien de

38

LA PERTE D'IDENTITE

l'intégrité corporelle. Le refus d'une relation devient "un mauvais contrôle de la 2 D. Le refus d'une pratique avilissante ou perverse est une conduite suppressive si elle s'inscrit dans le cadre de l'application de la 2 D. A l'inverse les statuts de l'église scientologique prônent officiellement le mariage monogame devant un ministre de l'ES. Ceci est à l'opposé des pratiques que nous avons relevé dans les différents dossiers de membres du staff ou du public.

LE CONDITIONNEMENT

Il est réservé aux personnes déjà inscrites dans l'organisation au niveau du staff, c'est à dire du personnel permanent. Pour cela différentes techniques et méthodes sont employées: - l'organisation para militaire entraîne, de fait, l'application stricte d'un règlement dont les conséquences sont

* la définition des "ennemis" ou "suppressifs": il s'agit de toute personne dont les actes sont préjudiciables à l'organisation ou supposés tels. Les attitudes suppressives sont énumérées dans les différentes circulaires mais aussi dans les articles, conférences ou ouvrages traitant de l'éthique.

* toute attitude suppressive a pour corollaire la mise en place d'une technique de rééducation construite autour de l'auto-accusation ou de l'accusation par le biais de l'auditing. Il s'agit de la "confession" (Questionnaire de confession de Johannesburg ou Joburg)

39

*si la faute est trop grave et ne peut être résolue par le biais du "maniement" par "l'officier d'éthique", le sujet peut se voir appliquer une sanction. Il n'existe pas moins de 36 "niveaux d'action disciplinaire" qui vont du blâme à l'exclusion.

* Cependant si le sujet n'appartient pas à l'organisation les techniques qui peuvent lui être appliquées risquent d'être plus absolues et font appel à toute une gamme de conduites sociales répressives: harcèlement, diffamation, voire agressions et meurtre. Ce système faute/agresseur potentiel/punition-répression nécessite la connaissance des fautes et des attitudes suppressives: il en découle automatiquement

- la procédure d'auto-accusation ou confession (s'applique si le sujet estime qu'il a des attitudes suppressives ou commet des "overts", ou si son attitude au cours de l'application d'un procédé laisse à penser qu'il s'interroge - attitude pernicieuse s'il en est -)

- la délation et la dénonciation deviennent de règles dans un milieu clos où la vie communautaire génère des conflits quotidiens. Cette délation est déculpabilisée car il ne s'agit pas d'accuser l'autre, mais de protéger l'organisation contre une attitude suppressive du dénoncé. En outre l'intolérance et la susceptibilité personnelle qui peuvent naître d'une attitude condamnable (ou même seulement difficilement supportable par autrui, par exemple négligence de soi, inconstance...)

40

servent d'alibi à la dénonciation d'une attitude d'autrui.

Exemple: X a escroqué un client, je ne supporte pas que X soit un voleur et je le condamne donc: 1) j'exerce un contrôle direct en dénonçant l'attitude de X, 2) j'exerce un contrôle indirect en m'accusant d'avoir de l'animosité pour X du fait de ses actes. Réponse de l'E.S / si X a une attitude préjudiciable à l'E.S. il doit être manié ou chatié, si au contraire l'acte condamnable dans l'absolu (vol) n'est pas préjudiciable à l'organisation c'est que je suis moi-même suppressif en n'appréciant pas les faits à leur juste valeur et en conséquence je dois être manié moi-même.

Cette technique a donc une seule conséquence: seul les actes préjudiciables à la scientologie sont susceptibles de condamnation, tous les autres actes sont tolérés

puisqu'ils correspondent quelque soit leur valeur morale réelle à une conduite favorable à l'E.S.

Toutes les procédures de délation ou d'auto-accusation sont en outre écrites; elles acquièrent de ce fait une valeur définitive et publique. Accessibles à tous elles sont la preuve définitive de la conformité du sujet à l'organisation. De plus, prenant place dans une structure d'audience publique elle ôte au sujet toute identité en lui refusant le maintien de zones d'ombre personnelles.

Par l'auto accusation on exerce un contrôle immédiat sur le sujet. Par la technique de l'auditing et par l'existence définitive de notes écrites, on crée un patrimoine mental

41

commun au groupe, en détruisant la mémoire personnelle du sujet. Par ailleurs l'existence d'archives écrites reconnues par le sujet de façon incontestable (lettres de succès) crée un réseau de preuves de ses faiblesses, mais aussi un moyen de pression voire de chantage, s'il s'avise de quitter l'organisation.

De cette attitude générale de délation et d'auto accusation découle la reconstruction des règles de fonctionnement du groupe par rapport aux règles sociales généralement admises.

Les seules conduites acceptées sont conformes au règlement intérieur, toute autre conduite est condamnée avant d'être réprimée. Il s'ensuit une abolition de toute critique réelle selon les normes extérieures, cette critique devenant elle même une conduite suppressive susceptible d'entraîner l'exclusion du groupe.

Dés lors il ne reste plus qu'à donner au sujet une place dans l'organisation qui sera fonction de sa prise de conscience des rouages du système, de sa malléabilité, de sa crédulité et surtout de sa capacité à acquérir une place de direction ou sa limitation à un poste de subalterne, voire "d'esclave".

42

LA PLACE DE L 'AUDITION DANS LA MANIPULATION MENTALE

La pièce maîtresse de la contrainte psychologique et sociale exercée par la scientologie sur ses membres est représentée par la technique de Co-audition, ou Auditing. Elle agit d'une part par la manipulation mentale exercée dès son administration mais aussi par la somme d'informations qu'elle permet de recueillir sur les sujets. Elle permet leur contrôle, soit direct par la voie du chantage interne à la secte, soit extérieur et social.

Pour comprendre cette technique et sa répercussion sur le sujet il faut analyser en détail le protocole appliqué et les données qui ont servi à l'appliquer mais aussi les éléments psychiques qui sont mobilisés par la méthode.

LA TECHNIQUE DU CO-AUDITING ou CO-AUDITION selon L.R.H.

La quasi totalité du processus scientologique est organisée autour de la technique de la co-audition qui représente le vecteur de la relation dianétique. Encore appelé "processing", l'audition est un véritable moyen d'endoctrinement paré de vertus quasi magiques:

"La Dianétique opère au niveau de l'être humain et s'adresse principalement au corps et au mental. Le produit final de la Dianétique est un être humain en bonne santé et au Q.I élevé." (HCOB 6.4.69) Il arrive occasionnellement que certaines douleurs du PC ne soient pas résolues en dianétique. Il y a deux raisons à cela: 1°) Pas assez d'audition sur assez de chaînes, 2°) Douleur du système nerveux sympathique... Le mystère des maux de dents est solutionné par la dianétique (HCOB 15/7/70) Guérir une maladie sous traitement est rapidement obtenu par l'audition dianétique. Le taux de maladie et de mort dans un groupe de dianétique est une infime partie de celui que l'on constate dans un groupe qui ne l'est pas...la dianétique augmente le QI comme résultat accessoire de l'audition habituelle, d'une moyenne d'un point par heure de processing... Les membres atrophiés, les taches de peau, les éruptions cutanées, et même le cécité et la surdité peuvent être guéris par la dianétique." (HCOB 24.4.69)

La co-audition est en fait une relation duelle qui met en présence le sujet (ou pré-clair, PC) et le scientologue qui administre la technique (ou auditeur).

Cette mise en relation se fait selon une technique définie avec précision dans les divers ouvrages de L.R.H. en particulier

- Méthode un en co-audition (New era éditions)
- Dianétique: Puissance de la Pensée sur le Corps
- Cours Hubbard de Dianétique

Le lieu: Bien qu'en pratique l'audition se fasse dans n'importe quel local, des spécifications ont été posées par LRH. Le lieu doit être calme, sans bruit ni odeur parasite,

44

l'éclairage ne doit pas être ni trop violent, ni insuffisant. (Liste de vérification HCOB 4.12.77, r 19.8.87)

Les partenaires: Le sujet qui se voit appliquer la technique est désigné par le terme générique de Pré-clair ou PC, celui qui administre la technique est désigné par le terme d'auditeur ou coach.

Il est à noter qu'il n'est pas nécessaire d'avoir acquis une technicité particulière ou une formation pour appliquer la procédure de co-audition. En effet selon LRH, la progression sur le "pont de la liberté totale" peut se faire soit en recevant l'audition, soit en la délivrant. Les postes deviennent donc interchangeables, chacun pouvant être tour à tour auditeur ou pré-clair (nombre de pré-clairs s'acquittent de leurs dettes en devenant immédiatement des membres du staff, c'est à dire du personnel, et en délivrant des auditions.)

Le fait de permettre à un membre lui-même audité de délivrer des auditions présente par ailleurs un intérêt double:

- Le sujet qui délivre l'audition utilise ses propres angoisses et ses propres doutes pour alimenter la dynamique de l'audition (même si cela n'est pas autorisé officiellement). En-effet il suffit de s'appesantir plus

longuement sur une question ou d'y revenir à plusieurs reprises pour la colorer.

- La dynamique de pouvoir qui s'instaure entre l'audité et l'auditeur, renforce toutes les composantes directives de

45

l'auditeur, lui permet d'asseoir son pouvoir sur l'autre, en lui donnant un pseudo-statut mais en le faisant aussi témoin de toutes les turpitudes de son sujet.

Quelle que soit l'évolution des deux protagonistes ils deviennent liés par la connaissance mutuelle de faits que la loi ou la morale réprouvent.

Cette interchangeabilité de rôles permet en outre de délivrer la technique à deux personnes conjointement dans le cadre de ce que la scientologie nomme "les jumeaux".

Le déroulement de la séance: L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable (HCO du 24/5/88). L'auditeur donne à l'étudiant une série de consignes ou pose une série de questions qui est définie pour chaque séance selon un programme pré-établi. Il s'agit de "délivrer des procédés". Chacun de ces "procédés" correspond à l'étude d'un secteur particulier de la vie individuelle ou sociale ou à la "découverte" de facultés inconnues.

Les questions ou les consignes sont répétées plusieurs fois à l'étudiant, après l'application d'un protocole copié sur les techniques d'induction hypnotique

ex: " Regarde le plafond, je vais compter de un à sept et tes yeux se fermeront. Tu resteras parfaitement conscient de ce qui se passe. Tu pourras te souvenir de tout ce qui se passe ici. Si tu entres dans quelque chose que tu n'aimes pas, tu pourras t'en retirer. Très Bien: Un, deux, trois, quatre) (Cours Hubbard d'audition).

Dans cet état hypnoïde ou hypnotique, le sujet évoque des situations qui lui ont posé problème et tente de les revivre. On retrouve là toute la technique de l'hypnose ou du RED.

Certains procédés font appel à la lecture de phrases particulières (en particulier extraites de "Alice au pays des Merveilles"), d'autres ont trait à la morale, d'autres aux sensations perçues dans le corps.

Le nom de la technique varie avec la progression et dépend du procédé appliqué: Les différents procédés de l'audition dianétique vont ainsi se voir désigner par: grades, niveau de puissance, clearing, niveaux OT.

Exemples: les TRs ou Training routines

TR 0 OT:

Confrontation avec un thêta opérant (training 0) (entraîner l'étudiant à être là) TR 0 Confrontation (confronter un préclair, il s'agit d'affronter le regard et la présence de l'autre

TR 0 Harcèlement

(le principe en est de déstabiliser au maximum le PC)

TR 1 Alice

(lecture de phrases issues de Alice in Wonderland)

TR 2

(Accuser réception d'une information)

TR 3 Duplication

(Poser deux fois la même question comme si elle était différente)

PROCEDURE dit Fil Direct ARC

(ARC :initiales de Affinité, réalité, communication, synonyme pour la Scientologie de "sentiment de bien être, amour, amitié").../... La séance s'achève lorsque toutes les consignes prévues dans la liste sont achevées.

Bien que la scientologie s'en défende cette technique s'apparente à l'hypnose et permet de fait l'implantation de suggestions. Cette hypothèse est évoquée dans certains ouvrages moins publics que la Dianétique.

"Tout ce que je t'aurai dit durant la séance sera annulé lorsque je prononcerai ce mot, et n'aura aucun pouvoir sur toi. Si je t'ai fait des suggestions, elles seront sans influence sur toi dès que je t'aurai dit ce mot." (Cours Hubbard Auditeur Dianétique p.54) "Tout processus d'audition qui est fait sur une base autoritaire est un effort pour contrôler et dominer le préclair. Il peut réussir à chasser des somatiques chroniques mais il abaissera inévitablement la capacité de raisonner du préclair. Même la bonne co-audition contient quelque diminution du self-déterminisme du préclair" (LRH. Bulletins Techniques vol 1. page 153)

La fin de séance: Dans les dossiers qu'il nous a été donné d'étudier, nous avons pu noter à plusieurs reprises

48

que les sujets se plaignaient fréquemment de malaises, avec nausées, vertiges et anxiété. Il s'agit là de troubles liés à la phase post-hypnotique et à ce que les professionnels nomment la déhypnotisation, issue de la re-confrontation au réel, après le vécu imaginaire ou onirique de l'hypnose.

Cette déhypnotisation qui doit normalement être lente et s'accompagner de techniques de retour progressif à la normale est en dianétique, brutale et immédiate, avec les conséquences que cela sous-entend du point de vue physique et psychique.

De séance en séance, le procédé changera, sauf si la séance précédente a abouti à un échec, ou à une administration incomplète du procédé. D'autres techniques cibleront un problème particulier

- Procédés objectifs: visent à faire prendre conscience du réel extérieur ou corporel

- Cramming: séance de "punition" ou de "rattrapage" lorsque le sujet ne progresse pas assez vite ou présente des réticences.

- Joburg ou Confession de Johannesburg: destinée à "confesser" le sujet et le faire révéler ses "fautes", elle représente une procédure "d'éthique" (au sens scientologique du terme) avec "reprise en main" du sujet.

L'audition avec électromètre.

La méthode de co-audition peut être délivrée telle quelle

49

sans support matériel particulier, mais elle peut aussi faire appel à l'électromètre.

Dans ce cas particulier, l'électromètre, (sans effet réel tant diagnostique, que curatif ou autre) renforce en fait le pouvoir exercé par l'auditeur en accroissant la dépendance psychologique et en privant le sujet du reste de son libre arbitre et de sa faculté à dissimuler, convaincu qu'il est de la réalité d'une technique de

détection à laquelle il est soumis et à laquelle il est persuadé de ne pas pouvoir se soustraire.

L'audition-solo

Un troisième mode d'audition est représenté par l'audition solo ou le sujet se délivre lui-même les procédés il s'agit ici d'une véritable auto-suggestion ou auto-hypnose que l'on rencontre dans les grades plus élevés où l'acquisition totale du sujet à la scientologie est réalisée, lorsqu'il n'est plus nécessaire de procéder à un contrôle permanent de ses pensées.

Les rapports: Officiellement destinés à suivre l'évolution du sujet lors des auditions, ils comportent tous les éléments intimes révélés par celui-ci. Ils sont transmis au superviseur des cas qui détermine alors le contenu de la séance suivante. Ils sont une pièce maitresse de l'édifice scientologique. Ils nous apparaissent davantage représenter des confessions

50

utilisables contre le sujet dès lors qu'il tente d'échapper à l'emprise morale de la secte.

Donnant aux séances un vernis de sérieux et de technicité ils contiennent une masse de renseignements qui lient le sujet à la structure. L'emprise morale qu'ils créent n'est rien à côté du pouvoir que le sujet leur attribue consciemment et inconsciemment, instrument de délation permanent au sein de la structure, ils peuvent devenir instrument de chantage à l'extérieur car ils renferment tout le passé de l'individu, avec ses fantasmes, ses errances, ses conduites pathologiques, ses antécédents délictuels ou criminels connus ou non de la société.

"Un confessionnal n'est pas une procédure qu'on applique de façon mécanique. Votre travail consiste à obtenir des données. Quelquefois on vous mènera en bateau, ou vous pourrez vous heurter à des tentatives visant à vous entraîner dans la mauvaise direction. Cela vous indiquera simplement et de façon certaine que le sujet cache des données" (L.R.H. Bulletins Techniques Vol 12. Page 247) "Si vous êtes attaqués sur un point vulnérable par quelque individu ou quelque organisation que ce soit. Fabriquez ou trouvez une menace suffisante contre eux pour les amener à négocier la paix" (LRH HCOB du 15.8.60)

APPROCHE PSYCHIATRIQUE DE LA TECHNIQUE UTILISEE EN "CO-AUDITING"

La technique utilisée en co-auditing fait appel à un ensemble de

51

méthodes utilisées habituellement en psychiatrie ou en psychothérapie

- hypnose, sophrologie et hypnopédie:

on retrouve dans l'audition dianétique des éléments communs à ces techniques: Procédés d'induction, conditions d'écoute, méthodes répétitives, prises de conscience corporelle)

- hypnocatharsis: méthode liée à la reviviscence des conflits refoulés et à la régression d'âge. Son efficacité est liée au mélange d'un processus cognitif (prise de conscience des conflits ou des situations agressives) et d'un processus affectif (vécu affectif de la situation.) Cette technique a été abondamment utilisée par les Américains pour le traitement des névroses de guerre, et il n'est pas impossible que ce soit elle qui ait servi de modèle à LRH qui dit avoir fréquenté les hopitaux militaires à cette époque.

- rêve éveillé dirigé: utilisation de thèmes suggérés ou induits pour la menée d'une expérience onirique à l'état de demi veille. Cette technique est normalement complétée par une interprétation des données recueillies par le thérapeute. En scientologie l'auditeur doit impérativement n'avoir aucun acte interprétatif ou d'aide par rapport au sujet, et les situations les plus angoissantes ou les plus dangereuses psychologiquement pour le sujet doivent le laisser impavide et "capable de siffloter" (LRH).

Dans ce cadre la scientologie privilégie les thèmes de "vies antérieures", de "vécu pré-natal", d'expériences mystiques, de "projection astrale ou cosmique". Il est évident que les thèmes 52

les plus absurdes ne font l'objet alors d'aucune critique puisqu'ils s'inscrivent dans le délire de la secte au plus haut niveau.

- Techniques d'imagerie mentale: elles privilégient un vécu onirique de veille où l'image est appréhendée dans son émergence explosive;

Ces techniques ont été utilisées sous différents noms .

procédé de substitution d'images de Janet .

Méthode phantasmatique de Pierce Clark .

cycle supérieur du training autogène de Schultz .

Imagination active de Jung .

Méthode des images de Guilleroy .

Onirothérapie d'intégration de Virel

Ces techniques font appel à une imagerie mentale libre, sans thème de départ, ni induction. Elles nécessitent une mise en condition proche des états d'isolement sensoriel favorables au surgissement d'images mentales.

Les techniques de LRH se rapprochent de celles de Lobsang Rampa le pseudo initié tibétain, qui préconise dans ses ouvrages des méthodes de "décentration" évoquant l'onirothérapie d'intégration de Virel.

Le but recherché n'est pas l'obtention d'un état de relaxation mais au contraire la prise de conscience du corps (via la prise de conscience des battements cardiaques, de la respiration du sang qui s'écoule dans les artères...). Cette prise de conscience peut s'accompagner d'hallucinations cénesthésiques et d'impressions de métamorphose corporelle ce qui nécessite la

53

présence d'un thérapeute de façon constante. Les procédés objectifs de LRH sont directement copiés sur ces techniques développées dès 1950 par André Virel.

- analyse transactionnelle: les notions de Moi parent, Moi adulte et Moi enfant sont remplacées par les notions de MEST et de thétan (très proche de l'archéopsyché de l'analyse transactionnelle). Si l'analyse transactionnelle a un but thérapeutique en permettant au sujet d'analyser les "transactions" (c'est à dire les interrelations entre les divers Moi, différents du Moi freudien), reproche lui a été fait de vouloir

"normativiser" les comportements en éliminant les attitudes ou les approches déviantes. Il semble bien que la scientologie utilise au maximum cette attitude behavioriste (technique de rééducation comportementale) en suggérant voire en imposant au sujet l'idée qu'il n'existe aucun salut hors du schéma directeur de LRH, à savoir le retour à l'état primordial du thétan.

- délire en commun (utilisé par l'antipsychiatrie en particulier Rosen, dans les années 70 mais abandonné depuis lors en raison du danger encouru par le malade et le thérapeute qui ne peuvent maîtriser totalement l'émergence de bouffées délirantes.).

Il s'agit d'alimenter le délire du sujet par un acquiescement total des délires ou hallucinations pour entrer en communication avec le monde dans lequel il s'est replié et l'en extraire. Il va de soi que la scientologie n'extrait pas le sujet de ses délires mais au contraire l'y conforte en les

54

alimentant par l'ensemble de la littérature hubardienne.

- thérapies de conditionnement issues du behaviorisme (type flooding ou immersion dans une situation anxiogène). Le sujet est confronté à une succession de situations ou de vécus agressifs qui déclenchent des réponses émotionnelles brutales et violentes, destinées à "sevrer" le patient des éléments vecteurs d'angoisse. La technique répétitive positive aboutit à une fixation d'idée acceptable par la scientologie (type méthode Coué). A l'inverse l'évocation répétitive d'une situation angoissante aboutit après une libération émotionnelle immédiate à une fixation des symptômes et des interdits en renforçant les tabous (principalement lors des séances d'éthique)

- technique de bio-feedback : même si l'électromètre ne fonctionne pas en feed-back, il procède de la même approche, fait référence au réflexe psycho-galvanique (aujourd'hui tombé en désuétude car aléatoire). Il s'agit de récupérer une information physiologique (signal électroencéphalographique, pouls artériel, tonus musculaire, mouvements oculaires, température cutanée) et de la transformer en signal visuel ou sonore.

Le sujet prend connaissance de l'état de "tension" de son corps, et par des méthodes appropriées, tente de faire disparaître cette tension. En théorie le seul signal reçu est en mesure d'obtenir un résultat par le biais des réflexes conditionnels.

La scientologie utilise une partie de cette technique mais en dévoyant totalement l'interprétation des phénomènes comme nous le verrons plus loin.

55

En résumé, il apparaît que la méthode de "co-auditing" est constituée d'un amalgame de méthodes connues en psychiatrie, psychothérapie et psychanalyse.

CRITIQUES ETHIQUES ET METHODOLOGIQUES

Cependant des différences majeures apparaissent quand on lit les directives de LRH (manuel de co-auditing par exemple).

1/ Le psychiatre a pour fonction de traiter une douleur, une angoisse psychique, il lui est demandé de faire preuve d'attention et d'intérêt à l'égard de son patient, l'attitude la plus rejetante qui est acceptée étant la neutralité bienveillante à l'égard de celui-ci. A l'opposé LRH demande aux auditeurs de la scientologie de n'éprouver aucune attention à l'égard des patients quelque soit le degré de leur souffrance. Or il est acquis que dans toute thérapie une condition sine qua non de bonne fin est l'existence d'une relation patient-malade même si cette relation doit être contrôlée par le thérapeute. (maîtrise du transfert et du contre-transfert)

2/ Une règle de base de la psychiatrie, comme de la médecine en générale, est de ne pas aggraver volontairement les symptômes et de ne pas déclencher une pathologie nouvelle ou une rechute d'affection ancienne.

56

A l'évidence ce n'est pas le cas de la technique de co-auditing car les cas de plusieurs patients, que nous avons étudié en détail, montrent que l'audition a déclenché chez eux plusieurs bouffées délirantes (qui n'ont pas été contrôlées, mais aggravées par plusieurs séances, et ont finalement nécessité des soins par un psychiatre, voire l'hospitalisation en milieu spécialisé).

3/ Nous pouvons souligner par ailleurs le paradoxe représenté par l'administration d'une technique dangereuse par des personnes inexpérimentées incapables de maîtriser les retombées de leurs actes, susceptibles de mener le sujet à la psychose définitive ou au suicide.

4/ Cette technique ne s'intéresse en fait qu'au seul déclenchement de bouffées émotionnelles sans récupérer le déséquilibre qui s'en suit. Aucun procédé thérapeutique réel n'est mis en oeuvre après la mobilisation des angoisses pour permettre au sujet de les contrôler ou de les diriger. Après la phase de déstabilisation née de la séance aucune thérapie reconstructrice ou de soutien n'est instaurée

5/ Compte tenu de la fragilité relative de certains patients ils apparaissent comme extrêmement malléables par l'auditeur qui peut incruster en eux des comportements ou des idées. Les phénomènes de suggestibilité créent l'illusion chez le patient de vécus antérieurs ou d'expériences para-normales sans

57

l'autoriser à faire la critique de la réalité de ces expériences et sans le mettre en garde sur le côté délirant et hallucinatoire de ses comportements. Quelque soit le crédit que l'on peut donner à la métapsychique et aux Phénomènes extra-sensoriels il ne viendrait à personne l'idée de continuer à vivre volontairement à l'état de veille un rêve commencé à l'état de sommeil, qui plus est si ce rêve est générateur d'angoisses, c'est pourtant une partie de la technique appliquée par la scientologie.

L'expérience pré-psychotique de "décentration"

L'application des "procédés objectifs" de l'auditing avec la recherche d'une perception maximale du corps a pour conséquence une modification du "perçu" habituel du corps.

La mise en condition du sujet qui doit fixer son attention sur un segment corporel particulier ou sur une fonction physiologique particulière a pour conséquence l'obnubilation complète du champ de conscience par une perception amplifiée du corps perçu de façon inhabituelle. Ainsi, le champ de conscience se trouve envahi, par exemple, par la respiration ou par le "senti" d'un doigt ou d'une oreille. A travers ce phénomène le corps n'est plus perçu dans sa globalité et dans son unité mais au contraire segmenté et perçu morceau par morceau, les uns à cotés des autres. (segmentation corporelle psychotique)

Il s'ensuit une perception anarchique qui, dans le contexte thérapeutique, doit être suivie d'une réintégration synarchique et unitaire; réintégration refusée ou contrariée par la scientologie.

58

La technique de décentration rejoint dans ses résultats les techniques de désafférentation et de privation sensorielle, utilisées en médecine aérospatiale mais aussi en conditionnement dans le cadre de la torture.

Dans un article paru en 84 dans "Psychologie Médicale" intitulé "Initiation et techniques psychothérapeutiques d'Imagerie Mentale" Mr Philippe GROBOIS définit ainsi la technique de décentration.

"La décentration conduit à une perception désintégrée du corps réel dont le sujet garde pourtant conscience. Peu à peu vont surgir des images d'abord corporalisées, puis des images mentales discontinues, enfin des paysages cohérents dans lesquels le sujet va imaginer se mouvoir, habitant un corps imaginaire comme dans les rêves hypniques. L'image naît du corps dans un décor (dé-corps) imaginaire dans lequel le sujet projette sur un mode le plus souvent visuel les difficultés psychiques qu'il avait précédemment incarnées sur un mode cénesthésique. Le sujet passe par des phases critiques qui ne sont rien d'autre que l'apprentissage de la peur. Se désolidariser de son moi corporel réel au profit de la constitution d'un moi corporel imaginaire passe inévitablement par la peur et l'angoisse. Cette perte des repères corporel et spatio-temporel correspond à un lacher-prise, un vertige, une sorte de transe. Là où il y a dissociation du corps, mort corporelle, il y a également altération de l'espace et du temps vécu.

59

A l'issue de cette aventure de la décentration où s'établit une dialectique entre une conscience onirique et un univers imaginaire, s'opère une restructuration de l'être, indépendamment d'une analyse ou d'une interprétation rationnelle."

La phase de décentration évoque un rite de passage qui opère une coupure chronologique; éternel retour il transforme l'instant en nouvelle origine. Il s'agit d'une mort symbolique qui s'inscrit dans le corps et qui est suivie d'une seconde naissance.

Cette décentration nécessite donc: -soit une réparation thérapeutique, - soit une socialisation de

cette expérience avec un contrôle "sérieux" dans le cadre de pratiques initiatiques intégrées culturellement par l'ensemble de la société (ex:chamanisme)

60

INCONVENIENTS DE L'AUDITING

Nous avons vu que la co-audition ou l'audition ou l'audition avec électromètre, ou encore l'audition solo procédaient d'une technique hypnotique ou auto-hypnotique. De fait elle va rencontrer des "échecs" et ne pourra s'appliquer à des sujets réfractaires à la manipulation. Mais pour les sujets sensibles elle pourra aboutir à des effets qui pourront aller de la simple obnubilation au délire hallucinatoire irréversible.

Après induction, le sujet va entrer dans un état hypnotique que certains auteurs nomment la transe. Selon le degré de cette "transe" les effets seront plus ou moins importants et leurs conséquences plus ou moins graves.

Plusieurs auteurs ont "chiffré" ces effets en fonction de la réceptivité du sujet, en particulier Davis et Husband qui ont établi une véritable échelle, correspondant aux degrés de l'hypnose et aux effets secondaires encourus.

Profondeur	degré	Symptôme de la transe
Réfractaire	0	
Hypnoïde	1 > 5	1 Relaxation 3 Battement des paupières 4 Fermeture des yeux 5 relaxation physique complète
Transe légère	6 > 11	6 Catalepsie oculaire 7 Catalepsie des membres 10 Catalepsie rigide 11 Anesthésie (main gantée)
Transe moyenne	13 > 20	13 Amnésie partielle 15 Anesthésie post-hypnotique 17 Changements de personnalité 18 Suggestions post-hypnotiques simples 20 Illusions cénesthésiques, amnésie
Transe profonde	21 > 30	21 Possibilité d'ouvrir les yeux sous transe 23 Suggestions post-hypnotiques complexes 25 Somnambulisme complet 26 Hallucinations visuelles post-hypnotiques Hallucinations auditives post-hypnotiques amnésies post-hypnotiques systématisées Hallucinations auditives négatives Hallucinations visuelles négatives, cénesthésies

Le pourcentage des sujets qui peuvent selon VOGT, atteindre le niveau de transe profonde est d'environ 3 à 15% de la population normale. Il est à noter que d'après des témoignages d'anciens adeptes, la scientologie conserve en son sein et assied son pouvoir sur environ 3 à 5% de sujets qui ont accepté de se soumettre à des auditions.

La corrélation des deux pourcentages montre que les adeptes qui persévèrent sont des sujets accessibles à l'hypnose, sans qu'il soit besoin pour cela que ces patients présentent des troubles psychiques antérieurs.

Néanmoins le fait de présenter des troubles prédisposants (suggestibilité de l'hystérie, hallucinations de la psychose) est un élément déterminant pour l'entrée dans le processus de soumission à l'auditeur. En cela l'approbation d'un symptôme habituellement rejeté par l'entourage, et sa rationalisation secondaire, représentent un élément de Pseudo-compréhension et de "complicité" facilitant la mise sous dépendance.

Dans les dossiers de pré-clairs que nous avons eu à consulter nous avons pu noter que les sujets du groupe 0 cessaient toute fréquentation après 2 ou 3 séances, les groupes 1 à 11 persistaient dans leur recherche mais, faisant preuve de doute et de critique, se voyaient appliqués les procédés de cramming, de confession et toute la batterie de l'éthique scientologique. Les sujets de degré 13 à 27 semblent représenter la moyenne des

63

scientologues persévérants, le degré de responsabilité et les grades obtenus restant l'apanage des degrés 13 à 20 environ. Les sujets plus malléables représentent les sujets exploités ou les malades mentaux non critiques (degré 26 à 30).

Sans atteindre systématiquement le degré de l'hypnose avec ses conséquences possibles: hallucinations, délires, expériences psychotiques, l'audition peut avoir des conséquences "affectives" majeures en installant chez le sujet des états émotionnels difficiles à maîtriser et susceptibles de déclencher des processus dépressifs, voire lytiques.

Ces processus sont reconnus par la scientologie, mais le paradoxe est représenté par le fait qu'ils ne vont pas donner lieu à traitement ou à réparation.

"Le préclair risque d'être sujet à de nombreuses manifestations. Il peut ressentir une libération émotionnelle considérable. Il peut se mettre en colère en se rappelant quelque chose qui lui est arrivé, ou pleurer au rappel de quelque perte subie et même se mettre à pleurer vraiment." (Self Analysis p. 62)

Certains de ces phénomènes vont au contraire être magnifiés par la scientologie et représenter un gage de bonne menée de la procédure, il en va ainsi de

- Circuit Démon contacté (délire hallucinatoire réinséré dans une idéologie où se mêlent magie et mondes extra-terrestres)

- vécu pré-natal (expériences présumées du fœtus, s'insérant dans la vue hubbardienne des engrammes (expériences) reçus

64

avant la naissance, principalement résultats des tentatives d'avortement de la mère (??!!)

- extériorisation: expérience psychotique de dépersonnalisation interprétée comme projection astrale.

- Vies antérieures: bouffées délirantes réinterprétées comme vécus karmiques (apport de l'hindouisme à la doctrine scientologique)

EN RESUME

L'audition, qui se présente comme un banal entretien entre deux personnes n'est pas seulement cela. Elle

est un instrument réel de la domination scientologique sur les personnes malléables ou trop confiantes.

Elle est capable de déclencher chez le sujet: au mieux, des troubles affectifs et des crises émotionnelles plus ou moins réversibles. Au pire: elle installe des troubles hallucinatoires, des vécus délirants et elle peut amener la mort soit par conviction mystique (je suis un pur esprit) soit par désir d'échapper à un vécu angoissant, soit encore par suicide "banal" dans le cadre d'un vécu dépressif (souvent aggravé par la conjonction d'un rituel de purification).

Elle a été réellement appréciée par LRH et son usage actuel est empreint des préceptes originels:

65

"Maintenant nous en savons plus sur la psychiatrie que les psychiatres eux-mêmes. Nous pouvons faire un lavage de cerveau plus vite que les Russes (en 20 secondes nous obtenons une amnésie totale, contre trois années nécessaires pour rendre la loyauté de quelqu'un légèrement confuse". (LRH. Bulletins Techniques vol 2, P. 474)

66

BIBLIOGRAPHIE

Sur l'audition:

- La Dianétique: Puissance de la pensée sur le Corps
- Self Analyse - Cours Hubbard: Méthode un en co-audition
- Cours Hubbard de Scientologue reconnu
- Dictionnaire de base de la Dianétique et de la Scientologie
- Cours hubbard d'auditeur dianétique l'ensemble publié chez New Era editions - Bulletins techniques et lettres de règlements

Annexé :

Code de l'auditeur

Sur les corrélats psychiatriques de l'audition

- BARRUCAND D: Histoire de l'hypnose en France PUF, 1967

- CHERTOK L le Non savoir des psy; L'hypnose, entre la psychanalyse et la Biologie. Payot, 1979

- EY henri: Traité des Hallucinations. Masson 1973

67

- HOAREAU J: Hypnothérapie Encyclopédie Médico-chirurgicale 37820 B 50

- LAUNAY J , MAUREY G: Le rêve Eveillé analytique Encyclopédie-Médico chirurgicale 37315 C 10

- MORENO J.L: Hypnodrama and Psychodrama Bacon House, 1950

- SCHUTZ J.H: Le training autogène PUF, 1958

[Note de republication : les références scientologues n'ont pas été incluses dans la republication, elles seront consultables sur Internet, dans le fichier www.antisectes.net/abgrall.zip]

==

Pierre COTTE Paris,

le 3.10.77

Ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique et d'Aérotechnique de Poitiers

1, Allée Gervaise 94260 FRESNES

Sujet: Expertise de l'Electromètre.

Ayant eu l'occasion d'examiner et de tester l'appareil utilisé par l'Eglise de Scientologie de France, appelé Electromètre, je vous transmets ici mes conclusions. Il s'agit d'un instrument de mesure de résistance électrique ayant fait l'objet d'un brevet que j'ai eu la possibilité de consulter déposé par le fondateur de la Scientologie, Mr. HUBBARD. L'instrument possède un circuit électronique simple mais suffisant pour visualiser de faibles modifications de résistance électrique du corps humain. J'ai pu observer personnellement qu'un changement d'état mental ou un souvenir se présentant à l'esprit provoquent une variation de résistance observée sur le cadran de visualisation de l'appareil. Avant ce jour, j'avais connaissance de l'existence de ces manifestations mais cela était resté pour moi au stade de curiosité scientifique. Je considère qu'avec l'Electromètre, ce principe de l'action du mental sur la résistance électrique du corps est pour la première fois utilisé d'une manière ordonnée et rationnelle pour aider quelqu'un à explorer éclaircir certaines zones de ce mental. La mesure physique est faite dans de bonnes conditions d'observation. L'appareil est autonome. Il permet une mesure précise. Son originalité et sa nouveauté viennent du fait qu'il permet d'observer des types de réactions électriques déterminées correspondant à des états mentaux bien précis, et ce d'une manière répétitive. L'utilisation que l'Eglise de Scientologie fait de l'Electromètre a un caractère constructif et dénué de tout mystère. C'est un simple outil de travail. La théorie de l'esprit agissant sur le corps sur laquelle cet appareil est basé devrait ouvrir la porte à une meilleure connaissance scientifique de l'esprit humain, chose qui a été recherchée de tous temps.

==

Etat de Californie Comté de Los Angeles

DECLARATION SOUS SERMENT

Je, soussigné John Micheal Smith, résidant à 1825 Taft, Holywood, Californie 90028, atteste de la véracité des faits suivant:

- 1) Je suis diplômé de l'Université de Michigan et je suis titulaire d'un doctorat de Chimie à U.C.L.A.
- 2) J'ai été professeur-assistant de chimie à l'Institut de Technologie de Californie pendant deux ans.
- 3) Pendant mon séjour à l'Institut de Technologie de Californie, j'ai eu l'opportunité d'étudier l'Electromètre Hubbard très complètement sur les plans de sa structure et de son fonctionnement.
- 4) Je connais en outre la structure, le fonctionnement et l'utilité du détecteur de mensonge.
- 5) Le détecteur de mensonge est constitué de trois unités: une mesure de tension sanguine, un enregistreur de la respiration et u galvanomètre. Tandis que l'electromètre Hubbard est seulement constitué d'une unité et ne mesure que la résistance mentale.
- 6) L'Electromètre Hubbard est un Pont de Wheatstone spécialement élaboré dont la seule utilisation est d'assister le ministre de Scientologie à

détecter chez le paroissien des zones de détresse spirituelle.

7) Comme il est montré ci-dessus, le détecteur de mensonge et l'électromètre Hubbard sont complètement différents dans leur structure et leur fonctionnement.

8) L'Electromètre Hubbard mesure l'état d'être tel qu'il se manifeste par le changement dans son état mental, ce qui à son tour influence les caractéristiques de résistance électrique du champ statique entourant le corps. Il ne mesure pas les influences dans la sueur ou la peau du corps ni de phénomènes de ce niveau. [note du webmaster: je doute que ce monsieur ait la moindre compréhension des phénomènes de salinité en rapport à la résistance électrique]

Signé: J. Michael Smith Déclaré sous serment le 24 juillet 1973 Notaire: Larry Bremmon.

==

81

Parmi les dossiers de membres de la scientologie qu'il nous a été donné de consulter, nombre d'entre eux comportent une chemise intitulée "PURIF FOLDER". Dans cette chemise sont rassemblées des "observations" mentionnant l'administration de vitamines, sels minéraux et la pratique de la course à pied et du sauna.

En regard des doses prescrites, des observations de signes cliniques retracent les "épreuves" subies par le patient, et les conseils des "superviseurs de cas" chargés du contrôle effectif de ces procédures.

L'ensemble de ces techniques compose le "Rundown de Purification"

LA PROCEDURE DE PURIFICATION

(ou Rundown de Purification)

La Purification est une des étapes-clé du processus pseudo initiatique de la scientologie. Elle se place en début du parcours obligé du membre adhérent.

Elle se justifie par des éléments médicaux, religieux ou initiatiques, mais elle représente en fait la clef de voute de la manipulation mentale en adjoignant à des techniques purement verbales, un protocole qui fait appel à la pharmaco dépendance et à la physiologie et représente un laminage corporel de l'individu que l'on épuise physiquement pour mieux le soumettre psychiquement.

82

Pour la scientologie la justification est évidemment différente:

"Un esprit sain dans un corps sain est un principe que l'on retrouve dans la plupart des religions. Cette tradition millénaire trouve son prolongement en scientologie dans le programme de purification, dont le but est de permettre le plein épanouissement spirituel de la personne en la débarrassant des drogues, toxines et autres réidus restés dans son corps après l'absorption de colorants et de conservateurs artificiels, de pesticides, de médicaments, voire de drogues. Ces résidus toxiques affectent les émotions, l'intelligence, le comportement et la vie spirituelle de tout individu vivant au vingtième siècle. A cette polution moderne la scientologie répond

par une purification moderne et efficace: course à pied, sudation intensive, prise de vitamines et de minéraux soigneusement dosés. Elaboré en 1980, ce programme a déjà été utilisé par plus de 40000 personnes, leur permettant de se sentir mieux dans leur corps et plus libres spirituellement. En raison de son efficacité, cette activité fait aussi partie de la procédure employée dans certains centres de réhabilitation de toxicomane" (in Revue de l'Eglise de Scientologie)

83

I) LA PURIFICATION ET SA JUSTIFICATION SCIENTOLOGIQUE

1) La justification de la purification selon LRH

"Les théories de la purification traitent de l'amélioration spirituelle des personnes qui ont connu l'angoisse mentale et spirituelle, comme témoignent ceux qui se sont adonnés à la drogue et ont été exposés aux substances toxiques. Ce livre (celui de la procédure de purification) représente un compte rendu des recherches et résultats constatés par l'auteur. Il ne peut être interprété comme une prescription de traitement médical ou de médicaments, il ne prétend pas à la guérison des corps et aucune revendication n'est faite dans ce sens.... L'auteur n'apporte aucune garantie, ni engagement concernant l'efficacité du programme de purification."

(préface du Livret de purification)

La première justification du programme de purification est donc purement spiritualiste et se situe dans le cadre d'une démarche de type initiatique. A plusieurs reprises les questionnaires, les formulaires ou les observations qui 84 accompagnent le livret de purification font référence à la notion de PC ou préclair et il est difficile d'extraire cette qualification de l'organigramme général de la scientologie dans son versant spiritualiste ou présumé tel.

Cependant LRH, bien qu'il s'en défende, attribue à cette technique une valeur médicale qui est exposée quelques paragraphes plus loin dans le même ouvrage, sous le titre "Evaluation d'un médecin sur le programme de purification" (voir annexe).

La purification ne se trouve plus alors être seulement une étape sur la "voie de la réalisation" mais elle se trouve investie de pouvoirs d'épuration en particulier sur la personne de toxicomanes. On assiste alors à une tentative de "scientification" de la pratique qui se colore d'observations pseudo médicales sur des groupes de présumés malades et de constatations de prétendues guérisons. La purification doit avoir alors pour but final "la libération des effets restimulants des drogues et résidus toxiques". On est confronté ici, à la continuelle ambivalence de la scientologie qui selon les circonstances extérieures se présente soit comme une religion, soit comme une pratique scientifique ou présumée telle.

2) La justification religieuse.

La purification s'inscrit dans le cadre général

85

d'investigation du mental qui se propose d'améliorer l'homme dans ses aptitudes et doit le conduire à devenir un "thétan opérationnel", notion qui est incompréhensible hors du contexte mystico-paranormal de la dianétique et de la scientologie.

Cette technique a été introduite par LRH au vu des échecs rencontrés lors de l'application des "audits".

La justification donnée alors en a été la nécessité de purifier le sujet de toutes influences néfastes, celles-ci s'analysant alors comme le reflet de la société, détachant le thétan de son état primordial en accentuant tous les effets négatifs du MEST.

On a ici une explication initiatico-religieuse qui peut créer l'amalgame avec les rituels de purification et d'initiation que l'on retrouve dans toutes les grandes religions et dans toutes les cultures.(baptême, jeûne, épreuve initiatique...)

Cette justification religieuse de la purification apparaît dans le discours de la dianétique à l'époque où LRH préfère la dialectique religieuse à celle pratiquée auparavant, le scientisme.

" Je dois faire face au fait que nous sommes arrivés au point de rencontre entre la science et la Religion, et nous devons désormais cesser de faire semblant de n'avoir que des visées matérielles. Nous ne pouvons traiter du domaine de l'âme humaine tout en fermant les yeux à ce fait. (L.R.H, in Nouvelle Optique sur la Vie)

3) La Justification médicale et scientiste

Les effets présumés sont exposés dans le rapport des Drs DENK, CHILD et BURNTON qui ont, disent-ils, mené une étude statistique sur 103 cas.

(DENK G.,SHIELDS M.,BRUNTON S., An evaluation of a detoxification program for long term stored chemicals - 1981)

La purification est sensée agir sur des pathologies aussi diverses que Myopie, Cellulite, Hygroma, Colite, Dermatitis, Acné, Dysménorrhée, Céphalées, Hypoglycémie (???),oedèmes, Hémorroïdes, Hypertension, Psoriasis, Paraplégie, Basedow, Maladie de la Peyronie.

Si on peut admettre que le caractère agressif de la "thérapeutique" peut agir de façon favorable sur des pathologies psycho-somatiques, il est pour le moins douteux que des maladies aussi variées et parfois rebelles se voient ainsi soulagées et guéries par cette technique. Si cela s'avérait exact (ce qui serait pour le moins connu des milieux médicaux -ou para médicaux-traditionnels ou parallèles-) il faudrait considérer que la purification a véritablement valeur de "pierre philosophale" ou de "fontaine de jouvence".

Cette hypothèse permet à la scientologie de rejoindre les mythes de jeunesse éternelle ou de panacée universelle qui ont de tout temps permis l'instauration de techniques relevant du charlatanisme.

Ce charlatanisme a su s'adapter aux peurs du temps présent

87

et cible parfaitement ses victimes, il s'inscrit dans une ligne thérapeutique écolo-naturelle qui a éclos dans les

années 60-70 avec des "praticiens" tels KOUSMINE, BURGER, NAESSENS...

"Il est possible qu'une personne ait un cancer de la peau avec la Niacine, au cas où cela se produirait, le cancer disparaîtra complètement si on continue la Niacine" (HCOB 6.2.78 RB)

En outre, hors le fait que l'étude précitée est le fait de médecins scientologues, donc a fortiori convaincus de l'efficacité de la technique on peut s'étonner du nombre peu élevé de sujets étudiés (103 pour 34 pathologies différentes, la significativité d'une étude portant sur un nombre de patients moyen de 3 à 4 par pathologie apparaît alors comme nulle même dans l'éventualité de résultats exacts)

4) La technique

Elle fait appel à une application conjointe de 3 types d'action

- Le sauna - L'effort physique par le biais de la course
- Le régime alimentaire
- La mégavitaminothérapie

* Le sauna: température souhaitée 60° à 80° durée allant jusqu'à 6 heures

* L'effort physique: Sous forme de course à pied quotidienne avec des durées de 20 à 30 minutes.

88

* Le régime alimentaire: il préconise des aliments riches en fibres sous forme de légumes à peine cuits. On adjoint à la ration alimentaire des huiles polyinsaturées et des sels minéraux.

* La mégavitaminothérapie: Elle fait appel à l'administration de vitamines A, B, C, D, E, B1, et PP à des doses dépassant largement les pratiques nutritionnistes françaises ou anglo-saxonnes.

Ce programme doit se dérouler sous le contrôle d'un responsable DP (directeur du processing), DPE (director of personnel enhancement), ceci en relation avec le MLO (responsable médical de liaison). C'est le MLO qui envoie la personne à un médecin pour une autorisation préliminaire à l'application du protocole, en s'assurant que le médecin sait ce qu'est le programme et que l'examen du patient comporte l'assurance que sa tension artérielle est normale, qu'il ne présente aucune faiblesse cardiaque, ni anémie, problèmes rénaux ou d'autre condition qui empêcherait la personne de faire le programme (HCOB 6.2.78 RB). Le programme nécessite pour débiter l'autorisation du C/S ou superviseur des cas, qui vérifie la progression journalière et rédige les directives pour corriger toute erreur (HCOB 6.2.78). Une fois commencé le programme doit être mené à son terme. *"Il arrive que des gens se dégonflent, ne finissent pas le*

89

rundown et restent coincés. On ne devrait pas le permettre" (H.C.O.B 6.2.78 RB) Parfois en cours de programme, le sujet peut présenter des troubles graves, il fera alors l'objet d'une Répar de Purif (réparation de purification), qui consistera le plus souvent à le manipuler pour qu'il accepte de continuer, parfois de le rassurer par des Touch-Assists (imposition des mains)

5) Ses défenseurs actuels, et les arguments pseudo médicaux.

La littérature scientologique fait mention de nombreux "travaux" médicaux qui tendent à prouver l'efficacité de la pratique de purification. Les auteurs les plus communément cités sont les Drs BEN, DENK, SHIELDS et BRUNTON.

On touche en ce domaine le caractère douteux de certaines publications scientifiques ou médicales faites dans des revues financées par des groupes de pression et destinées exclusivement à diffuser la doctrine de départ, créant une pseudo bibliographie dont l'origine exacte sera oubliée quelques années plus tard, et qui servira à asseoir un article plus complet, publié dans une revue de réelle notoriété.

Cette pratique a été reprise largement dans le "Rapport Bornstein" qui pratique un amalgame entre des articles de toutes origines dont certains sont détournés de leur sens initial, d'autres amputés, d'autres issus de la bibliothèque scientologique donc sujets à caution quant à leur indépendance.

90

La scientologie semble avoir commencé à appliquer cette technique en France.

La clef de voûte actuelle est représentée par le rapport Bornstein (Consultation du 27 Juin 87) [lien ajouté, note du webmaster] largement diffusé par la scientologie et repris dans les bibliographies des thèses de médecine et articles postérieurs rédigés par les adeptes.

Ce rapport de 24 pages est aux dires d'un confrère consulté "peu scientifique, utilise un jargon inusité, ce qui peut s'expliquer par une traduction littérale de texte de vulgarisation en langue anglaise. Il ne semble pas que l'auteur ait assimilé les notions de base, comme celles de la physiologie ou de la physiopathologie... La liste fournie (d'articles en référence) n'est qu'une démonstration de l'utilisation abusive et sélective de références dont la plupart sont anecdotiques.

Nous reviendrons par ailleurs sur les arguments pseudo scientifiques de ce rapport qui n'est en réalité qu'une apologie de la scientologie.

A partir de ce rapport on voit apparaître des articles y faisant référence, mais plus grave encore, des thèses médicales se construisent autour de cette référence obligée.

Ex: Thèse ROUBIN, Université Paris VI, Faculté Saint Antoine Prophylaxie de la Pollution: Une proposition originale: Le Programme de Purification.

Cette thèse représente un plaidoyer pour la scientologie et une caution "médicale" pour la Purification. On peut cependant

91

s'étonner des références bibliographiques où l'on trouve pêle mêle les ouvrages de LRH et de Guy Claude BURGER, mage de l'instinctothérapie, condamné à plusieurs reprises pour ses pratiques.

Il semble inconcevable que pareille thèse ait pu permettre l'obtention d'un doctorat en médecine alors qu'elle s'inscrirait plus facilement dans une recherche ethnopsychiatrique ou sociologique, tout en restant au niveau d'une vulgarisation à usage d'un adepte scientologue.

D'autres thèses font l'apologie de la Purification dans ses applications particulières, telle celle de Isabelle TZANCK: "Toxicomanie, désintoxication et réhabilitation" qui traite de l'intérêt de la scientologie et de la purification dans le traitement des toxicomanies, via les centres Narconon.

II) LES DANGERS DE LA PURIFICATION

1) Le Sauna

Malgré les affirmations péremptoires des défenseurs de la technique, le protocole de sauna qui est appliqué par la scientologie est une aberration totale et présente des dangers non négligeables.

La scientologie préconise des durées de sauna de plusieurs heures (jusqu'à 6 heures dans certains dossiers que nous avons eu à consulter) et ce avec des températures allant de 60 à 80°.

92

En outre le sauna sec est préconisé (cf: consultation Bornstein), les scientologues font référence aux pratiques suédoises et finnoises pour en démontrer l'innocuité.

Or la Société Finlandaise de Sauna préconise une température de 80° environ mais avec une humidité relative de 50 à 60 g de vapeur d'eau par M3 d'air. Elle limite le temps à 3 expositions consécutives de 10 minutes, chacune entrecoupée de douches ou bains. Dans le cas de séjours plus prolongés ceux-ci devront tenir compte du degré hygrométrique de la pièce.

La pratique du sauna s'accompagne d'une tachycardie (100-160 battements par minute), d'une vasodilatation périphérique, d'une chute de tension diastolique et de variations de la pression systolique.

Le sauna a pour effet une déperdition hydrique d'environ 500 g sous forme de sueur. Il entraîne une augmentation de sécrétion de vasopressine, rénine et aldostérone. Il peut de ce fait déclencher des aménorrhées (LEPPALUOTO et al: Endocrine effects of repeated sauna bathing in Acta Physiol Scand 1986 -128).

S'il est exact que les effets cardiaques du sauna sont peu importants et en tout cas réversibles, des décès ont été observés pour des organismes fragilisés et lors de durées de sauna trop longues (ce qui est le cas dans la purification) (TAGGART P, PARKINSON P, CARRUTHERS M: Cardiac responses to thermal, physical and emotional stress in Br Med J 1972;111).

De fait les Finnois fréquentent le sauna une fois par semaine environ pour des durées moyennes de une heure. La scientologie

93

préconise 28 jours consécutifs de purification avec des durées de sauna quotidien de 6 heures environ.

Des auteurs qui ont réalisé une étude exhaustive sur le sauna (CLIFFORD HAWKINS: The sauna : Killer or healer in Br Med J 1987;295) vont jusqu'à conclure que le sauna n'a aucun effet bénéfique dans le domaine de la santé, tout au plus soulage-t-il momentanément les douleurs en particulier articulaires.

La sensation de bien être qui accompagne le sauna est liée à l'augmentation de la sécrétion des endorphines (ref idem) en réponse à l'hyperthermie.

C'est sur ce sentiment de bien être relatif que la scientologie appuie son argumentaire de "vente" de sauna, niant sa dangerosité lorsqu'il est pratiqué intensément et oubliant de souligner que des morts subites ont été observées ainsi que des insuffisances

rénales lors de séjours prolongés (Le sauna est-il dangereux in Concours Médical 12/3/88)

2) L'effort sportif

Il est justifié par la scientologie comme nécessaire à l'hyperoxygénation de l'organisme.

Or on sait qu'un effort soutenu durant moins de 15 minutes entraîne un fonctionnement musculaire anaérobie (le muscle consomme ses aliments, le glycogène, sans oxygène), ce n'est qu'après cette période que le muscle adapte son fonctionnement pour finalement travailler en présence d'oxygène.

94

L'effort s'accompagne d'une hyperventilation pulmonaire (100 à 120 litres contre 6 à 8 litres/minute au repos) et d'une tachycardie (150 à 200 battements/minute). Cette accélération de l'organisme n'est pas synonyme, loin de là, d'hyperoxygénation puisque le muscle produit alors en plus grande quantité des déchets, du CO2 et de l'acide lactique.

Une course à pied a pour effet une déshydratation extracellulaire dans les premières minutes puis intracellulaire dans les minutes suivantes. On peut constater des troubles secondaires si la déshydratation est trop intense (augmentation de la température centrale, collapsus cardio-vasculaire, délire).

Pour lutter contre ces troubles il est nécessaire d'éviter l'hyperthermie et il faut boire beaucoup. (MONOD Hugues, chef du service de physiologie du Sport à l'Hôpital de la Pitié, "Physiologie de l'effort, une réaction en chaîne" in Science et Avenir N° 521).

Il apparaît donc que la pratique de course à pied suivie de sauna a pour effet une déshydratation massive non bénigne pour des sujets non entraînés.

3) La mégavitaminothérapie

L'administration de doses élevées de vitamines agissant en synergie, (hors les effets psychotoniques non négligeables susceptibles de déclencher des troubles psychiques à type d'hypomanie, excitation psychomotrice, voire bouffées délirantes) peut avoir pour conséquence une toxicité hépatique

95

et rénale grave pouvant aller jusqu'au décès du sujet.

On retrouve entre autres complications.

- à l'administration de Niacine (vit PP ou B3)

* hépatite fulminante

* troubles dermatologiques à type de prurit hématomateux et troubles de la coagulation sanguine

Cette toxicité apparaît lorsqu'on utilise des doses supérieures à 3g/j (NORAN), elle se traduit par une rougeur, une sécheresse de la peau, des douleurs intestinales, diarrhée, douleurs abdominales, aggravation des ulcères. Les troubles les plus graves sont représentés par une insuffisance hépatique et un ictère. On a aussi fréquemment une hyperuricémie, une intolérance au sucre. Des troubles cardiaques à type d'arythmie ont été décrits. (rapport du Coronary Drug Project Group: Clofibrate and Niacine in coronary heart disease in JAMA 321, 1975).

La toxicité hépatique de la niacine à doses élevées se traduit par une nécrose des hépatocytes (cellules hépatiques), ou leur fibrose s'accompagnant de cholestase (FERENCHIK). Cette toxicité peut apparaître rapidement puisqu'elle a été observée chez certains patients après 7 jours de traitement seulement. En outre

des troubles à type d'hématémèse (vomissements de sang) ont pu être observés.

Ces troubles ont pu être observés pour des doses ingérées supérieures à 3 g/j, mais les premiers effets 96 secondaires (rougeur, prurit, sensation de chaleur) apparaissent à des doses nettement moindres 200 mg/j (HUDSON), ce qui incite à recommander une dose moyenne de 13 mg/j.

La topographie des rougeurs bien décrites dans les procédures de purification recouvre celle des phénomènes allergiques décrits par Hudson: tête, tête et cou, tête et membres supérieurs, tête et extrémités, ensemble du corps.

Ces troubles peuvent s'accompagner d'état confusionnel et d'agitation (MULLIN).

La prescription de Niacine à doses élevées doit donc s'accompagner impérativement de dosages sanguins de contrôle et doit cesser immédiatement à la moindre intolérance.

Il est intéressant de noter que ces effets dangereux n'étaient pas méconnus de LRH *"Ses effets peuvent être tout à fait dramatiques... Des médecins qui se livraient à des recherches sur les mégavitamines ont employé des doses énormes, 5000 mg par exemple, personnellement je sais que de telles doses ne sont pas nécessaires (LRH, HCOB 6. 2. 78 RB)" "Les manifestations causées par la Niacine peuvent être terrifiantes (LRH, HCOB 6.2.78 RB)"*

- à l'administration de vitamine B6

* troubles neurologiques périphériques (paresthésies...)

* chocs allergiques

- à l'administration de vitamine B12

* réactions allergiques allant du simple prurit cutané, à la mort par choc anaphylactique

* accélération et aggravation des processus tumoraux.

- à l'administration de vitamine C

* troubles rénaux à type de formation de calculs urinaires pouvant entraîner une insuffisance rénale aiguë ou chronique

* hyperoxalurie

* hémolyse mortelle chez sujets prédisposés (déficit en G6PD). Des crises de goutte et une augmentation de l'acide urique ainsi que l'apparition de coliques néphrétiques ont été observées chez des patients qui recevaient des doses de vitamine C de 4 g/j (STEIN). L'hyperoxalurie résultant de cette administration peut entraîner des hyperoxalémies chez les insuffisants rénaux connus (BALCKE) ou déclencher des insuffisances rénales (SCHWARTZ) qu'il s'agisse d'administration per os ou par voie intraveineuse. En outre l'administration de Vitamine C peut entraîner oedèmes, nausées, vomissements (SESTILI).

Enfin sa prescription chez des cancéreux connus est totalement prohibée en raison de l'aggravation brutale des tumeurs par déclenchement d'hémorragies et de nécroses qui ont des conséquences désastreuses en disséminant la tumeur et en l'accélération (CAMERON et CAMPBELL)

98

- à l'administration de vitamine D

* lithiases (calculs) urinaires et insuffisance rénale

* choc par hypersensibilité

* par effet synergique à l'administration de calcium, on peut avoir une intoxication qui se traduit par constipation, asthénie, polydipsie, torpeur et enfin coma (hypercalcémie), par insuffisance rénale

- à l'administration de calcium

* troubles gastro-intestinaux, vomissements

* troubles psychiques et neurologiques allant de la torpeur au coma

- à l'administration de magnésium

* troubles rénaux à type d'insuffisance rénale

Plusieurs contre-indications apparaissent donc:

* administration à des organismes fragilisés

* insuffisance hépatique (cirrhose, cancer, hépatite chronique)

* insuffisance rénale (coliques néphrétiques...)

* allergies à la thiamine ou à ses dérivés, à la cobalamine,

Des contre-indications formelles quelque soit la dose administrée existent par ailleurs

* Tumeur maligne, pour la vitamine B12

* Allergies à la thiamine, à la cobalamine (B12)

* Troubles du rythme cardiaque (administration conjointe de calcium et de vitamine D)

99

Il est habituel de proposer des traitements vitaminiques dans le cadre de la pratique médicale quotidienne.

Cependant l'administration de complexes poly-vitaminés se fait en thérapeutique avec utilisation de doses nettement moindres que celles pratiquées par la scientologie.

La conjonction de ces techniques aboutit selon toute vraisemblance à la création de syndromes hyperurémiques qui favorisent l'apparition de troubles mentaux confusionnels, et fait courir un risque majeur à toute personne porteuse d'une pathologie sous-jacente qu'un simple examen médical de routine ne peut détecter (ex: hypersensibilité à la thiamine, insuffisance hépatique, insuffisance rénale...)

III) REALITE DES EFFETS PRECONISES.

Effet sur les radiations.

Si l'on peut admettre que le régime, l'effort musculaire adapté et régulier, le sauna pratiqué de façon cohérente et la vitaminothérapie peuvent avoir un effet global de détoxification et de remise en forme il est totalement utopique de penser que ces pratiques conjointes peuvent avoir un effet sur l'élimination des radiations, ce qui est l'argument majeur de la scientologie tant comme vertu curative que comme pratique préventive. En outre on peut noter le caractère aberrant voire

100

dangereux des "confirmations" médicales de ces techniques.

Hors le fait que nombre de références "scientifiques" sont erronées ou sujettes à caution; d'autres pratiquent l'extrapolation d'expériences in vitro sur des organismes unicellulaires, à l'application in vivo sur l'humain.

Par ailleurs les arguments retrouvés dans certains rapports pro-purification prouvent la mauvaise foi ou l'ignorance des rédacteurs. Il en est ainsi du rapport Bornstein ou l'on voit préconiser le sauna et la mégavitaminothérapie en justifiant ceux-ci par des références

- à l'hyperthermie
- au lavage bronco-alvéolaire
- à des notions de radiopathologie totalement erronées.

Sans être spécialiste de la radio-protection, il est connu de tous les médecins: -que l'hyperthermie aggrave les séquelles de radiation et que l'on préconise au contraire l'hypothermie. -que le lavage broncho-alvéolaire se pratique en salle d'examen possédant un matériel de réanimation, nécessite une anesthésie locale et s'accompagne de la pose d'une sonde nasale ou d'une intubation pour permettre le passage d'un fibroscope ou d'une sonde intratrachéale voire intrabronchique et que l'ensemble de l'examen se déroule après administration d'une pré-médication sédative.

- qu'il existe des différences notables entre résidus radioactifs, retombées et radiations
- et enfin que si la douche peut permettre l'élimination des poussières radioactives elle sera sans aucun effet sur les

101

radiations ou poussières inhalées.

La valeur de cette technique en matière de traitement contre la radioactivité a été résumée ainsi par le Pr GALLE responsable du laboratoire de biophysique de l'INSERM, à qui nous avons transmis le rapport Bornstein (seule publication "lisible" sur la procédure de purification): "Il s'agit d'un amalgame dans lequel on trouve des citations d'articles scientifiques sérieux, des affirmations gratuites et des hypothèses fantaisistes. Il s'y associe des propositions dans le domaine de la protection contre les radiations qui ne présentent guère d'intérêt. Il s'agit parfois d'évidence, ailleurs de propositions gratuites, et certaines justifications "scientifiques" sont déconcertantes telles celles du lavage par l'eau.

Le Dr NENOT spécialiste de radioprotection au CEA a quant à lui un jugement moins nuancé: "Le texte apparaît peu scientifique, utilise un jargon inusité... Il ne semble pas que l'auteur ait assimilé les notions de base, comme celles de la physiologie ou de physiopathologie. L'auteur manque manifestement de culture générale et de bonne documentation, ses propos sont dépourvus de teinture médicale".

C'est aussi l'opinion du Pr PERRAULT, chef du service de radioprotection des armées: "le texte présenté est un analgame pseudo-scientifique"

102

2) Effets psychiatriques

Si l'on prend le domaine de la psychiatrie où la niacine est sensée avoir des effets sur la psychose (Rapport Bornstein citant les travaux de Moffer), il a été prouvé que celle-ci n'a strictement aucun effet dans le traitement de ces pathologies (Rapport de l'American Psychiatric Association Task Force on Vitamin Therapy in Psychiatry: Megavitamin and orthomolecular therapy in psychiatry. Washington, DC

Publications services Division, American psychiatric Association 1973)

IV) LA PURIFICATION ET SON INTERET DANS LA MANIPULATION MENTALE

La purification a un double intérêt dans les pratiques de conditionnement et de manipulation qui sont celles de la scientologie. Elle crée chez le sujet des effets qui sont interprétés hors de leur réalité et servent à alimenter la fable scientologique, elle soumet le sujet en l'épuisant et en modifiant sa physiologie habituelle, le rendant plus fragile et dépendant à l'égard des techniques verbales qui lui sont appliquées.

1) La réinterprétation des effets.

Parmi ceux-ci le plus courant est "l'expulsion des radiations nocives" sous l'effet de la Niacine.

L'effet principal attribué à la Niacine est celui de 103

permettre à l'organisme de rejeter toutes les radiations nocives qui ont atteint l'organisme depuis sa naissance. Ce rejet s'accompagnant d'une rougeur qui est la preuve (pour la scientologie) de la réalité du phénomène.

Or parmi les effets secondaires consécutifs à une prise massive de Niacine on retrouve en premier l'existence d'un rash cutané avec prurit.

Ce rash cutané est présenté aux patients comme la preuve de l'efficacité du phénomène et fait partie intégrante de l'interprétation "thérapeutique" de la technique. A tel point que tous les scientologues interrogés répètent comme un leit-motiv l'existence de la PREUVE: "l'administration de Niacine fait sortir les radiations, la preuve en est que les traces des maillots de bain apparaissent sur le corps du sujet."

D'autres effets, comme l'apparition de douleurs abdominales et leur disparition, l'apparition d'otites et leur guérison, sont réinterprétés comme un "re-vécu" de l'organisme de maladies ou de traumatismes antérieurs et leur liquidation; On oublie volontairement que tout produit administré est susceptible de créer des effets secondaires qui vont disparaître progressivement avec le temps et la prolongation du traitement.

2) Une hypothèse d'action de la purification

La pratique conjointe d'efforts musculaires (course à pied) et de sauna entraîne une déshydratation extra puis intracellulaire. Cette déshydratation va toucher

104

préférentiellement des cellules fragiles comme les cellules nerveuses et va ainsi faciliter l'apparition de troubles métaboliques au niveau cérébral ayant pour conséquence la survenue de troubles de la vigilance, d'autant plus importants qu'ils vont de pair avec des troubles hypoglycémiques nés de la consommation métabolique lors de l'effort et de l'hypocalorie consécutive à un régime alimentaire pauvre en sucres d'assimilation rapide.

A côté des troubles confusionnels ou de vigilance induits par la consommation à doses massives de calcium et vitamine D, nous avons vu plus haut que la mégavitaminothérapie pratiquée était susceptible d'entraîner une insuffisance hépatique et rénale. La baisse globale de l'excrétion des toxines et la baisse des émonctoires nous apparaît susceptible de déclencher une auto-intoxication de l'organisme et en particulier des crises (réelles ou à bas-bruit) de type hyperurémiques.

Or il est un fait établi qu'une hyperurémie a pour conséquence une baisse de vigilance et l'apparition de phénomènes confusionnels. Les deux éléments seront utilisables directement dans le contexte de la manipulation mentale, le premier en facilitant la dépendance du sujet, le deuxième en favorisant l'apparition d'hallucinations, de délires ou plus simplement d'expériences cénesthésiques qui vont être réinterprétées dans un contexte de "paranormal".

A ce titre l'examen des dossiers de purification est révélateur car les troubles décrits par les sujets sont

105

typiques d'états pré-confusionnels : bourdonnements d'oreille, flou visuel, vertiges rotatoires, tachycardie...

EN RESUME

On peut dire que la procédure de purification est un amalgame d'affirmations gratuites et d'hypothèses fantaisistes pour reprendre les termes d'un praticien de l'INSERM. Elle est hautement efficace dans le cadre particulier de la facilitation de la manipulation mentale, tout en présentant un caractère de dangerosité certain pouvant aboutir au décès de certains patients.

En effet elle peut devenir létale par ses effets toxiques directs (aggravation de pathologie, troubles cardiaques induits, insuffisance rénale ou hépatique); ou indirects en créant chez le sujet une susceptibilité particulière le rendant apte à déclencher une pathologie psychiatrique avec conduites dangereuses ou suicidaires.

BIBLIOGRAPHIE UTILISÉE

Sur la toxicité de la Niacine et de la Vitamine B

MORAN J.R, GREENE H: The B vitamins and Vitamin C in human nutrition.

Am J Dis Child, Vol 133, March 1979 Sur la Toxicité de la Niacine CLEMENT G.L, HOLMES A.W: Nicotinic acid-induced fulminant hepatic failure.

J Clin Gastroenterol 1987,9,

FERENCHICK G., ROVNER D. Hepatitis and hematenesis complicating nicotinic acid use. Amer Journal of the (Medical Sciences, vol1298, 3, sept 89

HUDSON P., VOGT R. A foodborne outbreak traced to niacin overenrichment. Journal of Food Protection, vol 48, March 85

LARSON D.L. On possible dangers of nicotinic acid therapy in acute burns. Plastic and reconstructive surgery, January 77

MULLIN G.E. et al : Fulminant hepatic failure after ingestion of sustained-release nicotinic acid. Annals of internal Medicine, vol 111, 3, Aug 89

107

PATTERSON D. and al. Niacin hepatitis. Scutern Medical Journal, vol 75,2, Feb 83

WINTER S., BOYER J. :Hepatic toxicir fron larges doses of vitamine B3. New England Journal of Medicine, vol 29, 1973

V.L. Insuffisance hépatique grave due à l'acide nicotinique.Concours médical. 16/4/88

Sur la Toxicité de la Vitamine C

BALCKE P. Ascorbic Acid aggravates secondary hyperoxalemia in patients on chronic hemodialysis. Annals of internal Medicine, vol 101, 3, Sept 1984

SWARTZ R.D. Hyperoxaluria and renal insufficiency due to ascorbic acid administration during total parenteral nutrition. Annals of internal (Medicine, vol 100, 4, April 1984

CAMERON E,CAMPBELL A. : The orthomolecular treatment of cancer. Clinical trial of high-dose ascorbic acid supplements in advanced human cancer. Chem Biol Interact 9/285-315, 1974.

108

REZNIK V et al. Does high dose ascorbic acid accelerate renal failure? New England Journal of Medecine, vol 302, 25, 1418-1419, Juin 80

SESTILI M.A: Possible adverse Health effects of vitamine C and Ascorbic Acid. Seminars in oncology, Vol X, N°3; 1983

STEIN H.B, et al. Ascorbic Acid-Induced Uricosuria, Aconsequence of megavitamin therapy. Annals of International Medicine 84, 1976

Sur les Dangers du Sauna

HAWKINS C. The Sauna: Killer or healer? British Med Journal, 1937, 295, 1015-1016

V.L. Le sauna est il dancereux? Concours Médical 12/3/83, 822

Sur les présumés effets protecteurs contre la radioactivité –

Lettre du Dr NENOT en date du 27 Juin 90 (annexée) –

Lettre du Pr GALLE en date du 2 Juillet 90 (annexée) –

Lettre du Pr PERRAULT en date du 23 juillet 90 (annexe)

109

Sur la purification

Références scientologiques

Manuel pour délivrer la procédure de Purification New Era Editions, 1987

Le rundown de Purification (lettre de règlement)

HCOB 6.12.78, RB. rev 4.12.79, rev 21.4.83 La Dianétique. New Era Editions

Références médicales pro-scientologiques

Bornstein Serge. Consultation du 27/5/87 diffusé par OSA, Eglise de Scientologie (Paris)

Roubin Myriam. Prophylaxie de la Pollution, une proposition originale: Le programme de Purification. Thèse Médecine, Paris VI, 1988

Tsanck Isabelle. Toxicomanie, désintoxication et réhabilitation. Thèse Médecine, Paris VI, 1985

==

[Dans l'expertise originale, ce document est en photocopie]

LA PROCEDURE DE PURIFICATION

Nous vivons dans une société qui a tendance à se tourner vers les produits chimiques. Il serait extrêmement difficile de trouver dans notre civilisation, quelqu'un qui ne soit pas affecté par ce fait. La grande majorité du public est quotidiennement amenée à absorber des conservateurs alimentaires et autres poisons chimiques, y compris les poisons atmosphériques, les pesticides et produits du même genre. A cela, on peut ajouter les pillules contre la douleur, les tranquillisants et autres drogues médicales employées et prescrites par les médecins. Et nous avons aussi l'usage largement répandu de la Marijuana, du LSD, de l'Angel Dust (poussière d'ange) et autres drogues de la rue qui contribuent fortement à faire de la situation ce qu'elle est. On a découvert que les drogues peuvent rester dans le corps après que les effets se soient dissipés, et circuler dans l'organisme longtemps après. Les drogues et autres résidus qui se trouvent dans le corps peuvent empêcher une personne de réaliser tout son potentiel en tant qu'ETRE. Au moyen d'un programme connu sous le nom de PPROGRAMME DE PURIFICATION, on peut éliminer les effets néfastes de ces résidus.

SUCCES

==

COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE CENTRE D'ETUDES NUCLEAIRES DE FONTENAY-AUX-ROSES

INSTITUT DE PROTECTION ET DE SURETE NUCLEAIRE
DEPARTEMENT DE PROTECTION SANITAIRE

SERVICES D'HYGIENE RADIOLOGIQUE N/Réf. :
DPS/SHR/90-725

FONTENAY-AUX-ROSES 27 Juin 1990

Docteur J.M. ABGRALL

xxxxx

Cher Confrère,

J'ai étudié attentivement le dossier que vous aviez adressé à mon Directeur par votre lettre du 6 courant, relatif à votre expertise pour une affaire d'exercice illégal de la médecine.

Etant donné mon champ de compétence, mon avis ou mes remarques ne concernent que les parties traitant des rayonnements, de leurs effets ou de la protection radiologique. Il s'agit donc surtout de l'examen des pages 13 et 14 sur la vitaminothérapie et des pages 18 à 23 relatives au "Programme sur les radiations". Je ne ferai pas de commentaires sur les intérêts du sauna, de la course à pied recommandée pour l'hygiène corporelle et mentale, pas plus que sur ceux des vasodilatateurs (pages 15 à 18).

REMARQUES GENERALES

* Le texte dans son ensemble apparaît peu scientifique, utilise un jargon inusité, ce qui pourrait s'expliquer peut-être par une traduction littérale de texte de vulgarisation en langue anglaise. Il ne semble

pas que l'auteur ait assimilé les notions de base, comme celles de physiologie ou physiopathologie.

* Les rapports entre la radioprotection et les vitamines ne sont pas aussi étroits que l'auteur le souligne; je dirais même qu'ils sont pratiquement inexistant dans la littérature. La liste fournie n'est qu'une démonstration de l'utilisation abusive et sélective de références, dont la plupart ne sont qu'anecdotiques.

* Dans le domaine de la radiopathologie, l'auteur manque manifestement de culture générale et de bonne documentation, et ses propos sont dépourvus de teinture médicale. * Dans le domaine des radioprotecteurs, qu'il s'agisse de leur utilisation en radiothérapie, dans le domaine militaire ou spatial, l'auteur ne semble pas non plus très documenté. En résumé, les premiers radioprotecteurs classiques ont vu le jour dans les années 1949-1951, avec dans l'ordre la cystéine, la cystéamine, l'aminooéthylisotiouranium et la sérotonine, les deux derniers s'avérant beaucoup trop toxiques. Dans les années 1965 à 1970, des composés plus efficaces ont été développés par les militaires ou les équipes travaillant pour les vols spatiaux. Ce sont des phosphorothioates, le meilleur actuellement étant le WVR2721, sur lequel existe une surabondante littérature. Actuellement, les seules références de vitamines pour obtenir un effet radioprotecteur concernent les recherches entreprises avec des associations afin de réduire des doses, comprenant des substances naturelles (vitamine E), des immunomodulateurs et des facteurs favorisant l'hématopoïèse. L'auteur devrait aussi signaler la toxicité des radioprotecteurs efficaces, qui limite leur utilisation. Je ne peux que lui recommander de bonnes lectures sur le sujet, comme par exemple le chapitre 5: "Chemical radioprotection in mammals and in man", du livre "Radiation exposure and occupational risks" paru chez Springer-Verlag, en 1990, qui fait le point scientifique actuel de la question. Dans les références que j'ai consultées (entre 350 et 400), je n'ai trouvé aucune du texte que vous m'avez soumis.

REMARQUES PARTICULIERES

* p. 18, bas de page: terminologie pour le moins inhabituelle.

* p. 19, 2e paragraphe Les doses létales sont évaluées chez l'homme, la courbe dose-effet est admise par l'ensemble des spécialistes, et la DL 50/60 est estimée entre 2,5 et 4 Gy, avec les variations classiques en rapport avec le sexe, l'âge, l'état de santé, etc. Le facteur nutritionnel peut intervenir sur deux plans: . la géométrie: un obèse absorbera plus les rayonnements qu'un maigre, et sa dose aux organes critiques, comme les tissus hématopoïétiques, sera réduite par rapport à celle du second, s'il s'agit de rayonnements d'énergie élevée, donc pénétrants; . l'état général: un individu dénutri sera évidemment plus sensible qu'un individu en bonne santé. Mais il ne semble pas que l'auteur fasse référence à ces problèmes spécifiques.

* p. 19, 3e paragraphe Il est vrai que le lavage à l'eau est un bon moyen pour réduire ou éliminer une contamination externe déposée sur la peau. L'auteur généralise abusivement quand il déclare que le lavage est "l'élément sanitaire principal de la protection en cas de contamination radioactive". Il oublie la contamination interne, c'est-à-dire l'incorporation de produits radioactifs par ingestion, inhalation, passage au travers de la peau saine ou lésée.

* p. 19, 5e paragraphe : p Le lavage broncho-alvéolaire a été envisagé pour les contaminations pulmonaires

importantes et a même été pratiqué une fois aux USA; bien que sa technique soit codifiée (lavage pour prélèvement de cellules), un lavage pour contamination représente un acte héroïque qu'on ne peut placer sur le même plan que le lavage de la peau.

* p. 19, dernier paragraphe Les méthodes préconisant l'hypersudation ne peuvent être utiles que pour les éléments normalement éliminés par l'émonctoire rénal et qui suivent le métabolisme de l'eau (comme le tritium). Elles ne sont guère plus efficaces qu'une diurèse forcée, et tous les auteurs hésitent toujours à recommander des diurétiques, a fortiori une dialyse.*
p. 20, 2e paragraphe Confusion totale entre rayonnements et produits radioactifs (élimination des radiations ou de leurs déchets).

* p. 20, dernier paragraphe L'auteur se fait une idée curieuse des traitements modernes de l'aplasie médullaire, qu'elle soit ou non radioinduite.

* p. 22, 4e paragraphe Incompréhension et confusion: l'"élimination du stock ionisant résiduel" n'a pas de sens: S'il en avait un, les phénomènes immunitaires, cités ensuite, seraient sans rapport. En conclusion, la partie de ce dossier traitant de radioprotection et des questions qui lui sont liées, me paraît non scientifique, souvent erronée, toujours incomplète; en outre, l'auteur n'a manifestement pas assimilé les bases nécessaires à la compréhension des phénomènes essentiels. Je me tiens à votre disposition et vous prie de croire, Cher Confrère, en mes sentiments dévoués.

Dr J.C. NENOT

Copie - Mr le Directeur de l'IPSN

===

Université Paris-Val de Marne -FACULTE DE MEDECINE-

S C 27 de l'INSERM

LABORATOIRE DE BIOPHYSIQUE

Professeur P. GALLE

Créteil, le 2 Juillet 1990

Docteur J.M. ABGRALL xxxxx

Cher Collègue,

Le Professeur Camilleri, directeur de l'Institut Curie, m'a fait part de votre demande d'information sur un rapport destiné à justifier des procédures de mégavithaminothérapie. J'ai pris connaissance des extraits de ce rapport. Il s'agit en fait d'un amalgame dans lequel on trouve des citations d'articles scientifiques sérieux, des affirmations gratuites et des hypothèses fantaisistes. Il s'y associe des propositions dans le domaine de la protection contre les radiations, et qui ne présentent guère d'intérêt; il s'agit parfois d'évidence, ailleurs des propositions gratuites, et certaines justifications "scientifiques" sont déconcertantes telles celles du lavage par l'eau. Ce rapport ne mérite pas une analyse critique plus détaillée. Je vous prie de croire, Mon Cher Collègue, en l'expression de mes dévoués sentiments.

Pr. P. GALLE

==

SERVICE DE SANTE DES ARMEES

SERVICE DE PROTECTION RADIOLOGIQUE DES ARMEES

Clamart le 23 juillet 1990

Le Chef du Service de Protection Radiologique des Armées

A Monsieur le Docteur J.M. ABGRALL

xxxx

Mon Cher Confrère,

Le Médecin Général Debruge à qui vous vous étiez adressé m'a communiqué votre lettre du 06 juin 1990. La fiche que vous joignez en annexe n'a aucun caractère scientifique malgré de nombreuses références à des travaux scientifiques.

Il y est question de "l'élimination des radiations" (page 20), d'individu qui ne serait pas totalement immunisé par élimination du stock ionisant résiduel, ou "d'une personne qui ne serait pas totalement immunisée contre de nouveaux incidents" (page 22), de "retombées radioactives de deuxième ligne" (page 18) et l'on peut se demander ce qu'est une dose psychologique" (page 19). Ces préliminaires à eux seuls montrent à l'évidence l'incompétence de l'auteur de la fiche.

L'auteur mêle implicitement irradiation et contamination qui posent pourtant des problèmes très différents. Il cite pêle mêle la décontamination externe, par savonnage à l'eau (d'indication courante), la décontamination oculaire au water-pike, le lavage broncho-alvéolaire (d'indication rarissime dans le cas de contaminations respiratoires graves pour des formes chimiques très précises (insolubles) mais ne dit rien des moyens spécifiques de décontamination interne (chélateurs-dilution isotopique).

Les indications excluent le cas des très fortes irradiations (page 13) pour se limiter "aux retombées radioactives de deuxième ligne" (Sic page 8 dernier alinéa). Le programme de purification proposé met en oeuvre "des moyens naturels", sans "aspect de type thérapeutique" (page 15 dernier alinéa). On ne voit pas dans ce cas pourquoi faire référence, entre autres, aux irradiations à forte dose qui nécessiteraient le recours aux greffes de moelle osseuse (page 20 dernier alinéa).

L'amalgame pseudo-scientifique présenté permet finalement à l'auteur de proposer un programme basé sur:

- la polyvitaminothérapie, à dose pharmacodynamique (effet vasodilatateur)
- le sauna
- la course à pied.

Or, si les effets protecteurs de certaines vitamines sont connus, le coefficient de radioprotection est faible. En cas de contamination le problème est celui de l'élimination du contaminant qui est malheureusement très solidement et rapidement fixé dans les organes cibles (plutonium dans l'os par exemple). Les moyens thérapeutiques sont peu nombreux et d'efficacité limitée (chélateurs-analogues métaboliques). La polyvitaminothérapie n'est pas un de ces moyens. La sudation est un moyen utilisable en cas de décontamination externe mais il est beaucoup plus simple et efficace de recourir à une douche et un savonnage simple. Le cas des plaies est plus délicat mais ne devrait pas entrer dans le cadre du programme.

L'accroissement de la diurèse est par contre le seul moyen dont on dispose pour abaisser le niveau d'une contamination interne par l'eau tritiée et la sudation peut y aider (sauna ou course à pied).

Le texte présenté est en fin de compte un amalgame pseudo-scientifique aboutissant à des conclusions mal précisées et en toute rigueur applicables uniquement au domaine des très faibles doses, celui où on pourrait se contenter de ne rien faire ou à titre de placebo.

Je vous prie de croire, mon cher confrère, à l'expression de mes sentiments très distingués.

Médecin chef des services

PERRAULT

==

INSTITUT CURIE RECONNU D'UTILITE
PUBLIQUE

SECTION MEDICALE ET HOSPITALIERE

26 RUE D'ULM

75231 PARIS CEDEX 05

TEL. 43 29 12 42 C.C.P. 1325-40 PARIS

DIRECTION

Monsieur le Docteur J.M. ABGRALL

Xxxx

Paris, le 12 juin 1990

Monsieur, J'ai bien reçu votre lettre du 6 juin me communiquant un dossier sur le thème vitamino-thérapie et radioprotection. Je le communique ce jour au Professeur P. GALLE, Directeur du DEA de radiobiologie et chef de service à l'Hôpital Henri Mondor. Il nous manquera pas de vous donner un avis très motivé sur ce problème. Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments distingués.

Pr Jean-Pierre CAMILLERI

Directeur de la Section Médicale et Hospitalière

==

VICTIMOLOGIE

La dynamique globale qui unit la scientologie et ses pratiquants ne peut être comprise que si l'on tente de cerner le profil moyen de ceux auxquels sont appliqués les techniques de la secte.

Les techniques de recrutement, audition, endoctrinement qui ont cours dans le cadre dianétique et scientologique ne peuvent s'appliquer qu'à une frange donnée de la population. Elles sont sans effet sur la majorité des interlocuteurs.

Ces pratiques sont actives sur des individus à structure psychologique particulière. Selon le degré de conviction et de soumission acquis ces sujets deviendront des prosélytes de la secte et leur personnalité sera modifiée d'abord dans son expression sociale, puis plus tard dans sa structure intime.

La pathologie sectaire est connue depuis longtemps et a fait l'objet de réflexion globale depuis Freud et Jung,

mais peu d'études "de terrain" ont été réalisées. Notre approche de la victimologie scientologique s'appuie sur la lecture d'environ 200 dossiers de "pratiquants" à des degrés divers: simples participants à des sessions d'audition de 10 heures, pratiquants de cours et adeptes plus convaincus (OT1, OT3).

Profil global des adeptes de sectes.

Plusieurs études récentes ont été réalisées sur des sectes 110

GALANTER (Synanon, Eglise Unifiée, Moon...), MORIN (Lumière de Krishna, Moon), Lambert (groupe Iso-Zen), BOUDERLIQUE (scientologie) DERICQUEBOURG (Antoinisme, Scientologie..)

Certaines de ces études apparaissent comme partiellement erronées (DERICQUEBOURG) en effet, elles entretiennent la confusion entre les "recrutés" et les "adeptes".

L'étude DERICQUEBOURG met l'accent sur les recrutés (180 pris au hasard dans les fichiers de 1a secte). Or la structure de la scientologie ne permet pas de faire des investigations externes sur les adeptes avancés. Les renseignements biographiques fournis sont issus des fichiers composés à partir de la fiche diagnostic (premier acte des auditions), dans cette foule seulement 5 à 10 % des recrutés continueront leur progression dans la secte.

Pour DERICQUEBOURG le recrutement s'effectue globalement comme suit: 2/3 des recrutés sont des hommes, majoritairement entre 26 et 41 ans, l'âge moyen étant de 35 ans. La plupart mariés ou vivant maritalement avec un ou deux enfants. Ils sont bien insérés dans la société, de niveau professionnel élevé, 40% ayant fait des études supérieures et 34% ayant fait des études secondaires. Ils sont spécialisés dans la technique, l'art, le commerce ou les lettres.

Notre compilation des dossiers nous a conduit à des résultats différents. Si l'âge moyen de recrutement est le même, la persistance dans la secte n'est le fait que des jeunes de 10 à 25 ans, quelques

112

personnes plus âgées de 25 à 35 ans exercent des responsabilités dans l'organisation mais elles sont minoritaires, en outre pour partie d'entre elles, elles ont un passé scientologique ancien et ont subi un endoctrinement dès l'âge de 20 à 25 ans.

Le niveau culturel est le plus souvent limité, certes quelques étudiants en faculté ou en écoles supérieures sont pratiquants, de même que quelques responsables économiques. La majorité du recrutement persistant est constitué d'une population de niveau d'instruction secondaire ou primaire, voire analphabète.

A cet effet l'orthographe des auditeurs est particulièrement révélateur en particulier dans ceux qui appartiennent au staff. (psiquiatre, engine, apindice, aquouchement...)

Quant au niveau d'insertion sociale il est souvent limite (RMI, chômage).

DERICQUEBOURG conclura par ailleurs "on est loin de l'image de la jeune personne immature et fragile qui cherche à résoudre des problèmes psychologiques." Il semblerait que là encore cet auteur ait été largement induit en erreur par la population sélectionnée. En effet il nous est apparu que c'est effectivement cette population qui compose l'essentiel des recrutés qui persisteront dans la scientologie.

La structure psychologique type de l'adepte

Seuls certains individus sont "sectarisables"; une étude exhaustive de GALANTER définit leur profil, celle-ci recoupe en grande partie notre propre étude.

Nous n'avons pu réaliser de véritable étude statistique; en

113

effet, les dossiers que nous avons eu en possession ne permettaient pas tous, de connaître tous les éléments biographiques ou psychologiques du sujet. En outre un grand nombre de ces dossiers avaient été "nettoyés" par la secte avant leur saisie.

Les adeptes sont issus des classes moyennes de la société.

Leur niveau scolaire est le plus souvent primaire ou secondaire. L'adhésion à la secte représente une réponse aux conflits sociaux ou familiaux auxquels le futur adepte est confronté et le groupe sectaire représente un abri contre l'agression et une forme de réponse à la demande sociale d'autonomie qui apparaît à partir de l'adolescence. (L'adepte passe de la structure protectrice familiale qui se désagrège par les conflits ou qui devient inadaptée par l'âge à une structure sectaire qui va représenter une organisation protectrice pendant un certain laps de temps et donne le sentiment d'appartenance à un nouveau groupe).

Il existe de fait une difficulté à l'accession au statut d'adulte social et le statut d'adepte en représente un substitut plus facilement accessible.

Les antécédents de troubles psychologiques en particulier hyperémotivité, hypersensibilité sont des facteurs favorisants.

Les populations-cibles sont représentées par les jeunes dépressifs, vivant avec un sentiment d'inadéquation voire un positionnement antisocial. Ils se sentent seuls, rejetés et tristes.

(L'étude GALANTER montre que la population "dépressive" représente 60% des sujets).

Les liens sociaux et l'intégration sociale apparaissent le plus souvent comme mauvais. Les relations interpersonnelles sont pauvres, il existe une réduction des échanges affectifs. (L'étude GALANTER montre que les adolescents ou les adultes jeunes utilisent les sectes comme instrument destiné à réduire leur sentiment "d'incomplétude").

Les liens familiaux sont distendus: couples en rupture, divorcés, séparés, enfants en opposition aux parents, veufs ou veuves.

Les structures familiales sont éprouvées même en l'absence de conflits, maladies, chômage, problèmes financiers ou professionnels, échecs. Les antécédents de toxicomanie ou toxicophilie ou éthyisme apparaissent fréquents.

En fait la secte représente le système fixe, le point de référence par rapport à un environnement qui se délite peu à peu. Il est certain que certains adeptes ou victimes sont totalement atypiques par rapport à ce portrait type.

Effets de la scientologie sur la personnalité.

Il est impossible d'apprécier globalement les effets des techniques scientologiques sur la personnalité en effet il faudrait pour cela analyser une population donnée, la suivre

115

pendant son appartenance à la scientologie et la réanalyser après une durée de pratique de x années. L'absence totale de contrôle de la scientologie par des non scientologues et le rejet des techniques d'évaluation psychotechnique ne permet pas de conclure quant aux effets globaux. Ainsi il apparaît pour le moins paradoxal de lire sous la plume du Dr ROSS, (psychiatre australien) que la scientologie améliore globalement la personnalité. En effet de pareilles conclusions (tirées à partir de l'observation de 40 scientologues) ont été prises au reçu de résultats de tests passés hors le contrôle du praticien sur une population choisie par la scientologie, et en outre des conclusions d'amélioration globale ont été établies alors qu'aucun testing de départ n'avait été fait. Apprécier une évolution sans examen de la population d'origine est un exemple des articles pseudo-scientifiques permettant à la scientologie de s'établir une caution médicale.

Pour apprécier les effets psychologiques globaux de la scientologie nous n'avons eu d'autre recours que d'analyser des dossiers plus ou moins complets, d'autres dossiers complets mais de courte durée; d'entendre des victimes et de comparer avec les études réalisées par des chercheurs sérieux sur des sectes de fonctionnement analogue.

Après une période d'effets bénéfiques obtenus par le sentiment de protection et de fin de solitude ou d'abandonnisme les effets négatifs vont surgir:

116

- La dépendance: il s'agit de l'effet le plus immédiat et le moins psychopathologique. Nous avons vu que la secte agissait comme abri. Le leader de la secte Ron Hubbard apparaît alors comme le père mythique et devient le messie qui va résoudre tous les problèmes que ses enfants vont lui poser - à condition qu'ils se soumettent sans réserve à sa loi-

- Le réveil des pathologies existantes: les techniques de manipulation mentale couplées par l'abandon des traitements médicaux, préconisé par la secte, ont pour conséquence de raviver des pathologies enkystées (dépressions, phobies, troubles psychotiques ou névrotiques de tous ordres)

- Les raptus anxieux: confronté à des choix difficiles: intégration sociale préservée ou adhésion complète à la secte, le sujet n'a parfois d'autre alternative que le suicide qui est l'aboutissement de périodes de souffrance dépressive non contrôlée.

- L'apparition de pathologies brutales de type hallucinatoire ou délirant est souvent la conséquence des techniques d'audition ou des cures de purification. Non critiquées voire entretenues par des interprétations fantaisistes (vécu ante-natal, conscience cosmique, extraterrestres...) elles peuvent régresser, flamber ou donner lieu à l'installation dans des psychoses évolutives graves. Ces psychoses seront d'autant moins critiquées par le sujet que la pseudo-expérience mystique primaire est valorisée par le groupe et donne à l'adepte un

117

statut d'initié. Ces pathologies pourront apparaître sur des sujets auparavant indemnes de toute affection (GALANTER).

Au delà des pathologies évidentes qui pourront être révélées à l'entourage et reprises en soin, un effet pernicieux au long cours est représenté par les expériences "anormales" subies par le sujet. Ces expériences de type cénesthésiques (vécues dans le corps), pré-délirantes ou hypnoides sont interprétées par la scientologie dans un discours fantaisiste. Même si le sujet n'adhère pas en totalité à ce discours il garde en lui des traces de ces expériences. Si celles-ci sont ré-analysées correctement et réévaluées elles pourront être éliminées (critique nécessaire des délires et des hallucinations). A l'inverse si elles ne font l'objet d'aucune critique réelle, elles formeront le lit de pathologies futures éventuelles (effet d'initiation du psychisme aux phénomènes délirants).

En outre un effet sociologique pouvant jouer un rôle déclenchant dans une pathologie sous-jacente est représenté par la destruction de la cellule socio-familiale habituelle. Cette destruction sera d'autant plus définitive et complète que le comportement du sujet sera perçu comme fantaisiste et rebelle, ce qui signe le plus souvent une évolution psychotique à bas-bruit.

110

BIBLIOGRAPHIE –

DERICQUEBOURG Régis: Religions de guérison. Editions du Cerf –

DEUTSCH A.: Tenacity of attachment to a cult leader: a psychiatric perspective Am J. Psychiatry 137/1559, 1980 –

GALANTER Marc: Charismatic Religious Sects and Psychiatry Am J. Psychiatry 139:12 December 82 –

ROSS Michael. Changements dans la personnalité des scientologues. Effets de l'appartenance au mouvement. (diffusion E.S.)

119

ESSAI D'INTERPRETATION PSYCHODYNAMIQUE

Nous avons vu que la réussite du conditionnement et de la manipulation mentale nécessitait une technique et une victime type. Il est nécessaire de clarifier les processus inconscients mis en place lors des auditions ou lors des techniques annexes de manipulation.

I) La Dynamique de groupe et la régression groupale

L'étude de la dynamique des groupes a mis en évidence les phénomènes de régression qui déterminent le comportement du sujet. Il s'agit pour le patient de revivre à un stade antérieur de son développement psychique, de retrouver un mode de fonctionnement infantile ou archaïque. Ce mode de fonctionnement donne un pouvoir absolu au groupe sur le sujet et met l'adepte dans la sphère d'influence

du père mythique représenté par le Maître (Ron Hubbard).

Par ailleurs la scientologie renforce ce phénomène d'infantilisation en développant une série de techniques ou procédés dont le but avoué est de faire retrouver à l'individu des expériences infantiles voire péri-natales.

Le caractère fusionnel de l'individu régressif au groupe, lui fait perdre tout ou partie de ses facultés d'analyse et d'auto-critique. "Les groupes ont pour caractère principal la fusion des individus dans un esprit et un sentiment commun, qui estompent les différences de personnalité et abaisse les facultés

intellectuelles" (MOSCOVICI). Cet aspect infantilisant du groupe est recherché par le sujet qui voit dans cette dynamique la seule façon de renforcer son sentiment d'appartenance à une structure-abri.

En outre cette dynamique de groupe renforce l'apparition des pulsions émotionnelles primaires. Chacun fonctionne à l'heure du groupe et les problèmes du groupe obscurcissent les problèmes personnels. La conséquence de ce type de fonctionnement est le sacrifice de l'individu au groupe dans une logique de cohésion et de combat collectif.

La multiplicité des informations qui arrivent au groupe sont véhiculées à chaque sujet et leur multiplicité aboutit à une saturation de celui-ci, le privant de sa capacité d'analyse réelle de l'information.

II) La capacité suggestive du groupe.

LE BON affirmait que l'individu incorporé au groupe subissait des modifications de sa pensée et de son comportement identiques à celles résultant de l'hypnose.

Nous avons vu que l'un des éléments utilisés par la scientologie dans sa pratique était la capacité hypnotique du sujet, capacité dont dépendait le succès de l'audition.

Il va de soi que le sujet sensible à la suggestion hypnotique le sera encore plus à une suggestion groupale, là où ses défenses sont déjà abaissées par le phénomène de groupe.

121

Le sujet réceptif à l'audition apparaît donc comme un sujet potentiellement apte à la soumission groupale.

La conjonction des expériences hypnotiques individuelles, de la dynamique de groupe, et de la réinterprétation sectaire donne au sujet l'illusion de diriger lui-même ses actes et d'être capable de procéder à une analyse logique de situation.

Cette acceptation de la pensée du groupe et son assimilation par le sujet jusqu'à en faire sa pensée propre a été soulignée par FREUD: "Ce qui distingue la suggestion d'autres sortes d'influences psychiques est que dans le cas de la suggestion, on suscite dans le cerveau d'une autre personne une idée qui n'est pas examinée quant à son origine, mais est acceptée exactement comme si elle s'était formée spontanément dans le cerveau".

Cette acceptation est en fait le fondement de l'endoctrinement et de la résistance totale du sujet à une critique externe.

III) La re-naissance et le néo-langage.

Dés lors que la régression du sujet est obtenue, elle peut se poursuivre jusqu'au re-vécu de la naissance. Le développement des procédés destinés à faire revivre au sujet sa naissance et ses vies antérieures n'a d'autre but que de lui donner une initiation (au sens du mot latin: initium: commencement). Cette re-naissance va se faire dans un monde

122

nouveau qui est la secte. Elle va s'accompagner de l'apprentissage d'un nouveau langage (néo-langage) et de la reconstitution de la nouvelle famille, sous la direction d'un nouveau père - le gourou, le leader, le maître (Ron Hubbard) père mythique et inaccessible mais dont l'absence physique est compensée et guérie par la protection de la mère de substitution que représente la secte.

IV) La famille mythique

L'abandon des normes sociales anciennes est favorisée par la secte. En effet à côté des nouvelles règles de vie qui sont inculquées par le biais des cours et enseignements divers, les tabous et règles sociales "traditionnelles" sont attaqués et violés selon une progression étudiée en tous points: Les dynamiques (au sens scientologique du terme)

1ère dynamique: briser les règles sociales et familiales (l'individu doit s'exprimer librement)

2e D: enfreindre les tabous sexuels

3e D: s'inclure dans le nouveau groupe avec ses nouvelles règles

4e D: ériger les règles du groupe en loi fondamentale valable pour tous

5e D: Les règles du groupe sont principe de vie pour le règne animal

6e D: elles deviennent principe générique de l'Univers.

7e D: elles permettent de se dégager des contingences humaines

8e D: elles font communier avec Dieu ou le principe suprême

123

Ainsi par cette progression le sujet est sensé s'identifier peu à peu au principe universel (Dieu) duquel participe déjà le leader de la secte, assimilé à Dieu. Le sujet étant fils du principe suprême devient fils mythique du leader.

Tout scientologue devient donc le fils mythique de Ron Hubbard qui est alors investi de l'omnipotence, omniprésence et omniscience de Dieu.

Cependant Ron Hubbard ne peut s'exprimer dans le matériel que par le support de la secte qui devient la matrice génitrice de tous les adeptes. La scientologie parvient ainsi en jouant tour à tour sur les grands thèmes de l'inconscient et sur les tendances régressives des adeptes à remplacer la logique par le mythique. La famille mythique, secte-père divinisé, permet le transfert affectif passif tout en fournissant à l'adepte un espoir d'identification au père suprême.

La scientologie met ainsi en place une série de relations libidinales complexes qui expliquent les difficultés rencontrées par les proches dès lors qu'ils veulent critiquer la secte. Toute critique est alors vécue comme le meurtre du père et de la mère et se situe hors du domaine de "l'écoutable".

Toute la dialectique de la secte visant à définir les actes et les personnes suppressifs procède de cette approche.

124

En outre toute la dynamique libidinale renforce les liens affectifs au sein de la secte ("nous sommes tous les enfants du même père") et tout conflit devient une atteinte à l'équilibre familial. Il y a en conséquence limitation des conflits et renforcement de la cohésion par appartenance au même "Corps mythique".

La création d'un maître mythique assimilable au père a pour conséquence le renforcement des processus d'identification, toute l'énergie du sujet va tendre à copier Ronny - père vrai car choisi - sans commune mesure avec le père biologique incarnation de la médiocrité du monde ambiant.

Le père mythique étant investi de la toute puissance, l'identification progressive s'accompagnera de l'appropriation progressive de la force du dieu et l'apparition des pseudo-pouvoirs, c'est ce que représente la notion de théta opérant, c'est à dire d'esprit capable d'agir sur la matière et l'esprit.

V) Le sentiment océanique

Si le père est identifié (Ron Hubbard), la mère quant à elle n'est ni identifiable, ni magnifiée. Elle est représentée par la secte dans laquelle le sujet va se dissoudre. Le transfert affectif qui accompagne cette "dissolution" est une régression infantile qui amène le sujet au stade du fœtus nageant dans le liquide amniotique.

125

On voit là l'importance des exercices répétés où la secte inculque à l'adepte les sentiments de revivre sa naissance, son vécu intra-utérin, sa conception; tout en le coupant de sa mère réelle chargée de tous les péchés du monde hubbardien.

La pensée du sujet devient non-individuelle, il participe de l'inconscient groupal, au même titre que le nouveau né ne parvient pas à s'identifier par rapport au monde qui l'entoure.

Cette perte des frontières du Je, s'accompagne d'un sentiment de diffusion cosmique; là encore ce type d'expérience est favorisé par les procédés des premiers grades de la scientologie.

Ce sentiment d'immersion dans la mère de substitution s'accompagnera d'un sentiment de sécurité affective et physique qui interdira à l'adepte toute tentative de sortie, face à l'agression du monde extérieur. Cette sécurité se traduira principalement par l'existence de réponses sectaires à tous les problèmes, réponses toutes faites, qui ôtent au sujet l'angoisse du doute qui l'assaille dès lors qu'il tente d'accéder à une autonomie sociale.

APPROCHE DE TYPE COMPARTIMENTAL OU BIODYNAMIQUE

Toute secte a en sus de ses composantes psychanalytiques un mode de fonctionnement que certains auteurs (MILLER, BAKER) ont

126

comparé à un organisme vivant dont la principale caractéristique est l'homéostasie, c'est à dire la capacité à maintenir un équilibre interne quelque soit l'environnement.

La secte est considérée comme un organisme ouvert, présentant des échanges réduits avec l'extérieur. Chacun de ses échanges déclenche des phénomènes d'assimilation ou de rejet du système interne. En outre toutes les informations adressées par la secte sont destinées à créer un feed-back (information en retour) dont la fonction essentielle est le maintien de l'équilibre interne de la structure en même temps que sa capacité de non-influence par le milieu.

Ce principe d'homéostasie a pour conséquence que tous les membres sont en permanence soumis au contrôle de la secte et que toutes les informations qu'ils peuvent véhiculer de ou vers l'extérieur font l'objet d'un tri et d'une modification qui les rend conformes à la destination de la secte, et de ce fait assimilables.

Ce processus de défense a une organisation fondamentale: aucune information issue de la secte n'est "lisible" directement par l'extérieur. En effet quelque soit sa source, l'information est modifiée, elle a été créée pour isoler l'adepte du monde extérieur. L'information à usage interne est faussée afin de ne pas véhiculer de données susceptibles de nuire à la cohérence de l'ensemble des adeptes. L'information à usage externe est truquée pour protéger la secte contre

127

l'extérieur. Quant à l'information venant de l'extérieur elle est expurgée et triée pour éviter de créer le doute dans l'esprit de l'adepte.

La conséquence immédiate de ces méthodes est le fonctionnement paranoïaque de la structure avec fausseté de jugement, méfiance exacerbée à l'égard des non-adeptes et rigidité de comportement groupal sans capacité d'auto-analyse.

La deuxième conséquence est que tous les témoignages émanant de pratiquant à quelque niveau que ce soit et quelque soit sa position face à la secte (adepte, repent, victime) sont sujets à caution, par erreur ou truquage volontaire. Seuls les éléments objectifs visibles de l'extérieur sont interprétables en totalité.

De cela découle une impossibilité totale ou partielle de dialogue "complet" avec le scientologue, et certains éléments restent, quelque soit la technique de discours ou de conviction employée, hors du champ de discours et de compréhension. Il en va ainsi du reste de conviction qui subsiste même chez les victimes les plus éprouvées, reste de conviction qui leur interdit un témoignage "total".

128

BIBLIOGRAPHIE

BAKER F: General systems theory, research and medical care in Systems and Medical Care, Sheldon, Cambridge press, 1967 –

FREUD: Totem et Tabou. Payot 1957 –

MILLER EJ: Systems of organization. Tavistock publications, London, 1967

LAMBERT François: Etude clinique et psychopathologique d'une secte. Thèse Médecine paris 1985

LES PERSONNES SUPPRESSIVES et les PTS

Pour la scientologie il n'existe que deux groupes d'individus: - ceux, qui favorisent la "dissémination" de la scientologie au niveau de la planète en appliquant la "Tech Standard". Ces personnes sont considérées comme "sociales", dans le plan général de société qui est celui de la scientologie; - ceux qui ralentissent cette diffusion, ceux là sont alors déclarés personnes suppressives ou source potentielle d'ennuis. Ces personnes sont devenues ou ont toujours été "asociales".

LES PERSONNES SUPPRESSIVES

Ce sont "les personnes qui ne récompensent que des mauvaises statistiques et ne récompensent jamais les bonnes statistiques. Elles font échouer ou discréditer tout effort pour aider et détruisent avec violence tout ce qui a pour but de rendre les êtres humains plus puissants ou plus intelligents. Une personne suppressive va automatiquement et immédiatement tourner toute activité destinée à améliorer les choses en quelque chose de mal ou de mauvais" (Dictionnaire de base de la dianétique)

En fait devient "personne suppressive" toute personne qui par son statut ou ses actes, freine l'expansion de la scientologie, en particulier dans sa prise du pouvoir.

130

Il est intéressant de noter que d'après LRH, la prise du pouvoir (rendre les humains plus puissants) est un acte qui par postulat est "une amélioration des choses et un acte bon."

Il faut savoir que cette amélioration des hommes et cette prise de puissance n'est pas proposée à TOUS les hommes, ce qui somme toute pourrait être assimilé à une formation particulière destinée à affronter "la lutte pour la vie". Cette formation n'est proposée qu'à ceux qui ne font pas partie de la "race mauvaise" (confession du Joburg) ou qui appartiennent à la race élue venue d'une planète lointaine (grade OT3), et qui n'ont rien de commun avec les Wogs (humanoïdes non scientologues selon la définition Ron Hubbard).

Pour la scientologie le non respect du code de bonne conduite du scientologue s'accompagne d'un véritable code pénal interne à la secte qui comprend une gradation dans les infractions: erreurs, délits, crimes et crimes majeurs.

Les trois premiers types d'infractions peuvent donner lieu à réparation, mais les crimes majeurs entraînent pour, leur auteur la déclaration de "personne suppressive". La liste de ces crimes majeurs est rapportée en annexe (Introduction à l'Ethique p 196 et suivantes).

Il existe donc deux types de personnes suppressives, celles qui sont suppressives par leur statut et celles qui le deviennent par leurs actes.

131

Les personnes suppressives par leur statut.

Au premier rang, les psychiatres ont une place de choix: depuis les balbutiements de la scientologie ils font l'objet d'une attention particulière (exception faite de ceux qui sont inféodés à la secte) et bénéficient de la bienveillance de "la commission des citoyens pour les droits de l'homme".

"La CDDH, un des nombreux paravents de la scientologie a été créée par des scientologues aux Etats Unis en 1968, et en France depuis 1974. Le but de la CDDH est de mettre un terme aux agissements des psychiatres par le vote des lois ou la coupure de toute subvention publique, de les discréditer de telle façon à ce qu'ils ne soient plus considérés comme experts dans le domaine mental (tract du CDDH).

Il est certain que l'analyse des procédures de contrôle mental utilisées par la secte, font des psychiatres des individus susceptibles de révéler au public les buts réels de la scientologie.

"Il existe des personnes qui oppriment. Il y en a peu. Souvent elles arrivent à des postes de haute responsabilité, puis tout se désintègre. Ce sont essentiellement des psychopathes. Elles ne désirent de telles positions que pour tuer. Des personnes telles que Genghis Khan, Hitler, les psychiatres, criminels psychopathes ne veulent le pouvoir que pour détruire." (Introduction à l'Ethique p.170)

132

Au deuxième rang, les journalistes sont une cible largement attaquée. Leurs écrits représentent une contre-propagande que ne peut tolérer l'OSA (Bureau des Affaires Spéciales), en fait le contre espionnage scientologique. Ils font l'objet de procès systématiques dès qu'ils publient sur la secte (ex: Alan WOODROW, chroniqueur religieux au Monde)

"Il n'y a pas de bons journalistes, il n'y a que des mauvais journaux" (LRH)

(est considéré comme acte suppressif): le fait de publier des données techniques, des informations, des procédures d'administration de la scientologie... publier des matériaux confidentiels de la scientologie... écrire des lettres à la presse contre la scientologie... " (Introduction à l'Ethique p. 196 et suivantes.

D'autres individus ou structures deviennent suppressives par leurs actes sans l'être statutairement.

Les parents de disciples ne peuvent être tolérés. Pris individuellement ou en groupes, ils représentent un danger permanent pour la secte. Témoins des dégradations de leurs enfants, frères, épouses, maris... ils sont des ennemis majeurs, ils peuvent extraire le disciple de la secte, ils peuvent témoigner, ils peuvent être à l'origine de procédures. Ils ralentissent

immédiatement la diffusion des idées scientologiques. S'ils n'adhèrent pas immédiatement à la secte,

133

financièrement mais surtout mentalement ils sont déclarés PTS au cours des séances de cramming ou de confession.

Les contacts que pourrait entretenir le disciple avec eux deviennent proscrits, susceptibles de déclencher des procédures d'éthique ou de maniement, avant de susciter des démarches plus dures.

"On définit comme source potentielle d'ennuis un scientologue qui par des liens familiaux ou autres est en relation avec une personne coupable d'actes suppressifs ... Par conséquent le règlement s'étend aux épouses, maris et parents suppressifs qui sont non-scientologues ou à d'autres membres de la famille, à des groupes hostiles ou même à des amis proches... Tant que le groupe hostile... reste en communication... avec le scientologue... ce préclair ne peut être audité ou entraîné davantage tant qu'il n'a pas entrepris d'action appropriée pour cesser d'être une source potentielle de troubles (Introduction à l'Ethique p. 219)

Les associations: si la scientologie use et abuse des associations écrans, cette structure peut représenter une gêne à son action. Plusieurs associations ont été déclarées suppressives en raison de leur action antisectes: l'ADFI, le CCMM.

Il en va de même de toute personne qui va s'opposer à la secte par une action quelque'elle soit. Dans le passé proche

134

plusieurs personnes ont été déclarées suppressives:

- Alan Woodrow, chroniqueur au monde

- Alain Vivien, parlementaire auteur du "rapport sur les sectes"

- Roger Ikor, auteur de pamphlets et fondateur du CCMM

- Professeur PICHOT, Président de l'association mondiale des psychiatres

- Julia Darcondo, ex adepte, auteur d'un ouvrage sur la scientologie.

Chaque mois paraît une liste des personnes suppressives, leur nom est affiché, publié dans les bulletins et diffusé à tous les membres de la secte qui vont avoir pour obligation de leur nuire jusqu'à ce que cesse l'activité, origine de problèmes pour la secte.

LES PTS - Sources potentielles d'ennuis

"Un/une PTS ou Potential Trouble Source est une personne qui va mieux, puis empire, va mieux et empire (?). Cela n'arrive qu'à quelqu'un qui l'invalide ou invalide sa vie. La personne en tombe malade; elle s'attire des ennuis et en crée à ceux qui l'entourent. Tant qu'elle n'aura pas localisé la source de son invalidation, elle n'ira pas mieux. Une personne PTS est en relation avec une personne suppressive" (Dictionnaire de Dianétique).

Le PTS, est le plus souvent représenté par un disciple qui doute ou qui a de mauvaises statistiques (va mieux et

135

empire), c'est à dire qui vend mal les produits de la scientologie.)

Soumis aux contrôles d'éthique et à la vindicte générale, le PTS est progressivement exclu de la secte, mais tout en étant manipulé par les directeurs de cas, afin qu'il désire rester et s'amender de ses fautes. S'amender de ses fautes passe évidemment par un dévouement encore plus grand à la secte (travail sans salaire, vente de services, nettoyages des locaux...) Cependant souvent le doute a été révélé par un proche, c'est donc au cours des séances de confessionnal ou d'éthique que l'on "révèle" au sujet qu'il est en relation avec une personne suppressive. Rapidement identifiée (mari, mère...) toute relation devra donc être interrompue avec celle-ci. Ce n'est qu'à ce prix que le disciple pourra obtenir le pardon de ses fautes et rejoindre le troupeau, comme une brebis perdue.

La déclaration de PTS et celle de personne suppressive sont donc deux maillons importants de la procédure de rupture avec le milieu en otant au sujet toute possibilité de contact avec des personnes lucides et aptes à lui révéler ses errances.

LA DECLARATION DE PERSONNE SUPPRESSIVE

Elle se fait sous forme d'un texte officiel prenant tous les aspects d'un jugement (ce qu'elle est), elle émane du quartier général de Flag, elle est diffusée sur toutes les organisations et missions du globe. Elle a valeur

136 (page manquante) [nous n'avons pu retrouver cette page] .../...

137

associations relais de la scientologie:

- commission des citoyens pour les droits de l'homme
- éthique et liberté
- comité français des scientologues contre la discrimination
- ligue pour une justice honnête....

La transmission des informations et des ordres utilise le système Minute man, pyramide de communication, utilisée depuis fin 69. Elle fait appel au téléphone et au minitel.

Le contenu de la "répression" à l'égard des personnes suppressives est contenu dans les textes de LRH.

Toutes les conduites qui sont susceptibles de donner lieu à déclenchement de la procédure sont énumérées dans les divers ouvrages, lettres de règlements et circulaires émanant de l'OSA et du Bureau d'Ethique.

"Toute personne suppressive peut être privée de ses biens ou blessée par tous les moyens, par tout scientologue, impunément. Elle peut être escroquée, attaquée, on peut lui mentir, elle peut être détruite." (Propos publics)

Cette clause révélée en octobre 86 a été officiellement abolie par la secte après qu'elle eut déclenché l'ire du public. Mais elle n'a pas pour autant disparu dans ses applications:

"Laisser une personne suppressive faire crouler une org ou les

138

statistiques est une offense passible du peloton d'exécution" Introduction à l'éthique p. 172)

"Attaquez toujours. Ne soyez jamais sur la défensive. Attaquez toujours. Trouvez ou fabriquez des arguments suffisamment menaçants pour amener votre adversaire à capituler. Déclenchez contre lui une campagne de dénigrement et noircissez sa réputation au point qu'on le mette au ban de la société. Veillez à engager des poursuites en diffamation à la moindre occasion, afin de dissuader les divers organes de presse d'émettre la moindre critique à l'égard de la scientologie. Le but d'un procès n'est pas tant de gagner que de harasser et décourager l'adversaire"

"Pour attaquer il nous faut des fonds et de la verve. Lancer des attaques contre les points faibles du BMA et les médecins pris individuellement. Accablez les de pétitions... Simultanément, associez vos attaques à celles de tout groupe détesté par le gouvernement.

Attaquez personnellement par des menaces ou des procès toute personne signant en faveur du BMA.

Que vos investigations soient toujours faites à grand bruit et jamais silencieuses.(lettre de Règlement du 15/8/60, campagne menée contre le BMA, British Medical Association)

"Si vous êtes attaqués sur un point vulnérable par quelque individu ou quelque organisation que ce soit, fabriquez ou

139

trouvez une menace suffisante contre eux pour les amener à négocier la paix" (HCPOL du 15/8/60 Departement of Government Affairs)

Il ne s'agit pas pour les scientologues d'essayer de convaincre leurs opposants, il s'agit bien de leur nuire.

"S'il se présente une menace à long terme, vous devez immédiatement évaluer la situation en provoquant une campagne de propagande noire, afin de détruire la réputation de la personne et la discréditer afin qu'elle soit mise au ban de la société" (LRH. Lettre de Règlement 15.8.60)

Le développement de cette technique fait l'objet de la lettre de règlement du 21.11.72 signée de Ron Hubbard, non abolie à ce jour et approuvée par le Conseil supérieur de l'Eglise.

"Propagande Noire: Le fait de répandre des affirmations des déclarations ou des idées destinées à détruire la réputation ou la confiance du public en des personnes ou des nations. C'est un outil habituel... La technique vise à rabaisser la réputation au point qu'on en arrive à dénier la personne... tous ses droits quelque'ils soient par une sorte d'accord général. Il est alors possible de la détruire par une attaque mineure si la propagande noire en elle-même ne l'a pas déjà fait." (HCOB du 21.11.72)

140

On voit donc que notre cas particulier, celui d'expert psychiatre, (désigné par un juge d'instruction aux fins de procéder à une expertise sur les moyens d'action de la scientologie) réunit tous les arguments pour une déclaration de personne suppressive et pour le déclenchement d'attaques en règle dont nous avons déjà pu apprécier la réalité.

-1- Le crime le plus grave est représenté par la qualité de psychiatre donc de criminel psychopathe (manuel d'éthique) proche d'Hitler et Gengis Khan, agent de la CIA, d'Interpol (Rapport "la psychiatrie et les chasseurs de sectes" de l'Association Ethique et Liberté), responsable de tortures, lobotomies et internements

politiques (ensemble des écrits hubbardiens). Le rapport d'expertise, la consultation de documents internes à la secte, le commentaire de ses écrits aggravant fortement le tableau et sont causes de crimes majeurs car il s'agit de:

2- Témoigner et transmettre des données contre la scientologie

3- Publier des données techniques, des procédures d'administration ou d'application de la scientologie

4- Détenir, utiliser, copier des matériaux confidentiels de la scientologie

5- déclarer des scientologues coupables de pratiquer la

141

scientologie standard

6- Témoigner de façon hostile lors d'une enquête publique

7-Etre à la solde de personnes ou groupes qui sont contre la scientologie (la magistrature ou les parties civiles).

L'amalgame des faits, le détournement des mots, le conditionnement des scientologues nous rend de fait suppressif à plusieurs degrés comme d'ailleurs l'ensemble des personnes qui participent de près ou de loin à la menée de l'instruction du dossier judiciaire, aux enquêtes ou auditions de témoins, victimes ou inculpés.

EN RESUME

Les notions de crime majeurs, personnes suppressives, propagande noire, conseil de discipline, jugements, Cour suprême... s'inscrivent directement dans le plan de société idéale que veut instaurer la scientologie sur le monde. Société qui tend à la mise en place d'un monde à deux dimensions évoquant celui de Aldous Huxley:

d'une part: les élus venus de la Confédération galactique, seuls susceptibles de survivre à la 3ème guerre mondiale formant l'armée des scientologues et des personnes "sociales" –

d'autre part: les Wogs, humanoïdes sans intérêt voués à la soumission, formant la société inférieure et les personnes asociales.

Si les thèmes de science fiction prêtent à rire, il ne faut pas perdre de vue que le délire collectif qui anime l'ensemble de la secte au niveau de son organisation peut avoir des applications quotidiennes plus pragmatiques s'ancrant directement dans un contexte criminologique des plus réels.

"Visez les points clés... nous vous fournirons munitions et vivres (Lettre de règlement du 10 Juin 1950)

"Vous êtes le mouvenent le plus fort sur la surface de cette planète aujourd'hui... Les scientologues sont les gens les plus intelligents du monde..." (LRH The Monitor n° 160)

BIBLIOGRAPHIE

- Dianétique 55

- Introduction à l'Ethique (Editions 60 et 39)

- La psychiatrie et les chasseurs de sectes: rapport de l'association Ethique et Liberté 1990

- Bulletins Techniques

- Dictionnaire de base de la Dianétique

- Témoignage de Larry Wollersheim lors du Procès l'opposant à la scientologie - Déclaration sous serment le 4/2/80

(Ne sont pas reproduits ici les documents scientologues dont les titres suivent :

Actes Suppressifs

201

OT COMMITTEE: LE SYSTEME MINUTEMAN

LA SCIENTOLOGIE ET LA PSYCHIATRIE

Depuis son origine, la scientologie entretient avec la psychiatrie un rapport haineux. Depuis 1951, les psychologues et les psychiatres ont dénoncé le caractère d'escroquerie et la dangerosité des techniques scientologiques ou dianétiques.

Aux USA les syndicats de psychologues ont obtenu la condamnation de la scientologie lors de la commercialisation de l'électromètre.

Ces rapports ne se sont pas améliorés après la mort de LRH, lorsque son fils déposant devant le tribunal a affirmé que son père avait présenté des troubles mentaux de gravité extrême et qu'il avait été le témoin de scènes barbares, au cours desquelles LRH avait ligoté son épouse sur son lit pour lui administrer des traitements et faire des expériences. (Time 1985, déposition de DEWOLF ex HUBBARD)

Les raisons du conflit.

Il est certain que l'étude des méthodes de la secte montrent la dangerosité de ses pratiques. Les psychiatres sont de fait, les seuls qui peuvent réinterpréter les symptômes présentés par les adeptes en les dégageant de leur gangue de fantasmagorie. En outre ils sont les seuls à pouvoir apprécier les dégâts résultant de ces techniques, assimilables globalement à des psychanalyses ou psychothérapies sauvages menées par des personnels incompétents et dangereux en raison de leur propre pathologie.

144

Les thèmes anti-psychiatriques

Ils sont globalement de deux formes: - incompétence criminelle des psychiatres et - collaboration de ceux-ci à des techniques de conditionnement policières (lavages de cerveau, électrochocs)

Il est certain que l'histoire de la psychiatrie est salie par la collaboration de certains d'entre eux avec des dictatures (URSS, Chine, Allemagne nazie) ou des organismes d'état (KGB, CIA...)

La principale force de la scientologie est de monter en épingle les dérapages des structures en place, et elle y parvient avec bonheur lorsqu'elle dénonce les agissements de psychiatres marginaux qui ont servi des idéologies douteuses.

La Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme

L'utilisation des dérapages psychiatriques et la propagande visant à discréditer cette pratique nécessitent la mise en place d'une structure vouée entièrement à cette tâche. C'est le rôle de la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme (CCDH) et de la Commission Ethique et Liberté.

Ces deux structures auxquelles participent les adeptes de la secte se sont définies plusieurs missions:

- investigation dans les milieux psychiatriques à la recherche

145

de problèmes médico-légaux vrais ou supposés. Leur terrain de prédilection est représenté par les internements (toujours arbitraires selon eux) les mises sous tutelles (illégales), les expertises malhonnêtes évidemment). Les accidents thérapeutiques représentent un matériau de choix pour leurs recherches orientées.

- attaque des pratiques médicales classiques: la dianétique incite les malades à suspendre leurs traitements. En effet les traitements chimiques sont présentés comme des intoxications nuisibles à l'éclosion du thétan. Ainsi avons nous appris que telle institutrice déconseillait la prise de valium chez un enfant sujet aux convulsions infantiles. Ainsi encore avons nous vu supprimer le traitement d'un psychotique grave traité par neuroleptiques.

- propagande noire: nous avons déjà exposé son principe, elle vise d'autant plus facilement sa cible que celle-ci sera un psychologue ou un psychiatre dont le statut même en fait un criminel.

- propagande externe: pour cela la CCDH édite des brochures luxueuses à usage interne et externe à la secte. La plus récente, "Psychiatrie et chasseurs de sectes" est un ramassis d'inepties et d'analgames suffisamment bien présenté pour créer le doute dans l'esprit du lecteur.

Ethique et Liberté édite son propre journal dont plusieurs numéros spéciaux sont consacrés aux "crimes de la psychiatrie". Le Bureau des Affaires Spéciales (OSA) n'est pas en reste car dans sa revue "Scientologie Aujourd'hui" il fait une large part aux "crises psychiatriques" pratiquant là encore l'amalgame et la fausse information.

Les propos de la scientologie peuvent se résumer ainsi:

Pourquoi combattre les psys?

"Derrière chaque attaque menée contre la scientologie se trouve un psy... Avec la sortie prochaine de la Dianétique dans toutes les librairies de France, l'expansion qui en résultera risque d'entraîner de nouvelles attaques... Il ne suffit plus de réagir aux attaques entamées, il faut prendre les devants par une stratégie offensive" (Tract Eglise de Scientologie)

* Attaques personnelles:

Nous sommes attaqués... parmi nos attaquants, les Drs WEST et CLARKE... Mr WEST est le psychiatre qui a aidé la CIA, qui a tué un éléphant avec du LSD et qui donne du LSD aux enfants... Mr CLARKE est celui qui pousse les kidnappings et les programmes de dépersonnalisation. (lettre du Président de l'ESI)

Incompétence des psychiatres:

Tous les grands criminels sont passés par les mains des psychiatres (tract "La Psychiatrie Tue" et Lettre de Réglement: L'esprit Criminel et les Psys- annexés

« Les psychiatres sont des nazis »:

Dans sa revue Ethique et Liberté N°36 de Mai 90, par une mise en page habile et au sein d'un numéro entièrement consacré à la psychiatrie, les psychiatres se trouvent assimilés à des nazis par l'intermédiaire de Robert Faurisson, chantre du révisionnisme. On touche là le suprême raffinement de la manipulation d'opinion car l'information psychiatre = nazi est

147

véhiculée sans avoir été écrite réellement et évitant ainsi l'accusation de diffamation on est là au niveau de l'information infra-liminale qui passe le seuil de l'inconscient sans avoir été formulée au niveau conscient. Les exemples pourraient être multipliés à l'infini tant le contentieux scientologie-psychiatrie apparaît sans limites.

Le test OCA

Le test OCA ou Capacity Analysis Oxford Test est le point de départ du recrutement scientologique.

Administré à une population crédule, il ne sert en fait que de support à un discours où l'idée à instiller est que la dianétique est nécessaire au sujet, qui dans tous les cas présente une pathologie inacceptable selon les normes de la secte.

Nous ne nous étendrons pas sur ce test, nous soulignerons cependant que sa valeur apparaît comme nulle pour les raisons suivantes:

- passation sans limite de temps, pouvant se faire à domicile avec aide

- mélange de questions recoupant des secteurs d'activités différentes (personnalité, anxiété, données intellectuelles, questions d'ordre politique, moral,) ne pouvant donc pas être analysées dans le même test alors qu'elles sont comptabilisées ensemble.

- éléments de validité douteux

- corrections et surtout interprétations faites par de non-professionnels dont certains ne sont adeptes que depuis quelques jours.

Ce test a fait l'objet d'une étude détaillée en 1986 de la part du Syndicat National des Psychologues dont

plusieurs adhérents se sont soumis incognito à la passation.

Leurs conclusions ont été sans appel: ce test relève du charlatanisme. Parallèlement le SNP s'inquiétait de l'usage de propagande et de recrutement qui pouvait être fait de ce pseudo-test sur une population d'adolescents en quête d'identité et sur les personnes faibles et en crise.

Certes la scientologie trouve quelques défenseurs dans les rangs des psychiatres et psychologues, mais elle l'a elle-même démontré cette corporation n'est pas exempte de praticiens malhonnêtes.

CONCLUSION

Au terme de cette étude où nous avons lu les écrits scientologiques, analysé des dossiers d'adeptes, examiné des pratiquants convaincus et manipulateurs, entendu des victimes nous sommes en mesure de conclure que:

La scientologie est une secte pratiquant des techniques médicales et para-médicales essentiellement psychiatriques.

Son idéologie est basée sur l'endoctrinement, la manipulation mentale et la soumission.

L'argument religieux n'apparaît que comme une couverture destinée à masquer des intérêts économiques.

Elle s'applique à une population psychologiquement fragile ou immature.

Elle peut avoir des conséquences graves voire dramatiques en amenant le sujet à la folie, ou à la mort. Elle n'est jamais benigne dans ses conséquences.

Elle peut avoir recours à des manoeuvres d'intimidation par rapport aux personnes extérieures qui par leur activité freinent son expansion.

Je soussigné certifie avoir personnellement accompli la mission qui m'avait été confiée, et c'est en mon âme et conscience que j'ai rédigé ce rapport

Toulon le 20 Novembre 90 Dr J.M ABGRALL

[ici diverses pièces de la secte ne sont pas reproduites, on pourra néanmoins les trouver sur le site web antisectes.net/abgrall.zip]

L'ELECTROMETRE OU E-METER

Parmi les éléments ayant fait l'objet d'attaques répétées lors des procès scientologiques, l'Electromètre tient une place de choix. Appareil génial ou escroquerie, objet de culte ou détecteur de mensonges, miracle de la technologie hubardienne ou assemblage de boîtes de conserves, il est l'instrument nécessaire à l'administration d'un certain type d'audition. Avant d'étudier celle-ci il est bon de décrire l'électromètre.

Celui-ci a été introduit en dianétique en 1951 par Volney G. Mathieson, peu de temps avant qu'il quitte Ron Hubbard pour créer son propre mouvement : la concept therapy.

DESCRIPTION

Extérieurement il se compose, d'un cadran à aiguille unique, de trois cadrans à cristaux liquides (type horloge digitale), de quatre potentiomètres. Le tout étant relié à deux fils, eux-mêmes reliés par des pinces-crocodiles à un jeu d'électrodes cylindriques présentant l'apparence de boîtes de conserves.

Intérieurement après ouverture, il est composé d'un circuit électronique pré-cablé relié aux potentiomètres et cadrans, et qui à l'analyse se révèle être un Pont de Wheastone électronique.

En outre il est muni d'un chargeur sur secteur, permettant de recharger la batterie de piles qui l'alimente.

Le tout est présenté sous forme d'un appareil en plastique

2

thermo-formé présentant un "look" années 50. L'ensemble est commercialisé dans une valise de transport.

L'électromètre a fait l'objet de plusieurs expertises en France et aux USA sur demande de la scientologie et a bénéficié de rapports plus que favorables quant à la valeur de l'instrument. Sans préjuger de la compétence en électronique desdits experts il semblerait que ceux-ci ne se soient pas à proprement parler appuyés sur les connaissances les plus récentes de la science en matière d'électronique médicale, (voir expertises jointes) et que leur expertise se soit bornée à une simple étude du matériel, sans que l'utilité dudit matériel soit le moins du monde analysée.

En 1980, une société française la SEREME commercialisait un appareil de biofeed back (voir plus loin) dont la technologie nous est apparue nettement plus élaborée (analyse conjointe de 8 paramètres physiologiques avec enregistrement et graphiques simultanés) contre un seul pour l'électromètre. Le coût moyen de cet appareil étant identique à celui d'un électromètre.

3

L'un des potentiomètres permet d'étalonner l'appareil en fonction de la résistance moyenne appliquée aux électrodes.

Le second permet d'affiner les mesures.

Le troisième est un interrupteur: marche/arrêt/test.

Quand au quatrième il change l'échelle d'étalonnage bas/médium/élevé

Déroulement de la séance:

Le sujet (pré-clair) tient une électrode dans chaque main, il possède une résistance donnée qui s'affiche sur le cadran. Cette résistance est fonction de plusieurs paramètres physiologiques ou physiques: surface corporelle en contact avec les électrodes, degré d'humidité des mains, poids corporel de l'individu, pression des mains sur les électrodes. La résistance variant avec ces paramètres, les valeurs affichées vont donc varier durant la séance, oscillant autour d'une valeur moyenne qui correspond à l'étalonnage de départ. Ces variations se font en plus ou moins, selon l'augmentation ou la diminution de la résistance.

Elles se traduiront par des mouvements de l'aiguille dite de "tone-arm", indiquant en fait les variations de résistance du corps humain.

Ceci est bien loin de l'analyse du phénomène donnée par LRH.

4

L'INTERPRETATION SCIENTOLOGIQUE DE L'ELECTROMETRE

Selon LRH l'humain se compose de trois parties: le thétan, le mental et le corps physique. Le thétan et le mental étant situés hors du corps humain. Le thétan procède d'une forme d'énergie cosmique qui par l'intermédiaire du mental (via le support physique du corps) va s'exprimer. Toute variation de cette énergie supra corporelle va se traduire par une variation de la "charge mentale" et va donc pouvoir être enregistrée ou visualisée: c'est le but de l'électromètre.

L'électromètre a donc pour fonction de mettre en évidence les variations de la "charge mentale" qui correspondent à l'évocation des souvenirs douloureux (engrammes) ou à la mise en communication du sujet avec des éléments de la banque mémorielle cosmique. (???)

Toute variation de l'aiguille correspond donc selon LRH à une variation de la "charge mentale", et est le reflet de la mobilisation d'un "engramme douloureux". Tout équilibre de l'aiguille est synonyme au contraire d'indifférence à une évocation et de neutralité des souvenirs ou images évoqués.

Pour LRH, la charge mentale se nomme Tone Arm.

L'état d'équilibre se traduit par une Floating Needle (aiguille flottante) ou F/N. L'évocation d'un "engramme douloureux" entraîne des chutes de l'aiguille soit, SF (small falls, petites chutes) soit LFBD (long fall blow, chute importante et durable) soit par des Tics (pulsations).

Pour que la procédure soit valable il faut évidemment que les reads (lectures) soient interprétables et tout résultat probant se traduira par un VGI (Very Good Indicator - très bon

5

indicateur).

Muni de l'E-Meter et de son principe de fonctionnement l'audition peut donc se dérouler.

L'AUDITION AVEC ELECTROMETRE

Nous avons vu précédemment la fonction de l'audition et son déroulement général.

Par rapport à l'audition normale, l'audition avec électromètre apporte un "plus". Toute évocation d'un "engramme douloureux" se traduit sur le cadran de l'électromètre selon LRH, par une variation de la charge mentale.

Après avoir été stimulé à plusieurs reprises cet "engramme douloureux" doit devenir indifférent et laisser le pré-clair impavide à son évocation. Cet état se traduit par une "aiguille flottante", signal de la réussite de la stimulation. L'audition est donc dirigée par l'auditeur ou coach qui utilise l'électromètre et applique au pré-clair les "procédés" déjà évoqués plus haut.

L'ELECTROMETRE, LE DETECTEUR DE MENSONGES, LE BIO-FEEDBACK

A plusieurs reprises, l'électromètre a été assimilé à un "détecteur de mensonges", et la scientologie a eu beau jeu de ridiculiser cette assertion.

En fait l'amalgame est facile car fondé sur une réalité: le

6

réflexe psycho-galvanique. Dès la découverte des signaux physiologiques les services de police et de renseignements ont réfléchi à l'utilisation qui pouvait être faite en utilisant ceux-ci comme reflet d'un équilibre relatif de l'humain, équilibre rompu dès qu'une agression touche le sujet.

Partant de ce principe, des travaux ont été menés pour mettre en évidence la relation entre modification du signal électroencéphalographique d'une part, et "mensonge" ou "dissimulation volontaire" d'autre part.

Cependant la pose d'électrodes au niveau du scalp n'étant pas suffisamment rapide, étant soumise à la volonté du sujet, nécessitant un protocole lourd et rigoureux, progressivement le signal électroencéphalographique a été abandonné au profit de l'enregistrement du signal psycho-galvanique.

Le réflexe psycho-galvanique

Il est acquis qu'une agression, un stress modifient la physiologie humaine.

Face à une agression, le cœur accélère, la respiration s'amplifie et l'ensemble des modifications va se traduire par une hausse du cortisol plasmatique, de l'adrénaline et de la noradrénaline.

Si on enregistre la résistance du corps humain entre deux points particuliers du corps lors d'un stress, cette résistance va chuter. En effet sous l'effet des sécrétions hormonales liées à l'agression, le degré d'hygrométrie de la peau va

7

augmenter par hypersudation en relation avec les décharges de cortisol et d'adrénaline. En outre la vasodilatation périphérique et l'accélération du rythme cardiaque vont diminuer la résistivité globale du corps humain.

Ces variations de l'ordre de l'ohm vont se traduire par une augmentation de l'intensité d'un courant mesuré en deux points du corps humain.

Si deux électrodes sont posées sur la peau du sujet (en général une à chaque poignet) un stress va se traduire par une décharge électrique qui a donné lieu à la description du réflexe galvanique.

C'est ce réflexe psycho-galvanique qui est la base des "détecteurs de mensonge" employés dans les années 50 à 60. Cependant peu à peu ce réflexe psycho-galvanique et ses applications policières est tombé en désuétude en raison de son manque de fiabilité (facteurs extérieurs, apprentissage du sujet, variabilité des réponses), il est aujourd'hui quasiment abandonné et ne représente qu'un élément anecdotique de certaines grilles de sélection.

Cette analogie est actuellement niée par la scientologie, elle accuse les psychiatres de collaborer avec la police et les services secrets dans la torture mentale des individus. Cependant cela n'a pas toujours été le cas puisque Ron Hubbard affirmait lui même:

"Bien que l'accent principal de ce texte soit mis sur l'usage de l'électromètre, instrument spécialement étudié pour l'usage de la dianétique... les données qu'il contient sont également

8

applicables à tout détecteur de mensonges tels que la Police et les laboratoires de Psychologie l'utilisent. La mesure de la pensée avec un appareil de mesure n'est pas nouveau. C'est la compréhension et la manière de mesurer qui sont nouvelles." Cependant ce réflexe psycho-galvanique a formé le lit de la rétroaction biologique ou biofeed-back.

Le biofeed-back:

La rétroaction biologique ou biofeed-back, désigne l'ensemble des techniques permettant d'enregistrer un phénomène physiologique, de l'amplifier et de le transformer en un signal visuel ou sonore perceptible par le sujet.

Le sujet devient alors conscient des modifications de son fonctionnement physiologique involontaire et apprend à le contrôler progressivement.

Dans un premier temps le sujet apprend à contrôler les phénomènes physiologiques auparavant inconscients devenus apparents par l'amplification; dans un deuxième temps l'appareillage tend à se substituer au contrôle volontaire, et la seule apparition d'un signal "anormal" entraîne par voie réflexe (feed-back) une régulation du phénomène physiologique en cause.

Cette technique s'applique à l'ensemble des fonctions physiologiques -vasodilatation-température cutanée-rythme cardiaque-fonction rénale-ondes cérébrales-tension artérielle-tonus musculaire-spasmes gastriques-sphincters.

9

Utilisée en psychothérapie dans nombre de symptômes psychosomatiques cette technique a été utilisée pour faciliter les états de relaxation et l'apparition des ondes cérébrales alpha, témoins classiques des états de relaxation nuancée, cependant cette application sur laquelle nous avons personnellement travaillé pendant plusieurs années est très contestée.

Une part de cette technique a été représentée par le G.S.R. feedback, qui consiste à enregistrer la conductance cutanée qui est fonction de la sudation, et permettant ainsi de contrôler les réactions émotionnelles et d'approfondir la relaxation.

Actuellement le bio-feed back conserve des applications dans les rééducations sphinctériennes.

COMPARAISON DE L'E-METER, DU RPG ET DU GSR-FEEDBACK

Si l'on examine l'utilisation de l'Electromètre on constate que celui-ci joue un rôle très proche des appareils utilisés dans le cadre du RPG (réflexe psycho-galvanique) ou du GSR feedback.

L'appareillage utilisé en RPG est quasi superposable à celui utilisé en audition, mais on a vu que cette technique était peu fiable et aujourd'hui quasi abandonnée.

L'appareillage utilisé en bio-feedback est nettement plus sophistiqué fait appel à des enregistreurs de haute précision ce que n'est pas l'électromètre. En outre la mise de l'appareillage sous contrôle d'un auditeur enlève le caractère réflexe du bio-feedback sans lequel celui-ci n'a plus d'intérêt.

10

ANALYSE CRITIQUE

Malgré les dénégations de la scientologie, l'appareillage représenté par l'E-Meter est totalement superposable à celui utilisé comme "détecteur de mensonges" et basé sur le principe du RPG.

Cet appareil qui pourrait être utilisé comme aide à l'apprentissage de la relaxation est totalement inutilisable dans le cadre qui est le sien.

Par ailleurs son utilisation sous contrôle d'un auditeur renforce le caractère contraignant de la technique d'auditing, dans ses éléments inspirés du behaviourisme.

La base expérimentale de ces techniques: le behaviourisme.

Depuis Skinner, il a été démontré expérimentalement que le comportement animal ou humain était régi par des contingences dites de "renforcement".

Placé dans un environnement donné, un sujet va émettre des informations qui vont agir sur le milieu, entraînant une réponse du milieu.

Si les informations sont en cohérence avec le milieu, celui-ci tendra à donner des réponses qui renforceront le comportement initial (renforcement positif), si elles sont en opposition avec le milieu les réponses viseront à les réduire (aversion) à les supprimer (extinction), dès lors le sujet tendra à éviter les réponses du milieu (renforcement négatif).

11

Si le behaviourisme explique le comportement humain face à une information venue du milieu, il a permis de mettre au point les pratiques psychothérapiques de conditionnement ou thérapies comportementales (ex: thérapie d'aversion en matière d'éthylisme), mais il permet aussi la mise au point de programme de conditionnement ou de déconditionnement utilisés dans les différentes armées du globe, en particulier dans les corps d'élite (marines, commandos).

On voit immédiatement quelle peut en être l'utilisation par une secte, et quelle peut être sa place dans le programme hubbardien.

Si les chocs électriques n'accompagnent pas la réponse du système au "mauvais comportement comme cela a été envisagé dans les thérapies

aversives, utilisé dans les camps de "redressement politique" ou illustré dans "Orange Mécanique" de Anthony Burgess, la réponse par l'auditeur contient un message répressif potentiel. Le préclair doit progresser sur le "pont" et ses réponses doivent être conformes à celles requises par la scientologie dans son projet mondial. Toute réponse qui se traduit par une chute de tone-arm est vécue comme porteuse de trouble pour le système. Le préclair doit donc accorder ses réponses le plus rapidement possible à ce que désire la secte, il trouve donc des conduites d'évitement qui le contraignent à un fonctionnement où sa liberté et son libre arbitre sont relégués au second plan.

12

En résumé: l'électromètre agit donc comme une thérapie de conditionnement répressive et est loin de la quête de liberté qui a servi à appâter le sujet pour l'amener à ces techniques.

L'électromètre peut être utilisé sans l'aide d'un auditeur, cet usage appelle toutes les remarques précédentes. Mais de plus il apparaît paradoxal qu'un sujet utilise un appareil dont le but est de "lui révéler la vérité de ses pensées" et que conjointement il puisse étalonner lui-même cet appareil pour le rendre moins sensible aux réponses pathologiques ou pour lui donner un niveau zéro qu'il pourra indéfiniment remettre en question dès que les résultats présagés ne seront pas conformes à ses désirs.

L'ELECTROMETRE - OBJET CULTUEL -

Devant faire face à des attaques sur la valeur technique de l'électromètre, la scientologie en a fait un objet de culte.

"L'Électromètre Hubbard destiné au conseil pastoral, est un "instrument qu'on utilise parfois dans la technologie de guérison spirituelle de dianétique et la philosophie religieuse appliquée en scientologie. En soi l'électromètre n'accomplit rien. Il n'a ni pour but, ni pour effet de diagnostiquer, de traiter ou de prévenir aucune maladie, ni d'améliorer la santé ou n'importe quelle fonction corporelle", (page de garde du Cours Hubbard sur l'électromètre. New Era editions)

Nous ne développerons pas cet aspect, loin de nos compétences, nous soulignerons seulement le caractère incongru de cette interprétation en remarquant qu'il semble curieux qu'une "église" donne une garantie de six mois à un objet cultuel dont l'utilisation est à mettre en regard du contrat de dix milliards d'années signés par les membres de la Sea-Org.

EN CONCLUSION.

Nous ferons nôtres les conclusions de la Cour d'Appel de Paris dans son jugement du 29 février 1980, estimant que la scientologie "emploie dans des conditions non conformes à l'usage scientifique, un appareil dit électromètre, utilisant le phénomène connu depuis longtemps en psychophysiologie sous le nom de réaction électrodermale, ou réflexe psychogalvanique"... Cet appareil confère un prestige scientifique de nature à faire impression sur les nouveaux adeptes, alors que son emploi dans une perspective psychothérapique ne s'accompagne pas des contrôles et enregistrements indispensables pour l'interprétation extrêmement délicate de ces phénomènes."

Nous émettrons néanmoins une réserve quant à ce jugement, les lignes qui précèdent ont été écrites en 1980, à cette époque pourtant récente, le réflexe psycho-galvanique avait quelque crédit chez les physiologistes, aujourd'hui il semble bien qu'il ne soit plus défendu que dans des milieux crédules ou mal informés.

BIBLIOGRAPHIE

- Cours Hubbard sur l'Electromètre
- Cours Hubbard de scientologue reconnu
- Annexes: Expertises Pierre Cotte et Michael Smith
[note de republication : ces expertises sont présentées aux pages 20-21 de cette republication]

Ouvrages du Docteur Jean-Marie Abgrall :

Les Charlatans de la Santé

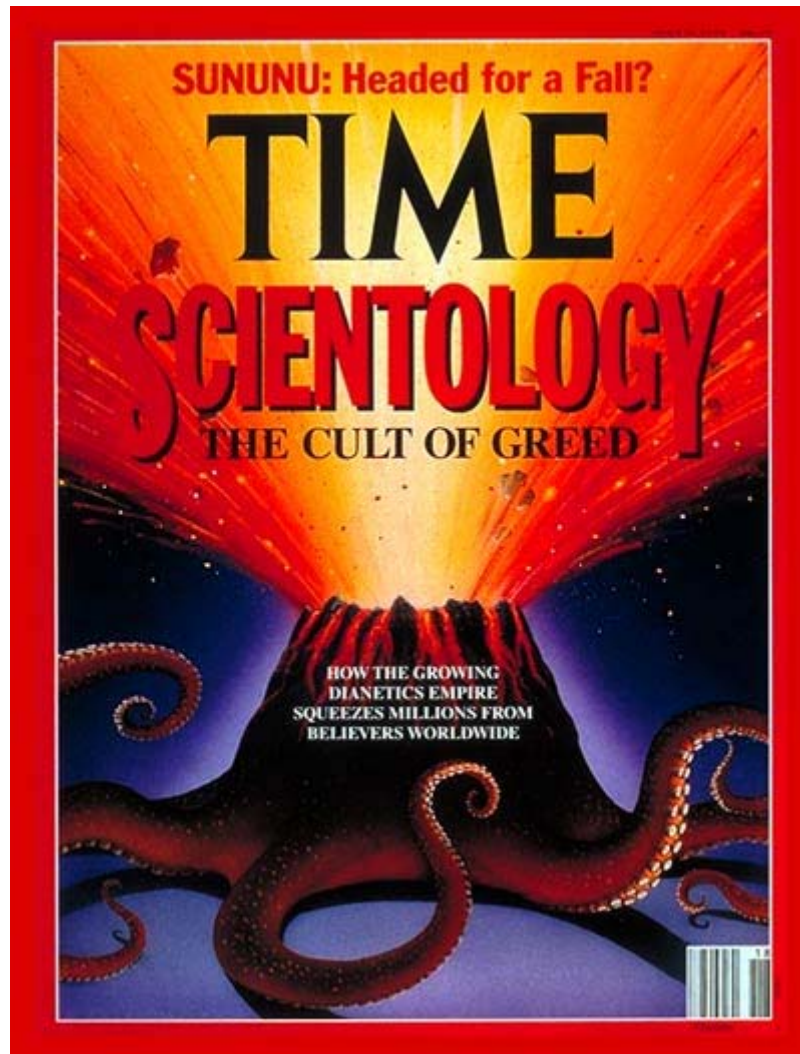
**Sectes, Gourous, etc . Eviter aux Ados de se
laisser piéger**

Tous manipulés, tous manipulateurs

La Mécanique des Sectes

**Les Sectes de l'Apocalypse : Gourous de l'an
2000**

Scientologie: secte de la rapacité



Richard Behar

**Comment l'Empire Dianétique extorque des millions aux
croyants du monde entier**

THE BRIDGE TO ENLIGHTENMENT

“Flowing up the Bridge” from Personality Test to O.T. 8 will cost the average person an estimated **\$200,000 to \$400,000**. The steps shown are only a sample of the many courses and treatments available. Also offered: expensive books, tapes, E-meters (for auditing members), alarm clocks, polo shirts, tote bags, stained-glass windows and ceramic mugs, among many other items.

Personality Test

Cost: **Free**
Time required: an hour

A true-false-maybe test to determine whether you need Scientology. Everyone does.

Communications Courses

Cost: **\$250 each**
Time required: a few weeks

Several courses entail repetitive exercises (sitting on a chair for hours without twitching, speaking to people without displaying emotion) that help pacify and indoctrinate the customer.

Regular Auditing, Grades 0-4

Cost: **\$500 an hour**
Time required: indefinite

At graduation, you should be able to communicate effectively, make problems vanish and attain freedom from the guilt of past misdeeds and many psychosomatic ills.

New Era Dianetics

Cost: **\$500 an hour**
Time required: indefinite

Auditing your life (and prior lives) to locate evil intentions and traumatic experiences that left you with psychosomatic ills. At graduation, you have attained the state of “clear.”

THE CURRENT LEADER

Obsessed with security, church boss David Miscavige reportedly likes to shoot photos of perceived enemies with a .45 automatic.



(Page 54 du Time)

Pont vers l'Illumination : « Monter le Pont » depuis le Test de Personnalité jusqu'à OT 8 vous coûtera 200 à 400 mille - 400000 dollars en moyenne. Les étapes ne montrent qu'une partie des traitements disponibles. On vous offre aussi des livres, électromètres, cassettes, réveils, chemises de polo, vitraux, objets en céramique etc.	Test de Personnalité Coût: Néant Durée: une heure Il s'agit d'un test «oui-non-peut-être » pour savoir si vous avez besoin de scientologie – tout le monde en a besoin.	Cours de Communication: Tarif: 250 dollars chaque cours Durée: quelques semaines Plusieurs cours avec exercices répétitifs (s'assoier sur une chaise en face de quelqu'un, sans cligner des yeux, parler ou montrer une émotion, ce qui permet de pacifier et endoctriner le client	Audition ordinaire des Niveaux 0 à 4 Coût: 500 dollars de l'heure Durée: indéfinie En achevant, vous devriez savoir communiquer efficacement, faire disparaître les problèmes et parvenir à vous libérer des la culpabilité des exactions passées et de bien des maladies psychosomatiques	Dianétique de l'Ere Nouvelle Tarif: 500 dollars de l'heure Durée: indéfinie Audition de votre existence (et de vies antérieures) pour localiser des intentions malfaisantes, des expériences traumatiques ayant transmis des maux psychosomatiques A la fin, vous devriez être "Clair"
LE CHEF ACTUEL Obsédé de sécurité, le chef de l'église Miscavige aime dit-on tirer au revolver sur les photos de ses ennemis avec un calibre 45.				

Clear Certainty Rundown
Cost: **\$2,800**
Time required: 5 hours

This course ascertains whether you are truly clear. If you are, you get the Sunshine Rundown, in which you are walked around town to reacquire yourself with the world.

O.T.* 1-2
Cost: **\$7,978**
Time required: up to 100 hours

After learning how your perceptions of the world and of people have changed since going clear, you are taught about the ideas that were implanted in man more than 75 million years ago.

*O.T. means Operating Thetan, a being at an advanced stage of clear.

O.T. 3-4
Cost: **\$17,010**
Time required: several months

Scientology's "sacred scriptures": the story about the galactic ruler Xenu, the volcanic explosions on earth and the implantations of the spirits (body thetans). This level also helps free you from the effects of drugs taken in past lives.

O.T. 5-7
Cost: **\$25,600**
Time required: several months

Finds and releases body thetans (B.T.s), or negative spiritual beings, that have been asleep or unconscious inside you for millions of years. In his later days, Hubbard could be heard screaming at his B.T.s.

O.T. 8
Cost: **\$11,140, plus accommodations**
Time required: a few weeks

The ultimate answer to everything. There are no known defectors from O.T. 8, which is offered only aboard Scientology's yacht, but the "answer" is rumored to be that Hubbard is God. O.T. 9 texts are said to be written but not released.

L. RON HUBBARD SPEAKS

WHAT THEY THINK

"It [Scientology] just contains the secrets of the universe. That may be hard for people to handle sometimes, hearing that."
—John Travolta

"It's not hocus-pocus ... If you can erase engrams, then you can get better."

"In all the broad universe, there is no other hope for man than ourselves. This is a tremendous responsibility. I have borne it too long alone. You share it with me now."

"The law can be used very easily to harass, and enough harassment on somebody who is simply on the thin edge anyway ... will generally be sufficient to cause his professional decrease. If possible, of course, ruin him utterly."

"Don't ever tamely submit to an investigation of us. Make it rough, rough on attackers all the way."

Procédure de Certitude de l'état de Clair: Prix: 2800 dollars Temps requis: 5 heures Ce cours s'assure que vous êtes vraiment "clair". Si vous l'êtes, vous allez ensuite sur la Procédure "brillant soleil", au cours de laquelle vous vous promenez en ville pour vous réhabituer au monde.	OT 1 et 2* Prix: 7298 \$ Durée: jusqu'à 100 heures Après avoir appris comment vos perceptions du monde et des gens ont changé depuis que vous êtes clair, on vous raconte les idées qui ont été implantées dans l'homme il y a plus de 75 millions d'années [* signifie thétan opérant- un être au-dessus du Clair]	OT 3-4 Tarif: 17010 dollars Durée: plusieurs mois Les "Ecritures Sacrées" de la scientologie: c'est le récit du tyran galactique Xenu, d'explosions volcaniques, d'implantation des esprits (thétans de corps). Ce niveau aide aussi à libérer des choses qu'on a faites dans les vies passées.	OT 5 - 7 Tarif: 25600 dollars Durée: plusieurs mois On trouve et on libère des "Thétans de corps" [BTs, prononcez Bitis] qui sont endormis depuis des millions d'années. A la fin de son existence, Hubbard hurlait contre ses "thétans de corps".	OT 8 Prix: 11140 dollars plus l'hôtellerie à bord. Durée: quelques semaines. La réponse ultime à tout. On ne connaît pas de défecteurs sur ce niveau [ndt: voir * ensuite] . C'est sur le bateau scientologue que ce service est délivré, mais on dit que la réponse serait qu'Hubbard est Dieu. On dit qu'OT 9 est sur papier, mais pas encore vendu.
CE QU'ILS PENSENT: "Ca [la scientologie] contient les secrets de l'univers, ça peut sembler dur parfois de manier, quand les gens entendent ça.	"C'est pas de la blague... si vous effacez les engrammes, vous pouvez aller mieux..."	Hubbard: La loi peut facilement servir à harasser, et quand on harcèle suffisamment quelqu'un qui est de toute manière sur le fil du rasoir... ça suffit généralement à provoquer son déclin professionnel. Evidemment, si vous pouvez, ruinez-le complètement."	Hubbard : "Dans tout ce vaste univers, il n'y a pas d'autre espoir pour l'homme en dehors de nous. C'est une terrible responsabilité. Je l'ai trop longtemps assumée seul. Désormais, vous la partagez avec moi »	

Cet article de Richard Behar est paru dans le Time Magazine le 6 Mai 1991, pages 50 et suivantes. Depuis, il a été attaqué sans relâche par la scientologie qui avait porté plainte en "diffamation".

La secte prospère avide de pouvoir et d'argent a perdu toutes les étapes de tous les procès, de 1991 à 2001, le dernier épisode ayant eu lieu devant la Cour Suprême de Californie, laquelle a une fois de plus donné tort à la scientologie. Le numéro spécial original continue, treize ans après sa parution, à être commandé à Time Magazine (voir ici :

<http://www.time.com/time/magazine/list/0,11627,1101910506,00.html>)

Rapport spécial - Copyright (c) 1991 TIME MAGAZINE et (c)1997 pour Time Magazine

Traduction française : Roger Gonnet – accessible en Web : www.antisectes.net/time9112.htm

**Vies détruites. Fortunes envolées.
Crimes fédéraux.
La Scientologie se pose en religion
mais n'est en réalité qu'une
escroquerie brutale et complète –
tentant infiltrer la société.**

par Richard Behar

**Suicide - Le 1er Amendement sert
de bouclier - Rackett - Stars et
idoles - Revenus de l'affaire -
Trucage de "best-sellers" - Hubbard
- Explications de la "technologie" -
Le 'tout-religieux' - Hubbard-le-
voleur - Tarifs de leurs "services" -
Comble de cupidité - Espionnage de
clients -
Influences diverses - Sciento,
psychiatrie et Prozac - Rockefeller -
Soins sciento - Anti-drogues -
Escroqueries financières - Steven
Fishman - Scientologie et édition -
Ecraser "l'ennemi" - Avocats:
Maître Michael Flynn - Scientologie
et le Fisc - Scientologie à l'étranger -
Chantage et scientologie et escrocs
– Scientologie à l'étranger - La
scientologie et l'auteur**

Les apparences montraient que Noah Lottick de Kingtson, Pennsylvanie, avait été un garçon normal de 24 ans, heureux de vivre et cherchant sa place au soleil. Le dernier jour de Juin dernier, ses parents étaient effondrés d'un chagrin quasiment catatonique en venant chercher le corps de leur fils à New York. Ce jeune universitaire engagé dans des études de russe avait sauté par la fenêtre du 10e étage de l'Hotel Milford Plaza; il avait rebondi sur le toit de tissus d'une

limousine.

Lorsque la police arriva, ses doigts se recroquevillaient sur 171 dollars, le seul argent qu'il n'ait pas encore donné à l'église de Scientologie, ce groupe philosophique destiné à "s'aider soi-même" qu'il avait rencontré quelques sept mois auparavant. Sa mort a poussé son père Edward, médecin, à entamer ses propres enquêtes sur l'église. "Nous pensions que la scientologie était une genre d'Institut Carnegie" a-t-il dit "mais je crois désormais qu'il s'agit d'une école pour psychopathes". Leurs prétendues thérapies sont des manipulations. Ils prennent les meilleurs et les plus brillants, puis les détruisent." Les Lottick veulent porter plainte contre l'église qui a contribué à la mort de leur fils, mais cette idée les a effrayés.

Depuis près de quarante ans, la grosse affaire scientologue se fait un bouclier du Premier Amendement # et se cache derrière une batterie d'avocats criminalistes excessivement bien payés ou de détectives fuyants. [# le Premier amendement de la constitution américaine garantit la liberté de religion et la non-interférence du gouvernement dans les religions] L'Eglise de Scientologie est l'oeuvre de l'écrivain de science-fiction L. Ron Hubbard; elle a pour but de "mettre au clair" les gens - leur ôter leurs malheurs - et se définit elle-même comme une religion.

L'église est en fait un énorme racket extrêmement profitable qui survit en intimidant ses adeptes et ses critiques d'après un modèle assez maffieux. Il y eût quelques époques au cours de la dernière décade au cours desquelles les poursuites engagées contre la scientologie semblaient en faire reculer la menace. Onze scientologues du haut de la pyramide, dont la femme de Hubbard, furent expédiés en prison au début des années 80 pour cambriolage, infiltration et écoutes téléphoniques de plus de cent agences privées ou gouvernementales, afin d'interrompre leurs enquêtes sur la secte. Au cours des dernières années, des centaines d'anciens adhérents à la scientologie ont quitté l'église et l'ont critiquée; certains ont porté plainte pour violences physiques ou mentales. Certains ont gagné leurs procès; d'autres ont accepté des compromis pour des montants supérieurs à 500 000 dollars. Dans divers procès, les juges ont estimé l'église "paranoïde et schizophrène", ou encore "corrompue, sinistre et dangereuse". L'outrage et les poursuites n'ont cependant pas réussi à écraser la scientologie.

Ce groupe, qui prétend avoir 700 centres dans 65 pays, menace plus que jamais insideusement et hypocritement. La Scientologie tente de prendre le courant, une stratégie qui a mis le feu à une nouvelle campagne de poursuites contre elle, visant à lui faire respecter la loi. De nombreux adeptes ont été accusés

de commettre des escroqueries financières, alors que l'église continue d'attirer de nouvelles proies grâce à un vaste front de groupes (sociétés, publicité, soins ou éducation). A Hollywood, la scientologie a amassé une bonne liste d'adeptes, les stars étalons, par un recrutement agressif les expédiant se faire chouchouter dans les "Centres de Célébrités" de l'église, une sorte de chaîne de clubs offrant un entraînement et des conseils coûteux, auxquels s'ajoutent des conseils de carrière.

Parmi ces adeptes on trouve des idoles de l'écran comme John Travolta, Tom Cruise, les actrices Kristie Alley, Mimi Rogers et Anne Archer, le Maire de Palm Springs et l'acteur Sonny Bono, le jazzman Chick Corea et même Nancy Cartwright (la célèbre voix de dessins animés Bart Simpson). Les membres ordinaires n'ont néanmoins pas droit à une scientologie aussi reluisante. Le Réseau de Prise de Conscience des Sectes (C.A.N.) dont les 23 divisions dénoncent quelques 200 sectes de "contrôle mental" affirme qu'aucune autre secte ne provoque autant d'appels à l'aide que la scientologie. Cynthia Kisser, directrice du réseau dont le QG est à Chicago, dit ceci: "La Scientologie est sans nul doute le plus brutal, le plus classiquement terroriste, le plus lucratif et le plus procédurier de tous les groupes sectaires qu'ait jamais vu ce pays. Aucune secte ne tire plus d'argent à ses membres." Vicky Aznaran, l'un des six personnages clé de la scientologie jusqu'à ce qu'elle s'en sauve en 1987, ajoute: "C'est une organisation criminelle, d'un bout de l'année à l'autre; des tueurs en série comme Jim et Tammy Bakker font figure de gamins de maternelle, par comparaison."

Pour comprendre l'étendue du phénomène, TIME a mené plus de 150 interviews et lu des centaines de pages d'attendus de jugements et de documents internes de la secte. Les officiels de l'église ont refusé de répondre. L'enquête profile l'image d'un business dépravé mais cupide. La plupart des sectes ont échoué à passer le cap de la mort de leur fondateur, alors que la scientologie a réussi à prospérer depuis la disparition d'Hubbard en 1986.

Dans les pièces jointes à un dossier de justice, l'une des multiples entités légales de la secte (le RTC, ou Centre de Technologie Religieuse) indiquait 503 millions de dollars de revenus pour 1987. Les repentis de très haut niveau signalent que l'organisation apparentée aurait détourné environ 400 millions de dollars dans des comptes en banque du Liechtenstein, de Suisse ou de Chypre. La Scientologie dispose probablement d'environ 50 000 membres actifs, bien moins que les 8 millions qu'elle prétend; leur chiffre gonflé sonne pourtant vrai, car on peut estimer que des millions de gens ont été influencés d'une façon ou d'une autre par ses activités. La Scientologie est sous la coupe de David Miscavige, 31 ans, éjecté du lycée, et scientologue de seconde génération. Les repentis le décrivent sournois, brutal, et si paranoïaque qu'il garde toujours un plastique tendu sur ses verres d'eau. Son obsession est de parvenir à rendre la scientologie crédible avant l'an 2000.

Quelques tactiques utilisées par le groupe:

- Se servir de la puissante société Hill et Knowlton pour tâcher de faire oublier l'image globale de groupe marginal.

- Joindre des noms aussi prestigieux que Pepsi et Sony comme sponsors du jeu "Bonne Volonté" de Ted Turner.

- Acheter de grandes quantités de ses propres livres dans les librairies pour faire passer ses ouvrages dans les listes de best-sellers.

- Faire passer de pleines pages d'annonces publicitaires dans des revues comme Newsweek et Business Week, en nommant la scientologie une "philosophie", acheter des quantités de passages TV ou dans les journaux pour vendre une pléthore de livres de la secte.

- Recruter des professionnels riches et respectables au moyen de pages de consultation sur le WEB (Internet) - pages silencieuses quant à leur filiation scientologique..

Le fondateur de cette entreprise était partie conteur, partie escroc.

Né en 1911 dans le Nebraska, Hubbard a servi durant la deuxième guerre mondiale; il s'est très vite plaint ensuite de ses "tendances suicidaires" et de son "mental sérieusement perturbé" auprès de l'administration des anciens combattants. Il n'avait qu'un relatif succès comme écrivain de science-fiction bas de gamme. Des années après, l'église le décrivait en "héros de la Seconde Guerre Mondiale, très décoré, qui en serait sorti invalide et aveugle, ayant été deux fois déclaré mort... et miraculeusement soigné grâce à...la Scientologie! Son diplôme de Doctorat de "l'Université des Séquoias" était un faux commandé par courrier. En 1984, lors d'un procès de la scientologie contre l'écrivain d'une biographie (d'Hubbard), un juge californien a jugé Hubbard "menteur pathologique". Hubbard a écrit un "texte sacré" de scientologie en 1950: *Dianétique, la science moderne de la santé mentale [réintitulé en France Dianétique, la Puissance de la Pensée sur le Corps, ndt]*. Il introduisit alors une technique psychothérapeutique brute qu'il appella "l'auditing" (aussi appelée audition en français). Il créa par ailleurs un détecteur de mensonge simplifié (l'électromètre ou E-meter) destiné à mesurer les changements électriques de résistance de la peau pendant la discussion portant sur les détails intimes du passé du patient.

Hubbard disait que les misères proviennent des aberrations mentales enregistrées dans le passé, des sortes de traumatismes (qu'il nomme engrammes). Les séances de conseils avec l' E-meter (électromètre), disait-il, pouvaient faire sauter les engrammes, soigner la cécité, et même améliorer l'intelligence et la beauté. Hubbard n'a cessé d'ajouter des étapes de plus en plus coûteuses que ses adeptes devaient emprunter. En 1960, le gourou décréta que les humains sont en réalité constitués de "conglomérats d'esprits" (qu'il appelle des *thétans*), esprits-thétans qui auraient été exilés sur terre par un empereur cruel de la galaxie nommé Xenu. Bien entendu, il fallait aussi auditer ces thétans (supplémentaires). Une décision interne de l' IRS (Internal Revenue Service, le fisc américain) a privé l'église de son exemption d' impôts. Une cours fédérale a décrété en 1971 que les prétentions médicales d'Hubbard n'étaient que billevesées et que l'audition avec électromètre ne pouvait mériter l'appellation de traitement scientifique.

Hubbard a réagi en fabriquant du *tout-religieux*, tentant d'obtenir la protection du Premier Amendement de la Constitution américaine pour les rites étranges de la scientologie. Ses "conseillers" ont alors commencé à porter des habits cléricaux; on a construit des "chapelles", les Franchises [*accordées par la secte contre espèces et pourcentages*] sont devenues des "Missions", les honoraires des "Donations fixées", et la comique cosmologie hubbardienne écrite fut rebaptisée "écrits sacrés". Au début des années 1970, l'IRS a mené ses propres séances d'audit des comptes et prouvé qu'Hubbard écumait des millions de dollars provenant de l'église, et les envoyait par diverses sociétés de façade à Panama ou dans des comptes en Suisse. Les scientologues ont en outre volé des documents à l'IRS, expédié de fausses déclarations au fisc et harcelé les fonctionnaires du centre des impôts.

Fin 1985, des repentis de haute volée ont accusé Hubbard d'avoir volé plus de 200 millions de dollars à l'église: l'IRS a cherché à poursuivre Hubbard pour fraude fiscale. Les membres de la secte ont travaillé jour et nuit pour mettre en lambeaux les documents que cherchait l'IRS, comme l'a dénoncé le repenté Aznaran qui faisait à l'époque encore partie de l'opération. Hubbard, qui se cachait depuis 5 ans, est mort avant que la poursuite criminelle ait pu être exécutée. Désormais, l'église invente de nouveaux services coûteux; elle y met le même zèle que son fondateur. La doctrine scientologique prône le fait qu'il y a de graves risques, même pour une personne devenue "claire et libérée de ses engrammes" de ne pas aller sur les niveaux supérieurs encore plus chers.

D'après la dernière tarification de l'église, les "recrues" (Hubbard les appelle des "*viandes crues*") prennent des séances pouvant atteindre 1000 dollars de l'heure, soit 12500 \$ pour une "intensive" de 12h30 (en euros constants, plus de 1000 euros de l'heure, ndt). Les psychiatres disent que ces séances peuvent provoquer une euphorie contrôlant le mental, qui poussera les gens à en redemander. Pour payer ces honoraires, les arrivants peuvent gagner des « commissions » en recrutant de nouveaux membres, en devenant eux-mêmes auditeurs (Miscavige l'est devenu à douze ans) ou en rejoignant le personnel de l'église, ce qui permet de recevoir de l'audition "gratuite"... en échange de contrats d'un milliard d'années de labeur! "Assurez-vous que des quantités de corps entrent dans la boutique", implorait Hubbard dans un de ses bulletins au staff. "Faites de l'argent, faites davantage d'argent... peu importe comment vous les amenez, ou pourquoi ils viennent, faites-le, tout simplement."

Harriet Baker a appris à la dure les manières de vendre la religion scientologue. Lorsqu'elle perdit son mari d'un cancer, à 73 ans, un scientologue s'amena chez elle à Los Angeles pour lui fourguer un "paquet" à 1300 dollars "pour la guérir de son chagrin". Quelques 15000 dollars plus tard, les scientologues découvrirent que la maison n'était pas hypothéquée. Ils arrangèrent un prêt sur hypothèques de 45000 dollars, qu'ils la forcèrent à leur donner pour acheter davantage d'audition; ça dura jusqu'au moment où les enfants de Madame Baker la firent ressurgir de son brouillard. Fin Juin, elle a exigé le remboursement de 27000 dollars de services non reçus: deux scientologues armés d'un

électromètre sont aussitôt arrivés sans rendez-vous chez elle pour l'interroger. Mme Baker n'a jamais récupéré son argent et a dû vendre sa maison en Septembre.

Avant que Noah Lottick ne se donne la mort, il avait versé plus de 5000 dollars pour acheter des services à l'église. Son comportement devenait bizarre. Une fois, il a raconté à ses parents que les scientologues pouvaient lire dans la tête des autres. Lorsque son père souffrit d'un gros infarctus, il insista: c'était psychosomatique. Cinq jours avant de sauter dans le vide, Noah fit irruption chez ses parents en leur demandant pourquoi "ils répandaient des rumeurs mensongères sur son compte" - une illusion qui poussa son père à appeler un psychiatre. C'était déjà trop tard. Sur un bouquet de fleurs offert à ses funérailles, on pouvait lire "De la part des amis de Noah en Dianétique"; mais aucun des membres de la secte n'a pointé le nez. Une semaine plus tard, les officiels du centre déroulaient le tapis rouge de leur centre aux parents de Noah.

Un des patrons de l'affaire leur a dit que Noah était encore au centre quelques heures avant sa mort, mais cette version a été niée après l'identification du corps. Pire à dire, la secte a même lésiné à rendre aux parents les 3000 \$ que Noah avait encore sur son compte dans leur affaire: ils insistaient sur le fait qu'il "s'agissait d'une donation" de leur fils. L'église a inventé des centaines de services et de marchandises pour lesquelles elle exige des "donations". Avez-vous quelque difficulté à avancer sur leur "Pont", c'est à dire, sur leur échelle d'illumination? Alors, on peut "revoir" votre cas pour un petit 1250 \$. Voulez-vous savoir pourquoi les "thétans" sont coincés dans l'univers physique? Essayez donc les 52 cassettes du "Philadelphia Doctorate's Course" enregistrées en 1952, pour 5225 \$. Vous avez aussi, pour les collectionneurs, la série de 22 livres reliés cuir portant sur des sujets allant des radiations à l'éthique scientologue, pour seulement 10000 \$.

Afin de leurrer des adeptes plus riches et sophistiqués, la scientologie fait appel à une vaste série d'escroqueries financières et de groupes de façade, parmi lesquels on trouvera:

- Les CONSEILS: Sterling Management System, formé en 1983, a récemment été citée comme une des entreprises ayant un des plus forts taux de croissance (revenus estimatifs en 88: 20 millions de dollars) Sterling expédie régulièrement à ses abonnés (triés parmi les professions médicales, essentiellement des dentistes) une lettre gratuite leur promettant d'importantes augmentations de leurs revenus. La société offre des séminaires et des cours coûtant généralement dans les 10000 dollars. Le but véritable et caché de Sterling, c'est d'attirer cette clientèle en scientologie. "L'église a un produit pourri, dit Peter Georgiades, avocat qui représente les victimes de Sterling. "Sterling appâte puis redistribue ailleurs".

Le fondateur de Sterling, Gregory Hugues, fait maintenant l'objet d'une enquête de la part du Conseil des Dentistes Californiens pour incompétence. Neuf poursuites sont en cours pour incurie professionnelle (7 autres ont été réglées à l'amiable), elles concernent surtout des travaux d'orthodontie effectués sur des

enfants. De nombreux dentistes ont été attirés dans la secte contre leur gré, et ont porté plainte ou menacent de le faire. Le dentiste Robert Geary de Medina (Ohio), qui a acheté un séminaire à Sterling en 1988 a subi "les tactiques de pression les plus extrêmes qu'il ait jamais rencontré". Les officiels de Sterling ont dit à Geary qu'ils n'avaient aucun rapport avec la scientologie, dit-il, mais Geary affirme qu'ils l'ont convaincu, lui et sa femme Dorothee, que leurs problèmes nécessitaient l'audition. En cinq mois, Geary a dépensé 130000 \$ pour des services, plus 50 000 pour des "livres reliés à l'or, ayant valeur de placement", autographés d'Hubbard.

Geary dit que non seulement les scientologues ont appelé sa banque pour augmenter le crédit de sa carte bancaire, mais qu'ils ont de surcroît imité sa signature pour faire un retrait de 20000 \$. "C'était dingue, se souvient-il; "Je ne pouvais même pas obtenir une quelconque preuve de leur part de ce que je payais!". A une période, Geary dit que les scientologues ont gardé sa femme en otage dans une cabane de montagne, après une hospitalisation suite à une crise nerveuse.

En Octobre dernier, Sterling annonçait une mauvaise nouvelle à un autre dentiste, M. Gower Rowe de Gasden, Alaska, et à sa femme Dee. Les tests montraient que s'ils n'achetaient pas d'audition, leur cabinet périrait, et Dee violerait un jour leurs enfants. Le mois suivant, les Dee s'envolèrent pour Glendale, en Californie, où ils faisaient l'aller-retour entre leur hôtel et le centre de Dianétique. "Nous avions l'impression de gens brillants, tellement ils semblaient savoir de choses sur notre compte, se souvient Dee; "puis nous avons alors remarqué que notre chambre était sur micro"... Ayant filé à l'anglaise du centre - mais délestés de 23000 dollars - les Rows ont raconté avoir été pourchassés par des scientologues à pied et en voiture. Les dentistes ne sont pas seuls à risquer: la scientologie s'attaque aussi aux pédiatres, aux chiropracteurs et aux vétérinaires.

INFLUENCE PUBLIQUE

Un front sciento, la "Fondation de la Voie du Bonheur" a distribué 3,5 millions d'exemplaires d'une brochure d'Hubbard sur la morale, à des milliers de groupes d'enfants dans des dizaines de pays. L'église appelle ça le "*plus grand projet de dissémination de l'histoire scientologue*". Applied Scholastics est une autre façade cherchant à faire adopter un programme pédagogique dans les écoles publiques, surtout lorsqu'il s'agit d'écoles peuplées par les minorités. Ce groupe projette aussi un campus de 400 hectares où il entraînerait des éducateurs aux diverses méthodes hubbardiennes. Un autre groupe dont l'appellation ne doit rien au hasard se nomme "Comité des Citoyens pour les Droits de l'Homme" [CCDH] : il a surtout pour but de faire la guerre aux psychiatres, qui sont les principaux concurrents de la secte. Le Comité cherche surtout à faire des rapports pour discréditer la psychiatrie et le domaine de la santé mentale en général. Il est en guerre ouverte avec les Laboratoires Lilly, les créateurs du Prozac, ce médicament qui

domine les best-sellers parmi les anti-dépresseurs. En dépit des preuves concrètes, les membres de ce groupe, qui se sont attirés "*destructeurs de la psy*", prétendent que le Prozac entraîne le suicide ou le crime. Grâce à des mailings importants, à des interventions dans des débats et à un sit-in continu, les gens du CCDH ont réussi à enflammer quantités de poursuites contre Lilly. Un autre groupe lié à la sciento est "l'Association des hommes d'affaires américains Inquiets". Il organise des rassemblements anti-drogues et donne des récompenses de 5000 \$ aux écoles, comme méthode pour y recruter des étudiants et y acquérir les faveurs de l'enseignement.

En Virginie, en 1987, le sénateur John D. Rockefeller IV a par mégarde recommandé cette association au Sénat. En Août dernier, l'auteur Alex Haley donnait le ton des conférences successives lors du banquet annuel de ce groupe à Los Angeles; comme il l'a dit ensuite: "Je ne savais pas grand chose de ce groupe: je suis Méthodiste de religion." L'ignorance sur la scientologie peut devenir embarrassante: il y a deux mois, le gouverneur de l'Illinois Jim Edgar a fait la remarque que "le fondateur de la scientologie ayant résolu le problème de l'aberration humaine, le 13 Mars serait décrété "Jour de L. Ron Hubbard". Il s'en est excusé peu après, quand il a appris qui était Hubbard.

SOINS / SANTE

"HealthMed" est une chaîne de cliniques dirigée par un scientologue; elle promeut un usage excessif et éreintant de sauna, de vitamines et d'exercices, programme concocté par Hubbard pour "purifier le corps". Les experts dénoncent ce régime comme vulgaire tricherie; il est potentiellement dangereux, mais cela n'empêche pas HealthMed de solliciter les Comités d'entreprises ou les services publics pour trouver de la clientèle. La chaîne est très liée par un ouvrage nouveau "Régime pour une planète empoisonnée", du journaliste David Steinman, qui conclut que quantité d'aliments sont dangereux (par exemple, les cacahuètes, le poisson, les pêches et certains fromages). Le Professeur de Chirurgie C. Everett Coop a qualifié cette oeuvre de "poubelle" et la Food & Drugs Administration a publié une note expliquant que Steinmann avait triché sur ce que la FDA avait écrit. "HealthMed est une passerelle vers la scientologie, et le livre de Steinman un mécanisme d'appel", a dit le Docteur William Jarvis, président du Conseil National contre les Fraudes Médicales". Steinmann, qui décrit Hubbard comme un "chercheur", nie tout lien avec l'église et prétend que "HealthMed n'a aucune affiliation avec l'église".

TRAITEMENT DES DROGUES

Le programme de Purification d'Hubbard constitue l'ossature de Narconon, une chaîne scientologue de 33

centres de réhabilitation présents dans 12 pays - certains sont logés dans des prisons sous le titre "CRIMANON". Narconon, véhicule classique destiné à attirer les toxicomanes en scientologie, compte désormais ouvrir le plus grand centre de traitement des drogués au monde, un bâtiment de 1400 lits situé dans la réserve indienne proche de Newkirk, Oklahoma (2400 hab. - Lors d'une cérémonie en 1989, le leader de "l'association pour une Vie et une Education Meilleures" a présenté à Narconon un chèque de 200 000 dollars et une plaquette vantant le travail fait. Il s'est trouvé que cette deuxième association est aussi satellite scientologue. La ville se bat de nos jours pour rejeter la secte, qui a son tour utilise ses tactiques habituelles d'enquêtes par des détectives privés sur le compte du Maire et du journaliste local.

ESCROQUERIES FINANCIERES

Trois scientologues de Floride, dont Ronald Bernstein, gros contributeur à la guerre internationale au coude à coude menée par l'église, plaident coupables en Mars de s'être servi de leur société numismatique pour blanchir de l'argent. D'autres activités notoires de l'église incluent: faire en sorte que le sinistre "stock exchange" de Vancouver le devienne davantage; concocter la mise en place d'espions au sein de la Banque Mondiale, du Fond International Monétaire et de la Banque Import-Export des USA. Le but était le suivant: obtenir l'information interne sur les pays qui allaient être privés de crédits afin que les commerciaux liés à la scientologie puissent faire des profits illégaux en prenant des positions "à découvert" sur les monnaies de ces pays. Dans le Marché des actions, la pratique "à découvert" implique l'emprunt sur des actions cotées en bourse, dans l'espoir que le prix descende avant que les stocks ne soient remis sur le marché et rendus au prêteur.

Les Frères Feschbach -(Kurt, Joseph et Matthew,) de Palo-Alto, Californie, sont devenus les meilleurs vendeurs "à découvert" des USA, ayant plus de 500 millions de dollars en activité; ils ont 60 employés et disent avoir obtenu une rentabilité supérieure au Dow Jones pendant l'essentiel des années 80. Et, disent-ils, ils le doivent aux enseignements de la scientologie, dont le fonds "guerre au coude à coude" a reçu 1 million de dollars de leur part. Les Feschbach embrassent les tactiques de l'église; ils sont le terreur des Stocks Exchanges.

Lors des interrogations au Congrès en 1989, les patrons de plusieurs sociétés ont dit que les opérateurs des Feschbach avaient répandu de fausses informations auprès de diverses agences gouvernementales et sous divers déguisements -- par exemple, faire comme s'ils faisaient partie de la Commission Officielle des Garanties et Echanges -- afin de discréditer les sociétés et faire baisser le prix du stock. Michael Russell, qui dirigeait une chaîne de journaux d'affaires, a témoigné que les Feschbach appelaient ses banquiers et intervenaient dans ses prêts bancaires. Les Feschbach ont aussi envoyé des détectives à la recherche de crasses sur les sociétés, crasses qu'ils donnaient ensuite en

pâturage aux reporters d'affaires, aux Brokers et aux dirigeants de société de Capitaux (Funds).

Les Feschbach, qui arborent des vestes portant le slogan " Démolisseurs de Bourse" insistent sur le fait que leur affaire est nette. Il se trouve pourtant que dans les preuves possibles d'espionnage du commerce d'actions, des officiels au niveau fédéral sont en train d'enquêter pour savoir si les Feschbach ont reçu des informations confidentielles d'employés de la FDA. Les frères semblent s'être alignés sur la manie scientologue de s'en prendre à la psychiatrie et à la médecine: nombre de leurs cibles sont des sociétés biotechnologiques ou du domaine de la santé. "Si la vente légitime à découvert accomplit un service utile en diminuant des stocks excessifs, " dit Robert Flaherty, éditeur du Magazine Equities, qui critique les frères, "les Feschbach ont toutefois brisé de bonnes mises en train (d'affaires par leur méthode)"

De temps à autre, les singeries en affaires envoient un scientologue derrière les barreaux. En Août dernier, un ex-adepte dénommé Steven Fishman a entamé ses cinq années de prison en Floride. Son crime: Voler à son employeur (gros courtier) des confirmations en blanc pour des stocks, dont il se servait ensuite comme preuve qu'il possédait les stocks afin de pouvoir engager ensuite des poursuites groupées . Fishman a fait environ 1 million de dollars entre 83 et 88 et en a dépensé plus de 30 % en livres et cassettes scientologiques. La Scientologie nie toute participation à l'escroquerie de Fishman, prétention tout à fait contestée par Fishman et par Uwe Geertz, son psychiatre depuis fort longtemps, hypnologue renommé en Floride. Tous deux disent que lorsqu'il a été arrêté, l'église a ordonné à Fishman de tuer son psychiatre, puis de se suicider (ce que la secte nomme dans son jargon faire un "EOC", qui signifie une Fin de Cycle).

PUBLICATION DE LIVRES

La malfaisance de la scientologie a également envahi l'édition. Depuis 1985, au moins une demi-douzaine de livres d'Hubbard sont parvenus sur la liste des best-sellers. Cela va de la "décalogie" de 5000 pages de science-fiction dont voici quelques titres "Genèse Noire, L'Ennemi Intérieur, Une Affaire Etrangère" à son vieux livre d'il y a 40 ans, La Dianétique. En 1988, la publication commerciale Editeurs HEBDO (Publishers Weekly) a remis à son auteur décédé la plaque commémorative pour l'apparition de la Dianétique dans les liste des Best-sellers 100 semaines d'affilée. Les critiques qualifient d'illisibles la plupart des oeuvres d'Hubbard, et certains repentis disent que ce sont des gens de l'église qui les ont écrit. Même si c'est le cas, l'église a envoyé des armées d'adeptes acheter les livres du groupe chez des distributeurs tels que D. Walton et Waldenbooks, afin de soutenir l'illusion des ventes 'best-seller' de leur auteur préféré. Un ancien dirigeant chez Dalton's a dit que certains livres arrivaient chez lui avec les anciennes

étiquettes de la chaîne pas même décollées. La Scientologie prétend qu'elle a vendu 90 millions d'ouvrages d'Hubbard de par le monde. Ce schéma qui consiste à élaborer des chiffres pour les convertir en crédibilité est attisé par une campagne sans précédent dans l'histoire de l'édition, menée dans les magazines et radios.

La scientologie utilise d'énormes ressources pour écraser ses critiques. Depuis 1986, Hubbard et son église ont fait l'objet de quatre livres inamicaux, tous publiés par de petits éditeurs courageux. Dans chaque cas, les auteurs ont été méchamment poursuivis en justice et apostrophés. L'un des règlements écrits par Hubbard fait que tous ceux qui sont perçus comme "ennemis" sont "*gibier de potence*" [Fair Game] et font l'objet de "tromperies, poursuites légales, mensonges et destruction". Ceux qui critiquent l'église, qu'ils soient journalistes, docteurs, avocats et même juges, se trouvent rapidement enlisés dans les procès sans fin, espionnés par des détectives, accusés de crimes qu'on leur fabrique, frappés ou menacés de mort.

La psychologue Margaret Singer, critique hors pair de la scientologie et Professeur à l'Université de Berkeley, Californie, voyage désormais sous un nom d'emprunt afin d'éviter le harcèlement. Après que le Time de Los Angeles ait publié une série d'articles critiques de l'église l'été passé, les scientologues ont dépensé environ 1 million de dollars à placarder les noms des journalistes sur des centaines de panneaux d'affichage et de bus partout en ville. Au-dessus de leurs noms, on trouvait des citations hors de contexte qui pouvaient faire penser que les articles étaient positifs pour l'église. La pire des craintes qu'inspire l'église vient de ses avocats. Hubbard a prévenu ses adeptes: "Méfiez-vous des avocats qui vous disent de ne pas porter plainte... le but du procès est de harceler et de décourager plutôt que gagner..." Résultats: la scientologie a fait des centaines de procès contre ceux qu'elle croit ennemis, et paie de nos jours dans les 20 millions de dollars annuels à une bonne centaine d'avocats. L'un des buts pour l'affaire légale, c'est d'enterrer l'opposition sous les paperasses ou de la mettre en faillite.

L'église a 71 dossiers de justice en cours, rien que contre l'IRS. L'un d'eux, (Miscavage contre IRS), a forcé à établir un index pour les 52000 pages de documents.

L'avocat Bostonien Michael Flynn, qui s'est occupé de victimes de la scientologie de 79 à 87, a dû subir personnellement 14 procès frivoles (sans fondement), tous abandonnés ensuite. Un autre avocat, Joseph Yanny, croit que "l'église a tellement perverti la justice et le système judiciaire qu'on devrait l'empêcher de chercher quelque justice que ce soit devant les tribunaux." Il devrait le savoir: il a représenté la secte jusqu'en 1987, quand on lui a demandé d'aider l'église à voler des dossier médicaux de la partie ennemie et de faire chanter l'avocat de l'opposition (qui aurait été rossé, en définitive). Yanny a alors cessé de représenter l'église, mais il a servi de cible à des menaces de mort, des cambriolages, des poursuites au tribunal et autres harcèlements.

Les critiques de la scientologie soutiennent que le gouvernement doit tomber sur le dos de l'affaire de

façon globale et organisée. "Je me demande vraiment où est le gouvernement", dit Toby Plevin, un avocat de Los Angeles qui manie les victimes. "On ne devrait pas laisser cette affaire à des avocats privés; car Dieu sait combien d'entre nous craignent de s'engager." Mais même les agents chargés de faire respecter la loi sont précautionneux; ils marchent sur des oeufs dès qu'il s'agit d'affaires de l'église.", dit un détective privé de Floride qui traque la secte depuis 1988. "Il faudra un effort fédéral véritable, et des tonnes d'argent et de main d'oeuvre."

Jusque là, c'est l' IRS qui a donné le plus de fil à retordre à la secte, qui croit que les successeurs d'Hubbard peuvent avoir conservé les clés du coffre de l'église et se servir. Depuis 1988, lorsque la Cour Suprême a tranché définitivement sur la révocation des statuts non-lucratifs accordés antérieurement à l'église, un gros effort est entrepris sur les comptes de chaque centre de l'église dans le pays. Un agent de l' IRS, Marc Owen, a estimé que des milliers d'employés de l'IRS y étaient impliqués. Un autre, dans un memorandum interne, espère vraiment "la désintégration finale" de l'église. Une petite lueur d'espoir a brillé en Juin dernier, lorsqu'une Cour d'appel a jugé que deux cassettes contenant des conversations entre des officiels de l'église et leurs avocats serviraient de preuves d'un plan destiné à "commettre des fraudes fiscales dans le futur". L' IRS et le FBI ont interviewé des scientologues repentis au cours des trois dernières années, en partie pour trouver les preuves d'un cas de racket énorme apparu l'été dernier.

Les agents fédéraux se plaignent que le Département de la Justice ne veuille pas accorder plus de crédits au soutien des opérations de guerre à couteaux tirés contre la scientologie, ou pour en finir avec les jihads notoires de l'église contre les agents, pris individuellement. "Mon opinion est que l'église dispose d'un service de renseignements excessivement efficace, qu'on peut même comparer à celui du FBI", dit Ted Gunderson, un ancien dirigeant du bureau du FBI à Los Angeles.

Les gouvernements étrangers ont frappé plus fort que nous sur l'organisation. Au Canada, l'église et neuf de ses membres seront jugés en Juin pour vols de documents d'état, (dont bon nombre ont été retrouvés lors du gigantesque raid de police contre les quartiers généraux de l'église à Toronto.) L'église a proposé de donner 1 million de dollars aux pauvres si on abandonnait la poursuite, mais le Canada a repoussé l'offre. Depuis 1986, les autorités françaises, espagnoles et italiennes ont effectué des raids dans plus de 50 groupements scientologues. En cours, des procès à l'encontre de plus de 100 membres outre-atlantique, incluant des causes telles que : escroquerie, extorsion, fuite, coercition, pratique illégale de la médecine et extorsion envers des personnes diminuées mentalement. En Allemagne, le mois dernier, des politiciens très en vue ont accusé la secte d'infiltrer un des partis importants et de lancer un recrutement énorme dans les pays de l'est.

Parfois, même les plus fidèles zélotes ne peuvent compter sur une vraie protection. La star John Travolta, 37 ans, a servi de porte-parole officieux à l'église, bien qu'il ait dit en 83 être opposé à sa

direction. Les renégats de haut niveau ont dévoilé qu'il avait longtemps craint qu'en cas de départ, les détails de sa vie sexuelle ne soient rendus publics. "Il a eu bien du mal à l'avouer, se souvient William Franks, ancien directeur du Conseil de l'église. Aucune menace directe n'était faite, mais c'était implicite. Si vous partez, ils commencent aussitôt à fouiller dans tout ce qui est possible." Franks a été mis dehors en 1981, après avoir tenté de réformer l'église. L'ancien patron de la sécurité de l'église, Richard Aznaran, se souvient de l'actuel couronné, Miscavige, répétant aux staffs des blagues à propos du comportement soi-disant promiscue de Travolta. A l'heure qu'il est, toute menace de dénoncer Travolta semble inutile: en Mai dernier, un acteur porno male a obtenu 100 000 dollars pour un article racontant sa prétendue liaison deux ans durant avec la star. Travolta refuse tout commentaire, et en Décembre, son avocat a repoussé des questions à ce propos, disant qu'elles étaient "bizarres". Deux semaines plus tard, Travolta annonçait son mariage avec l'actrice Kelly Preston, une autre scientologue.

Peu après la mort d'Hubbard, l'église a eu recours aux soins d'une société respectée dans le domaine du Conseil en Marketing, la Cie Trout and Ries, basée dans le Connecticut, afin de redorer son blason auprès du public. "Nous avons été brutalement honnêtes," a dit Jack Trout, "en leur conseillant de nettoyer leurs activités, d'en finir avec la controverse et même, d'arrêter d'être une église. Ce n'est pas ce qu'ils voulaient entendre." Ils sont allés se servir auprès d'une autre société, l'une des plus importantes du pays pour ses annonces, Hill et Knowlton, dont les cadres refusent de discuter les questions financières engagées. "Je suppose que Hill et Knowlton doivent croire que ces gars ne sont pas tout à fait des martiens", dit Trout - "à moins que ce ne soit que pour l'argent?" L'une des stratégies principales qu'utilise la scientologie consiste à se prétendre 'persécutée' par d'intolérants anti-religieux. Elle est assistée en cela par l'Union des Libertés Civiles américaine et par le Conseil National des Eglises. Mais en fin de compte, il n'y a que l'argent qui compte en scientologie. Tant que les opposants sont écrasés un jour ou l'autre, les dirigeants et avocats de scientologie continuent à encaisser des millions de dollars.

L'ARGENT DE MINES A VANCOUVER (page 54)

L'une des sources de fonds de notre église basée à Los Angeles gît à la bourse auto-régulée de Vancouver, Colombie Britannique, souvent nommée capitale mondiale des escrocs. Les échanges portent sur une liste de 2300 valeurs et totalisent 4 milliards de dollars par an. Les journalistes locaux et les initiés disent que l'essentiel va des liquidations totales aux pires escroqueries. Deux scientologues y opèrent: Kenneth Gerbino et Michael Baybak, vétérans de la scientologie depuis plus de 20 ans, à Beverley Hills, et donateurs importants pour la secte. Gerbino, 45 ans, est conseiller financier, contrepartiste à la bourse ; il publie une lettre financière nationale. Il s'est vanté en scientologie de

devoir sa réussite de preneur d'affaires à L. Ron Hubbard.

C'est peu dire, car si l'indice Dow Jones industriel a plus que doublé depuis 1985, la rentabilité cumulée de la lettre de Gerbino n'a été que de 24 % pendant la même période. Ça n'empêche pas les gains à court terme de Gerbino d'être énormes. Une enquête d'Octobre a montré qu'il était le seul à avoir engrangé des bénéfices au dernier trimestre 1990 - grâce aux valeurs sur l'or et autres. Pour le premier trimestre de 1991, Gerbino était à sec. Baybak, 49 ans, qui fait tourner une affaire de relations publiques n'employant que des scientologues, n'a apparemment pas de problèmes de conscience à concocter des reprises hostiles envers des sociétés qui l'avaient engagé pour faire leur pub. Ni l'un ni l'autre n'ont accepté l'interview pour notre article, mais les deux ont agité le spectre de poursuites judiciaires. "Quand ces gars s'amènent, ils raflent les sociétés, liquident le stock, vendent leurs participations, et il n'en reste rien," dit John Campbell, ancien avocat d'affaires qui fut directeur de la société minière Athena jusqu'à ce que Baybak et Gerbino la raflent. Le schéma est devenu familier. La paire a d'abord promu un placement à risque nommé "Ressources Skylark" dont l'action cota près de 4 dollars en 87. L'affaire s'effondre et l'action coûte dans les 2 cents. Ils ont trompé que NETI Technologies, une affaire de software, serait "le XEROX du 21e siècle"; en 1984, l'affaire a atteint plus de 120 millions \$ de valeur boursière, avec l'aide de Baybak. La société a fait ensuite faillite et ses actions ne sont plus cotées sur le marché de Vancouver.

Baybak apparaît en 1989 au sommet des "Placements à risque" de Wall Street, disant qu'il avait 35 tonnes de timbres rares du Moyen-Orient - valeur 100 millions de dollars - et qu'il achetait la plus grande collection mondiale de timbres Arabes (valeur 350 millions \$). Steven C. Rockefeller Jr, de la famille des pétroliers, et le champion de Hockey Denis Potvin ont pris des postes de direction dans la société; mais tous deux sont partis lorsqu'ils se sont aperçus que les timbres ne valaient pratiquement rien. "Ces timbres avaient été fabriqués par des nations des déserts afin d'exploiter les philatélistes," a dit Michael Laurence, éditeur de "Nouvelles des Timbres-Linn", le plus fort tirage des journaux philatéliques américains. Après avoir atteint 6 \$, l'action a entamé sa descente habituelle, Baybak se débarrassant peu à peu de ses propres actions. Elle vaut désormais 18 cents. Athena Gold, l'objet des attentions actuelles de Baybak et Gerbino, a été fondé par l'entrepreneur William Jordan. Il s'est adressé à un courtier de Vancouver pour l'aider à financer la société, une affaire d'un millier d'hectares vers Reno. Le courtier a promis d'obtenir 3 millions de dollars et a fait entrer Gerbino et Baybak dans l'affaire. Jordan n'a jamais touché la majorité des fonds, mais les membres de la secte ont fini leur affaire avec un bon paquet d'actions et d'options bon marché. Ils ont ensuite choisi des directeurs qu'ils connaissaient et entamé une série de manoeuvres complexes pour empêcher Jordan de voter ses propres droits aux voix et l'extirper de la société. "J'ai été un flic honnête toute mon existence, et j'ai vu toute sorte de pires criminels, et ça, c'est un bel exemple," a dit Thomas Clark, porteur de parts d'Athena et vétéran de la police de Reno qui

cherchait à aider Jordan à récupérer la mine d'or. "Ils ont volé la propriété de cet homme. »

Avec Baybak à la tête d'Athena, les deux scientologues et leur staff promeuvent l'affaire, mais pas toujours clairement. Une lettre adressée aux actionnaires en même temps que le rapport 1990, prétend qu'une des plus grandes affaires minières américaines, Placer Dome, a engagé 25,5 millions de dollars pour développer Athena. Voilà qui est tout à fait nouveau pour Placer Dome: "On n'a pas même d'engagement préalable... nous n'allons pas dépenser cet argent à moins que l'enquête ne prouve l'intérêt d'une telle dépense," a dit Cole Mc Farland, dirigeant chez Placer Dome.

Baybak représentait Western Resource Technologies, une affaire de pétrole et d'essence, mais s'est fait remercier en Octobre. Steven Mc Guire, président de Western Resource, disait en riant "C'est un mec des Relations publiques qui a besoin d'un mec de Relations Publiques..." Mais Mc Guire ne peut pas rire vraiment librement: Baybak et d'autres scientologues, y compris le fonds de L. Ron Hubbard, possèdent encore pas mal d'actions de sa société. _

(la section qui suit ne se trouvait que dans l'édition internationale de TIME Magazine)

S' ETENDRE A L' EXTERIEUR DES ETATS - UNIS

Au Canada, la scientologie a recours à une équipe comprenant Clayton Ruby, l'un des plus célèbres avocats de droit civil, afin de se défendre elle-même ainsi que ses 9 membres qui vont faire face en Juin au jury à Toronto. Les accusations: vol de documents concernant la scientologie au Ministère de la Justice, à l'association Canadienne pour la Santé Mentale, à deux services de police et à d'autres institutions. Le procès prit sa source en 1983 lors d'un raid général conduit par surprise au QG de Toronto, par plus de cent policiers venus en bus loués; quelques 2 millions de pages de documents furent saisis en deux jours. Clayton Ruby, dont les manoeuvres juridiques ont retardé le procès deux ans durant, tente maintenant de faire abandonner l'affaire sous prétexte de "délai trop long"... Le Ministère Espagnol de la justice a refusé deux fois le statut de religion à la Scientologie, mais cela n'a pas ralenti l'expansion de l'église. En 1989, le Ministère de la Santé a publié un rapport qualifiant la secte de "totalitaire" et de "charlatanerie pure et simple". L'année précédente, les autorités avaient mené des raids dans 26 centres de l'église, avec comme résultat l'inculpation de 11 scientologues pour falsification des comptes, coercition et fuite de capitaux. "Le vrai Dieu de cette organisation est l'argent", a dit le magistrat instructeur Jose Maria Vasquez Honrubia, avant de faire monter la hiérarchie des juridictions à ce cas, car il était trop complexe pour la sienne. Eugène Ingram s'est vanté d'avoir fait retirer l'affaire à Honrubia sous prétexte qu'il aurait communiqué des documents non autorisés à la presse.

En France, il a fallu un mort pour pousser le gouvernement à agir: 16 scientologues ont été inculpés l'an passé d'escroquerie, complicité dans l'exercice illégal de la médecine *[et homicide involontaire, ndt]* suite au suicide d'un dessinateur industriel à Lyon. Les enquêteurs avaient découvert des médicaments fournis illégalement par l'église. Parmi ceux qui sont poursuivis, on trouve le Président des Opérations en France et le patron du Centre des Célébrités, basé à Paris, ce centre s'occupant des membres célèbres.

Hors des Etats-Unis, c'est en Allemagne que la secte paraît être la plus active. L' Avocat Général de l'état de Bavière catalogue la secte comme "nettement totalitaire" et "exclusivement intéressée à exploiter les clients qui y pénètrent". En 1984, près de 100 policiers ont fait un raid sur l'église à Munich. On dit qu'à cette époque, les inspecteurs du Fisc américain collaboraient avec les officiels de Munich pour tenter de prouver que la secte n'était qu'une affaire commerciale. Plus récemment, les autorités de l'état de Hambourg ont commencé à revoir les statuts "à taxation réduite" de l'église, pendant que des membres du parlement tentent de la poursuivre en section criminelle. Dans une autre genre, des consultants-conseils liés à l'église ont infiltré de petites et moyennes entreprises un peu partout en Allemagne, ce qu'a démontré l'hebdomadaire DER SPIEGEL; ces consultants, qui cachent bien sûr leurs liens avec la scientologie, endoctrinent les employés en utilisant les méthodes hubbardiennes. Une organisation antisectes allemande estime que la scientologie dispose d'au moins 60 groupes de façade ou d'infiltration actuellement opérationnels. La politique allemande semble aussi attirer les zélotes Hubbardiens. En Mars, les Démocrates Libres - des partenaires du Chancelier Helmut Kohl au sein de la coalition majoritaire à Bonn - ont accusé la scientologie de chercher à infiltrer leur branche de Hambourg, pendant que le parti principal d'opposition, les Démocrates Sociaux, exposaient à titre d'avertissement les manoeuvres de la scientologie destinées à exploiter l'ancienne Allemagne de l'Est communiste. Même des officiels au niveau fédéral servent à l'église: Le Cabinet du Ministre des Affaires Etrangères Hans Dieter Genscher a involontairement endossé le message scientologue suivant : "En effet, le monde serait plus beau si les principes formulés dans cette brochure rencontraient davantage d'écho, afin qu'une vie caractérisée par la raison soit possible."

(Fin de la section exclusivement présente dans l'édition internationale de > Time Magazine)

LES SCIENTOLOGUES ET MOI

Il se passe bien vite d'étranges phénomènes pour ceux qui commencent à écrire sur la scientologie. La journaliste Paulette Cooper a écrit, dès 1971, un livre sur la secte. Ceci a conduit l'église à fomenter un complot, "l'opération Freak-Out" (opération "*Mauvais Trip*" ou "débauche", ndt), dont le but, découvert dans les documents de l'église, était "de faire enfermer Paulette Copper en prison ou en asile". Cela a failli

marcher: en se faisant passer pour Paulette Cooper, des scientologues ont réussi à la faire inculper en 1973 de menaces de faire sauter l'église. Paulette a aussi enduré 19 procès par l'église; et n'a été finalement tranquille qu'après que le FBI ramène les preuves, lors du raid de 1977, qu'elle n'était pour rien dans les affaires de menaces à la bombe. Aucun scientologue n'a même été poursuivi dans cette affaire.

Pour le TIME, ils ont loué au moins dix avocats et six détectives privés pour tenter de me discréditer, me menacer et me harceler. Le 12 Octobre dernier, peu après avoir entamé mon travail sur le sujet, j'avais un rendez-vous avec Eugène Ingram, ancien flic balancé de la Police de San Francisco en 81 pour avoir en principe entretenu des liens avec des prostituées et des dealers de drogues; Eugène Ingram est le principal des "privés" travaillant pour la sciento: il m'avait dit être en mesure d'arranger un repas avec David Miscavige, patron de l'église. Quelques heures avant ce repas, le "Conseil National Supérieur de l'Eglise", Earl Cooley, m'a téléphoné pour me dire que je serais seul à table.

Seul peut-être, mais pas oublié. Le soir, ai-je appris ensuite, une copie de mon rapport de crédit personnel avec informations détaillées sur mes comptes en banque, adresse personnelle et numéro de Sécurité Sociale - avait été illégalement retiré d'un bureau national de crédit, "Transunion". La société bidon qui l'a reçu, "Educational Funding Services" de Los Angeles, a donné une adresse proche du QG scientologue de Los Angeles. Le propriétaire de l'adresse, est un privé nommé Fred Wolfson ; il a admis qu'un associé d'Ingram avait loué ses services pour obtenir des rapport de crédit sur plusieurs personnes. Wolfson dit que les avocats scientologues "avaient des jugements à faire exécuter contre ces personnes, et qu'ils voulaient obtenir l'argent". Wolfson dit maintenant qu'il s'agit "de gens vicieux, des vipères". Ingram nie, par l'intermédiaire de son avocat, toute implication dans cette fraude.

Au cours des cinq derniers mois, des détectives privés ont pris contact avec mes relations, qu'il s'agisse de mes voisins ou d'un ancien collègue, afin d'enquêter sur des sujets tels que ma santé (comme mon crédit, elle est excellente), ou pour savoir si j'avais des ennuis avec l'IRS (contrairement à la secte, je n'en ai pas). Deux types ont demandé de bon matin à l'un de mes voisins d'appartement à Manhattan si j'habitais bien là. J'ai finalement appelé Cooley pour exiger que cesse ce non-sens; il a promis d'y veiller.

Après cela, un avocat m'a fait une assignation à comparaître, pendant qu'un autre suggérait que je pourrais posséder des actions d'une société dont je disais qu'elle pourrait avoir été reprise par la scientologie (il me menaçait aussi de contacter la Commission Sécurité et Echanges). Un ami proche, de Los Angeles, reçut un coup de fil perturbant d'un membre de l'église de scientologie qui cherchait des choses à mon sujet - une indication que la secte peut avoir obtenu mes relevés téléphoniques illégalement. Deux détectives m'ont contacté, se posant en amis et victimes de la secte, pour me faire de soi-disant déclarations négatives sur l'église. Certaines de mes conversations avec eux ont été enregistrées et présentées sous forme de "témoignages assermentés"

(affidavits) par les avocats de l'église aux miens, comme "preuve" que j'avais des a-priori contre la scientologie.

Parmi les commentaires que j'ai faits à l'un des détectives, qui se présentait sous le nom de Harry Baxter, ami de la famille de la victime, il y avait "on y entraîne les gens à mentir". "Baxter" et ses collègues sont en mauvaise position pour nier cette affirmation: son vrai nom est Barry Silvers, et c'est un ancien enquêteur du département "Force de choc contre le crime organisé" du ministère de la justice.

Richard Behar

Photographie page 51: les Lottick ont perdu leur fils (photo d'un couple près de la tombe de leur fils)

Photographie page 53: Harriet Baker, 73 ans, a perdu sa maison. (Photo d'Harriet Baker devant sa vieille maison)

Tableau, page 52-53 "Le pont vers la liberté totale" (Montre le prix de divers "cours" allant du test de personnalité à des cours dépassant 1000 \$ de l'heure, destinés à "trouver" et "libérer" des "thétans de corps")

<http://www.spj.org/pressNotes.asp?REF=361>

==

DIX ANS APRES...

LE TRIBUNAL REFUSE DE RECONSIDERER LE PROCES SCIENTOLOGIE

Dix ans après que Richard Behar du Magazine TIME ait écrit cet article couronné de récompenses prestigieuses et qualifiant l'église de scientologie de secte avide, la Cour Suprême de Californie a refusé lundi de reconsidérer le jugement du procès en diffamation lancé par l'église.

Time Warner Inc. avait âprement défendu l'article de dix pages et expliqué qu'il refusait "de se laisser intimider par les ressources judiciaires apparemment illimitées de l'église".

Le mouvement disait que l'auteur avait des préjugés et qu'il n'avait interviewé que les critiques de la scientologie, ce mouvement fondé par l'écrivain de science-fiction L. Ron Hubbard, qui exige que ses membres prennent des cours et des conseils pouvant coûter des milliers de dollars.

L'article de mai 1991 intitulé "Scientologie, la secte avide", expliquait que le mouvement "est en réalité une escroquerie brutale et globale".

Time a dit que cet article de couverture avait remporté le Prix Gerald Loeb attribué au journalisme d'affaires et de finances; le Prix Worth Bingham, et le Prix Conscience dans les médias attribué par la société américaine des journalistes et auteurs.

Le procès est : Church of Scientology International v. Time Warner Inc., 00-1683.

La Scientologie, qu'est-ce que c'est?

La fabrication de l'homme-machine dans le laboratoire d'apprentissage cybernétique

Jürgen Keltsch,

Docteur en Droit

Ministère de l'Intérieur de l'Etat de Bavière

Table des Matières

L'EVALUATION DE L'ORGANISATION DE LA SCIENTOLOGIE PAR L'ETAT EN ALLEMAGNE	1
LES PRINCIPES DE LA PSYCHOLOGIE DU COMPORTEMENT DANS LES TECHNIQUES SOCIALES DE HUBBARD.....	1
LES FONDEMENTS CYBERNETIQUES DE LA THEORIE TECHNOLOGIQUE DE HUBBARD.....	2
LA THEORIE ORGANISATIONNELLE EMPRUNTEE A L'INGENIERIE CYBERNETIQUE	4
b) <i>La théorie de la technique de contrôle empruntée à l'ingénierie cybernétique</i>	5
c) <i>L'entraînement des fonctionnaires, l'apprentissage du nouveau langage</i>	6
d) <i>Désapprendre les sentiments</i>	6
e) <i>Inflexible exigence de rendement par la mesure permanente de la capacité de performance de « l'homme machine » et de ses « agrégats »</i>	7
f) <i>Le potentiel de survie de « l'homme machine » et de ses « agrégats »</i>	7
g) <i>L'obligation de « produire » par la mise en œuvre de l'Ethique</i>	8
LA SCIENTOLOGIE, LE POUVOIR DE PSYCHODIAGNOSTIC CYBERNETIQUE TOTAL.....	9
a) « <i>Dianométrie</i> »	9
b) <i>Sur le chemin de la société de tests</i>	9
c) <i>Protection de la personnalité insuffisante vis à vis des « pouvoirs fondés sur les tests »</i>	10
DE LA FABRICATION DE « L'HOMME MACHINE » A LA DICTATURE CYBERNETIQUE.....	11
a) <i>L'audition, un jeu de marionnettes</i>	11
b) <i>Plan et pratique d'expansion selon les règles d'un jeu de stratégie</i>	12
LE TECHNOTALITARISME, UN DANGER POUR L'ORDRE DE VALEURS DEMOCRATIQUE AU XXIE SIECLE	14
BIBLIOGRAPHIE:	15

L'évaluation de l'organisation de la Scientologie par l'Etat en Allemagne

Fondée en 1953 aux Etats-Unis par l'auteur de science fiction Lafayette Ronald Hubbard (1911 – 1986), la « Church of Scientology » est une organisation internationale ayant son siège aux Etats-Unis et opérant dans le monde entier la vente de développement de personnalité et de techniques d'organisation et de management. Elle utilise la forme d'organisation et de distribution d'une entreprise commerciale de formation sur le marché de la formation professionnelle continue, tout en s'attribuant la qualité de religion dite nouvelle. Ses activités ont entraîné et entraînent dans le monde

entier des conflits avec les sociétés démocratiques. Après examen approfondi, la Commission d'enquête sur lesdits « sectes et psychogroupes » instituée par le Deutscher Bundestag (parlement allemand) a évalué l'organisation, dans son rapport final déposé en 1998, comme étant une structure criminogène poursuivant des buts anticonstitutionnels. Cette évaluation rejoint celle des services de sécurité allemands. Sous le manteau d'une nouvelle religion, cette organisation qualifiée par la Commission d'enquête non pas de communauté religieuse mais de psychogroupe a su, jusqu'à une date récente, dissimuler avec adresse ses caractéristiques structurelles essentielles : structure organisationnelle et logistique de groupe industriel ; stratégie expansionniste de structure commerciale opérant avec agressivité (entraînement à la vente sur base de franchising par la formation de chaînes de sous-entreprises) ; procédures dures de conduite et de conditionnement des êtres humains sous la forme du social engineering, ce qui signifie : mise en œuvre brutale de techniques psychologiques et sociales empruntées à la psychologie du comportement pour le recrutement de collaborateurs, de clients et d'adeptes ; utilisation d'une technique d'organisation totalitaire pour la mise au pas et l'instrumentalisation des collaborateurs par un contrôle temporel et local sans failles.

Les principes de la psychologie du comportement dans les techniques sociales de Hubbard

Selon une expertise séparée rendue dans le cadre du rapport final de la Commission d'enquête, l'organisation de la Scientologie appartient à la catégorie des fournisseurs commerciaux de prestations de services intervenant sur le marché de la psychologie sous la rubrique « mind machines et nouvel apprentissage ». Ce secteur de prestations de services d'un nouveau type se caractérise par la tentative de modifier durablement l'être humain, dans son comportement extérieur et intérieur, dans le laboratoire d'apprentissage, par des moyens appartenant à ladite psychologie du comportement, c'est-à-dire par l'apprentissage et le conditionnement programmés.

Ce courant scientifique de la psychologie et de la pédagogie est qualifié de béhaviorisme. A partir du début du XXe siècle, les psychologues étudiant l'apprentissage dans une approche béhavioriste (Watson, Pavlov, Skinner) ont cherché, en s'appuyant sur des expériences d'apprentissage menées en laboratoire sur des animaux et des êtres humains, à établir des lois générales d'apprentissage et ont développé à partir de celles-ci des programmes d'entraînement (technologie d'apprentissage) visant à modifier le comportement humain. Ce procédé technologique appliqué à l'être humain trouvant son point de départ dans la possibilité d'influencer les organismes de sorte qu'ils réagissent à certains stimuli et modifient leur comportement, c'est-à-dire apprennent, est qualifié de conditionnement, lorsque de nouveaux types de comportement sont inculqués dans le laboratoire d'apprentissage de telle sorte

qu'ils peuvent se déclencher après l'envoi d'un signal clé. Pour promouvoir l'apprentissage de tels schémas d'impulsions et de réactions, on utilise un système raffiné de récompenses et de punitions, appelé 'feedback training' (= utilisation du principe de la rétroaction, c'est-à-dire du renvoi d'informations sur le comportement d'un système, tel que l'organisme humain par exemple, dans ce même système de sorte qu'elles influencent le comportement futur du système) ainsi que d'autres méthodes de modification du comportement.

Les facultés cognitives de l'homme peuvent également être influencées par conditionnement (béhaviorisme cognitif). Ces techniques d'apprentissage évoquent souvent le dressage. En dépit de succès remarquables, ces procédés d'apprentissage technologiques ont vite été l'objet de la critique car ils ne furent pas seulement utilisés pour modifier l'homme à son avantage, mais aussi à son désavantage (p. ex. : déclenchement par Watson d'une névrose due à l'insuccès de schémas de conduite sous la forme d'une phobie à l'égard des chats chez un enfant en bas âge).

Les expériences de la psychologie du comportement ont également établi que leur stratégie de modification du comportement permettait de modifier la volonté et les convictions d'une personne par un contrôle systématique de l'information et de la communication dans l'esprit de l'expérimentateur et même de provoquer des troubles psychiques par un usage paradoxal du langage (p. ex. « la douleur est le bonheur ») (technique du double bind).

Lorsque de tels procédés sont utilisés de manière ciblée pour manipuler et nuire à une personne (cf. « Neusprache » dans Orwells « 1984 »), la connaissance psychologique perd son caractère d'instrument pédagogique thérapeutique apportant une aide et devient une arme perfide. L'efficacité des méthodes de la psychologie du comportement se manifeste de la manière la plus spectaculaire lorsque les convictions politiques et philosophiques d'une personne internée sont modifiées contre sa volonté, selon le programme du tortionnaire, en lui infligeant des tortures ne laissant pas de traces sur le corps (torture dite psychologique). Il est bien connu que, pendant la guerre de Corée, des prisonniers de guerre américains ont ainsi été « convertis » à l'idéologie communiste et que des fidèles de Staline tombés en disgrâce ont été amenés, avant d'être liquidés, à s'accuser en public d'un sentiment antinational n'existant pas en réalité et à « reconnaître leur faute ».

Mais les personnes jouissant de leur liberté peuvent également être agressées par l'utilisation systématique de méthodes empruntées à la psychologie du comportement et s'en trouver affaiblies dans leur volonté ou même anéanties dans leur personnalité. Cela a été montré par le combat mené contre les dissidents par la Stasi (services de sécurité de l'ex-RDA), qui s'est inspirée à cet effet d'un programme scientifique de « désagrégation de l'âme » développé par des psychologues du comportement. Les victimes de ces méthodes de torture psychologique souffrent encore plus ou moins de leurs séquelles. Il est prouvé que la Scientologie utilise des procédés (« techniques ») semblables, d'une part, pour rendre ses adeptes dociles et pour leur appliquer une pédagogie leur inculquant une discipline, d'autre part, dans le cas d'attaques contre ses critiques considérés

comme des ennemis, pour les réduire au silence et pour les paralyser dans leurs activités contre l'organisation. Les préjudices résultant de l'utilisation de telles méthodes, qui ont déjà pénétré le monde des affaires, sont aujourd'hui étudiés par les sciences humaines et sociales sous le concept de « mobbing ». Il est particulièrement inquiétant, car inconciliable avec l'ordre de valeurs démocratique, que de telles méthodes soient enseignées dans leurs cours par certains formateurs en management prônant une philosophie entrepreneuriale et sociale darwiniste et visant à faire de leurs clients des « managers de combat » entraînés pour la « guerre économique ».

Lorsqu'il n'est pas donné d'éclaircissements sur les effets principaux ou accessoires de stratégies modifiant le comportement ou bien lorsqu'il y a même, comme c'est le cas avec la Scientologie, tromperie intentionnelle à leur sujet, les individus ont généralement de la peine à faire la distinction entre pédagogie normale, pédagogie coercitive visant à manipuler ou lavage de cerveau. Il est particulièrement condamnable de camoufler sous le manteau de « mesures curatives » des techniques de répression que l'utilisateur applique de manière ciblée avec la volonté de causer un dommage ou en en acceptant l'éventualité.

Les recherches de la Commission d'enquête l'ont amenée à constater que, dans des soi-disant camps de rééducation, appelés « rehabilitation project force (RPF) », les membres de l'unité d'élite de la Scientologie Sea Org ayant commis des erreurs sont soumis, pour leur rééducation, à des techniques classiques de lavage de cerveau. La description du « brainwashing » donnée par Hubbard dans le dictionnaire du management dont il est l'auteur prouve qu'il possédait d'excellentes connaissances psychologiques sur l'utilisation des techniques du lavage de cerveau. Il y classe les procédés de conditionnement selon Pavlov dans la catégorie du lavage de cerveau et décrit comment celui-ci a déclenché des psychoses, dans des expériences sur des animaux, au moyen de sa technologie de dressage. Dans une conférence tenue en 1951, Hubbard a rapporté que ses techniques lui permettaient de rendre les gens malades. Il qualifiait ces méthodes de « black dianetics ». Le fait que des psychoses et névroses dues à l'insuccès de schémas de conduite peuvent également être déclenchées chez l'homme par le conditionnement appartient depuis longtemps à l'inventaire des connaissances acquises dans les sciences humaines.

Les fondements cybernétiques de la théorie technologique de Hubbard

L'étude de l'apprentissage de caractère naturaliste a reçu une nouvelle impulsion par la mise en évidence, à la fin des années 40, par le mathématicien Norbert Wiener, de la similitude des lois régissant la commande, la régulation et la transmission de l'information dans l'être vivant et

dans la machine (ordinateur, robot) qui a conduit à la naissance d'un nouveau paradigme commun aux sciences naturelles et aux sciences humaines et d'une nouvelle science cadre, la systémique et la cybernétique (art de la navigation). C'est le retour à l'image matérialiste de l'être humain, « l'homme machine », formulée à l'époque des Lumières. Aujourd'hui, les ordinateurs et la construction de robots se pilotant eux-mêmes permettent la simulation mécanique de l'intelligence (artificielle) et de la vie (artificielle). La nouvelle théorie assimile les processus mentaux et psychiques internes à l'homme aux propriétés fonctionnelles cybernétiques d'un système (cognitivisme). Certains chercheurs croient que la preuve est ainsi apportée que le cerveau humain n'est rien d'autre qu'une machine du type calculateur à électrons.

La théorie technologique de Hubbard pour la modification de l'être humain, telle qu'il l'a décrite dans son ouvrage fondamental intitulé « Dianétique » (1950), n'a pas seulement le béhaviorisme cognitif comme point de départ, mais se rattache également directement à la technique de communication et de commande de la cybernétique. Cela est étayé par les indices suivants : le fait que Hubbard conçoive le cerveau humain/la raison humaine comme une machine traitant des données (cf. *Dianetics, Le développement d'une science*, 1959, 1972), le fait qu'il se qualifie lui-même d'« ingénieur », le langage emprunté aux sciences de l'ingénieur, évoquant un code mécanique, la redéfinition de toutes les aptitudes mentales et sociales de l'homme par des centaines de notions fonctionnelles empruntées à l'ingénierie, la recommandation d'utiliser des ingénieurs comme « auditeurs » pour la reprogrammation du cerveau humain/de la raison humaine, les méthodes de mensuration et d'évaluation psychométrique (cf. *Séries sur le Management*, vol. 1-3), l'utilisation de procédés de feedback lors de la mise en œuvre d'un détecteur de mensonges (« électromètre », abréviation : « é-mètre »), le fait de croire à la « programmabilité » et à la « productibilité » d'un Homme Nouveau (« valuable final product ») dans le laboratoire d'apprentissage. Conformément à cela, Hubbard a défini l'utilisation de sa technologie comme étant l'utilisation de règles éducatives naturelles (*The logics of Dianetics are the science of education. These are the axioms of education*, Dictionnaire du Management, mot-clé: Axioms of Education).

De même, les méthodes à première vue incompréhensibles de la dianétique et la scientologie (« technologie ») peuvent être expliquées de manière plausible par le paradigme cybernétique. Par de nombreux exercices répétitifs (« trainings »), on inculque à « l'homme-machine », comme à un robot qu'il s'agit de programmer entièrement, par des procédures éprouvantes durant souvent des heures et des heures, une manière d'agir dans et en rétroaction avec le monde extérieur prétendument (selon Hubbard) plus précise, ou plutôt on la lui fait intégrer par programmation (lesdits 'objective process'). On apprend en même temps au sujet (« Préclair », « PC ») à obéir aveuglément à tous les ordres du formateur, c'est-à-dire à se comporter comme une marionnette. C'est seulement après que le sujet a appris cette obéissance consistant en des réactions à des stimuli que son psychisme est soumis à une

exploration visant à détecter les troubles de fonctionnement et procédant par interrogatoires excessifs et inquisitoires (« audition »). L'audition trouve également son point de départ dans la théorie cybernétique. Faisant abstraction des facultés acquises par hérédité, Hubbard supposait manifestement que tous les troubles psychiques, ainsi d'ailleurs que tous les troubles physiques, étaient causés par une « mauvaise programmation », à savoir par la mémorisation de vécus douloureux sous la forme d'un enregistrement de données (« engramme ») dans le cerveau/la raison, lui-même/elle-même conçu(e) sous la forme d'une banque de données (« mental réactif »).

Pour essayer de détecter une éventuelle « erreur de programmation », on utilise l'électromètre auquel le sujet est relié pendant l'interrogatoire mené au moyen de listes de questions standardisées, à la manière d'une recherche par quadrillage dans la mémoire, ainsi que de jeux raffinés de questions mécaniques suivant la dite « piste du temps » (« Timetrack »). La présence d'un « engramme » est signalée par un certain mouvement de l'aiguille de l'électromètre. Le sujet doit ensuite revivre l'événement douloureux dans son imagination jusqu'à ce que l'aiguille de l'électromètre ne bouge plus lors de l'interrogation (« null needle »). Cette pratique rappelle les exercices de déconditionnement par abréaction utilisés par la thérapie comportementale. Selon la théorie thérapeutique de Hubbard, l'engramme est alors « effacé » et ne doit plus avoir d'effets préjudiciables sur l'individu ainsi traité. Hubbard n'a jamais apporté la preuve que la « charge » électrique (corporelle) indiquée par l'électromètre pouvait être provoquée par le souvenir visuel de l'événement douloureux ou bien que le souvenir visuel même pouvait nuire à la santé du sujet. L'augmentation du bien-être ressentie après la « décharge » de l'« engramme » n'en constitue pas une preuve car cet état peut être provoqué par suggestion ou par effet placebo. Lorsque tous les engrammes sont effacés, la cause dite réactive est considérée comme « éliminée ». Cet état est défini comme étant « clair ». La possibilité de pénétrer dans la conscience au moyen d'un appareil à biofeedback et de l'influencer à des fins thérapeutiques a été étudiée expérimentalement par la recherche psychologique (psychométrie, psychophysique) longtemps avant que Hubbard s'empare de cette méthode. L'effet et la valeur de ces méthodes sont contestés et souvent critiqués en tant que réductionnisme biologique.

Même si, jusqu'à ce jour, il n'a pas encore été élucidé dans le détail par les méthodes des sciences humaines ce qui se passe avec les personnes qui se soumettent aux méthodes de Hubbard, il y a lieu de supposer que la « technologie dianétique » n'est pas une simple thérapie de soutien ou un jeu symbolique, mais que le comportement extérieur et intérieur du sujet est durablement modifié au moyen de techniques psychologiques et sociales d'une grande efficacité (conditionnement opérant, induction de transe, suggestion, régulation du comportement social par la psychométrie et la sociométrie et contrôle systémique du groupe).

Dans ce contexte, les exercices induisant l'expérience dite de la séparation d'avec le corps (extériorisation) (« état d'OT ») semblent être

particulièrement problématique. L'expérience bien étudiée par les sciences humaines de ce phénomène survenant lors de certains exercices de méditation est utilisée par Hubbard pour étayer sa théorie dualistique paranormale de l'âme et du corps. Il affirme que l'esprit, dont il est postulé qu'il s'agit d'un champ d'énergie (« thêtan »), peut quitter l'« homme-machine ». La prétendue preuve en serait, là encore, fournie par un certain déplacement d'aiguille (« thêta bop ») de l'électromètre. Chez de nombreux clients, de tels exercices entraînent des phénomènes psychiques singuliers pouvant aller jusqu'à des troubles psychiques à caractère morbide. Un désir à caractère addictionnel de poursuivre ces exercices naît rapidement et les clients ne reculent devant aucune dépense et aucune peine pour y être soumis.

Dans son rapport final, la Commission d'enquête a confirmé que dans le cas de personnes plus fragiles, l'audition peut conduire à des maladies psychiques sérieuses pouvant aller jusqu'au danger de suicide. La Commission a également critiqué le caractère agressif des méthodes de vente (hard sell) employées pour faire acheter par les clients ces exercices extrêmement coûteux.

La théorie organisationnelle empruntée à l'ingénierie cybernétique

La forme d'organisation choisie pour la Scientologie par Hubbard, afin de vendre son développement de personnalité technicisant et ses méthodes de gestion d'entreprise, éveille à première vue l'impression qu'il s'agit simplement d'un groupe industriel international à la gestion très stricte offrant divers services aux particuliers sur le marché de la formation professionnelle continue. (Narconon : « réhabilitation des drogués » ; Criminon : « réhabilitation de délinquants » ; Applied Scholastics : « amélioration de la formation » ; Fondation Le chemin pour être heureux : « amélioration de la morale dans la société » ; Commission contre les manquements de la psychiatrie dans la société : « protection des patients contre les empiétements de la psychiatrie »). Les scientologues convaincus opposent toutefois que la vente de ces prestations de services n'est que le moyen permettant d'atteindre le but qui est de « soigner » tout le monde et, ainsi, de « créer une civilisation sans maladie mentale, sans criminels et sans guerre ». C'est pourquoi ils considèrent la Scientologie comme un « mouvement de réforme de la société ».

Au-delà de son but consistant à d'offrir des thérapies individuelles, but qu'elle poursuit au moyen de la « first dynamic tech », la Scientologie prétend également détenir une nouvelle technologie d'organisation, d'administration et de management, qu'elle nomme « third dynamic technologie » et qui permettrait d'améliorer les structures et les fonctions de tous les groupes, organisations et administrations.

Tech de troisième dynamique

L'organisation vend cette technologie, dans le cadre de contrats de franchise, à des entreprises industrielles qu'elle fait adhérer au « World Institute of Scientology Enterprises » (WISE), organisation

couvrant toutes les branches d'activité. La diffusion de cette technologie de management et l'intégration des clients acteurs de la vie économique dans la structure du WISE sont directement liées à un objectif d'accumulation du pouvoir économique et, dans le cadre de la stratégie à long terme cependant, à la volonté de prise d'influence sur les événements concernant l'ensemble de la société et le monde politique dans le but final d'une prise de pouvoir. Il n'est pas difficile de conclure à ce dessein dans le programme de réforme sociale poursuivi par la Scientologie et décrit par elle sous le terme de « Planète claire ». L'influence de la Scientologie sur l'économie est aux Etats-Unis déjà d'une telle force que, dans le cadre de la coopération avec les industriels allemands, certaines grandes entreprises américaines refusent souvent d'accepter que leurs partenaires contractuels allemands se protègent par contrat contre l'utilisation de technologies Hubbard dans leur entreprise.

La « third dynamic tech » et les instructions relatives à sa mise en œuvre ont été couchées par écrit par Hubbard dans les trois volumes des « Management Series » (Séries sur le Management). Le contenu de ces prescriptions organisationnelles et de ces instructions opérationnelles ainsi que les effets sociaux et psychologiques en résultant dans le cas de leur mise en œuvre n'ont fait jusqu'à ce jour l'objet d'aucune étude scientifique du point de vue organisationnel et social. De ce fait, l'examen des buts du système de la Scientologie et la possibilité d'évaluation du potentiel de dangerosité pour les fonctionnaires et les clients d'une part, pour l'Etat et la société d'autre part, sont donc très difficiles. Actuellement, il est seulement possible de faire une description et une évaluation provisoires de cette théorie organisationnelle et sociale et de ses techniques.

Dans les Séries sur le Management, l'appellation « third dynamic tech » recouvre la théorie sociale d'une société contrôlée par l'ingénierie cybernétique, entièrement décrite sous la forme d'un système biotechnologique comparable à un superorganisme, ainsi que la description des techniques sociales nécessaires à la génération et la conservation d'un tel système, techniques spécifiques à un engineering social technocratique, et la formulation voilée de l'objectif poursuivi consistant à créer, au moyen de ces techniques sociales, un grand nombre de petits « superorganismes » scientologiques permettant à terme d'absorber les démocraties dans un « superorganisme » global sous commande scientologique (cf. « The Ideal Org » dans HCO PL du 12 mars 1975). Les techniques sociales dont l'utilisation est proposée reposent sur des lois de régulation et de communication biotechnologiques.

Les qualités dont un agent scientologue idéal a besoin dans le nouveau système social et qu'il convient donc d'inculquer aux néophytes sont celles d'un parfait technocrate ayant la faculté d'obéir aveuglément aux ordres de commande émanant du système ainsi que la capacité de corriger impitoyablement les plus infimes déviations par rapport au règlement technique et d'imposer l'obéissance absolue aux subordonnés. Le but à atteindre par l'éducation scientologique pour les fonctionnaires correspond donc au type de personnalité de la personnalité autoritaire ainsi que

T. W. Adorno et d'autres l'ont constaté, en 1950, dans le cadre d'une étude clinique sur la réceptivité pour les idéologies fascistes autoritaires.

b) La théorie de la technique de contrôle empruntée à l'ingénierie cybernétique

Une technologie de contrôle raffinée doit permettre de contrôler sans faille tous les « processus de production » de toute organisation scientologique (« Org ») selon un système parfait de management total de la qualité où il est indifférent de savoir si les parties du système dont le fonctionnement correct est testé avec minutie lors de ce contrôle sont inorganiques ou organiques. Si les membres du personnel de l'exploitation, à leurs « postes » respectifs, sont qualifiés par Hubbard de parties d'une « live organization », ils sont cependant strictement soumis aux processus de production et aux mécanismes de commande du système, sans aucun égard pour les besoins et la liberté personnels, et traités comme des parties d'un ensemble mécanique (HCO PL du 2 novembre 1970, réédité le 10 octobre 1980). Emprunté par Hubbard à la théorie et à la technique cybernétiques de Norbert Wiener, dont il n'a conservé que l'aspect technologique, promu au rang de prétendue « loi naturelle » s'appliquant à toute production, qu'il s'agisse de reproduction biologique ou de production effectuée par la main humaine, ce principe a pour corollaire que la fourniture de prestations de service par la Scientologie dans les domaines de la « pédagogie » et de la « thérapie » est considéré comme un processus de fabrication portant sur des choses et, donc, assimilé à la production de marchandises. Selon la philosophie entrepreneuriale de Hubbard et de la direction actuelle de l'organisation, les « organismes de production » scientologiques fabriquent le scientologue, « produit fini de valeur ». Dans les Séries sur le Management, l'« homme nouveau » de Hubbard, n'est donc pas une personne libre de disposer d'elle-même mais un objet, un organisme dont on prétend qu'il fonctionne mieux après le « traitement », et qui est intégré au superorganisme de la Scientologie en tant que partie du système. Pour détourner le client de cette réalité, on lui promet « l'acquisition de la liberté » (HCO PL du 24 janvier 1969, corrigé et réédité le 6 octobre 1985).

Dans les Séries sur le Management, la dimension spirituelle et psychique de l'homme est absolument ignorée. De même, les qualités de l'« organisme de production », l'« Org », ne sont pas traitées dans une optique spirituelle mais uniquement dans une optique purement technique et fonctionnelle. Par conséquent, une « bonne Org scientologique » doit son existence et son efficacité, selon Hubbard, à l'interaction correcte des trois facteurs d'organisation « naturels » suivants : 1) Ethique (« Ethics ») ; 2) Technique (« Tech ») ; 3) Administration (« Admin »), les lois « naturelles » suivantes s'appliquant alors : quand l'Ethique a été « apportée » dans un groupe – traduit dans le langage quotidien, cela signifie : tous obéissent à tous les ordres du système mécaniquement et sans protestation. (cf. 4 d)) – c'est alors seulement qu'il est

possible de passer à la mise en œuvre de la « Technologie de la Scientologie » (c'est-à-dire à la pédagogie d'entraînement répétitif à caractère militaire (cf. 4 c)), laquelle est elle-même la condition permettant d'imposer le règlement d'administration. Celui-ci repose sur le principe de l'ordre et de l'obéissance strictes à la manière d'un système de commandement militaire. C'est seulement lorsque ces trois facteurs fonctionnent tous d'une manière optimale que l'on a une organisation « saine » en expansion (HCO PL du 16 octobre 1997).

Cette « loi fondamentale » de « l'art du management » scientologique est développée et illustrée de manière concrète dans des centaines de lettres de directives harmonisées les unes avec les autres, émanant du bureau de communication d'Hubbard (« HCO PL »), réglant la fondation et la constitution d'organisations scientologiques, la formation du personnel, la conduite interne et externe de l'organisation, dans un langage froid, technocrate et souvent cynique. Ce faisant, c'est son modèle d'organisation et de management développé pour l'organisation de la Scientologie que Hubbard propose en tant que modèle type idéal pour la constitution et la conduite de toutes les organisations dans tous les domaines de la future société globale. Pour son modèle organisationnel, Hubbard part visiblement de la conviction, élevée par lui-même au rang de « loi naturelle », que la stricte application de ses technologies permet d'améliorer l'homme et la société, comme pour le moteur d'une voiture de sport par exemple, et d'en faire un « produit de pointe » en le soumettant à un processus d'optimisation continu.

Conformément à cela, les règles organisationnelles pour la constitution et le contrôle d'organisations scientologiques rappellent les plans de construction et les instructions de service tels qu'en produisent les ingénieurs du domaine des techniques de communication et de la robotique lorsqu'ils prévoient l'installation d'une unité de production entièrement automatisée grâce à l'utilisation d'ordinateurs et de robots. Dans ces prescriptions organisationnelles interviennent, d'une part, des collaborateurs désignés par le terme de « terminaux », c'est-à-dire des points de départ et d'arrivée pour la transmission d'informations et d'ordres de contrôle, d'autre part, des collaborateurs désignés par le terme de « machines », pour la « production » de « machines » qui devront elles-mêmes produire des « machines » aptes à produire (HCO PL du 29 octobre 1970) ainsi qu'un système très hiérarchisé d'instances de contrôle et de commande menant constamment des procédures de mesure psychotechniques et sociotechniques. Aussi Hubbard considère-t-il les prestations de service de ses organisations, dans les Séries sur le Management, comme une véritable fabrication. Ainsi, il qualifie les clients et le personnel à former de « matière brute » (« raw meat », « raw public », « particles »). Il s'agit de les « optimiser » afin d'obtenir un « produit final de valeur » (« valuable final product ») à l'issue d'une procédure de travail « mécanique » se déroulant selon un modèle prédéterminé (« séance type ») et selon des procédés techniques prédéterminés à appliquer avec précision, qui rappellent des règles de déroulement de séquences mécaniques, c'est-à-dire des algorithmes. Ce n'est pas par hasard que

Hubbard parle de « réparation de vie » (HCO PL du 20 août 1979 ; HCO PL du 21 septembre 1980).

Cette conception biotechnologique d'un « Homo sapiens » modifiable par les méthodes de l'engineering social présentée dans les Séries sur le Management ne permet de reconnaître aucun des traits inhérents à l'idée d'un homme religieux, philosophique ou psychologique. Le modèle humain de Hubbard incarne ainsi la négation totale de l'idée de l'homme véhiculée non seulement par les religions mais aussi par les démocraties. Selon l'ordre de valeurs des démocraties, l'homme est une personne, c'est-à-dire un sujet se déterminant lui-même et possédant la dignité humaine, et non pas un objet qu'il s'agirait de fabriquer, qui serait doté d'une capacité de fonctionnement plus élevée seulement après son passage dans un laboratoire d'apprentissage évoquant le « New Brave World » d'Huxley et auquel le chef de laboratoire attesterait la qualité de « produit fini » utilisable à l'issue d'un contrôle final mené dans le cadre d'un processus de management total de la qualité.

c) L'entraînement des fonctionnaires, l'apprentissage du nouveau langage

Ces règles d'organisation et de contrôle sont d'ailleurs appliquées avec minutie par les dirigeants de la Scientologie. Pour assurer le fonctionnement de l'organisme de production d'une « Org », le personnel est soumis au dressage du « Tech », c'est-à-dire à l'apprentissage programmé et à l'entraînement répétitif à caractère militaire en vue d'assurer son fonctionnement parfait pour le « traitement », c'est-à-dire l'entraînement de sa clientèle (« educating people with drills until they can think », HCO PL du 26 avril 1970 R, revu le 15 mars 1975; cf. également la méthode d'entraînement « Chinese School », HCO PL du 13 mai 1972).

Ceci implique notamment l'apprentissage du « nouveau langage » créé par Hubbard pour ses « hommes machines », avec lequel il a imité, à la manière des sciences de l'ingénieur, les relations de communication physiques de la communication humaine selon la théorie et la technique cybernétiques. Ce nouveau langage rappelle donc le jargon technique des techniciens des télécommunications, ingénieurs de la communication et programmeurs informatiques (cf. « formule de communication », HCOB du 5 avril 1973). Pour les profanes, qui ne comprennent pas cet arrière-plan emprunté aux sciences de l'ingénieur et qui prennent pour de l'argent comptant l'idéologie pseudo-religieuse sous le manteau de laquelle les rusés scientologues, professionnels du travail de relations publiques, dissimulent le système, ce nouveau langage ainsi que les textes rédigés dans ce langage sont totalement incompréhensibles et ne sont donc pas soumis à discussion. Avec ce nouveau langage, Hubbard a créé pour les « terminaux » et les « machines de production » utilisés dans son système d'ingénierie cybernétique un code machine parfait permettant à ses « hommes machines » de communiquer sur le monde (« MEST ») et sur eux-mêmes sur un mode technologique. Ils appellent des

« données » dans leur « banque de données », dans leur cerveau/leur mental (HCO/PL du 12 mai 1970), ils les envoient comme message à un autre « terminal » ou se font reprogrammer par « False Data Stripping » (HCO PL du 7 août 1979) lorsqu'il a été constaté, lors d'un contrôle, des erreurs dans leur programme ou dans leur banque de données (« Data Series »). Les Séries sur le Management se présentent donc dans une conformité absolue avec une théorie et une technique inspirées de l'ingénierie cybernétique et se trouvent, de ce fait, en contradiction avec la théorie spéculative du Thêtan exposée par Hubbard dans d'autres écrits.

d) Désapprendre les sentiments

Le nouveau langage cybernétique de Hubbard, en tant que code de représentation du monde physique, ne connaît aucune expression pour les sentiments et les états d'âme. Dans l'ordre de valeurs scientologique, la compassion est même un défaut. Selon Hubbard, la compassion (« sympathy ») réduirait le « potentiel de survie ». Dans son tableau d'évaluation des émotions à 40 niveaux (« échelle des tons »), tableau permettant de mesurer le « potentiel de survie » par des tests, la compassion a une valeur de 0,9, indice d'une dépréciation totale. Conformément à cela, Hubbard refusait également la charité et l'Etat-providence.

Il n'est donc pas étonnant que Hubbard ait inventé des exercices visant à réprimer systématiquement l'expression d'émotions, tels que, par exemple, la procédure appelée « bull baiting », au cours de laquelle le sujet soumis à une procédure de stimuli doit apprendre à rester impassible même sous la torture, ou que l'entraînement répétitif et mécanique à un langage corporel de marionnette applicable à la mimique, au contact visuel, aux mouvements des bras et des jambes, au corps en ce qui concerne la proximité et l'orientation vers d'autres personnes, à la manière de parler en ce qui concerne l'élocution, le rythme et la mélodie. Ces exercices divers de communication non verbale (« TRs ») visant à acquérir un langage corporel artificiel font penser à des cours d'art dramatique mais sont toutefois du domaine d'une pédagogie de dressage.

L'usage permanent du langage technique emprunté à l'ingénierie et cette culture de communication non verbale artificielle dans la vie sociale devraient conduire peu à peu, chez les fonctionnaires et les clients de longue date, à l'extinction de la vie émotionnelle et, donc, également du sentiment moral allant de pair avec la vie émotionnelle. Il se pourrait que cela conduise, chez les sujets, au développement d'un « homme unidimensionnel », tel que H. Marcuse l'a présenté et critiqué, en tant que nouveau type de personnalité technoïde, dans ses études sur l'idéologie de la société industrielle avancée (1964). Quant aux dirigeants supérieurs et aux membres de la Sea Org, « aristocratie » de l'organisation, qui sont soumis à l'entraînement le plus intensif, il est sans doute plus pertinent de les ranger sous le type voisin de l'homme technologique destiné à fonctionner et à combattre, tel que E. Jünger a prévu son avènement

dans son étude « Le Travailleur » (1932), comme nouvelle étape dans l'évolution d'une humanité de plus en plus technicienne (cf. 5b).

Selon l'étude sur la « Personnalité Autoritaire » menée par T. W. Adorno et ses collaborateurs, à la fin des années quarante, à Berkley, il est aujourd'hui du domaine des connaissances considérées comme acquises par la recherche sociale que la réification du psychisme et la technologisation des relations humaines, but sciemment poursuivi par l'entraînement scientifique, constitue une condition essentielle pour la formation de ce type de personnalité. Dans sa forme la plus achevée, ce type présente les caractères suivants : il fonctionne, dans les systèmes totalitaires, de manière absolument mécanique ; lorsqu'il s'agit de la conservation ou de l'élargissement du pouvoir du système, il ordonne sans scrupules, même des mesures inhumaines, ou exécute de telles mesures avec précision lorsque l'ordre lui en est donné. La question de savoir si ces mesures sont contraires aux droits de l'homme ou à la loi morale lui est en règle générale indifférente. Pour justifier ses actes, il lui suffit que ceux-ci soient utiles au système et / ou soient approuvés par le système. Le modèle humain autoritaire est donc en contradiction fondamentale avec le modèle humain démocratique.

Longtemps encore après leur sortie de l'organisation, les anciens membres ayant été pendant de longues années fonctionnaires ou clients permanents de l'organisation se plaignent parfois de froideur intérieure et d'absence d'émotion. Les proches de membres de la Scientologie constatent déjà la modification de leur personnalité souvent peu après la prise de contact avec l'organisation. Ils décrivent leur comportement en des termes tels que « froidement calculateur », « comme un robot », « mécanique », ou se plaignent d'un comportement social « cynique » ou même « sadique ». On décrit des comportements semblables même après leur sortie de l'organisation. La question de savoir s'il est permis de s'appuyer sur un tel comportement pour en conclure à une maladie sous forme de névrose reste à examiner. Le phénomène difficilement explicable concernant la plupart des anciens fonctionnaires et clients permanents et résidant dans la question de savoir pourquoi, pendant la durée de leur adhésion, ils considéraient les auteurs de critiques du système comme de véritables ennemis, même lorsqu'il s'agissait de personnes parmi les plus proches, et cherchaient à éliminer ces facteurs perturbateurs par tous les moyens, ne peut cependant pas résulter uniquement du développement d'une structure de personnalité autoritaire. Certains anciens adeptes font remarquer qu'ils considéraient le fait de devoir rompre leur lien avec l'organisation pour se conformer au désir de leurs proches comme une menace pesant sur leur propre bien-être, leur « survie » selon la doctrine du système. La génération de cette attitude fait partie de la stratégie de manipulation du système qui immunise ainsi ses adeptes contre la critique extérieure. Il s'agit là d'une technique sociale éprouvée à de nombreuses reprises par les régimes totalitaires, consistant à dogmatiser le lien étroit avec le régime et sa pérennité en tant que bien nécessaire à la survie, afin d'acquiescer des défenseurs, mais aussi des combattants pour la protection et l'expansion du système.

e) Inflexible exigence de rendement par la mesure permanente de la capacité de performance de « l'homme machine » et de ses « agrégats »

Lorsqu'une « Org opérationnelle » a été créée, les clients sont « amenés » dans l'« Org » et « traités » avec les méthodes exposées au point 3. Le processus de formation et d'éducation auquel sont soumis les collaborateurs n'est, à ce moment, aucunement achevé. Toutes les prestations des collaborateurs, qui, tels des ouvriers à la chaîne, sont mis au contact du client conformément à un règlement technique prédéterminé, font l'objet de minutieuses et continues mesures sur lesquelles sont fondés le contrôle et la commande de l'individu ainsi que de l'« Org ». Cette mesure de l'« outflow » sert à évaluer la capacité de performance de chacun des collaborateurs ainsi que, indirectement, celle du management. En outre, Hubbard a élevé la statistique au rang de théorie biologique du salut. Car elle permet en même temps de mesurer le « potentiel de survie » des collaborateurs concernés ainsi que celui de l'« Org ». La statistique est donc le pivot et la charnière de tout le système de la Scientologie. Elle décide à elle seule du sort du plus petit fonctionnaire comme de celui du manager haut placé. Sur la base du résultat de la statistique, chacun des collaborateurs, jusqu'au haut manager, ainsi que les organisations se voient attribuer, dans le cadre d'un système d'évaluation à douze degrés (« Confusion, trahison, ennemi, doute, risque, non existence, danger, urgence, normale, affluence, changement de puissance, puissance »), une condition dite d'éthique déterminant sa valeur et sa réputation à l'intérieur de l'« Org » ou vis à vis des autres « Orgs ». Si le résultat de la statistique est mauvais (p. ex. « non existence »), des sanctions extrêmement dures sont prononcées pour l'amélioration de la capacité de performance personnelle. Dans ce contexte, la maladie ne constitue pas une raison d'excuse car, selon la théorie, les scientologues parfaitement entraînés ne peuvent jamais être malades. Une mauvaise statistique ayant la maladie pour cause est donc une raison justifiant tout particulièrement une « mesure de correction », à savoir des exercices difficiles. Selon les rapports d'anciens adeptes, la statistique est abusivement utilisée pour la mise au pas et l'exploitation impitoyable des collaborateurs, afin de les pousser à la « production », sur laquelle est fondée l'« expansion » du système. La mesure de l'expansion dans un système de coordonnées espace-temps sert d'indicateur pour la force d'une « Org » (HCO PL du 4 décembre 1966).

f) Le potentiel de survie de « l'homme machine » et de ses « agrégats »

Par « potentiel de survie », Hubbard entend une fonction de vitalité mesurée au moyen de la statistique de production (HCO PL du 6 juillet 1976). La mise en œuvre de sa « technologie » vise à augmenter cette fonction de vitalité, c'est-à-dire la

capacité de fonctionnement de l'être humain dans sa totalité, dans les domaines physiques, intellectuels et spirituels, jusqu'à lui faire atteindre une dimension surhumaine, tous les troubles du fonctionnement, parmi lesquels figurent également les maladies psychosomatiques, devant être éliminés sur le « Pont », à savoir ce long parcours d'exercices au coût incroyable. Les organisations se voient également attribuer un potentiel de survie.

Le surhomme biologique à la parfaite fonctionnalité et à la force biologique la plus grande possible (« puissance ») de Hubbard n'appartient donc pas au domaine des religions au sens occidental, non plus qu'à celui du bouddhisme, comme l'organisation le prétend, mais à celui d'une doctrine naturelle biologique à la superstructure fantastique (scientisme utopique). Par la condition « puissance » qui, ainsi que mentionné plus haut, constitue le degré le plus élevé dans le « système d'éthique » gradué et, donc, la valeur la plus élevée pour le système, Hubbard n'entend en premier lieu rien d'autre que la capacité de rendement la plus élevée dans le processus de travail, qu'il s'agisse d'un individu ou d'une organisation, mais c'est aussi la puissance la plus élevée pour une humanité biologique composée de surhommes qu'il s'agit de créer au moyen de sa « technologie » et grâce à laquelle se fera jour la « volonté de puissance » (« will power ») de l'humanité tout entière. Dans « Scientology 0-8. Das Buch der Grundlagen », Hubbard se réfère expressément à Nietzsche comme source de la Scientology. Le concept de puissance biologique, mais aussi le modèle de l'homme machine qui n'attribue plus qu'une valeur d'usage à l'homme, montrent que Hubbard voulait réaliser les idées de Nietzsche. Les exigences technologiques de Nietzsche en appelant à un social engineering contraire à la dignité humaine ne le cèdent en rien au cynisme de Hubbard : « La tâche consiste à rendre l'homme aussi utile que possible et de le rapprocher, autant que cela peut se faire, de la machine infailible : à cette fin, il faut le doter de vertus propres aux machines (-il doit apprendre à considérer les conditions dans lesquelles il travaille avec une utilité mécanique comme celles ayant la plus grande valeur : à cette fin, il est nécessaire de le dégoûter des autres autant qu'il se peut, de lui en présenter le danger et de les déconsidérer autant que possible) » (Nachlaß, dans: Werke III, p. 630).

Ainsi, le premier axiome de la doctrine de Hubbard « Survis! » n'a sans doute pas été conçu en tant que concept philosophique, mais au contraire en tant que concept biologique dans le cadre d'une théorie biologique procédant du darwinisme social. La réflexion philosophique sur la Scientology néglige souvent le fait que la plupart des concepts scientologiques ont un fondement matérialiste, c'est-à-dire biotechnique, sur lequel Hubbard appuie sa connaissance du comportement actif (« technologie »). Pour Hubbard, il ne s'agissait donc jamais de l'exercice de la puissance spirituelle, mais toujours et uniquement de la puissance biopolitique telle que la définit l'analyste de la puissance M. Foucault.

g) L'obligation de « produire » par la mise en œuvre de l'Éthique »

Cependant, la logique de fonctionnement de la doctrine totalitaire d'organisation et de production du système est constituée de règles technocrates s'appliquant non seulement à la construction de l'organisation (« Admin ») et à la formation des collaborateurs (« Tech »), mais aussi, comme déjà indiqué plus haut, à la direction des collaborateurs (« Éthique »). Ce règlement est également l'expression du principe de contrôle total du comportement par la mise en œuvre de mesures pédagogiques coercitives.

Les moindres transgressions au règlement de rôles orienté vers la « production » imputables aux fonctionnaires auxquels il a été inculqué par entraînement répétitif (ideal scene, HCO PL du 5 juillet 1970) sont relevées au sein de l'« Org » par un système raffiné de contrôle et de sanctions (« Ethics »). Dans ce contexte, le système ne connaît pas de sphère intime. Tous les moyens sont donc permis pour soumettre chaque membre à un examen total, c'est-à-dire pour en faire « l'homme de verre » total. Le but du contrôle « éthique » est de constater les « intentions contraires » et « intentions étrangères » des fonctionnaires afin de les éradiquer ensuite par les moyens d'une pédagogie coercitive. Pour permettre la détection de quelconques intentions constituant une transgression, des « rapports de connaissance » sur les erreurs commises par des collaborateurs et s'avérant contraires au but d'exploitation doivent être envoyés aux officiers dits d'éthique. Il est également exigé, le cas échéant, de se dénoncer soi-même. Tous les « rapports de connaissance » sont réunis dans des dossiers dits d'éthique afin de pouvoir les utiliser pour justifier une sanction plus sévère pour la mise au pas du fonctionnaire en cas de défaillance renouvelée.

L'« évaluation » s'effectue aussi à partir des dossiers personnels et des statistiques ainsi que de la « condition d'éthique » précédente. Étant donné que l'éthique scientologique porte sur le comportement productif et, donc, utile à l'expansion des collaborateurs, il n'est pas étonnant que Hubbard pardonne généralement même des crimes, comportement donc amoral, à des collaborateurs ayant une statistique élevée (doctrine dite de Khan Khan, HCO PL du 1er septembre 1965 VIII). Il est manifeste que le système applique aujourd'hui encore cette éthique finale, utilitariste et amoraliste lorsqu'il réprime systématiquement toute critique justifiée, diffuse de la propagande mensongère, fait suivre des « entraînements au mensonge » à ses collaborateurs, attaque les auteurs de critiques avec les méthodes de la terreur psychique ou contraint ses anciens membres à la docilité en les menaçant de publier les données de leurs auditions. La Scientology agit donc selon une double morale ayant pour principe que « la fin justifie les moyens ».

En outre, le système s'assure en permanence du non déviationnisme de ses collaborateurs par des interrogatoires sévères, à caractère inquisitorial, menés dans le cadre des dites « vérifications de sécurité », au moyen de listes de questions et avec le secours du détecteur de mensonges (« E-mètre »). Cependant, les clients sont également soumis à de telles « vérifications » afin de détecter d'éventuelles « intentions contraires » ou « intentions étrangères ». Les transgressions soi-disant indiquées

par un certain déplacement d'aiguille de l'électromètre sont aussitôt « réparées ». Parmi ces « mesures de réparation » figurent en premier lieu les procédures dites de clarification des mots. Son objectif est de consolider le nouveau langage – et donc, en même temps, l'orientation idéologique du déviant – par l'étude des définitions propres au système. Il n'est pas donné d'éclaircissements sur le but et l'effet de ce programme de dressage linguistique. Le fait que cet arsenal de techniques d'éducation répressives comporte également l'éducation en camp de travail est bien dans la logique du système. Hubbard a manifestement trouvé le modèle du « RPF » dans la « pédagogie des camps » des dictatures communistes et fascistes.

Les individus troublant la fabrication de l'homme nouveau de l'intérieur ou de l'extérieur font l'objet d'un traitement éducatif spécial particulièrement sensible appliqué par la machinerie d'éducation technologique de la scientologie. Ces gêneurs qui freinent la « production » (« personnes suppressives », HCO PL du 16 octobre 1967), sont « maniées » au moyen de « mesures d'éducation » extrêmement douloureuses jusqu'à ce qu'ils ne freinent plus la machinerie. Le cours PTS/SP « Comment confronter et briser la suppression » (HCO-PL du 23 décembre 1965 RA, revu le 10 septembre 1983) contient un règlement précis de règles matérielles et procédurales relatives à la définition des « actes suppressifs » et à la manière de les faire cesser. Est considéré comme un grand crime (« high crime »), par exemple, le fait de se détourner de la Scientologie. Les déclarations publiques contre la Scientologie ou les scientologues sont interdites. Ce règlement confirme que l'ordre social de la Scientologie est un système instaurant le contrôle total du comportement et la répression la plus dure. Il montre également que la Scientologie se place et agit à l'extérieur de l'ordre de valeurs démocratique.

En raison des mesures de contrôle du comportement d'une dureté inhumaine appliquées à la conduite des collaborateurs, ceux-ci sont soumis en permanence à une exigence de performance extrêmement élevée. Celle-ci génère chez eux la mauvaise conscience permanente de ne pas avoir fait assez, ce qui les amène, d'une part, à augmenter leur « puissance de production » en suivant de nouveaux cours cher payés et, d'autre part, à attirer de nouveaux clients dans le système afin d'améliorer leur statistique. La construction du système repose donc sur une stratégie d'exploitation sans égard pour la personne humaine, visant sciemment à asservir non seulement les collaborateurs, mais également les clients. Dans ses instructions aux cadres relatives à la manière d'assurer la « santé du groupe », Hubbard dit qu'il faut « utiliser » les gens. Toute autre attitude sociale est rejetée comme étant « psychotique ». (HCO PL du 14 décembre 1970).

La Scientologie, le pouvoir de psychodiagnostic cybernétique total

a) « Dianométrie »

Pour mesurer en permanence la capacité de performance de « l'homme machine », outre le dur règlement d'exploitation, le système utilise encore tout une batterie de tests constituée par un système hiérarchisé de méthodes de mesure psychométriques et sociométriques complémentaires les unes des autres. Il est manifeste que Hubbard a très vite reconnu quel pouvoir ses procédés de mesure et de contrôle « psychodiagnostiques » lui confèrent sur les hommes. En 1951, il a vanté en public, avec emphase, son nouveau concept de mesure « Dianometry- Your Ability and State of Mind », n'ayant pas peur de se comparer à Adolf Hitler. Il a d'abord exprimé son admiration pour l'inventeur Thomas A. Edison et pour Adolf Hitler. Ils avaient été tous les deux « intelligents, extrêmement capables, brillants », avaient eu « beaucoup de succès ». Mais il y avait encore autre chose que l'intelligence et l'énergie. Et Hubbard se met alors à exposer son modèle humain cybernétique et les méthodes de test correspondantes (Bulletins techniques 1950-1953, p. 67).

La fixation du système sur un contrôle permanent par des tests béhavioristes se manifeste par la très large place faite à ce sujet dans les Séries sur le Management. Aux seuls mots clés « evaluation » et « evaluator » correspondent plus de 350 renvois à des passages du texte traitant de ce sujet et dont il ressort que chaque « audition » est en même temps un test de performance. Tous les actes des collaborateurs sont également testés en permanence. Le mode d'observation, d'analyse, d'enregistrement et d'évaluation fait penser aux procédures d'essai menées par des ingénieurs du Service de contrôle technique en laboratoire d'essai.

Or, il en résulte que le débat purement philosophique et idéologique ne permet pas de pénétrer le véritable noyau du système de la Scientologie, où il s'agit de tests permanents et d'apprentissage programmé. C'est bien pourquoi les scientologues ne croient pas aux dogmes philosophiques ou religieux. Ils croient en leur capacité à être « optimisés » grâce à des tests à leurs yeux efficaces et grâce à la « technologie » appliquée. La mission de l'Etat de droit démocratique doit donc être de décrire ces méthodes, d'en démontrer les dangers et de les écarter. Cependant, l'Etat de droit démocratique est actuellement insuffisamment préparé à remplir cette mission.

b) Sur le chemin de la société de tests

Au cours des dernières décennies, la divergence entre l'appréhension philosophique du monde et la connaissance scientifique est devenue de plus en plus grande. Un nombre croissant de zones de notre esprit

sont décryptées par les méthodes scientifiques et, de ce fait, rendues accessibles à la maîtrise technique (W. Ch. Zimmerli, 1989). Le pouvoir de diagnostic de la société lui permettant de mesurer par des tests la capacité de performance, les besoins et les opinions du citoyen et de juger, sur la base de ces tests, de ses aptitudes à remplir certaines tâches au sein de la société, n'a donc cessé de croître. Ces possibilités de diagnostic sont de plus en plus utilisées. Il existe un nombre incalculable de tests vendus sur un marché des services en croissance constante. Dans sa vie professionnelle, surtout, et dans le cadre de la formation professionnelle continue, le citoyen, qu'il soit simple employé ou manager de haut niveau, est sans cesse amené à passer des tests dont le résultat est déterminant pour la poursuite de sa vie professionnelle.

Lors de la mise en œuvre et de l'évaluation de ces tests, on utilise aujourd'hui de plus en plus les capacités de calcul et d'analyse des ordinateurs. Les programmes informatisés de développement du personnel ont pour fonction, d'une part, de fournir des aides d'enseignement et d'apprentissage aux membres du personnel, mais ils sont également utilisés comme instruments de diagnostic pour la mesure de leur capacité de performance. Or, grâce à des logiciels de gestion très pointus, développés comme instruments de gestion pour l'optimisation du résultat de l'entreprise, la direction de l'entreprise est aujourd'hui en mesure de radiographier à tout moment chacun des membres de son personnel au moyen de « l'ombre informatique » qu'il a laissée en travaillant dans le système informatique en réseau de l'entreprise et d'en faire ainsi un « homme de verre ». Pour des considérations de protection de la personnalité, un tel diagnostic par prélèvement, mise en rapport logique et traitement des données personnelles dans les systèmes experts (« Data Mining ») est certes interdit (§ 206 du code pénal allemand (StGB), § 43 de la loi fédérale sur la protection des données (BDSG)). Cependant, un nombre croissant d'entreprises utilisent de tels diagnostics pour protéger leurs systèmes informatiques entièrement mis en réseau et, de ce fait, infiniment fragilisés. Sous le prétexte d'éliminer les brebis galeuses, il arrive de plus en plus fréquemment que l'on établisse par la même occasion des profils de performance des membres du personnel visant à instaurer un management total de la qualité (Kaltenborn, 1999).

c) Protection de la personnalité insuffisante vis à vis des « pouvoirs fondés sur les tests »

Celui qui teste a du pouvoir ; le test livre la personne testée au pouvoir de diagnostic du testeur. Si la personne testée ne peut pas contrôler de quel test il s'agit ni s'il a été correctement utilisé, elle peut devenir le jouet du testeur. Bien que les tests de personnalité empiètent profondément sur le droit d'autodétermination informationnelle du citoyen, l'Etat n'a guère pris, jusqu'à ce jour, de mesures visant à le protéger de l'usage abusif des tests. De ce fait, le système de la Scientologie peut sans problème vendre ses tests de personnalité (« test OCA ») aux industriels, bien que ce test ne repose sur aucun fondement scientifique. De ce fait, la Scientologie

peut, sans grand problème, étendre son prétendu pouvoir de diagnostic psychologique et diffuser son modèle humain technicisant dans notre société. La prétention à la détention de la connaissance totale en matière de diagnostic est encore renforcée par le fait que la Scientologie diffuse en Allemagne, depuis des années, des tonnes de matériel de propagande dans lequel elle attaque systématiquement et de manière diffamatoire nos pouvoirs de diagnostic psychologique respectueux de l'ordre de valeurs de la Loi Fondamentale (NDT : Constitution de la République fédérale d'Allemagne) que sont la psychiatrie et la psychologie scolaire. Or, l'Etat de droit démocratique n'est pas dépourvu de moyens de protection.

Dans le document E/CN/4/1116 du 23 janvier 1973, p. 71 et suivantes, la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies a décrit les dangers découlant de l'utilisation abusive des tests et émis une série de recommandations pour la « protection de la sphère privée à la lumière des méthodes psychologiques et physiologiques modernes visant à soutirer des informations », recommandations que l'Allemagne n'a pas encore transposées dans sa législation :

- (1.) Les Etats sont invités à régler par la loi la mise en œuvre de procédés de tests psychologiques en dehors des domaines du conseil et de la thérapie.
- (2.) La mise en œuvre de tests psychologiques doit être conditionnée en priorité par le droit à la protection de l'individu et effectuée uniquement par des personnes qualifiées et compétentes.
- (3.) Des stipulations particulières doivent régler la possibilité de refuser le passage de tests sans qu'il en découle des conséquences préjudiciables et de faire opposition aux conséquences déduites des résultats de tests.
- (4.) Dans le domaine de la formation et du travail, il ne doit être utilisé que des tests ayant un rapport direct et vérifiable avec les exigences en matière de compétence.
- (5.) L'utilisation, la confidentialité et la diffusion des résultats de tests doivent être réglées par la loi.
- (6.) La mise en œuvre de tests de personnalité permettant de tirer des conclusions sur des processus touchant à l'inconscient et au psychisme profond doit être soumise à des règlements particulièrement stricts assurant la protection des droits de l'homme.

En vue de protéger l'autodétermination informationnelle, le diagnostic psychologique au moyen de tests devrait être réglé par la loi aussi rapidement que possible. Ceci permettrait de mettre fin à l'abus systématique par la Scientologie de connaissances diagnostiques lui donnant du pouvoir sur les autres.

De la fabrication de « l'homme machine » à la dictature cybernétique

Il faut se demander pourquoi les collaborateurs et les clients permanents ne se révoltent pas contre l'humiliante obligation de se soumettre à ces contrôles. L'explication tient sans doute à ceci : les sujets sont tellement sous l'impression des expériences qu'ils ont vécues en état de transe pendant l'entraînement et qui ont fait exploser leur vision empirique du monde, qu'ils croient les promesses de l'organisation lorsqu'elle affirme pouvoir venir en aide à l'humanité entière avec ses techniques. Dans ces conditions, ils acceptent comme un mal nécessaire le fait que la vision d'une « nouvelle civilisation » exige des sacrifices, à savoir une discipline de fer, la soumission à un contrôle total, la mise en œuvre permanente et excessive de sa propre force de travail et de ses propres ressources financières. En même temps, ils sont incapables de reconnaître qu'on les a appâtés avec des artifices empruntés à la psychologie du comportement et qu'on les maintient dans un système fermé au moyen de techniques de contrôle cybernétiques. Car les sujets ne reçoivent pas d'éclaircissements sur le fait qu'ils ont été hypnotisés au cours des entraînements déterminants. On leur assure toujours, au contraire, qu'on n'utilise pas l'hypnose. Les techniques de contrôle biocybernétiques ne sont pas identifiables par le client car la Scientologie ne parle pas de leur utilisation et trompe même sciemment sur l'utilisation de ces méthodes.

Pour créer des liens, la Scientologie exploite abusivement les règles sociales de jeux. Avec et dans les jeux, il peut devenir possible de contrôler et de façonner les joueurs, c'est-à-dire de les instrumentaliser et de les asservir. L'anthropologie systémique cybernétique considère le jeu comme l'adaptation initiale de l'espèce humaine et des organismes supérieurs à leur environnement et, donc, comme un mode particulier d'apprentissage. Le jeu sur et avec le modèle matériel et spirituel tiré de la réalité est sensé servir à acquérir et exercer certaines facultés. La cybernétique essaie d'expliquer la modification du comportement des hommes et des groupes en s'appuyant sur la théorie du jeu, qui distingue entre jeux déterminés, non déterminés, stratégiques et non stratégiques (Flechtner, 1970). Le réseau même des interactions entre les membres d'un groupe est également considéré comme un jeu et l'ensemble de ces interactions (ou stratégies de jeu) est défini comme étant un système social (F.B. Simon, 1995).

Dans l'optique de la théorie des systèmes, la Scientologie s'entend elle-même comme étant un réseau (HCO PL du 4 décembre 1966) et un système de jeu (HCO PL du 4 décembre 1966) pour lequel il s'agit d'acquérir de nouveaux joueurs au moyen de stratégies spécifiques. Dans ce contexte, la Scientologie donne l'apparence d'être un système ouvert dans lequel on peut commencer et terminer un jeu selon son propre gré. Mais en réalité, il s'agit d'un système conçu pour garder durablement les joueurs, c'est-à-dire pour en faire les parties constituantes de la structure du système. Les systèmes présentant ce caractère sont qualifiés de systèmes « asservissants »

par la théorie des systèmes. Dans les systèmes de ce type en expansion, les éléments asservis consolident la force d'expansion du système, comme dans une avalanche dans le cadre d'un effet dit de synergie (H. Haken, 1981). Le management de la Scientologie agit selon ce concept systémique ; ce concept est à la base de la stratégie d'expansion de la Scientologie.

a) L'audition, un jeu de marionnettes

Dans sa théorie des conditions de jeu du 1er décembre 1950 (PAB n° 101), Hubbard écrit : « Les jeux sont la réponse la plus adéquate à l'énigme de la vie ». Il définit ensuite l'« audition » comme étant un « jeu » (« Nous auditions le « Préclair » dans toutes les phases, comme on joue à un jeu »). Dans « Les conditions préalables pour l'audition » du 12 juin 1956 (PAB n° 88), Hubbard expose que, au cours de l'audition, on doit s'adresser aussi peu que possible à son propre moi subjectif, le mind, mais que l'on doit au contraire inculquer au « Préclair » la faculté de « jouer à un jeu » à l'issue duquel il obtiendra un « gain ». Cette technique consistant à organiser des jeux permettant d'obtenir un gain est la cause pour laquelle de nombreux clients et collaborateurs ne peuvent plus quitter le système de la Scientologie.

Les jeux de la Scientologie qui, comme nous l'avons exposé plus haut, ont pour modèle une interaction quasi mécanique, appartiennent à la catégorie des jeux de contrôle ne laissant pas la moindre liberté au joueur. Le joueur devient une marionnette, un objet que seul l'entraîneur peut modifier. Le concept axiomatique de Hubbard selon lequel tous les exercices sur le « Pont » sont des jeux d'apprentissage procédant de la pédagogie thérapeutique éclaire le sens et la finalité des centaines d'entraînements mystérieux (p. ex. l'exercice avec un cendrier ou l'apprentissage du « contrôle » par l'exécution stéréotype et répétée d'un exercice de marche du type « Démarrer, changer et arrêter »). L'« auditeur » joue avec l'« homme machine » un jeu d'entraînement rappelant un jeu d'enfants en bas âge, afin qu'il apprenne à se déplacer ensuite dans le monde avec la précision d'un robot, à appréhender ce monde à la manière d'un instrument de physique et à le contrôler avec une sûreté de plus en plus grande. Le film américain *Matrix*, qui serait un film culte pour les scientologues avancés, offre une illustration concrète de cette anthropologie cybernétique fantastique.

Les jeux scientologiques intervenant lors des Processus Objectifs sont d'une telle banalité que les individus soumis à ces exercices se trouvent manifestement mis dans la nécessité de les surfaire du point de vue sémantique, c'est-à-dire de les investir de mystère afin de parvenir de cette manière à l'expérience du gain qui leur a été promise. Dans la plupart des cas, les sujets ne reconnaissent pas que les exercices sont seulement une technique opérationnelle destinée à leur apprendre à exercer sur ordre et avec précision des processus de mouvement déterminés. Le but du « processing » est en premier lieu l'interaction ludique en tant que telle.

Comme dans les jeux des enfants en bas âge, il ne s'agit pas de véhiculer un sens quelconque, ainsi qu'on le recherche dans les jeux de symboles, mais il s'agit bien au contraire uniquement de l'action (jeu de fonction sensori-moteur). Ces jeux « dépourvus de sens » permettant de nombreuses interprétations, le sujet est toujours libre d'y trouver, par autosuggestion, la « reconnaissance » d'un gain (« cognition ») par laquelle se termine chaque jeu ; il est manifeste que le sujet élève alors le jeu de fonction au rang de jeu de symboles. Ceci est facilité par le fait que, ces exercices stéréotypes se prolongeant souvent pendant des heures, il est assez fréquent que le sujet tombe dans un état de transe et qu'il peut considérer cette expérience comme étant le but de l'exercice.

L'artifice consistant à amener un joueur à interpréter une action insensée comme étant un événement chargé de sens semble marcher avec une très grande efficacité. Les clients se laissent entraîner de plus en plus profondément dans le grand jeu de la Scientologie par cette « expérience du gain » sur laquelle ils doivent rédiger un protocole après chaque jeu. La promesse d'une augmentation constante du « gain » apportée par chacun des nombreux cours sur le « Pont » incite à poursuivre. Dans le secteur publicitaire, on qualifie cette méthode de système d'incitation ou de technique d'incitation (incentive). Le fait qu'il faille alors faire des sacrifices financiers et personnels de plus en plus grands est accepté par des clients et fonctionnaires apparemment devenus esclaves de leur passion du jeu. Vendeur rompu à toutes les ruses et instigateur de ses fonctionnaires, Hubbard leur fait remarquer, dans les « Séries sur le Marketing », combien il importe de ne pas donner d'explications au public sur les expériences mystérieuses que celui-ci a vécues, afin de pouvoir ainsi lui vendre d'autres cours plus facilement (HCO PL du 25 juin 1978, réédité le 31 août 1979). Ainsi, les clients sont des marionnettes dans la main de l'entraîneur qui est lui-même la plupart du temps la marionnette du système. C'est pourquoi clients et entraîneurs restent souvent sans remarquer que, contrairement à ce qu'affirme la propagande scientologique, ils ne parcourent pas un « chemin spirituel », mais sont au contraire en train de subir un dressage faisant d'eux des « hommes machines » fonctionnant parfaitement pour un système en expansion qui les utilise comme appât, comme dans un jeu de pyramide, pour acquérir de nouveaux joueurs.

La pression exercée par la machinerie est tellement forte que même les fonctionnaires très lucides sur les méthodes de ventes agressives (hard sell) en arrivent toujours à se laisser persuader d'acheter d'autres cours, même lorsqu'ils sont déjà absolument ruinés sur le plan financier. Les forces de résistance naturelles semblent complètement paralysées par le dressage idéologique.

b) Plan et pratique d'expansion selon les règles d'un jeu de stratégie

La théorie cybernétique du jeu accorde une importance particulière aux jeux concernant la concurrence et le combat et qui ont donc pour objet un conflit que l'on veut trancher à son avantage par la

mise en œuvre d'une stratégie de gain (G. Klaus, 1969; Flechtner, 1970). Lorsque le système de la Scientologie, avec toutes ses organisations, est explicitement présenté comme un joueur engagé dans un jeu de ce type joué contre le monde entier (HCO PL du 4 décembre 1966, 12 février 1967 et 6 décembre 1970), les Séries sur le Management font implicitement référence à la théorie cybernétique des jeux stratégiques. Pour gagner ce jeu, les joueurs sont « drillés » dans des « battle plans » (HCO PL du 22 août 1982) et formés au « strategic planning » (HCO PL du 5 janvier 1983). Il est significatif que l'on relève, dans la table des matières des Séries sur le Management, une quarantaine de références au mot clé « guerre » et une quinzaine au mot clé « combat ». De ce fait, les Séries sur le Management peuvent être globalement interprétées comme étant un manuel de logistique et de stratégie cybernétique pour la conquête du monde à laquelle vise le management de la Scientologie.

Il ne s'agit pas ici d'une interprétation abusive, car cela se manifeste non seulement par l'utilisation d'une terminologie de stratégie militaire mais aussi par le fait que le système de la Scientologie s'est réellement armé pour son expansion comme pour un combat. Son noyau est doté d'une forme d'organisation militaire. La Sea Org, dont les membres portent l'uniforme, s'entend comme étant un ordre militaire amené à intervenir dans les régions de crise, pour éliminer les obstacles, lorsque l'expansion marque un coup d'arrêt. De même, les services secrets OSA, qui « doit créer un environnement sûr pour l'expansion », agit comme une troupe de combat. Ses agents, ainsi que ceux du Sea Org Management sont d'ailleurs préparés à leurs « missions » et « opérations » par une formation pratique spéciale, tirée pour l'essentiel du manuel de stratégie du Chinois Sun Tzu (500 av. J.-C.), qui est un guide pour l'utilisation de techniques d'espionnage et de combat biologique étrangères à toute idée de morale et de droit, ainsi que du règlement « Manual of Justice », dans lequel Hubbard a prescrit comment éliminer l'adversaire avec « efficacité » au moyen de méthodes sales. La preuve est faite que ces instructions sont appliquées dans le monde entier contre les critiques de l'organisation.

Par la formulation d'un but stratégique et l'utilisation d'un modèle d'organisation emprunté au domaine militaire, Hubbard a exploité les forces de cohésion sociale qui soudent dans l'action les membres d'une formation de combat ayant une mission à remplir. Cela conduit à une harmonisation de la perception, à une vision du monde et une perspective d'action communes (J. Ruesch/G. Bateson, 1995). En connaisseur averti de la psychologie sociale, Hubbard a donné pour mission à la formation de combat qu'il a lui-même créée d'assurer la « survie de l'humanité entière », motivation ne souffrant aucune surenchère. Il s'agit là encore d'un artifice psychologique emprunté à l'arsenal des propagandistes totalitaires et des spécialistes de l'incitation, qui s'en servent pour monter des campagnes de vente, mais aussi des mouvements sociaux.

Ainsi, le règlement scientologique – constitué de règlements harmonisés les uns avec les autres – régissant l'organisation, l'éducation et le contrôle

systémique, réduisant les collaborateurs ainsi que les clients au rang d'instruments et de marionnettes et aboutissant à leur asservissement, repose sur l'utilisation abusive de connaissances relatives au comportement actif empruntées aux théories des systèmes, de l'information et du contrôle. Si la possibilité d'une telle utilisation abusive est depuis longtemps l'objet de débats chez les théoriciens de la science, la réalisation de ce danger a cependant été tenue pour invraisemblable (H. Stachowiak, 1989). Cela ne manque pas d'étonner car, depuis la découverte des lois cybernétiques par N. Wiener, l'ancien bloc de l'Est, notamment, a intensivement travaillé sur l'étude et l'application pratique de cette nouvelle théorie et de cette nouvelle technique scientifique. Ainsi, l'étude de la cybernétique a même été inscrite aux programmes des partis de l'URSS et de la RDA (G. Klaus/H. Liebscher, 1970). Les idéologues marxistes-léninistes voyaient même dans la théorie et la technique cybernétiques la preuve scientifique de la justesse du matérialisme dialectique (G. Klaus/M. Buhr, 1964, 1972). En dépit de l'utilisation mondiale des concepts et des techniques appartenant à la théorie des systèmes, de l'information et du contrôle, également dans l'industrie des sociétés démocratiques, la référence à une cybernétique vulgarisée dans la théorie et la technique de la Scientologie et l'abus fondé sur cette nouvelle connaissance de l'organisation et du contrôle n'ont pas été décelés jusqu'à ce jour.

La raison déterminante en est sans doute que le radicalisme de la démarche technocrate consistant à fonder un système social uniquement sur une théorie et une pratique procédant de l'ingénierie cybernétique, consistant donc à dégrader l'homme au rang de robot, dépasse largement l'imagination normale. De même, il n'a pas été relevé jusqu'à ce jour que, dans les Séries sur le Management, la notion de « Thêtan » désigne une unité de commande émettant de manière autonome des ordres qui commandent un autre système, à savoir le corps (HCO PL du 4 décembre 1966). On peut trouver une approche semblable dans la cybernétique sérieuse (Haken, 1981). Au regard de la pertinence des Séries sur le Management dans le domaine de l'ingénierie, on ne peut s'empêcher de soupçonner que celles-ci n'ont peut-être pas été écrites par Hubbard, mais qu'elles sont l'œuvre de technocrates sans scrupules qui se sont seulement servis de l'écrivain de science fiction et mythomane Hubbard pour camoufler leur jeu de puissance cynique. Si, toutefois, les Séries sur le Management sont de Hubbard, il y a lieu de penser que son mythe du Thêtan a seulement été conçu en tant que « mystery sandwich » (HCO PL du 25 juin 1978), pour mieux attirer le public dans sa machinerie d'exploitation.

La clé permettant d'expliquer le système totalitaire de la Scientologie et son pouvoir d'assujettissement réside donc moins dans sa superstructure pseudo-religieuse, à laquelle croient peut-être de nombreux scientologues de base, mais certainement pas les auteurs et exécuteurs du règlement contenu dans les Séries sur le Management, que dans sa capacité à utiliser des connaissances empruntées à la psychologie du comportement et à la cybernétique des systèmes qui permettent d'assurer sa domination sur les autres afin de contrôler les hommes, de les réduire au rang d'instruments et de les

asservir, et à utiliser ces connaissances sur le comportement actif sans scrupules, dans le mépris de la dignité humaine et des Droits de l'Homme.

Au nombre de ces techniques utilisées de manière cumulative figurent :

1/ La motivation des clients et des collaborateurs par la mise en œuvre permanente de procédés dit d'incitation (techniques d'incitation) sous la forme de promesses de gain, de bonheur et de succès, dans l'action publicitaire et dans les cours ; le déclenchement, à des fins de manipulation, de sentiments de bonheur, sous hypnose ou par surmenage systématique de l'organisme (p. ex. par des séances de sauna d'une durée excessive lors de la purification appelée Run-down) ; le fait de faire miroiter des buts imaginaires visant à dissimuler la volonté de puissance totalitaire et la construction d'une position de pouvoir antidémocratique.

2/ L'accoutumance à un nouveau langage emprunté aux sciences de l'ingénieur à des fins de restructuration opérationnelle de l'action et de la pensée ; désapprentissage du langage corporel naturel ;

3/ L'éducation à l'exercice d'un pouvoir de contrôle sur ses congénères par

- a) apprentissage par exercices répétitifs à caractère militaire (drill)
- b) apprentissage programmé
- c) conditionnement opérationnel par consolidation des comportements désiré et répression des comportements indésirables (technique de renforcement)
- d) contrôle systématique permanent par le

groupe ;

4/ L'endoctrinement au moyen d'une fausse anthropologie (affirmation de la possibilité d'une maîtrise totale de l'esprit et de l'âme par mesure de l'électricité corporelle d'une part et par la mise en œuvre de technologies d'apprentissage d'autre part) ;

5/ L'induction d'une sorte d'addiction poussant les clients et les collaborateurs à vouloir participer constamment au « jeu gagnant » de la Scientologie ;

6/ L'exploitation de cet état d'addiction

- a) par les prix exorbitants des cours vendus
- b) par l'exploitation des collaborateurs ;

7/ Le mépris systématique des connaissances acquises par les sciences humaines et sociales et des valeurs en découlant pour des relations respectueuses de la dignité humaine dans les rapports avec le corps, l'esprit et l'âme, lors de l'entrée en affaires, lors de l'entraînement, dans la conduite des collaborateurs et lors de la discussion avec les critiques

En raison de son approche stratégique, telle qu'elle apparaît dans les Séries sur le Management, il faut considérer l'exploitation de la Scientologie comme une entreprise qui, sous le manteau de la philanthropie et de la réforme sociale, pratique l'asservissement de ses collaborateurs et de ses clients dans une société contrôlée par des procédés de commande technologiques (dictature cybernétique) et tente de diffuser et de promouvoir la transformation de l'ordre social démocratique en une dictature cybernétique.

Le technototalitarisme, un danger pour l'ordre de valeurs démocratique au XXI^e siècle

Par sa programmation comme par sa manière de procéder, l'organisation de la Scientologie incarne un nouveau type de totalitarisme. Pour soumettre les hommes et ses organisations, celui-ci se sert d'une technique de commande et de contrôle procédant de la cybernétique et du béhaviorisme (technototalitarisme ou cyberfascisme). Hubbard a sans doute emprunté la vision consistant à débarrasser la société de ses « agressions » au moyen de la technologie d'apprentissage béhavioriste au théoricien de l'apprentissage B. F. Skinner. Celui-ci a diffusé, dans son livre publié en 1948 « Walden Two », un modèle de rééducation de la société présentant des similitudes avec celui de Hubbard. Toutefois, contrairement à Hubbard, Skinner mettait en lumière que la réussite de la tentative d'éducation proposée exigeait que l'homme renonce à sa liberté et à sa dignité. Bien que la théorie anthropologique selon laquelle il serait possible de façonner l'homme à volonté au moyen de technologies d'apprentissage soit depuis longtemps réfutée, de telles techniques sont aujourd'hui de plus en plus utilisées dans le secteur de la formation professionnelle continue (formation des cadres) dans l'objectif d'une prétendue optimisation de l'homme.

Mais le concept technologique de l'« optimisation » appliqué par Hubbard à l'être humain est également tout à fait dans la tradition du « Scientific management » de l'ingénieur F. W. Taylor qui, au début du XX^e siècle, a utilisé des techniques d'ingénierie pour mesurer la performance et le comportement d'ouvriers d'usine américains, pour les décomposer en fonctions individuelles et les ordonner selon une nouvelle cadence, c'est-à-dire pour les mécaniser et, donc, les déshumaniser (taylorisme). Dans cette technique visant à discipliner l'homme extérieurement et intérieurement au moyen de méthodes scientifiques, Max Weber voyait la forme de domination typique de l'époque moderne (voir à ce sujet: *Der Neue Mensch. Obsession des 20. Jahrhunderts*, Exposition du Deutsches Hygiene-Museum Dresden, 1999). Le véritable potentiel de danger émanant du Scientific Management, à savoir la possibilité d'en faire une utilisation abusive à des fins totalitaires, a été décrit d'une manière valable aujourd'hui encore par l'ingénieur et écrivain russe J. Samjatin. Dès 1920, à l'époque où Max Weber faisait la critique du taylorisme, il expliquait la capacité du bolchevisme à collectiviser la société en Russie et à asservir les individus par l'utilisation abusive des méthodes du Scientific Management. Dans le roman d'anticipation satirique « Wir », dans lequel Samjatin fustigeait le bolchevisme, les hommes sont des « numéros » commandés selon les méthodes de Taylor, c'est-à-dire selon des lois mathématiques. Ils paient le prix de leur parfait fonctionnement technique par la perte de leur âme. La stratégie d'application des technologies à tous les rapports personnels et sociaux (social engineering) élaborée par Samjatin, en tant que caractéristique du totalitarisme, est aussi incontestablement appliquée par la Scientologie. Il est significatif que, pour décrire sa pratique de modification de l'homme et de la société, l'organisation utilise non pas le concept

d'« idéologie » ou de « psychologie », mais celui de « technologie ».

Dans l'expertise séparée mentionnée plus haut, expertise rendue par quatre experts de la Commission d'enquête, en considération de l'orientation scientifique de la théorie et de la pratique de la Scientologie, celle-ci n'est pas classée dans le domaine de la religion et de la foi, mais dans le domaine postmoderne d'une idéologie utilisant les sciences et la technique (scientisme). La Scientologie appartient manifestement au nouveau courant culturel critiqué par le sociologue N. Postman qui le qualifie de « Technopole » (1991) et par son confrère G. Ritzer qui parle « McDonaldisation » de la société (1993). Postman redoute la mise sous tutelle de la société par la puissance des technologies ; Ritzer voit dans le progrès de l'application des technologies à la société le danger d'une « cage de fer » pour la société. J. Weizenbaum, scientifique américain expert en informatique, voit le même danger et lance une mise en garde contre l'orientation simpliste de la société au scientisme cybernétique et contre les excès sans frein dans ce sens (1976).

L'application à l'homme de techniques de commande et de contrôle ainsi que de procédures de mesure et d'évaluation psychométriques permettent d'identifier clairement la Scientologie comme un représentant typique de la « Technopole ». Il se peut que la critique culturelle exprimée par les scientifiques américains cités soit exagérée, mais elle décrit avec justesse la tendance croissante à l'orientation biotechnique de notre société et s'applique en tout cas aux pratiques de la Scientologie. Or, certains futurologues allemands voient des dangers semblables à ceux décelés par les auteurs américains. L'Institut Fraunhofer pour l'économie et l'organisation du travail (JAO), à Stuttgart, a développé trois scénarios futurs possibles pour le XXI^e siècle. A deux modèles optimistes s'oppose le modèle de « Metropolis » qui est une sombre variante de la « Technopole » de Postman. Le Commission de futurologie instituée par la Bavière et la Saxe considère qu'il ne faut pas exclure une évolution de type « Metropolis » si rien n'est fait pour la contrecarrer.

Notre société a à peine pris note des risques que pourrait engendrer l'application effrénée des technologies cybernétiques aux rapports sociaux (cybersociété), notamment des méthodes du Scientific Management appliquées à l'organisation et au contrôle cybernétique de l'entreprise auxquelles il est fait recours dans certains domaines de la vie économique. La Scientologie est un représentant extrémiste de cette tendance consistant à donner le primat à la technologie. Bien que l'organisation de la Scientologie soit observée, depuis 1997, par les services de contre-espionnage allemands, en qualité de mouvement anticonstitutionnel, et si de nombreux adeptes ont tourné le dos à l'organisation en raison de l'effort d'information fourni en Allemagne par l'Etat, il faut cependant rester vigilant. Pour écarter les dangers émanant de l'utilisation excessive des technologies d'apprentissage de type béhavioriste et des techniques de contrôle cybernétiques, il faudrait développer aussi rapidement que possible des normes de comportement éthiques et juridiques permettant de protéger l'individu. C'est pourquoi il faut engager

sans tarder l'élaboration d'une réglementation juridique applicable aux activités déployées sur le marché de la psychologie, de la formation professionnelle continue et du perfectionnement professionnel, ainsi que la Commission d'enquête l'a recommandé, mais aussi sur celui du diagnostic de personnalité par des tests.

Bibliographie:

- Adorno, T. W., Erziehung nach Auschwitz, dans : Stichworte, Kritische Modelle 2, Francfort sur le Main 1969
- Ministère de l'Intérieur de l'Etat de Bavière, Das System Scientology. Wie Scientology funktioniert. 25 Fragen mit Antworten, 1998
- Behnke, K., Fuchs, J. (éd.), Zersetzung der Seele. Psychologie und Psychiatrie im Dienste der Stasi, Hambourg 1995 (2e éd.)
- Deutscher Bundestag, Rapport final de la Commission d'enquête « Sogenannte Sekten und Psychogruppen. » Neue religiöse und ideologische Gemeinschaften und Psychogruppen in der Bundesrepublik Deutschland, 1998
- Dittrich, A., Ätiologie-unabhängige Strukturen veränderter Wachbewußtseinszustände. Ergebnis empirischer Untersuchungen über Halluzinogene I. und II. Ordnung, sensorische Deprivation, hypnagoge Zustände, hypnotische Verfahren sowie Reizüberflutung, Stuttgart 1985
- Flechtner, H.-J., Grundbegriffe der Kybernetik. Eine Einführung, Stuttgart 1970 (5e éd.)
- Haken, H., Erfolgsgeheimnisse der Natur, Synergetik: Die Lehre vom Zusammenwirken, Stuttgart 1981 (2e éd.)
- Hygiene-Museum Dresden, Der Neue Mensch, Obsessionen des 20. Jahrhunderts, <http://www.dhmd.de>
- Jünger, E., Der Arbeiter (Le Travailleur). Herrschaft und Gestalt (1932), Stuttgart 1982
- Kaltenborn, O., Die neue Kontrollkultur. Immer mehr Unternehmen spionieren mit Hilfe von Computersoftware ihre Mitarbeiter aus. Süddeutsche Zeitung du 31 juillet/1er août 1999
- Klaus, G. (éd.), Wörterbuch der Kybernetik, Fischer Bücherei 1969
- Klaus, G., Buhr, M. (éd.), Marxistisch-leninistisches Wörterbuch der Philosophie (1964), Hambourg 1972 (mot clé: cybernétique)
- Klaus, G., Liebscher, H., Was ist, was soll Kybernetik? Leipzig, Iéna, Berlin 1970
- Marcuse, H., Der eindimensionale Mensch (L'Homme unidimensionnel). Studien zur Ideologie der fortgeschrittenen Industriegesellschaft (USA 1964), Neuwied 1967
- Postman, N., Das Technopol. Die Macht der Technologien und die Entmündigung der Gesellschaft (USA 1991), Francfort sur le Main 1992
- Ritzer, G., Die McDonaldisierung der Gesellschaft (USA 1993), Francfort sur le Main 1995
- Ruesch, J., Bateson, G., Kommunikation. Die soziale Matrix der Psychiatrie (USA 1951), Heidelberg 1995
- Simon, F.B., Die andere Seite der Gesundheit. Ansätze einer systemischen Krankheits- und Therapietheorie, Heidelberg 1995
- Skinner, B. F., Jenseits von Freiheit und Würde (USA 1971), Reinbek/Hambourg 1973
- Stachowiak, H., Kybernetik, dans : Seiffert, H., Radnitzky, G. (éd.), Handlexikon zur Wissenschaftstheorie, Munich 1989
- Süß, S., Politisch mißbraucht? Psychiatrie und Staatssicherheit in der DDR, Berlin 1998
- Voltz, T., Scientology und (k)ein Ende, Solothurn, Düsseldorf 1995
- Weizenbaum, J., Die Macht der Computer und die Ohnmacht der Vernunft (USA 1976), Francfort sur le Main 1977
- Wiener, N., Kybernetik. Regelung und Nachrichtenübertragung im Lebewesen und in der Maschine (USA 1948), 'Düsseldorf, Vienne 1963
- Zimmerli, W. Ch., Technik als Natur des westlichen Geistes, dans : Dürr, H.-P., Zimmerli, W. Ch. (éd.), Geist und Natur. Über den Widerspruch zwischen naturwissenschaftlicher Erkenntnis und philosophischer Welterfahrung, Berne, Munich, Vienne 1989

Le Dr Jürgen Keltsch a exercé, entre autres, comme Procureur de l'Etat de Bavière et Juge d'Instruction.

Religions:
Compromissions dans l'étude scientifique
sociale des "religions alternatives"



Scientologie et le débat
sur les Droits de l'Homme
en Europe:
une réponse à
Leisa Goodman,
J.Gordon Melton
et à l'étude européenne
portant sur le RPF

Stephen A. Kent & Theresa Krebs
Edmonton-Alberta-Calgary University

Religions: Compromissions dans l'étude scientifique sociale des "religions alternatives"

Stephen A. Kent & Theresa Krebs

INTRODUCTION.....	1
ETUDES ACADEMIQUES PARTIALES.....	1
LOBBY ET GROUPES PARAVENTS.....	2
PROBLEMES ACADEMIQUES ET LEGAUX	3
CONCLUSION	4
BIBLIOGRAPHIE	4
<i>Note du traducteur</i>	8

Introduction

Voici deux décennies qu'Irving Louis Horowitz a soulevé le problème éthique et méthodologique lié aux engagements des scientifiques en sciences sociales lors de conférences sur l'église de l'unification (Moon).¹ Nombre des objections d'Horowitz s'intéressaient déjà aux relations des scientifiques avec leurs sujets de recherche et les organisations qu'ils étudiaient. Horowitz s'inquiétait entre autres de la qualité de l'information reçue lors des conférences.² Il abordait aussi les formes de réciprocité et d'assistance que les universitaires pourraient fournir en échange des largesses (défraiements) du Révérend Moon à leur égard.³ Le débat entamé entre Horowitz et ses critiques quant à l'objectivité et à la déontologie entre les scientifiques sociaux et les groupes qu'ils étudiaient a perduré au début des années 80, puis s'est éteint.⁴

Depuis qu'il a publiquement fait part de ses inquiétudes, bien des choses se sont déroulées dans le domaine des religions alternatives ⁵, si bien qu'il y a longtemps que ces problèmes auraient dû être remis à jour. Il s'est en effet avéré que nombre des craintes exprimées par Horowitz à propos de l'objectivité des scientifiques étaient fondées et avaient pris de l'ampleur en raison du nombre des parties impliquées. Bien des groupes, à l'instar de l'église de l'Unification, ont appris l'intérêt qu'il pouvait y avoir à courtiser les universitaires ⁶ ce qui résulta en un appauvrissement de l'étude scientifique des nouvelles religions, ou religions alternatives.

Ce texte présente les récents développements d'implications d'universitaires des études sociales des religions dans les mouvements recherchant à asseoir leur crédibilité. Les scientifiques se sont en effet engagés consciemment ou non dans des prises de position améliorant l'image de marque d'idéologies religieuses douteuses aux dépens des procédures sociales scientifiques d'analyse objective et de dissémination de la recherche. Comme l'a souligné Marybeth Arbella voici quelques années, "la cooptation d'un chercheur peut devenir un problème capital s'il n'y prend pas garde, car il peut volontairement ou pas prendre parti dans la lutte sectaires contre anti-sectaires."⁷

ETUDES ACADEMIQUES PARTIALES

Deux études récentes au sujet de religions controversées dévoilent les problèmes de recherche et publication d'études effectuées sur des groupes ayant grand besoin d'articles positifs de la part des chercheurs.⁸ L'un concerne la mauvaise réputation d'un groupe, depuis des années, en raison de soupçons de pédophilie provenant des doctrines émises par le leader du mouvement lui-même.⁹ L'organisation en question bataillait devant la justice anglaise, ce qui risquait d'aboutir à dévoiler au grand public, les pratiques antérieures du groupe.¹⁰ Les leaders du groupe ont alors contacté un universitaire afin "d'obtenir des conseils sur la façon de venir à bout de la contre-publicité et d'autres attaques"¹¹ subies de par le monde. ¹² La publication résultant de l'étude, co-éditée avec l'universitaire, et publiée par sa propre maison de publication, comprenait des chapitres basés sur les visites menées par d'autres chercheurs ayant visité les établissements de ce groupe et observé ses activités, interviewé des membres et examiné la littérature. L'organisation était si satisfaite de ce travail qu'elle s'en sert dans sa littérature de relations publiques et l'expédie aux médias. ¹³

On y trouve pourtant des problèmes méthodologiques significatifs ayant trait à la façon dont les données ont été recueillies et mises en forme, rendant dès lors les conclusions fortement suspectes. ¹⁴ En tout premier lieu, cette organisation a créé exprès ce qu'elle nomme confidentiellement des "maisons pour médias" ¹⁵, ces maisons pour les médias étant destinées à être visitées par les chercheurs.¹⁶ Des membres, choisis pour aller dans ces maisons, ont été formés à la manière de se comporter et de répondre aux chercheurs ou autres enquêteurs. D'anciens membres ont ensuite expliqué comment ces établissements spécifiques opéraient, décrivant les exercices auxquels on les soumettait et le briefing subi. ¹⁷

L'un de ces anciens membres y ayant vécu décrivait cela comme "une maison vraiment très nette, aussi propre que possible" ¹⁸ Un autre expliquait la "méga-préparation" précédant toute visite de gens de l'extérieur, consistant par exemple à faire sortir les enfants surnuméraires, ôter des lits des chambres surpeuplées, et à envoyer les mères célibataires ailleurs. ¹⁹ Apparemment, ces "maisons pour médias" ne recelaient "que les gens les mieux préparés aux relations publiques et les troupes utiles pour chanter le bon air, ceux qui avaient été préparés à parler, qui savaient comment le faire, et qui - vous savez - ne risquaient pas de s'égarer ou de glisser..." ²⁰ L'organisation fournissait des brochures anticipant les questions, les porte-paroles apprenant comment répondre aux questions de manière appropriée."²¹

Ce briefing des porte-parole incluait l'apprentissage de réponses toutes prêtes à servir et un dressage pour ne pas dévoiler les secrets sensibles du groupe. ²² Nous savons aussi que

l'organisation a entrepris de détruire des publications douteuses lorsqu'elle s'est rendu compte que sa propre littérature amenait de l'eau au moulin des critiques quant aux pratiques controversées du groupe.²³ C'est donc, en bref, à partir d'informations fournies par le groupe que les chercheurs ont publié précisément ce que le groupe voulait qu'on dise de lui.

La critique de cette étude souleva l'important sujet méthodologique de "gestion de l'impression" par ce groupe ou d'autres dont les membres se savent étudiés et examinés. [ndt: les scientologues utilisent aussi cette méthode, faisant disparaître les traces de leurs illégalités avant les visites dont ils sont souvent prévenus]²⁴ En citant le concept de gestion de l'impression émis par Erving Goffman,²⁵ l'auteur de la critique rappelle au lecteur la façon dont les groupes travaillent de concert pour éviter de dévoiler des informations gênantes aux gens de l'extérieur, y compris probablement aux chercheurs.²⁶ Des problèmes similaires se présentent dans une autre étude que nous avons entreprise, après avoir cette fois organisé une équipe de chercheurs de diverses disciplines académiques.

À la mi-1993, plusieurs des contributeurs à ce premier Volume ont participé à l'étude d'un établissement nord-ouest américain appartenant à un autre groupe. Cette organisation souffrait également de publicité négative et de mauvaises relations publiques; elle désirait améliorer son image de marque dans les médias, ce qui pourrait expliquer pourquoi elle accepta l'offre d'universitaires indépendants désirant l'étudier.²⁷ Leur inquiétude était grande du fait d'allégations à propos d'un important arsenal préparé par cette organisation pour un Armageddon, cet armageddon étant prédit par les leaders du groupe.²⁸ Bien que l'organisation ait nié cette accumulation d'armes, le mari de la gourelle avait été arrêté en 1987 pour tentative d'achats illégaux d'armes.²⁹ L'inquiétude liée aux armements des religions controversées était très présente dans l'esprit du public depuis le désastre de Waco; une partie du public prédisant que toute intervention gouvernementale contre le groupe pourrait provoquer un autre Waco. Simultanément, l'IRS (fisc américain) avait retiré le statut non-lucratif du groupe, ce qui risquait de lui coûter de grosses sommes.³⁰

"La plupart des chercheurs ne purent rester que quelques jours" dans les locaux de l'organisation qui tenait alors son festival annuel de conférences, entre le 25 juin et le 4 juillet 93.³¹ Comme dans l'exemple précédent, l'universitaire central supervisant ce projet publia un ensemble d'essais dans un ouvrage tiré par sa propre maison d'éditions. Le groupe étudié fut si satisfait des résultats qu'il publia une interview de certains des participants à cette recherche dans les colonnes des publications du groupe.³² Comme pour le précédent, cette étude servit à la documentation de relations publiques du groupe.

Nous avons pas mal de matériel sur les dynamiques internes de cette seconde étude, car deux membres de l'équipe de recherche ont travaillé à "mener une étude sur l'étude elle-même". Ces deux savants du domaine social critiquaient les questions posées lors de la recherche, le plan de recherche et la méthodologie - et conclurent que les faiblesses empêchèrent les chercheurs de découvrir ce qui se passait en arrière-plan.³³ On ne s'étonnera donc pas que cette étude ait évité d'élucider les sujets provoquant la controverse à son propos : commercialisme excessif, utilisation des fonds pour payer les pénalités civiles du leader, violation de lois sur les armements.³⁴ Ironie du sort, neuf jours après l'achèvement des travaux des chercheurs, un avocat de l'organisation écrivait au Ministère de la Justice "que l'église acceptait sa responsabilité quant aux armements".³⁵

Bien que certains des essais présentés par les chercheurs semblent convenables, l'estimation de l'ensemble démontre qu'ils n'ont pas réellement examiné les aspects cruciaux des organisations ciblées.³⁶ Ces études rappellent les craintes d'Horowitz, qui annonçait que l'église de l'unification pourrait se servir des éléments positifs provenant d'une enquête douteuse pour acquérir une légitimité.³⁷ L'étude des religions a donc souffert sur plusieurs fronts en conséquence de ces méthodes.

Les universitaires ne connaissant pas les controverses entourant ces études peuvent tenter d'adapter leurs résultats à un ensemble plus large de théories, construisant dès lors leurs études sur ce qui s'avère n'être que du sable. Les membres actuels qui se poseraient des questions quant aux méthodes et idéologies d'un groupe peuvent s'imaginer qu'ils se trompent en raison de l'existence de ces "opinions d'experts". Les membres ayant quitté ces groupes risquent aussi d'être davantage contraints au silence ou à la confusion par les affirmations péremptoires de chercheurs refusant catégoriquement les témoignages d'anciens membres ayant une expérience du groupe. Les Tribunaux, les médias, et les services sociaux peuvent être mal orientés du fait de ces recherches et les leaders de ces groupes sont alors dédouanés de leurs actions douteuses ou dangereuses. En fait, la respectabilité académique diminue, surtout lorsque les médias ou d'autres enquêteurs découvrent l'information que de soi-disant experts ont manquée ou délaissée.³⁸ La recherche superficielle risque donc d'entraîner des effets tout à fait réels et néfastes.

LOBBY ET GROUPES PARAVENTS

On ne peut pas non plus passer sous silence le fait que ces deux volumes d'études furent menés sous les auspices d'équipes présumées universitaires par une équipe opérant en réalité

hors de contrôle académique et universitaire. L'un des chercheurs semble même avoir fait partie d'un des groupements étudiés. 39 Il n'est par ailleurs pas possible d'imposer réellement, à une entité de recherche indépendante, les obligations académiques, telles la critique des études, ou les pressions afin de publier ces articles dans des publications universitaires/académiques, ni la confidentialité des identités et des sources. L'indépendance salariale qu'assure normalement l'université implique aussi que les études indépendantes rendraient les chercheurs plus sensibles aux pressions financières des groupes qu'ils examinent.

L'étude universitaire peut donc subir les pressions financières et sociales immédiates et les universitaires se trouver alors engagés dans des opérations ressemblant à du lobbying payé. Des documents secrets d'un groupe ont ainsi révélé qu'il faisait fonctionner une opération de "groupe de façade" ou "groupe paravent", dans les années 70. Cette association incluait d'importantes figures dont les opinions bénéficiaient à la religion alternative étudiée, ces personnalités bénéficiant en retour des largesses de sponsoring du groupe "critiqué" en question. 40

PROBLEMES ACADEMIQUES ET LEGAUX

Parmi les nombreuses raisons importantes que pourraient avoir les universitaires à se comporter selon une méthodologie et une éthique rigoureuses, il y a le fait qu'ils risquent d'être appelés par les tribunaux comme témoins experts, dans des procès concernant les groupes qu'ils auraient étudiés. 41 Il est fréquent que des membres déçus portent plainte contre leurs anciens maîtres à penser, pour diverses raisons, dont certaines sont de nature particulièrement grave 42. Ce sont cependant surtout ces groupes controversés qui en appellent désormais à la justice contre divers ennemis - ou contre des individus perçus comme ennemis 43. Les universitaires peuvent donc directement influencer sur le cours de la justice lors de leurs dépositions d'expert, pour ou contre ces groupes. Du fait de la valeur accordée aux témoignages des scientifiques, il existe un risque que ces derniers servent de « caution » 44 ainsi qu'on l'a constaté lors d'une récente affaire très connue 45.46.

Le procès en question était une tentative élaborée par un groupe pour faire taire la critique d'un mouvement anti-sectaire en se servant d'une décision de justice. 47 L'un des experts cités pour le compte du plaignant, l'un des plus respectés du domaine de la sociologie des religions - a fourni témoignages et conclusions sur l'organisation anti-sectaire. 48 Une grande partie du procès tournait autour des activités d'une personne que la Cour considérait être un "contact" de cette organisation anti-sectaire. Il se trouve qu'apparemment, cette

personne faisait partie d'une autre organisation appartenant à la "Clinique de Crise Hotline", laquelle avait transmis son téléphone à quelqu'un qui cherchait à obtenir des informations pour faire sortir un de ses parents d'une "secte". 49 Bien que l'expert n'ait interviewé personne au sein de cette organisation anti-sectaire depuis 1979 et qu'il n'ait pas travaillé pour le mouvement anti-sectaire depuis au moins six ans avant ce témoignage, il a témoigné être convaincu que l'organisation se servait de méthodes de déprogrammation illégales. 50 Son témoignage fut vraisemblablement l'un des facteurs ayant mené le Tribunal à prendre une décision défavorable envers l'organisation anti-sectaire, et de la faillite qui s'ensuivit. [voir ce document extérieur à la page www.antisectes.net/victoire_can.htm ndt]

Toutefois, un des importants médias américains examina ce cas deux ans plus tard et découvrit que le signataire de l'un des témoignages les plus graves qu'avait subi ce mouvement anti-sectaire avait renié son témoignage antérieur. 51 Il découvrit aussi qu'un enquêteur privé avait signalé n'avoir pu trouver la moindre preuve d'activités illégales de déprogrammation prétendues de la part du mouvement anti-sectaire. 52 Le procès intenté au mouvement anti-sectaire était donc faiblement charpenté, en dépit du jugement d'appel confirmant la condamnation. 53 Il est donc possible que l'organisation controversée se soit servie de l'universitaire pour faire valoir son point de vue, consistant à détruire l'opposant. 54

L'une des plus surprenantes interventions des universitaires eut lieu lorsqu'une douzaine d'entre eux aidèrent une organisation controversée à conserver ses documents internes au secrets. 55 Partant d'exemples multiples au sujet d'organisations religieuses ou séculières, ces savants insistèrent sur le fait que le secret avait été un aspect crucial des religions depuis fort longtemps, si bien qu'il fallait que les tribunaux respectent ce secret. Cette position a pourtant affaibli les universitaires en leur refusant l'accès à des documents d'étude. Les universitaires devraient prendre conscience du fait que ces organisations utilisent souvent le secret pour cacher des manipulations et des abus, toutes choses que les chercheurs seraient bien inspirés de découvrir et de réaliser. Je pense utile de répéter la position d'Horowitz voici 20 ans:

"L'analyse sociologique en révèle beaucoup sur son caractère [*Sociological analysis is highly revelatory in character.*]. La recherche sociale s'ouvre sur le jugement public et la critique des secrets centraux d'organisations religieuses. C'est le fondement sur quoi l'analyse sociologique et l'analyse religieuse doivent différer.... par conséquent, les critères impliqués dans la poursuite de chacun de ces buts sont différents." 56

Le fait que certains scientifiques éminents supportent les efforts destinés à empêcher leurs collègues d'accéder à des documents importants,

révèle l'étendue de la subversion auxquels certains académiques se plient pour pervertir les zones de recherche légitimes, et permettre à ces groupes religieux de garder le pouvoir du secret.⁵⁷ C'est ainsi que les groupes religieux acquièrent un niveau de contrôle sans précédent sur l'information des scientifiques qui voudraient les scruter.

CONCLUSION

Les religions alternatives ont appris l'intérêt qu'il y avait à se faire avaliser ou aider par les scientifiques et autres chercheurs. Avals et assistance peuvent les aider à améliorer leur image publique, et les opinions d'académie permettent aux religions controversées de parvenir à leurs buts organisationnels (y compris la destruction de leurs ennemis). Hélas, les sciences sociales souffrent des retombées du processus, les relations publiques et les prises de position ayant remplacé la recherche et la publication des résultats.

Du fait de l'objectivité affaiblie de quelques scientifiques sociaux, leurs collègues reçoivent des conclusions à l'exactitude douteuse, les tribunaux entendent et lisent des opinions n'ayant pas toujours la rigueur universitaire, et les publications qui ne flattent pas le sujet religieux peuvent être supprimées. Les universitaires compromettant l'objectivité ou l'intégrité académiques menacent la réputation des sciences sociales au sein de l'académie et parmi les membres les moins bien informés du public.

C'est ainsi qu'on peut trouver un commentaire acide et sous-évalué, écrit en latin, émanant de l'analyste en médias Mark Silk, lequel signalait que notre réputation a déjà diminué aux yeux de certains. Après avoir mentionné que les universitaires peuvent dépendre des organisations qu'ils étudient, groupes qui les paient et leur permettent d'accéder à leurs membres et à leur documentation, Silk fait allusion à un ouvrage de Henry Newman (1801-1890) et en conclut "peut-être peut-on pardonner aux reporters de négliger l'aspect conventionnel *apologia pro culta sua* [sic: la défense de sa propre secte]⁵⁸

Stephen A. Kent Professeur, Université d'Edmonton-Alberta (Canada)

Traduction non officielle: Roger Gonnet 1998-2004 – voir version html copiable et imprimable sur internet, site www.antisectes.net, (quelques liens actifs vers des références)

Bibliographie

[en partie traduite]

1 Irving Louis Horowitz, "Science, Sin, and Sponsorship," in *Science Sin, and Scholarship: The Politics of Reverend Moon and the Unification Church*, ed. Irving Louis Horowitz (Cambridge, MA: MIT Press, 1978), 261-82. Back

2 Horowitz, "Science, Sin, and Sponsorship," 270. Back

3 Horowitz, "Science, Sin, and Sponsorship," 261-71, 280. Back

4 In 1983, for example, a journal for the social scientific study of religion, *Sociological Analysis*, devoted a major part of the Fall issue to a symposium on scholarship and sponsorship. Back

5 See, for example, James T. Richardson, "Reflexivity and Objectivity in the Study of Controversial New Religions," *Religion* 21 (1991): 305-18; Thomas Robbins and Roland Robertson, "Studying Religion Today: Controversiality and 'Objectivity' in the Sociology of Religion," *Religion* 21 (1991): 319-37. Back

6 Stephen A. Kent, "Deviance Labeling and Normative Strategies in the Canadian 'New Religion/Countercult Debate,'" *Canadian Journal of Sociology* 15, no. 4 (1990): 393-416. Back

7 Marybeth Ayella, "'They Must Be Crazy': Some of the Difficulties in Researching 'Cults,'" in *Researching Sensitive Topics*, eds. Claire M. Renzetti and Raymond M. Lee (London: Sage, 1993), 121. Back

8 James R. Lewis and J. Gordon Melton, eds., *Church Universal and Triumphant in Scholarly Perspective* (Stanford, CA: Center for Academic Publication, 1994); James R. Lewis and J. Gordon Melton, eds., *Sex, Slander, and Salvation: Investigating the Family/Children of God* (Stanford, CA Center for Academic Publication, 1994). Back

9 For some background regarding a dispute between this scholar and one of the authors (Kent), see Albert Mobilio, "Children of a Lustful God," *Lingua Franca* (July/August, 1994): 16-19; Stephen A. Kent, Editor's Introduction to *Lustful Prophet: A Psychosexual Historical Study of the Children of God's Leader, David Berg*, *Cultic Studies Journal* 11, no. 2 (1994): 135-88. Back

10 The case began on 18 February 1992, when the court made a child (whose mother was a Family member) a ward of the court. Alan Ward, W 42 1992]Judgement in the British High Court of Justice: Family Division (19 October 1995): 4. After reviewing extensive court end expert evidence, the judge in the British case did in fact conclude, "[t]here is, therefore,

overwhelming evidence that the high leadership within [this group] has been guilty of child sexual abuse" (Ward, *Judgement in the British High Court of Justice*, 120). Back

11 Lewis and Melton, eds., *Sex, Slander, and Salvation*, vi. Back

12 During the early 1990s, for example, police in Argentina ("Officials Study Cult Evidence," *Edmonton Journal*, September 5, 1993, A6; "Argentine Court Releases Cult Members Charged With Sexual Abuse," December 14, 1993, A6), Australia (Luke Morfesse, "Sect Children in Custody," *The West Australian*, May 16, 1992, 3), France ("Police in France Raid Sect Which Advocates Free Love," *Edmonton Journal*, June 11, 1993, A5; "Children of French Sect Taken into Care," *Times [London]*, June 12, 1993, 15), and the United Kingdom (Maurice Chittenden and Maria Laura Avignolo, "The Day the 'Martians' Woke Up," *Sunday Times [London]*, September 5, 1993, 12) raided several of the organization's homes from which they removed the children to custodial facilities. Allegations against adult members included child sexual abuse, enslavement, and kidnapping. Following the collapse of the cases for lack of evidence, state authorities eventually returned the children to their homes. The organization issued a special news release containing excerpts from several official judgments which stated that in all cases the charges were unsubstantiated ("The Family' Vindicated in Every Case!" *World Services [Zurich, Switzerland: World Services, (n.d.) 1994]*, 2). Back

13 The organization also includes a video among its public relations material. The video Contains interviews with what the organization calls "leading authorities in the fields of sociology, psychology, education and religion" (*The Family, Insight [Video]*, 1994: coverleaf). Comments that some of the experts made suggest that they based at least part of their evaluations on observations made in the group's media homes. Back

14 Robert Balch, *Review of Sex, Slander, and Salvation: Investigating the Family/Children of God*, *Journal for the Scientific Study of Religion* 35 (March 1996): 72. Back

15 Stephen Kent, Interview with Cheryl [pseudonym], February 12, 1996. Place not given to protect anonymity of informant. Back

16 See, for example, Gustav Niebuhr, "'The Family' and Final Harvest," *The Washington Post*, June 2, 1993, A1; downloaded from (March 26, 1998); Susan J. Palmer, "Heaven's Children:

The Children of God's Second Generation," in *Sex, Slander, and Salvation*, eds. Lewis and Melton (Stanford, CA. Center for academic Publication, 1994), 1-26. Back

17 Beyond identifying some informants as former members, we do not label them either as "apostates" or anything else. Back

18 Stephen Kent, Interview with Cheryl [pseudonym], February 9, 1996. Back

19 Stephen Kent, Interview with Lorna [pseudonym], January 16, 1996. Place not given to protect anonymity of informant. Back

20 Ibid. Back

21 Family Services, "Heavenly Security-Part 1" (Zurich, Switzerland: Family Services, DO [Disciples Only], January 1989): 1-36; *Contending for the Faith: How to Handle Accusations, Controversies and Concerns!*" (Zurich, Switzerland: Family Services, DO [Disciples Only], July 1992): 1-48; "Wise Witnessing Replies," (Zurich, Switzerland: Family Services, July 1992). Back

22 Stephen Kent, Interview with Cheryl [pseudonym], February 9, 1996. Back

23 World Services, "The Pubs [Publications] Purgel: An Urgent Advisory to All Family Homes" (Zurich, Switzerland: World Services, June 1991): 2. Back

23B "Nous avons des visites de routine de la part des Officiels de Tampa (la ville où est installée le QG de la secte) s'occupant de la Sécurité incendie et de la Santé. D'une manière ou d'une autre, le GO (service secret) savait quand cela allait arriver, et nous étions prévenus. Quand ils arrivaient, nous empilions les matelas, boîtes et toutes sortes de machins qui servaient dans ce " dortoir " pour que ça ait l'air d'être un entrepôt. Les officiels ne soupçonnèrent apparemment jamais que des gens habitaient là. Si un officiel débarquait sans prévenir, quelqu'un du GO le déroutait vers des zones du Fort Harrison qu'il pouvait visiter, pendant que nous retransformions ça en entrepôt. Les staffs du Fort Harrison n'étaient pas mieux lotis : nombre d'entre eux dormaient dans de toute petites chambres à 6 ou 8. Lorsque des officiels arrivaient, on mettait un panneau " Confession en cours " afin que personne n'entrât, et le GO ne faisait voir que les quelques chambres à deux ou trois lits" (Annie Rosenblum, voir témoignage complet). BACK

24 Balch, *Review of Sex, Slander; and Salvation*, 72. Back

25 Erving Goffman, *The Presentation of Self in Everyday Life* (New York: Doubleday/Anchor, 1959). Back

26 Balch, *Review of Sex, Slander, and Salvation*, 72. Back

27 Lewis and Melton, eds., *Church Universal and Triumphant*, viii-xi. Back

28 "Papers Detail CUT Arms Deals," *Billings Gazette*, 1 July 1993, 1A, 13A. See also Karin Ronnow, "IRS Responds to CUT Appeal," *Livingston Enterprise*, 30 March 1993, 1; Ronnow, "Feds Track CUT Weapons Activity," *Livingston Enterprise*, 30 June 1993, 1; Ronnow, "Papers Give Details of 'Survival' Club," *Livingston Enterprise*, 1 July 1993, 3. Back

29 Scott McMillion, "Critics Say Arsenal Belonged to Church," *Bozeman Daily Chronicle*, 14 March 1995, 1, 10. Back

30 United States of America [USA] and Bruce M. Philipson, *Internal Revenue Agent vs. Church Universal and Triumphant [CUT], Inc. and Edward L. Francis, its Vice President, "Second Declaration of Petitioner Bruce M. Philipson," Civil No. MCV-91-l8-BLG-JDS* (United States District Court: District of Montana, [July] 1991), 2. In 1994, the IRS restored CUT's tax exemption except for the period between 1 May 1988 and 30 April 1990, and "the church agreed not to own or store weapons and to dispose of any existing weapons. . ." ("Survivalists Swap Guns for Tax Status," *The Washington Post*, 4 June 1994, A4). Back

31 Robert W. Balch and Stephan Langdon, "How the Problem of Malfeasance Gets Overlooked in Studies of New Religions: An Examination of the AWARE Study of the Church Universal and Triumphant," in *Wolves Within the Fold*, ed. Anson Shupe (New Brunswick, NJ: Rutgers University Press, 1998): 196-97, see 195. Back

32 "Study Debunks Anti-Church Myths," *Royal Teton Ranch News*, April 1994, 1, 11. Back

33 Balch and Langdon, "How the Problem of Malfeasance Gets Overlooked in Studies of New Religions," 192. Back

34 *Ibid.*, 198-199; see Scott McMillion, "Guru Ma's Pleadings Answered-CUT Members Come Through with \$720,000," *Bozeman Daily Chronicle* (January 25, 1994): 1. Back

35 *Cité in the "Weapons Timeline" for 1993 in Cité dans McMillion, "les critiques disent que l'arsenal appartenait à l'église 10. En dépit du fait que l'organisation en ait endossé la responsabilité, les éditeurs ont publié une étude où le chercheur expliquait que "on n'avait pas découvert d'armement illicite ni aucun signe de conversion illicites d'armes,*

*ni en surface, ni sous terre. » (Moorman Oliver, Jr., "Church Universal and Triumphant: A Law Enforcement Perspective," in Church Universal and Triumphant eds. Lewis and Melton, 144). En ce qui touchait l'IRS, on découvrit que des adeptes se servaient de faux noms et adresses pour acheter des armes avec de l'argent exempté d'impôts. L'argent de l'organisation était tiré d'une carte de crédit qui couvrait les frais de la trouée d'achat d'armes. (Scott McMillion, "Showdown: CUT vs IRS," *Bozeman Daily Chronicle*, 30 May 1991, 8). Back*

36 Balch, *Review of Sex, Slander, and Salvation*; Balch and Langdon, *How the Problem of Malfeasance Gets Overlooked in Studies of New Religions*. For, however, a positive review of the AWARE study of CUT, see Derek H. Davis, *Review of Church Universal and Triumphant in Scholarly Perspective*, *Journal of Church and State* 37 (1995): 157-58. Back

37 Horowitz, *Science, Sin, and Scholarship*, 271-278; see also Marlene Mackie and Merlin B. Brinkerhoff, "Moonie Conferences: Dialog or Duplicity?" *Update* 7, no. 3 (September 1983): 22-37. Back

38 See, for example, Ian Reader, "Aum Affair Intensifies Japan's Religious Crisis: An Analysis," *Religion Watch* 19, no. 9 July/August 1995): 1-2; T. R. Reid, "U.S. Visitors Boost Cause of Japanese Cult," *The Washington Post*, 9 May 1995, A8; Teresa Watanabe, "Alleged Persecution of Cult Investigated," *Los Angeles Times*, 6 May, 1995, A5. Back

39 AWARE (Association of World Academic for Religious Education), "Important Press Conference," [Fax], (Los Angeles, CA: AWARE, 9 November 1992). Back

40 APRL [Americans Preserving Religious Liberty] Newsletter, "New Name, Same Organization," (Oakland, CA: APRL, January 1982); Federal Bureau of Investigation, "Cedars, L. A. Inventories, Evidence #10042: PR General Categories of Data Needing Coding," [Documents obtained during FBI search of Cindy Raymond's office, from black metal four drawer file cabinet designated as 2M], 8 July 1977, 97, 104; Clinton MacSherry, "Divine Intervention," *City Paper* [Baltimore, Maryland], 15 May 1992, 16. Back

41 See, for example, "Giving Cults a Good Name," *Esquire*, June 1997, 20; Larry D. Shinn "Cult Conversions and the Courts: Some Ethical Issues in Academic Expert Testimony," *Sociological Analysis* 53, no. 3 (Fall 1992): 273-85. Back

42 See, for example, Church Universal and Triumphant [CUT], Inc. vs. Gregory Mull, "Cross Complaint for Damages," No. C 358191 (Superior Court of the State of California: Los Angeles County, 11 May 1981): 1-12; [CUT] and Elizabeth Clare Prophet vs. Linda Witt, "Appeal from a Judgment of the Los Angeles County Superior Court, Alfred L. Margolis, Judge, No. C 358191 (Court of Appeal of the State of California: Second Appellate District, Division Five: Superior Court, 10 April 1989):1-32. Back

43 Tom Blame, "Judgement May KO Anti-Cult Croup, Deprogrammer," Chicago Tribune, 15 October 1995, 1; Claude Josso, "Plans for Cult-Buster Trial Hotly Debated," The Daily World, 28 December 1993, 1; Raymond L. M. Lee and Susan E. Ackerman, "Farewell to Ethnography? Global Embourgeoisement and the Disprivileging of the Narrative," Critique of Anthropology 14, no. 4 (1994): 339-54. Back

44 Shinn, "Cult Conversions and the Courts." Back

45 See, for example, Church of Scientology International, The Cult Awareness Network Anatomy of a Hate Group," Freedom Magazine: Public Service, n.d. [1994/1995?]; Church of Scientology International, "Cult Awareness Network: The Serpent of Hatred, Intolerance, Violence and Death," A Special Report from Freedom Magazine, 27, no. 2 (1995): 2-35. Back

46 See, Laurie Goodstein, "Anti-Cult Group Dismembered as Former Foes Buy Its Assets," The Washington Post, December 1, 1996, A1, A22. Back

47 Jennifer Bjorhus, "Man Wins \$5 Million in Deprogramming Suit," The Seattle Times, 30 September 1995, A6; Susan Hansen, "Did Scientology Strike Back?" The American Lawyer, June 1997, 62-70. Back

48 Scott vs. Ross, et al, "Deposition of Anson David Shupe, Jr.," No. C94-0079 (United States District Court: Western District of Washington at Seattle, 19 July 1995): 1-172; Scott vs. Ross, et al, "Transcript of Proceedings: Testimony of Anson David Shupe, Jr.," No. C94-79C (United States District Court: Western District of Washington at Seattle, 26 September 1995) Vol. 4: 18-79. Back

49 *La décision de la Cour d'appel confirmant le jugement contre l'organisation antisectaire [CAN] s'est trompée dans les faits lorsqu'elle a affirmé que la mère du jeune homme ayant reçu une « déprogrammation n'ayant pas marché » avait contacté Shirley Landa que lui aurait conseillé une ligne de crise du Seattle Community Service. Landa était censée être impliquée dans diverses activités*

antisectaires et travailler comme contact du CAN à Washington. Un « contact » est un bénévole pouvant conseiller des gens du public de la part du CAN ». (Scott vs. Ross, et al, "Opinion by Judge Beezer," No. CV-94-00079-JCC [U.S. Court of Appeals for the Ninth Circuit: Western District of Washington at Seattle], 8 April 1998: 3209). En fait, l'organisation ayant conseillé de s'adresser à Landa s'appelle « clinique de crise » (Crisis Clinic), laquelle semble actuellement partager sa base de données avec la Crisis Line et la Community Information Line. Mais la base de données ne cite pas Landa comme représentant le CAN. Pour autant que nous puissions le savoir, les références de Landa en tant qu'antisectaire n'ont pas changé à Seattle depuis des années. Sa seule affiliation notée concerne un groupe appelé Parents Awareness/Citizens Freedom Foundation (prédécesseur du CAN) qui n'a pas de lien avec celui-ci. Bien que l'intitulé laisse penser que le groupe de Landa touchait Citizens Freedom Foundation, le CAN n'avait pas pour autant de représentation à Seattle. Landa n'était référente du CAN que lorsque le bureau national du CAN lui renvoyait quelqu'un (probablement pour économiser des frais de téléphone à celui qui appelait). Mais dans le cas de ce jeune homme, c'est le parent qui avait appelé [Landa] dès le début : à aucun moment le bureau national du CAN ne fut impliqué. Back

50 Scott vs. Ross, et al, "Deposition of Anson David Shupe, Jr.," 83-85, 86-87; see also, Scott vs. Ross, et al, "CAN's Reply Brief in Support of Motion to Exclude Expert," No. C94-79C (United States District Court: Western District of Washington at Seattle, 7 September 1995): 1-6. Back

51 CBS News, "CAN: The Cult Awareness Network," 60 Minutes 30, no. 15; 28 December 1997, 19-20. Back

52 Ibid Back

53 Scott vs. Ross, et al, "Opinion by Judge Beezer." Back

54 Hansen, "Did Scientology Strike Back?"; see also William W. Horne, "The Two Faces of Scientology," The American Lawyer July/August 1992): 74-82. Back

55 Church of Scientology International vs. Steven Fishman and Uwe Geertz, "Declaration of J. Gordon Melton in Support of Brief of Amicus Curiae on Remand Issue of Confidentiality of Religious Scriptures," No. 91-6426 HLH [Tx] (United States District Court: Central District of California, November 28, 1994): 4 pp. Back

56 Irving Louis Horowitz, "Universal Standards, Not Uniform Beliefs," Sociological Analysis 44 (Fall, 1983): 181. Back

57 Georg Simmel, "Secrecy," in *The Sociology of Georg Simmel*, trans. and ed. Kurt H. Wolff, (London: The Free Press of Glencoe, 1950), 330-44. Back

58 Mark Silk, "Journalists' Attitudes Toward New Religious Movements," *Review of Religious Research* 39, no. 2 (December 1997): 141. The allusion is to Newman's *Apologia pro vita sua* [A Defense of His Own Life (1864)], in which he defended his quest for truth that led him to convert to Catholicism from Anglicanism. When Silk replaced Newman's word, *vita*, with *culta*, gender problems in the grammar occurred that make literal translation impossible. Silk informed one of the authors that he meant "argument on behalf of their cult" or "justification of their cult" (Mark Silk email to Stephen A. Kent, 10 March 1998). Our translation is a variant on what Silk proposed. We express gratitude to Massimo Introvigne for pointing out problems in Silk's Latin phrase, and to Kelly McFarlane for helping clarify various grammatical issues and translation options.

Note du traducteur

Je me permets ici d'ajouter le récit d'une anecdote déjà ancienne à propos des méthodes employées par certains universitaires désireux semble-t-il d'écarter des témoins gênants des discussions et problèmes soulevés en matière de « NRM » « NMR » - ce que moi-même, d'autres critiques et le public appelons couramment des « sectes ».

Il y a quelques années, quelques critiques des NMR – souvent anciens membres de groupements « religieux » - avaient entendu parler d'une liste privée de discussions portant sur le phénomène. Cette liste, ce forum, était tenue, à partir du système informatique de son université, par l'un de ces universitaires connus.

Les membres inscrits à ce forum privé recevaient ainsi chaque jour dans leur boîte aux lettres électronique les réponses aux discussions en cours et de nouvelles discussions, et choisissaient éventuellement d'y répondre.

Le forum était assez fréquenté par divers spécialistes, qu'ils aient ou non un diplôme reconnu en la matière « sectes » et « religions ». Les discussions y étaient âpres et parfois terre-à-terre, car les critiques des mouvements y rencontraient des arguments qualifiables d'apologie de sectes, aussi se trouvaient-ils régulièrement prêts à en découdre verbalement, puisque leur connaissance et leur vécu les y incitaient.

C'était intéressant. L'ennui, c'est qu'il a semblé fort difficile de faire admettre quelques évidences à nos contradicteurs, et que certes, notre ton de réponse ou de questionnement n'était pas nécessairement « aimable et universitaire ».

Les académiques semblent n'avoir pas supporté notre formule de discussion qui, si elle était parfois brusque, avait sans aucun doute le mérite d'être strictement exempte de toute considération académique, financière ou de réputation ; résumons :

- **être édités ou pas** ne faisait pas partie de nos soucis,
- nous ne retirions aucune notoriété de nos arguments,
- aucun intérêt financier
- **ni budgétaire** (ni même, **de considération** du temps passé) n'était en jeu pour nous, ni d'ailleurs
- **aucun copinage** ou « prêté pour rendu ».

Au bout de quelques mois, le dirigeant-modérateur de la liste (où nous avions parfois démontré des contradictions ou erreurs, alors qu'il s'agit d'un universitaire certainement capable) décida que la liste deviendrait encore plus « privée » et que seuls ses pairs les « scholars » pourraient y participer après constat officiel de leur formation...

Nous avons donc été expulsés et n'avons plus jamais pu discuter, alors que j'estime que s'ils nous ont apporté, je crois aussi que nous leur avons appris. Nous avions un vécu, ou une base d'opinions différente.

Je ne pense pas que ce soit une bonne façon pour certains universitaires d'étudier les groupes sur lesquels ils reçoivent des opinions éclairées et vécues.

**Scientologie et le débat
sur les Droits de l'Homme
en Europe:
une réponse à
Leisa Goodman,
J.Gordon Melton
et à l'étude européenne
portant sur le RPF**

Marburg Journal of Religion

**Stephen A. Kent
Department of Sociology
University of Alberta
Edmonton, Alberta, Canada
T6G 2H4**

Document paru en premier dans le Marburg Journal of Religion,

original anglais ici sur le Web:

<http://www.uni-marburg.de/religionswissenschaft/journal/mjr/kent3.html>

Version web française avec hyperliens actifs ici :

<http://www.antisectes.net/index-univ.htm>

Email: <mailto:Steve.Kent@Ualberta.ca>

Traduction non officielle : Roger Gonnet

Email: <mailto:gonnet@antisectes.net>

Table des Matières

1) INTRODUCTION	1
2) NOUVELLE INFORMATION AU SUJET DU RPF .	2
3) LE RPF ET LES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME	2
4) GORDON MELTON A PROPOS DE L'ORGANISATION MARITIME SCIENTOLOGUE (LA "SEA ORG").....	4
5) L'ETUDE EUROPEENNE A PROPOS DU RPF	5
6) ABSENCE DE PROTECTION DES ENFANTS SCIENTOLOGUES PAR GOODMAN	6
7) CALOMNIES PERSONNELLES	6
8) "ON NE L'A PAS DIT, PAS FAIT, ON N'EN EST PAS COUPABLE"	8
9) CORRIGER DES FAITS	9
9.1) <i>Scientologie et la destruction du réseau de prise de conscience des sectes (CAN)</i>	9
9.2) <i>Criminalité de la scientologie</i>	9
10) PORTRAIT DES CRITIQUES DE LA SCIENTOLOGIE PAR GOODMAN	10
11) ACCORD SECRET DE LA SCIENTOLOGIE AVEC LE FISC AMERICAIN.....	10
12) PREUVE, DOCUMENTATION, ET EVIDENCE	12
13) PROBLEMES DE LA SCIENTOLOGIE EN ALLEMAGNE	13
14) CONCLUSION	13
BIBLIOGRAPHIE.....	14
<i>Note 1</i>	16

1) Introduction

Dans le débat européen portant sur les droits de l'homme en corrélation avec la scientologie, on aborde la légitimité des diverses réactions gouvernementales limitant et pouvant empêcher ses activités et celles de ses membres. La scientologie doit donc, à n'importe quel prix et par tous les moyens possibles, se doter de l'image d'une organisation à qui l'on a fait du tort et dont les droits sont violés par des officiels partisans de fanatisme, de discrimination, d'une laïcité enragée, et d'un protectionnisme envers des dénominations [religieuses] bien installées. Vues dans ce contexte, mes

publications longues et détaillées quant aux violations quasi certaines des droits de l'homme par la scientologie ne risquent pas de passer sans être contrées par l'organisation et ses défenseurs. Les plus graves de ces conclusions touchent au fait que l'organisation utilise des programmes de travaux forcés et de rééducation des membres supposés délinquants de son organisation "d'élite", la Sea Org[anisation]. Ce programme a été appliqué à des adolescents et des enfants de douze ans (Kent 1999c: 9). Il s'intitule RPF, "Projet Force de Réhabilitation". J'ai conclu que ce programme correspond aux définitions scientifiques de lavage de cerveau (Kent 2000; 2001a; b). Ce programme devrait provoquer - et provoque - une réaction des européens car sa nature totalitaire fait penser à d'autres idéologies anti-démocratiques qu'ils ont bien connues.

La réponse de Leisa Goodman [porte-parole de la secte, ndt] ([Goodman 2001](#)) à mes précédents articles portant sur les droits de l'homme en Europe, parue dans ce journal, ([Kent 2001c](#)), est une occasion appropriée pour présenter les opinions scientologues dans ce débat des droits de l'homme, car l'arène publique est préférable à certaines des "opérations menées en sous-main" dont j'ai eu à souffrir de la part de la scientologie par le passé. (J'en discuterai plus loin, car ces attaques révèlent une vaste part du caractère de cette organisation et de ses chefs). Une portion des réactions stratégiques de la scientologie contre mes publications a semble t'il consisté en une attaque envers ma réputation professionnelle afin de la réduire (et de réduire ainsi ma réputation universitaire).

Dans ce contexte de critiques de mon travail, on trouve une présentation de l'universitaire indépendant J. Gordon Melton quant à la nature supposée religieuse des organisations Sea Org où tourne le RPF. (Melton 2001). Si le RPF différerait peu de la prière et des programmes de re-motivation des organisations religieuses, les gouvernements n'auraient aucune raison légitime d'intervenir contre la scientologie en disant que ses membres sont victimes d'abus. La stratégie de Melton paraît consister à disputer la véracité de mes connaissances universitaires en même temps qu'il installerait sa propre interprétation religieuse à la place des faits et structures sociales laïques que je défends (ou que je pourrais défendre). Les critiques de Goodman et de Melton se complètent, si bien que je répondrai aux deux. Je parlerai aussi d'études menées au sujet du RPF par Juha Pentikainen (Université d'Helsinki, Finlande), Eugen F. K. Redhardt, & Michael York (de Bath Spa University College, Angleterre) (Pentikainen, Redhardt et York 2002), car leurs trouvailles "positives" au sujet du RPF laissent deviner des questions méthodologiques et éthiques significatives, que toute étude du RPF doit aborder. Pour la simplicité, je nommerai l'ensemble "les études européennes". Je tiens à ce que le lecteur ne perde cependant pas de vue le fait que ces sujets font partie d'un ensemble plus vaste et plus important au sein duquel ce débat prend place.

2) Nouvelle information au sujet du RPF

Pour rendre l'argument valide, disons, pour l'instant, que mon niveau académique est aussi peu professionnel et partial que le prétendent Goodman et Melton. Pour l'exercice de style, disons que ce que j'ai produit sur les droits de l'homme et la scientologie est truffé d'erreurs et que mes études longues, documentées, et provenant de multiples sources sur le RPF ne valent pas le papier sur quoi elles sont tirées. Mon étude détaillée du RPF a déterminé que "le programme forçait les participants à entreprendre des régimes de punitions physiques dures, d'auto confession par contrainte, d'isolement social, de travail dur, et d'étude doctrinaire intense, tout cela se résumant en efforts calculés par la direction pour obtenir une adhésion idéologique sans faille de la part des membres." (Kent 2000: 9) - mais laissons donc cette conclusion de côté. Laissons pour l'instant de côté toute ma recherche sur le RPF afin de pouvoir examiner de nouvelles informations parvenues dans le public.

Le journaliste danois Pierre Collignon, peut-être catalysé par la publication de mon étude sur le RPF à Hambourg, a alors publié une série de quatre articles sur le RPF de Copenhague vers mi-janvier 2001. N'ayant pas à se soucier d'obtenir l'accord de pairs pour interviewer des gens, comme dans le cas des universitaires, il questionna un scientologue ayant passé 18 mois sur le programme. Probablement mieux encore, il réussit à obtenir des "écrits sacrés" détaillant les restrictions subies par les internes du RPF. Je ne répéterai pas tout ce qu'il a constaté, mais cela peut servir à mesurer l'exactitude de mes propres recherches.

Collignon a résumé les derniers documents scientologues sur le RPF - des documents que je n'avais jamais vus. Son travail démontre que l'organisation scientologue impose les conditions que voici aux gens qui suivent ce programme:

- Ils ne doivent pas voir leur famille
- ils ne doivent pas parler à d'autres gens
- ils ne doivent pas quitter les bâtiments scientologues s'ils le veulent
- ils ne doivent pas conduire de voiture
- ils doivent porter un chiffon noir autour du bras et vivre en ségrégation des autres scientologues
- ils doivent courir au lieu de marcher (Collignon 2001a).

Le scientologue allemand qu'interviewa Collignon n'avait pas vu sa femme du tout durant les dix-huit mois qu'il passa au RPF, pendant 13 mois du total, il était à Los Angeles (avec environ 150 autres personnes), à faire du jardinage, à lire, et à auditer (Collignon 2001 b). Il n'eut que des matériaux scientologues à lire, car on interdit aux gens du RPF de lire romans ou "n'importe quelle autre sorte de distraction". (Collignon 2001a) Pour son travail, il recevait un quart de sa paie habituelle, et on lui interdisait "d'être à l'origine de communications orales ou écrites avec des gens extérieurs au RPF".(Collignon 2001a).

Nous constatons, à partir de ce qu'a dit Collignon, les déficiences de mon travail académique antérieur. Lorsque j'ai écrit au sujet du RPF dans les articles auxquels Goodman et Melton ont répondu, j'avais sous-estimé la dureté du programme actuel. Certains éléments du programme violent davantage les droits des participants que ma recherche antérieure ne l'aurait prédit! Bien qu'une bonne part de mes recherches coïncidait avec ce que dit Collignon, (mon travail allant au delà de celui de Collignon sur d'autres aspects), on constatait que la paie augmentait, par le passé, de un quart à la moitié du salaire habituel au cours de la progression sur le programme. Collignon ne mentionne que le salaire réduit des trois-quarts. Plus grave, ont interdit aux gens présents sur le nouveau programme RPF d'avoir des relations avec leur famille; c'est là une escalade dramatique au-delà des règles antérieures. Le scientologue allemand ayant passé dix-huit mois sur le RPF avait accepté l'interdiction de voir sa famille "cela faisant partie du jeu". (cité par Collignon 2001b). Ce que Collignon met en lumière ici l'impact de ces interdictions sur les enfants gens placés au RPF. Comme il l'annonce, "Les règles ont récemment été renforcées, avec une clause interdisant toute rencontre avec la famille. Antérieurement, on permettait aux scientologues du RPF de rencontrer leur conjoint et leurs enfants une fois par semaine." (Collignon 2001c).

3) Le RPF et les violations des droits de l'homme

L'interdiction scientologue faite aux membres du RPF d'avoir des contacts avec leur famille (y compris les enfants) paraît constituer un flagrante violation de l'article 8 de la Convention Européenne pour la Protection des Droits de l'Homme et des libertés Fondamentales. Le premier alinéa édicte: "Tout le monde a le droit au respect de sa vie privée et familiale, de sa maison et de sa correspondance." (in Janis, Kay, and Bradley 1995: 471). Le douzième article de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme énonce aussi "Nul ne devra subir d'interférence arbitraire envers sa vie privée, familiale, sa maison ou sa correspondance, ni d'attaques envers son honneur ou sa réputation. (in Janis, Kay, and Bradley 1995: 507; cf. Kent, 1999c: 11) . La Déclaration des Droits de l'Enfant des Nations Unies proclamée le 20 novembre 1959 en Assemblée Générale, énonce ce qui suit:

L'enfant a besoin d'amour et de compréhension pour parvenir à élaborer sa personnalité de manière complète et harmonieuse. Dans la mesure du possible, il doit être éduqué grâce aux soins et sous la responsabilité de ses parents et, dans tous les cas, être entouré d'une atmosphère d'affection et de sécurité morale; un jeune enfant ne sera pas séparé de sa mère, sauf circonstances exceptionnelles. (Assemblée Générale des Nations Unies 1959, Principe 6)

Vue sous cet angle de plusieurs résolutions internationales, il va de soi que l'interdiction scientologue d'avoir des contacts avec la famille si

l'on est au RPF paraît une sérieuse violation des droits de l'homme - argument que j'ai signalé dans ma copieuse étude du RPF (Kent 2000: 51). J'ai aussi abordé un argument de même ordre quant à la violation des droits du fait de la diminution drastique des rémunérations, de la prohibition arbitraire des congés, et j'ai soulevé nombre d'autres points concernant les droits humains, points vérifiant les nouvelles preuves établies par Collignon. (Kent 1999c: 11; 2000: 51).

Il ne suffit pas à la scientologie d'exiger que les membres de la Sea Org comme l'a indiqué Franz Stoeckl "signent [une déclaration] disant qu'ils font [le RPF] de leur plein gré et qu'ils peuvent s'en aller à tout moment", ainsi que la porte-parole scientologue européenne Gaetane Asselin l'a assuré (citée dans Collignon 2001c). Il faut encore qu'on interdise à l'organisation scientologue d'appliquer de telles restrictions à ses membres, quelles qu'en soient les circonstances, et quel que soit le statut de ces membres, y compris ceux du RPF. La Convention européenne est claire: "La jouissance de ces droits et libertés sera garantie sans discrimination de race, sexe, couleur, langage, religion, opinions politiques ou autres opinions, origine sociale ou nationale, association avec une minorité nationale, naissance ou autre statut." (in Janis, Kay and Bradley 1995: 472 [Article 14]) . Même s'il était vrai, comme l'affirment Goodman et Melton, que le RPF ressemble à des programmes "d'autres" religions, la scientologie n'aurait toujours pas le droit (selon ces accords internationaux) de restreindre le contact de ses membres avec leur famille. Et quelle que soit l'évidence du problème de droit soulevé, on ne doit pas oublier non plus le coût humain, en particulier pour les enfants, chez les membres de la famille qui subissent (parfois pendant cinq ans) ces restrictions.

Cette organisation place son adhésion doctrinaire au-delà des besoins individuels; ceci correspond à l'un des aspects des programmes de lavage de cerveau et de réforme de la pensée identifiés par le psychiatre Robert J. Lifton voici 40 ans, dans le contexte de la Chine communiste. Lifton, écrivant à propos d'un aspect de totalitarisme idéologique ou de programme de lavage de cerveau, (Lifton 1961: 420, 435), qu'il intitula "La Doctrine supérieure à la Personne" ["Doctrine Over Person,"] parla de la tendance des groupes de lavage de cerveau à exiger une "subordination de l'expérience humaine aux prétentions de la doctrine" (Lifton 1961: 430). Ces groupes "exigent que l'on réforme le caractère et l'identité, non pas en s'alignant sur la nature individuelle ou sur les potentiels, mais pour mieux coller aux contours rigides du monde doctrinaire. L'humain est ainsi subjugué à "l'a-humain" (Lifton 1961: 431), ce qui, dans les circonstances du RPF, signifiera la subjugation des contacts normaux et familiaux à la possessivité totalitaire d'une "institution avide" (voir Coser 1974). Pas d'étonnant que des gouvernements comme la France ou l'Allemagne, se polarisent déjà de près sur ce sujet face à la scientologie.

On se demande sérieusement comment J. Gordon Melton ne s'est pas rendu compte des implications de violation des droits contenues dans les règlements actuels du RPF, envers les enfants des membres. Peut-être ne les a-t-il pas lus, peut-être n'existaient-ils pas, puisque Collignon signale que la règle interdisant les contacts des gens du RPF avec leur famille est assez

récente. En tous cas, Melton ne parle pas du tout de cette règle restrictive, expliquant au contraire qu'en préparant l'étude sur le RPF, il a revu le jeu de 30 documents sur le RPF que Hubbard avait écrits entre 1974 et 1985." (Melton 2001: n. 49) Il a néanmoins admis "cependant, le coup le plus dur concerne les couples mariés dont l'un seulement se trouve sur le programme, car ils ont peu de contacts. On les encourage à s'écrire régulièrement, mais ils n'ont que de rares contacts face-à-face." (Melton 2001: 15) Melton a négligé, pour une raison inconnue, de faire part de l'impact de la privation de parents pour les enfants, et n'a pas non plus abordé celle des parents; il n'a pas non plus indiqué à quel moment les "pensionnaires" du RPF trouvaient du temps pour écrire à leur famille, vu leur emploi du temps surchargé et surveillé. Souvenons-nous aussi que cette privation de contacts peut durer des mois, voire des années. Comme l'a conclu Melton, "une année paraît être le temps minimal que l'on passe au RPF", mais "il a interviewé une personne qui y avait passé trois ans" (Melton 2001: 16). Ne serait-ce qu'en raison de ces constats, je me demande comment Melton pouvait conclure "Je n'ai cependant relevé aucune preuve de principe de conduite abusive systématisée dans le passage le RPF". (Melton 2001: n. 60) Ne serait-ce que pour ces contacts familiaux, on parle bien ici de ce qu'il cite.

Le sujet des auteurs des documents du RPF a son importance, car ceux que j'ai vus étaient approuvés d'Hubbard, sans pour autant être nécessairement de sa main. Si c'est Hubbard qui a écrit les documents dont parle Melton, alors, en tant qu'émanation du fondateur du groupe, ils feraient partie de ce que le groupe nomme ses "écritures sacrées". Je m'étonne donc que Melton ait pu les consulter, car la scientologie en a restreint l'accès à certains membres de haut rang. Un co-auteur et moi-même avons exprimé des doutes au sujet de Melton et d'autres universitaires assistant les efforts scientologues pour le maintien de secrets doctrinaires au moyen d'une restriction d'accès à ces documents. (Kent and Krebs 1998b: 42-43). Melton avait répondu ceci:

Ce ne sont pas que les sociologues, mais tous les chercheurs, fussent-ils anthropologues, psychologues, ou spécialistes des religions - qui doivent prendre des décisions personnelles sur la manière dont, en tant qu'observateurs et en tant que non-croyants - ils rendront compte de ce qui est considéré comme le plus sacré au sein d'un groupe qu'ils étudient. C'est un sujet sur quoi nous sommes en désaccord. Dans le cas de l'église de scientologie, dont la vie se structure autour d'une série d'étapes ascendantes, l'enseignement des niveaux les plus élevés est supposé faire partie de ce qu'ils ont de plus sacré (tout comme dans la plupart des groupes ésotériques). Alors que j'aimerais avoir pris connaissance de ces enseignements, ils n'ont pas décidé de me les faire partager, et ceux qui les possèdent ou en ont publié des copies ont travaillé en utilisant en définitive des copies prises sans permission à l'église. Bien que je n'aie pas un grand amour pour l'église de scientologie, je respecte ce droit d'établissement d'un royaume sacré pour ses membres (Melton 1999: 17)

On peut imaginer que Melton pensait à la bagarre que mène la scientologie autour des documents des niveaux secrets "Thétan Opérant" lorsqu'il aborda ce sujet, mais les FOs (Flag Orders, Ordres de Flag) sont également à usage restreint et (s'ils ont bien Hubbard pour auteur comme il le dit) on peut penser qu'il s'agit de "documents sacrés". Ayant annoncé en 1999 son respect pour l'élaboration d'un royaume sacré pour les membres de la scientologie et ayant classé certains documents comme secrets sauf pour les membres de haut niveau, Melton base désormais son étude sur ces documents. Il semble donc qu'il ait changé d'avis à propos du travail d'universitaires mené d'après des documents à accès restreint, comme les ordres de Flag (FOs).

4) Gordon Melton à propos de l'organisation Maritime scientologue (la "Sea Org")

Ces commentaires de Melton sur le RPF paraissent dans le contexte plus vaste d'une étude portant sur l'organisation maritime, la Sea Org. Il espérait créer un contexte encadrant l'organisation maritime en communauté religieuse, faisant ainsi du RPF l'un des exemples d'un système où "ceux qui ne respectent pas les règles doivent compenser et réintégrer à la vie communautaire." (Melton 2001: 12) Cependant, il tente la comparaison avec les Trappistes, le Droit Canon et diverses traditions monastiques bouddhistes. C'est dans ces termes qu'il doit le faire, car les documents scientologues portant sur la création de la Sea Org jusqu'aux années 60 et au début des années 70, ignoraient toute prétention religieuse et la dépeignaient principalement en termes de management..

L'histoire (que Melton néglige) fournit le contexte de la création de la Sea Org par Hubbard en 1967 (Hubbard 1967). En décembre 1965, l'Etat du Victoria australien a réellement déclaré la scientologie hors-la-loi et a autorisé l'avocat général à saisir et détruire tous les documents et enregistrements scientologues (Miller 1987: 254). En février 1966, le Comité d'Enquête australien sur la scientologie, présidé par Kevin A. Anderson, QC) publia son rapport massacrant sur l'organisation, qualifiant ses techniques de "perverses", et l'identifiant comme "une menace sérieuse envers la communauté". (cité par Miller 1987: 252). Le rapport souleva l'intérêt en Angleterre, où Hubbard se trouvait alors. En avril 1966, il était en Rhodésie, espérant y rencontrer un environnement favorable aux activités de la scientologie. Le gouvernement refusa de lui renouveler son Permis de Résidence Temporaire à la mi-juillet, ce qui le contraignit à quitter le pays. (Miller 1987: 257-260) Ces problèmes ajoutèrent une composante à l'hostilité que la scientologie rencontra par aux Etats-Unis, culminant en un raid d'envergure de la FDA (Administration pour les drogues et médicaments) contre la scientologie washingtonienne en janvier 1963 (Miller 1987: 247). Une des interprétations tout à fait plausibles de la création de la Sea Org par Hubbard à bord de navires parcourant les océans, c'est qu'il ait voulu tenter d'échapper à la surveillance des gouvernements; les confidences fin 1966 d'un scientologue de haut niveau ajoutent de la crédibilité à cette interprétation (Miller 1987: 262).

C'est aussi à cette période - en mars 1966 - que Hubbard créa l'office du Gardien (GO, devenu OSA, b), afin d'avoir une agence interne pour combattre les critiques.

Comme l'explique Roy Wallis, les publications de cette période décrivaient la Sea Org comme "une branche de recherche et de gestion de la scientologie" dont le but était "de mettre l'ETHIQUE EN PLACE sur la société" [sic] (Wallis 1976: 140). L'éthique que la Sea Org était censée pousser la société à appliquer est constituée d'une forme spécifique de moralité ne bénéficiant au bout du compte qu'à l'organisation elle-même. Selon l'un des dictionnaires scientologues, on lit dans la définition de "Ethique": "Le but de l'éthique consiste à ôter les contre-intentions de l'environnement. Une fois ce but atteint, le but consiste alors à ôter "l'autre-intentionnalité" de l'environnement [sic, autre-intentionnalité est la traduction littérale de other-intentionedness, b] (Hubbard 1976a: 179). En français, le but de l'éthique scientologue est d'éliminer les opposants, puis d'éliminer l'intérêt que les gens porteraient à d'autres sujets que la scientologie. Au sein de cet environnement "éthique", la scientologie serait en mesure d'imposer ses cours, sa philosophie, et son "système de justice" - sa soi-disant technologie - à la société. Cette même définition d'éthique englobe aussi la déclaration "l'éthique n'est donc pas seulement réellement [sic] cet outil supplémentaire nécessaire pour mettre la technologie en place. C'est là tout le but de l'éthique: mettre la technologie en place." (Hubbard 1976a: 179). Ensuite, un article de 1998 paru dans le magazine de la scientologie dédié à la Sea Org, High Winds, déclare en grasses capitales : "Fin décembre 1969, LRH (L. Ron Hubbard) avait écrit un Ordre du Bateau De Flag où il disait "LA SEA ORG EST PRINCIPALEMENT UNE ORGANISATION ETHIQUE".(Church of Scientology International [CSI] 1998: 19)

Mettre l'éthique en place sur la société dépendait de l'usage convenable de la "technologie" scientologue, pensait Hubbard, si bien qu'il expédia un mémo en 1970 aux gens de la Sea Org, disant:

Nous sommes une affaire de gestion (opération) et évidemment, nous transportons des gens.

Il s'avère que des centaines de sociétés de type commercial utilisent notre technologie et nous recevons d'elles des tas de courriers posant des questions à ce propos...

Croyez-moi c'est ce que nous faisons, c'est tout ce que nous faisons, et ça n'a pas besoin qu'on y brode autre chose, car c'est la vérité.(Hubbard 1970).

Evidemment, comme la scientologie continuait à élaborer son aspect religieux, pour réduire la surveillance exercée par la société tout en obtenant des exemptions d'impôts, elle était contrainte à "sur"-broder sur son passé historique et sur ses buts. Le papier de Melton est un exemple fort de la façon dont des commentateurs sympathisants peuvent réécrire le passé pour le faire coller aux nécessités du présent, mais le fait que cette étude néglige des documents de la fin des années 60 et du début des années 70 rend sa tentative peu convaincante.

5) L'étude européenne à propos du RPF

Melton, ainsi que l'un des auteurs de l'étude européenne portant sur le RPF (Juha Pentikainen), a avalisé les prétentions de religiosité de la scientologie (Pentikainen and Pentikainen 1996); ce sont des avals dont l'organisation se sert dans ses efforts pour acquérir une légitimité. De plus, la période durant laquelle ces auteurs ont mené leurs études coïncide, et l'on suppose que cette coïncidence de temps et de lieu en serait une. Melton a mené des interviews de "plus d'une douzaine" de gens faisant le programme à Los Angeles, Clearwater et Copenhague entre l'été et fin 2000, bien qu'il ne les cite pas dans son étude (Melton 2001: n. 1). L'équipe européenne a effectué son travail sur le RPF à St Hill - East Grinstead - un organisation scientologue, et à Copenhague, entre novembre 2000 et novembre 2001, questionnant 24 personnes et fournissant des résumés de leurs interviews (Pentikainen, Redhardt et York 2002). Deux des chercheurs européens sont des universitaires connus, mais je n'ai pu trouver aucune information sur Redhardt, sinon qu'il était sur le programme afin de faire un papier pour une conférence sponsorisée par les Moonistes (Eglise de l'Unification) intitulée "Les Fondateurs et Façonneurs de Religions du Monde", fin novembre 1997. L'étude européenne cite le papier de Melton ainsi qu'une version antérieure de mon travail sur le RPF.

Dans leur présentation du RPF et de la Sea Org, l'étude européenne et celle de Melton sonnent de façon assez semblable. Elles essaient de donner l'image d'une Sea Org de genre monastique, mais omettent de citer des documents originels produits par la scientologie, documents qui pourraient éclairer la question différemment - en fait, sous un angle laïque. De plus, les deux études omettent de mentionner l'âge où un enfant devient Membre de la Sea Org - c'était à quatorze ans si pas plus tôt au début des années 90; Melton aurait pourtant dû connaître cet âge, car il est cité dans un article de journal au sujet d'un ex-membre de la Sea Org qui y explique sa vie à quatorze ans. (Lattin 2001). En outre, les deux études ne mentionnent pas l'échec de la Sea Org à mettre en place des retraites ou maisons de retraite pour ses vieux membres, ou pour ses membres infirmes (choses que les institutions monastiques respectables possèdent). On ne lit jamais le montant des salaires versés à la Sea Org, qui semblent se situer aux alentours de 50 dollars la semaine et souvent bien moins (Kent and Hall 2000: 53 n.8; Malka 2002). La nature exacte des soins médicaux que reçoivent les membres de la Sea Org n'est pas claire (elle varie certainement selon les pays), alors qu'il s'agit d'un sujet d'importance dans une organisation dont le fondateur a émis des idées bizarres et potentiellement dangereuses au sujet des causes et soins des maladies (Circuit Court of the Sixth Judicial Circuit 2000). Les études ne parlent pas non plus de la légitimité de l'existence du RPF sur les plans légaux, éthiques, et quant aux droits de l'homme. De plus, les deux études expliquent des causes de faire faire le programme RPF, raisons qui mettent surtout l'accent sur les échecs ou faibles performances ou qualités insuffisantes des membres plutôt que sur les produits douteux et les

règles internes pesantes du groupe lui-même. (Melton 2001: 13; Pentikainen, Redhardt and York 2002: 11).

Plus grave, les deux séries d'auteurs omettent d'informer les lecteurs que la scientologie tente d'exiger des gens qui veulent abandonner le RPF (et qui ne paraissent pas constituer une menace majeure pour l'organisation), de ne pouvoir s'en aller que par la voie du "routage". Ce procédé, au moins à la fin des années 70, provoquait de la part de la scientologie un piochage des dossiers d'audition (appelés dossiers de pc ou dossiers de préclair) pour y découvrir des informations honteuses ensuite citées dans des témoignages sous serment que la scientologie forçait le membre à signer. Rosenblum n.d.: 7). Les personnes quittant l'organisation portaient aussi avec ce que la scientologie appelle une "dette de déserteur" (atteignant fréquemment des dizaines de milliers de dollars) pour repayer tous les "cours gratuits" qu'ils avaient reçus lorsqu'ils étaient membres actifs de la Sea Org (Hubbard 1976a: 225). L'impact probable d'une telle dette devint assez évident récemment tandis qu'Eric Rubio, français vivant au Danemark, n'eut pas assez d'argent et mourut de faim, tout en continuant à payer ses dettes de déserteurs à la scientologie (Malka 2002). Ces omissions de faits concernant le RPF paraissent graves, car leur absence aide l'organisation à maintenir ces organisations violant les droits en les laissant passer pour bénignes, religieuses et entreprises de plein gré [par les adeptes.]

On observe d'autres problèmes d'éthique de recherche dans l'étude européenne. Il ressort de leur travail que les chercheurs ont passé par les officiels scientologues pour pouvoir questionner des membres du RPF, les chercheurs ne les citent ensuite que par leur prénom. Le problème éthique est évident: les chercheurs n'ont pu garantir l'anonymat à leurs sujets face à l'organisation à laquelle ils appartenaient. Tout commentaire négatif de ces gens leur auraient valu d'être renvoyés directement ... pour des mois si pas des années supplémentaires dans le programme "de réhabilitation". Peut-être ne doit-on pas s'étonner que personne n'ait émis autre chose que de la fierté d'avoir fait le programme. De plus, en tant que chercheurs, ils ont manqué une occasion en or d'acquiescer de nouvelles perspectives sur le RPF lorsqu'ils n'ont, semble-t-il, pas fait d'effort pour rencontrer et questionner de nouveau deux personnes qu'ils avaient questionnées alors qu'elles se trouvaient encore sur le programme, puis l'avaient quitté (Pentikainen, Redhardt and York 2002, 2). Ils ont également commis une violation de l'éthique de recherche en publiant le nom complet d'une personne avec qui l'un des informateurs disait avoir eu "précédemment des contacts sexuels".

6) Absence de protection des enfants scientologues par Goodman

Il ressort que l'une des zones ayant besoin d'un examen en détail touche les répercussions néfastes des interdictions d'avoir des contacts avec sa famille, en particulier pour les enfants. Un autre concerne la probabilité que des enfants et adolescents soient expédiés sur le RPF. Goodman en a une connaissance directe, et le fait qu'elle n'agisse pas est troublant. Il est prouvé qu'elle sait qu'il y a des enfants ou qu'il y en a eu sur le RPF, mais elle continue à le défendre. Ma conclusion s'appuie sur le fait qu'elle sait que les preuves paraissent dans ma brochure sur le RPF, brochure qu'a fait paraître le gouvernement du Land de Hambourg. J'achevais une section "Les Enfants et adolescents au RPF", et j'y discutais des "Emissions de TV et articles de journaux à propos de ce qu'on dit des enfants et adolescents ayant passé par le RPF". J'y disais ceci, ignorant que ça pourrait servir plus tard dans un débat:

Nous avons une preuve supplémentaire du fait qu'un RPF d'enfants fonctionnait à Los Angeles ou dans les parages; elle provient d'une source inhabituelle, une émission de télévision de la station KOTO à Oklahoma City. Il s'agit de la première d'une série d'émissions (j'en ai une copie vidéo) sur le programme Narconon scientologue - programme supposé réhabiliter les toxicomanes, ayant commencé dans la réserve indienne de Newirk, Oklahoma. (La série semble être passée en août 89, mais la chaîne n'a pas su me donner les dates exactes.) Le présentateur parle d'incidents laissant penser que ça a pu passer le 21 août. Le reporter Larry Blunt se trouve à un moment sur un trottoir du principal complexe de la scientologie à Los Angeles avec la porte-parole Linda [sic: Leisa] Goodman. La caméra change d'angle de vue, montrant une scène un peu plus loin, et Blunt fait ce commentaire:

Peu après cette conversation [avec Goodman], un bus scientologue rempli de jeunes gens habillés en noir est arrivé. Ils sont sortis en courant vers les bâtiments scientologues. Un scientologue ayant quitté peu avant m'a signalé qu'ils faisaient partie du Projet force de réhabilitation. On avait estimé qu'ils avaient un problème et qu'il fallait modifier leur attitude (KOTO 1989).

Cette séquence du film ne dure que quelques secondes, mais on peut décompter au moins treize adolescents, dont deux paraissent être des filles, habillés en noir (shorts et manches courtes). Il est évident que cette tenue est obligatoire au RPF. La scientologie peut affirmer que les adultes présents sur le programme le font de leur plein gré, mais il est difficile de croire qu'une telle justification (ou excuse) puisse s'appliquer à des ados dont l'âge suggère qu'ils devraient être sous la garde de leurs parents ou de leurs tuteurs (Kent 2000: 43).

Je dois supposer que Goodman a vu ce programme, ou qu'elle l'a regardé après qu'il soit passé. Comme on s'y attendrait, aucun des trois universitaires européens, pas plus que Melton et Goodman, n'a discuté du sujet lié aux droits de l'homme que sont des enfants et adolescents placés au RPF; Goodman en a certainement entendu parler.

7) Calomnies personnelles

Du fait que je persiste à soulever des problèmes de droits de l'homme à propos du RPF, je suis d'après Goodman "un propagandiste plaçant une cause". Ce faisant, je ne respecte pas ce qu'on attend des professeurs, "d'être honnête, bon, complet et libéré de préjugés offerts en conclusions". Hélas, sur le sujet de la supposée discrimination contre des scientologues allemands, je démontrerais "une ignorance voulue" (Goodman 2001: 2). Elle cite deux universitaires qui m'ont critiqué ou ont critiqué mon travail. (Goodman 2001: 2, 3), critiques qui lui servent alors dans sa tentative de faire passer mes études pour "un effort destiné à habiller d'un vernis de légitimité les violations des droits de l'homme commises [contre des scientologues]." (Goodman 2001: 4)

Elle omet de citer dans sa courte liste de mes détracteurs un journaliste respecté, Douglas Frantz, qui a commis quelques commentaires critiques de mon oeuvre pendant une brève période, à propos d'une discussion pour d'autres journalistes d'investigation, postée sur le site d'une respectable institution journalistique. La lecture de ces commentaires peu amènes replacera les déclarations de Goodman dans le contexte qu'elles méritent.

Frantz a donné une opinion à propos des enquêtes sur des affaires sans but lucratif, lors d'une conférence à la fondation Nieman de journalisme de l'Université Harvard. Il avait obtenu une reconnaissance internationale suite à ses articles du New York Times sur la scientologie, dont l'un contenait une citation de mon travail Frantz 1997b: A14). Se fondant sur ce qui lui était arrivé après que son article soit paru, la troisième suggestion qu'il fit à son audience était "Ne donnez pas d'avis aux Sources". Pour illustrer les motifs de ne pas le faire, il cita un incident supposé m'impliquer.

Après que son second article de fond sur la scientologie soit paru - portant sur le décès d'une jeune femme en Floride alors que les scientologues s'occupaient d'elle, une dame l'appela en parlant de "très intéressante information financière de son mari avec l'organisation". Lorsqu'elle eut achevé son récit, elle demanda à Frantz:

"Où puis-je en trouver davantage à propos de cette église? Je lui conseillais donc, et j'aurais préféré ne pas le faire. Ça paraît trop sans doute, mais je préférerais ne pas lui avoir dit "Parlez à ce Monsieur, Stephen A. Kent, à l'Université d'Alberta.".

Je le citais, elle ne pouvait donc avoir imaginé l'affaire, mais elle a alors appelé Kent; j'ai découvert ça de retour à Los Angeles - elle avait appelé Kent, qui l'avait mise en rapport avec Rick Ross, un déprogrammeur d'Arizona, et Rick Ross lui avait expliqué comment elle pouvait infiltrer l'église, puis lui en parler.

Elle est donc allée à la scientologie, y est restée trois jours, a passé les tests et dit à son "confesseur" scientologue comment elle s'était retrouvée là, et ça m'est revenu droit dessus: c'est pour ça que la scientologie mettait mes motivations en doute, car j'avais l'air d'avoir vraiment pris le parti d'opposition, j'avais fait une erreur et je le leur ai dit,

j'avais fait une erreur parce que j'avais violé ma propre règle, c'est une règle qu'on ne peut jamais trop respecter. (Frantz 1999)

J'ignore combien de gens ont entendu cette conférence, mais l'un d'eux m'a appelé que la conférence ait été transcrite sur le site Web de la fondation Nieman.

Ce qu'a dit Frantz m'a appris beaucoup sur la scientologie, car le point essentiel était faux. Il semble que la présentation qu'en a fait la scientologie était si habile et osée que Frantz n'a jamais considéré qu'il devenait complice involontaire d'une opération de démolition de ma réputation. Toute l'histoire du soi-disant conseil que j'aurais donné à la dame adressée par Frantz était invention. Ça ne s'est jamais produit. Personne ne m'avait appelé sur sa demande, ce qui signifiait que tout le reste n'était que faux et usage. Je n'ai recommandé personne à Rick Ross; Ross n'a jamais conseillé à quiconque de s'infiltrer en douce en sciento pour y glaner de l'information; la scientologie n'a jamais pris qui que ce soit après les "trois jours" dont il est ici question. Par conséquent, j'ai mis au défi Frantz et la Fondation Nieman de prouver leurs affirmations ou de les ôter du site de la Fondation. Celle-ci a ôté le document et Frantz s'est excusé. En bref, il explique dans sa déclaration notariée:

Lors de la conférence de Surveillance du Journalisme tenue à la Fondation Nieman en 1999 à l'université de Harvard, j'ai émis des commentaires que je croyais exacts au sujet du Dr Stephen A. Kent de l'université d'Alberta.

J'ai ensuite appris que les informations m'ayant poussé à faire ces commentaires étaient inexactes; je les retire donc et prie le Dr Kent de bien vouloir m'excuser pour tout problème subi de ce fait (Frantz 2000).

Je considère l'affaire comme close. Cela m'a beaucoup appris sur l'organisation scientologue, auteur de cette tromperie.

Le mot qu'utilise la scientologie elle-même pour cette destruction de la réputation, c'est une action de "fair game" (en français, on peut traduire "gibier de potence"). Melton fait allusion au Fair Game lors des activités contre Paulette Cooper dans les années 70, mais n'en donne pas une version exacte quand il dit que le plan secret qui la visait "n'a jamais été mis en oeuvre" (Melton 2001: n. 26). Les scientologues ont sans aucun doute exécuté le plan secret "Opération Freakout" [litt: "freakout" = "mauvais trip"] contre Paulette Cooper et l'ont presque détruite sur les plans financier et émotionnel. Le New York Times de décembre 1972 dévoila que quelqu'un avait expédié deux menaces de bombes contre l'église de scientologie, tapées sur le papier à lettres de Madame Cooper, avec ses empreintes. (L'explication la plus vraisemblable, c'est qu'un agent scientologue s'est introduit chez elle en se faisant passer pour un quêteur d'une association charitable, et lui a volé le papier à lettres posé sur la table.) Le FBI questionna Mme Cooper; puis un grand jury décida de l'inculper pour deux menaces de bombe. Une lettre critiquant sa réputation circula simultanément dans son voisinage. Ce n'est qu'après l'avoir soumise au sérum de vérité que les autorités fédérales se décidèrent à laisser tomber les accusations. Lorsque le FBI fit des raids sur des agences scientologues en 1977, il découvrit des documents à propos de l'opération Freakout, révélant que d'autres

agents préparaient d'autres fausses menaces de bombe, destinées cette fois à faire interner Madame Cooper dans un asile, ou en prison. (New York Times 1979). Melton a donc mal décrit ce qui s'est passé quand il a écrit que la scientologie n'avait pas mis en branle son projet de la faire interner.

Melton a mal décrit par ailleurs ce qui s'est passé quand il dit que les sales coups de la scientologie et ses tentatives de destruction de réputations ont pris fin avec la disparition du service scientologue "Office du Gardien" au début des années 80. Ce qu'ont subi diverses personnes et moi-même montre que les opérations contre les "ennemis" que se déclare la scientologie perdurent; j'en ai discuté récemment dans une [déclaration en justice](#) (Kent 2001b: para. 5-32). La scientologie a manifesté contre moi sur le campus de l'université; elle m'a qualifié de négationniste et a fait passer ce mensonge aux journaux canadiens de deux villes (suite à mon travail au sujet du débat sur la scientologie en Allemagne); elle a expédié plusieurs lettres de protestation à l'administration de mon université (cf. Rusnell 1998). Plus récemment, en juin 2002, Eliott Abelson, avocat représentant l'église de scientologie internationale m'a fait délivrer une lettre officielle m'accusant de m'être:

impliqué dans diverses activités en liaison avec Gerald Armstrong, activités à qualifier de déclarations publiques anti-scientologie. Cela comprend des voyages en Europe durant lesquels vous-même et M. Armstrong êtes apparus à des rassemblements en public, toujours avec les mêmes intentions anti-religieuses. (Abelson 2002)

En se basant sur ces affirmations, la lettre m'accusait alors "d'avoir agi de concert" avec Armstrong pour passer outre un ordre d'un tribunal californien, ordre censé lui interdire de critiquer la scientologie. Bien que la lettre ne donne pas de faits spécifiques quant à mes actions "de concert avec Armstrong", c'était probablement une réaction au fait que j'avais parlé du cas Armstrong dans un article précédent paru dans ce même journal Marburg Journal of religion (Kent 2001c). J'y mentionnais les discussions, interviews des médias et réunions d'Armstrong en Allemagne, et j'imagine que la scientologie croyait que je m'y trouvais aussi. Je n'étais pas en Europe avec Armstrong et ne m'y suis jamais trouvé avec lui. La lettre d'Abelson n'est donc rien d'autre qu'une tentative de me lier à Armstrong, sans doute avec l'espoir futur de m'accuser d'être complice d'une violation d'un accord de justice le réduisant au silence.

Je ne suis pas l'unique exemple parmi les sociologues des religions à subir les tactiques de Fair Game - Gibier de Potence - de la scientologie. Feu Roy Wallis, qui publia un livre d'importance sur l'organisation à mi-1976 (Wallis 1976), signale également ce qui lui est arrivé pendant ses recherches. (Wallis 1973). Un espion scientologue tenta d'obtenir que Wallis le laisse demeurer chez lui; il reçut un appel menaçant de cette personne; des faux apparurent sur son compte - d'autres, comme s'il émanaient de lui - pour le fâcher avec ses collègues et son université. Wallis conclut:

Il ressort assez nettement de tout ceci qu'avec ou sans la connivence des dirigeants scientologues, j'ai subi une tentative concertée de destruction de

ma réputation afin de m'effrayer assez pour que je cesse de m'occuper de la scientologie, pour tenter de miner ma crédibilité en tant que commentateur de ses activités, ou pour me forcer à tant me défendre de ces affaires qu'il ne me resterait alors que peu de temps pour mes recherches (Wallis 1973: 547).

Si j'observe ce qui m'est arrivé, je me rends compte que peu ou prou n'a changé au cours des trois décennies quant aux actions de Fair Game de la scientologie.

8) "On ne l'a pas dit, pas fait, on n'en est pas coupable"

Il se peut que la lecture des commentaires de Douglas Frantz à propos de quelque chose qui n'avait jamais eu lieu aurait dû me préparer à ce qui s'est produit en réaction à mes études sur la scientologie, mais j'admets avoir quand même été surpris d'être critiqué pour des choses qui ne sont jamais produites. Ces critiques injustifiées consistent à tenter de me discréditer afin d'invalider mon expertise, mais elles en disent bien davantage sur ceux qui les conçoivent. Ainsi, Melton insiste sur:

Malgré la recherche de Steven [sic] faite à propos de la scientologie au cours de la décennie, il fait sans cesse des erreurs fondamentales en expliquant les croyances et pratiques scientologiques. Son manque de connaissance du sujet saute par exemple aux yeux quand il discute de la Procédure sur les Faux Buts [FPRD, False Purpose Rundown, ndt]. C'est l'un des ensembles de ce que la scientologie nomme les "vérifications de sécurité" [sec checks]. Kent affirme que la scientologie n'a pas les mêmes règles de confidentialité à propos de ces sec-checks qu'envers l'audition. En réalité, les sec checks, dont le FPRD est une forme, sont une forme d'audition, celle qui sert à s'attaquer aux "overts et aux retenues" [ndt: "péchés"], et subissent la même confidentialité que l'audition (Melton 2001: n. 67).

Melton ne cite aucunement ma prétendue explication erronée, puisque au moment où il écrit cette analyse, je n'avais jamais discuté de la technique d'audition intitulée Rundown sur les Faux Buts. J'avais été précis en discutant des sec checks (et non du FPRD), ces procédés ont lieu à l'encontre de gens qui sont au RPF, et j'ai de plus cité un extrait d'un bulletin technique intitulé "L'Unique Vérification de Sécurité Valide", produit par Hubbard en 1961, republié par l'organisation en 1976, bulletin qui signale que le membre du personnel qui le fait faire ne garantit pas la confidentialité des réponses (Kent 2000 38-40:54)

Ces deux procédés posent des questions d'ordre privé; le FPRD s'intéresse surtout à des erreurs d'audition, des erreurs du procédé. Par contre, les vérifications de sécurité entrent dans des sujets vraiment personnels, en particulier pour vérifier si le sujet ne pose pas de menace pour l'organisation. Hubbard explique, dans ses instructions, que les membres du personnel devant administrer des sec checks doivent dire à la personne:

"Nous allons commencer une vérification de sécurité. Nous ne sommes pas des moralistes. Nous pouvons faire changer les gens. Nous ne sommes pas là pour les condamner. Bien que nous ne pouvons vous

garantir que les choses qui seront révélées seront gardées à jamais secrètes, nous pouvons vous promettre que toutes les réponses ou parties de réponses que vous faites ici ne seront pas communiquées à la police ou à l'état. (Hubbard 1976b: 276)

Le document est clair: les vérifications de sécurité ne sont pas confidentielles. Il n'y a aucune certitude que les réponses "resteront à jamais secrètes" comme les dossiers d'audition sont censés l'être - (c'est en tout cas ce que dit l'organisation).

En outre, quand le papier de Melton apparut sur Internet, un autre article parut enfin aussi - en août 2001, alors que la date de publication indiquée est décembre 1999). J'y mentionnais spécifiquement le FPRD, la Procédure sur les Faux buts. J'écrivis, dans le contexte des attaques de la scientologie envers la psychiatrie et la chrétienté:

Dans un Bulletin du Bureau des Communications Hubbard (HCOB) de 1984, un questionnaire supposé réparer les problèmes associés à certains aspects de l'audition, on pose aux préclairs une série de 109 questions, y compris la question 102: "DANS CETTE VIE, AVEZ-VOUS ETE IMPLANTE PAR UN PSYCHIATRE OU PAR UN PRETRE?" (Kent 1999a: 118 n. 7).

Ici, je ne pense donc pas que ce soit moi qui fasse d'erreur fondamentale quant aux questionnaires de sécurité.

Ca deviendrait lassant pour moi de rétorquer à toutes les critiques de Goodman et de Melton; je ne parle donc que des plus significatives. Bien que toute recherche académique soit sujette aux rectifications, corrections, et à discussion, je suggère que les lecteurs prennent les critiques faites par Goodman sur mon travail ou moi-même comme des activités de Fair-Game. Elle affirme par exemple que je ne suis jamais entré dans une église de scientologie, ce qui supposerait que le groupe aurait des églises où pénétrer. Il n'en existe pas. Certaines organisations ont des chapelles utilisées lors de certains services sporadiques. J'ai cependant signalé dans une attestation de 1998 avoir assisté à divers événements scientologiques, et avoir rencontré des scientologues dans leurs bureaux de Montréal, Toronto, Los Angeles. J'ai assisté à une séance de recrutement à Edmonton, et à une boume privée scientologue à Toronto (Kent 1998: 1-2). J'ai même photographié le président de l'église internationale Heber Jentzsch et son impressionnant bureau de Los Angeles. Mon souci à propos des violations probables des droits de l'homme en relation avec certaines pratiques scientologiques n'a cependant pas été amoindri par mes contacts professionnels avec des praticiens scientologues.

Goodman ne peut pas non plus se débarrasser de mon analyse du RPF en affirmant que je n'en ai jamais vu tourner; j'en ai vu, mais dans des circonstances auxquelles elle ne s'attendrait pas. Grand merci aux cinéastes allemands Peter Reichert et Ina Brockmann, j'ai vu celui de Clearwater en activité dans deux des endroits scientologues. Ils les ont filmés depuis des endroits non scientologues, et ne peuvent donc être poussés devant des juges pour intrusion dans une propriété privée. L'intéressant de ces documents, c'est que la scientologie ignorait

qu'on l'observait et que les comportements n'étaient donc pas modifiés.

Je visiterais certes volontiers un RPF en fonction, mais les à-côtés éthiques devraient en premier lieu être abordés. Il serait par exemple impossible de garantir l'anonymat et la confidentialité des internes du programme, comme l'exigeraient les règles éthiques professionnelles habituelles, ce qui pourrait entraîner des conséquences ennuyeuses pour eux. Toute allégation pas complètement positive sur le programme pourrait entraîner des conséquences inacceptables pour celui qui l'aurait commise. Ne serait-ce que pour ça, - et il existe d'autres motifs [Kent 2001a: 406-407]), - les conditions dans lesquelles la scientologie fait tourner ses RPF rend l'interview des membres impossible sur le plan éthique.

9) Corriger des faits

Il n'y a rien de plus gênant que lire des querelles d'auteurs à propos de prises de position (souvent tendancieuses). Certains points secondaires pour le lecteur se transforment en positions exagérées, ce qui finit par faire négliger les choses essentielles du fait des querelles. Il y a des sujets primordiaux dans le débat international sur la scientologie, mais on ne peut pour autant laisser, sans les corriger, certains aspects moins importants. En voici quelques-uns rapidement exposés.

9.1) Scientologie et la destruction du réseau de prise de conscience des sectes (CAN)

Goodman passe beaucoup de temps à discuter du procès au civil qui parvint à détruire l'ancien "CAN" [l'ADFI américaine, ndt]. C'est un fait que la scientologie y a beaucoup gagné. J'ai détaillé la façon dont la scientologie a orchestré ce procès, y compris l'assaut financièrement débilisant lancé contre le CAN avant le procès civil (CBS 1997; Goodstein 1996; Kent and Krebs 1998b: 40-42). La preuve la plus évidente que nous (Krebs et moi-même) ayons découvert à ce sujet, c'est que le tribunal s'est fourvoyé en supposant une relation entre Shirley Landa, qui a fourni le nom du déprogrammeur à un parent de Seattle, et le bureau du CAN de Chicago (Kent and Krebs 1998a: 48-49 n. 49). Il n'aurait pas été possible, sans ce lien, de citer le CAN de Chicago à comparaître en défense, et pourtant, c'est ce qui a permis de causer sa faillite. C'est là un testament de l'habile et infatigable "procéduralité" de la scientologie.

Goodman rejette le fait que j'attribue la faillite du CAN à la scientologie (Goodman 2001: 2), mais la scientologie elle-même s'est assurée que ses membres sachent bien que le principal avocat au procès était le leur. Dans un numéro de 1995 de *Scientology News*, l'église internationale de scientologie publie un article concernant le verdict civil contre son ennemi. L'article informe les lecteurs: "la victime, Jason Scott, fut fort bien représentée par Kendrick Moxon, qui est scientologue (Church of Scientology International, 1995)? Il est non seulement scientologue, mais il a appliqué les doctrines scientologues pour faire tomber

le CAN. Un numéro du magazine de l'association internationale des scientologues *Impact* révèle:

La victime intenta un procès civil contre Rick Ross et le CAN. Il y avait cette fois un avocat qui savait ce qu'est la tech PTS/SP! L'avocat est le scientologue OT Rick Moxon (Kurt Weiland, cité dans *Impact* de International Association of Scientologists Administrations 1995: 12)

La tech PTS/SP dont il est ici question est un ensemble de lettres de règlement hubbardiennes destinées à attaquer les ennemis (appelés personnes suppressives ou SPs) et les gens qui leur sont associés (qualifiés de Sources Potentielles de Trouble ou PTS). Il va de soi que le CAN était le groupe américain SP le plus important, et que la scientologie menait des opérations contre lui depuis des années, bien avant que Moxon n'aide à les mettre en faillite.

9.2) Criminalité de la scientologie

Mot final sur l'affaire du CAN: Goodman en dresse une image de groupe criminel: c'est tout bonnement faux. Ni le CAN ni sa directrice Cynthia Kisser n'ont été incriminés au pénal. Une branche canadienne de l'organisation scientologue a, quant à elle, perdu des procès pénaux: abus de confiance contre Scientologie Toronto en 1992, maintenu en appel par la Cour d'Appel de l'Ontario (Court of Appeal for Ontario 1997: 1, 143). Ces procès ont été déclenchés par l'intense opération d'espionnage menée par la scientologie dans sa tentative (souvent réussie) pour voler des documents liés à la scientologie dans divers offices judiciaires ou non entre 1974 et 1976. Les administrations visées comprenaient la Police Provinciale d'Ontario, le Ministère de la Justice, l'office métropolitain de Police de Toronto (Court of Appeal for Ontario 1997: 11). Les scientologues obtenaient un emploi dans des agences gouvernementales perçues comme ennemies de l'église, et signaient leur condition de confidentialité en tant que fonctionnaires publics, puis ils prenaient des documents liés à l'organisation scientologue (Court of Appeal for Ontario 1997: 1). La règle consistant à implanter des agents scientologues dans des organisations clé a pris corps après qu'un officiel scientologue ait déclaré que la règle antérieure d'usage du cambriolage se soit avérée trop risquée. (Court of Appeal for Ontario 1997: 11-12) Les commentaires des juges lors de leur décision de la tentative d'appel de la scientologie et de l'amende de 250000 dollars valent d'être lus.

Cette conduite représente un effort délibéré d'entraver l'efficacité des administrations chargées du respect des lois. Ces actions frappent l'intégrité du service public. Il ne s'agissait pas seulement d'un exercice pour recueillir quelques informations. L'appelant avait implanté ses agents dans ces administrations afin qu'ils soient en mesure d'anticiper et de contrer les efforts entrepris par ces administrations pour faire respecter la loi. (Cour d'Appel de l'Ontario 1997: 137).

Comme ce fut toujours le cas, lorsque la scientologie tente d'expliquer les actions illégales de l'Office du Gardien (GO, devenu OSA, ndt) elle refuse d'en assumer la responsabilité.

L'appelant n'a à aucun moment admis sa responsabilité pour ces délits ni exprimé de remords de les avoir commis... Les preuves sont nettes: l'appelant n'a cessé ce type d'activité qu'en raison du risque de se faire prendre et de mettre à mal l'église de scientologie. Durant les années conduisant à commettre ces délits, l'église avait tenté, dans un effort mal imaginé, diverses méthodes pour se protéger des administrations, agences et individus qu'elle percevait comme ennemis. Lorsque le risque de se faire prendre devenait trop important, elle abandonnait une technique pour une autre - meilleure ou différente. Les diverses actions comme les "programmes d'amende*" qui poussaient des [scientologues] à prendre une responsabilité personnelle furent des mécanismes grâce auxquels l'appelant se distanciant des actes commis sur son ordre (Cour d'appel de l'Ontario 1997: 139).

En résumé, Goodman accuse à tort le CAN de crimes alors que sa propre organisation a un casier sérieusement chargé. Dans cet exemple, même quand les opposants ne sont pas criminels, c'est ainsi que les étiquettera un porte-parole de la scientologie, même quand l'étiquette "criminelle" serait plus justement posée sur le fronton de l'organisation scientologue.

*[ndt: * amends project: il s'agit d'une forme de punition qu'utilise la secte, au cours de laquelle le puni doit faire des choses « utiles » qu'on ne lui demanderait pas d'ordinaire.]*

10) Portrait des critiques de la scientologie par Goodman

C'est le même ton dégradant vis-à-vis du CAN qu'emploiera Goodman en parlant d'Ursula Caberta, critique allemande occupant une fonction dans le gouvernement hanséatique. Annoncer ainsi que Madame Caberta (qu'elle qualifie de violatrice des droits de l'homme) "n'a rien trouvé à redire quant aux scientologues ou à leur église", (Goodman 2001: 2), c'est là une affirmation que quiconque connaissant le sujet ne se risquerait pas à émettre. Ursula Caberta déploie une litanie de choses à propos de la scientologie, coercition financière des membres, envoi de scientologues allemands au RPF, conditions de vie fréquemment déplorables à la Sea Org; possibles escroqueries dans les affaires; traitements plus que douteux de la toxicomanie et des irradiations; violations des règlements à la construction; extorsion possible au sein du marché de la construction etc. Par exemple, Madame Caberta a récemment aidé une jeune femme de 23 ans, Vivien Krogmann Lutz, qui s'était plainte en justice que sa mère et son beau-père l'ait expédiée à la Sea Org de St Hill (Angleterre) à l'âge de 13 ans. Les cadres de la Sea Org l'ont forcée à des travaux à la dure, provoquant des dommages physiques définitifs; ses parents ont accepté de verser 35000 euros après trois heures d'audience au tribunal. <http://www.whyyaretheydead.net/childabuse/vivien/?FACTNet> Abordant un autre sujet, Goodman insista sur le fait que le gouvernement nigérian aurait

porté plainte contre le critique millionnaire Robert S. Minton (Bob Minton) (Goodman 2001: 2), alors qu'en réalité, des fausses allégations similaires ont abouti à la condamnation des scientologues suite à la plainte de Minton, au tribunal de Berlin, le 27 mars 2001 (Berlin State Court 2001) peu avant que Goodman publiât sa réponse à mon travail. (La relation actuelle de M. Minton avec la scientologie est ensuite devenue si compliquée que je n'espère plus pouvoir la démêler ici). Ces attaques sur la personnalité dévient l'attention hors des sujets cruciaux en tentant de faire apparaître les opposants comme discrédités [ndt: cette procédure scientologue pour discréditer les critiques s'appelle la technique de l'Agent Mort - Dead Agent]. Comme le démontre l'échange présent, la scientologie est fréquemment coupable du comportement critiquable qu'elle attribue aux autres.

11) Accord secret de la scientologie avec le fisc américain

Répetons-le, l'objet crucial à garder en tête, c'est la probabilité que la scientologie ait commis assez de graves violations des droits de l'homme dans divers pays d'Europe comme la Belgique, la France et l'Allemagne, pour que ces pays estiment leur opposition justifiée. Puisque la scientologie a rencontré moins de résistance aux Etats-Unis, Goodman tient à dépeindre les succès de cette organisation dans ce pays sous cette lumière favorable. Sa description tourne surtout autour du fait que le fisc américain (IRS) ait accordé le statut d'entreprise charitable à la scientologie et à ses nombreuses filiales, Goodman présentant cet accord comme issu de la plus rigoureuse des décisions jamais prises par l'IRS. Les critiques disent cependant que les procédures de l'agence ont été plus qu'inhabituelles, les agents négociateurs de l'agence ayant reçu l'ordre de ne pas suivre les procédures normalisées dans leurs conclusions portant sur le statut de l'organisation. Il en résulte que l'accord secret Scientologie-IRS en question est vraisemblablement illégal. [ndt: on peut qualifier de très surprenante la partie de l'accord secret où l'IRS donne l'autorisation à la scientologie de décider ensuite quelles autres entités sous sa coupe auront droit à l'exemption future: il s'agit d'un droit régalien inimaginable].

Je ne ferai pas ici une description complète du litige de la scientologie américaine à propos de ses prétentions à la religiosité; il suffit de dire qu'alors que scientologues et administrateurs de l'IRS discutaient à huis clos, un Tribunal supérieur administratif maintenait la décision prise par un tribunal du niveau inférieur envers l'une des organisations centrales de la scientologie, la Church of Spiritual Technology, expliquant que "[La Church of Spiritual Technology] a été créée avec pour but primordial d'acquérir un statut d'exemption d'impôts pouvant alors profiter financièrement à d'autres entités n'ayant pas droit à l'exemption..." (United States Claims Court 1992: 1). Passant outre cette décision, l'IRS accorda l'exemption l'année suivante. L'enquête du [New York Times](#) à propos de

la décision indiquera "que la décision suivit une série d'actions inhabituelles de l'IRS, actions entreprises après une extraordinaire campagne orchestrée par la scientologie contre l'agence IRS et les gens qui y travaillaient." (Frantz 1997a: 1) . En effet, la Commission Spéciale instaurée par le Commissaire de l'IRS travaillait "hors des procédures normales de l'agence. Lorsque le comité détermina que les entités scientologues devaient bénéficier de l'exemption, on ordonna aux analystes des impôts de l'IRS de laisser de côté des sujets importants lors de la révision de la décision..." (Frantz 1997a: 30). Il reste donc bien des questions à propos des procédures qu'utilisa l'IRS dans sa décision, questions que les commentaires de Goodman ne font rien pour clarifier.

Ces questions procédurales sont si importantes que des juges du Neuvième Circuit de la Cour d'Appel des Etats-Unis s'y sont intéressés. Les juges en ont discuté dans un procès où les plaignants, Michael et Marla Sklar, ont tenté sans y parvenir, d'utiliser le précédent des statuts à but non lucratif accordés à la scientologie comme argument afin d'obtenir des réductions d'impôts pour les sommes versées à une école religieuse éduquant leurs enfants. La Cour d'Appel s'est spécifiquement prononcée sur les conditions du refus de l'IRS de rendre l'accord scientologie public (même après que le Wall Street Journal [l'ait publié](#)), puis elle s'est penchée sur la constitutionnalité de l'argument proprement dit. On trouve un résumé succinct de ce procès dans le Los Angeles Times.

Les juges ont expliqué que les Sklar n'avaient pas droit à une réduction en raison des règles de l'IRS ou des précédents en Cour Suprême applicables [à ce litige].

Le précédent le plus applicable, ont dit les juges, est une décision prise en 1989 par la Cour Suprême, décision maintenant la règle que "les paiements pour des auditions scientologues ne constituent pas des contributions charitables."

Cette décision, [Hernandez contre Commissaire](#), se fondait sur une section du Code des Impôts IRS disant que les "dons" comportant un échange ou un troc, n'étaient pas *déductibles* [*dons "quid pro quo" c.à.d. "ceci contre cela"*]. La décision Hernandez réaffirma que cette section du Code des impôts s'appliquait aux donations comportant un échange ou troc religieux.

Dans la décision de jeudi, la Cour d'Appel a critiqué l'IRS d'avoir refusé de dévoiler les termes d'un compromis établi en 1993 avec l'église de scientologie. Selon la Cour d'appel du 9e circuit, cet accord permet notamment aux scientologues d'obtenir des réductions d'impôts en contradiction avec les décisions de 1989 de la Cour Suprême. (Weinstein 2002)

La décision de la Cour d'Appel contient quelques passages remarquables:

Considérant le côté secret de l'accord IRS-scientologie, les juges écrivirent:

On rencontre ici un important souci public à faire connaître le contenu de l'accord de l'IRS avec la scientologie, en particulier du fait que l'accord en question établit une nouvelle politique guidant les contributions charitables à une organisation religieuse définie qui, alors que le statut appliqué pourrait ne pas être clair, contrevient néanmoins nettement à une décision antérieure de la Cour Suprême.

Par conséquent, nous rejetons l'argument que l'accord final fait avec l'église de scientologie, ou au moins la portion qui délibère sur des règles qui seraient applicables aux membres de cette dernière, ne soit pas assujéti à l'examen public. L'IRS n'a simplement pas le droit d'établir des accords de déduction avec des organisations religieuses ou autres entités exemptées d'impôts, déductions qui seraient valables pour leurs membres, puis de taire ces accords au Congrès, aux Tribunaux, et au public. (United States Court of Appeals for the Ninth Circuit 2002: 5)

En d'autres termes, la Cour d'Appel a rejeté les motifs de l'IRS pour conserver au secret l'accord passé avec la scientologie, et en est arrivée à la même conclusion que le tribunal d'instance (United States Court of Appeals for the Ninth Circuit 2002: 4)

Les commentaires de la Cour d'Appel à propos de la motivation illicite ayant poussé l'IRS à ce deal secret ont aussi une portée. La Cour a conclu que ces motivations n'étaient qu'une réaction à la procéduralité scientologue. En bref, l'IRS avait accordé l'exemption non pour des causes légales ou pour corriger un tort fait à la scientologie, mais à cause du temps et de l'argent dépensé dans ces procédures de justice. La Cour a dit:

Bien qu'il semble vrai que l'IRS se soit engagé cette préférence afin de mettre un terme à un litige d'impôts coûteux avec l'église de scientologie, et aussi important que cet intérêt puisse paraître, il n'atteint pas le niveau nécessaire pour être admissible lors d'un examen strict. Le profit tiré d'en finir avec un litige entamé avec une organisation religieuse peut difficilement atteindre le prix qu'il y aurait à payer [si l'on] s'engage vers une préférence en faveur d'une dénomination [religieuse]. (United States Court of Appeals for the Ninth Circuit 2002: 5).

En résumé, l'IRS a commis une erreur en accordant un statut sans but lucratif à la scientologie, d'abord pour en finir d'un litige long et coûteux.

L'accord secret de l'IRS ne manquait pas seulement de pertinence; il semble aussi être anticonstitutionnel. Les juges d'appel ont été clairs sur ce point:

Du fait que la préférence affichée envers l'église de scientologie dans le règlement de l'IRS en sa faveur et celle de ses membres ne peut se justifier par un intérêt étatique primordial, nous déterminerions d'emblée, si nous devons décider de ce procès sur les bases requises par les plaignants Sklar, que la décision de l'IRS constitue une préférence anticonstitutionnelle en faveur d'une religion...(United States Court of Appeals for the Ninth Circuit 2002: 6).

L'un des juges appelés à entendre le procès Sklar, le juge Barry G. Silverstone, semble avoir été si choqué par l'accord scientologie IRS qu'il "invita les gens ayant un souci à propos du deal IRS-Scientologie à déposer plainte pour dénouer le compromis". (Weinstein 2002)

Si l'IRS donne effectivement un traitement préférentiel aux membres de l'église de scientologie - en leur accordant des droits spéciaux de déduction contraignants aux lois, et qu'il interdit légitimement qui que ce soit d'autre de bénéficier de ces mêmes droits, l'action correcte à entreprendre est en effet de faire cesser cette règle établie (United States Court of Appeals for the Ninth Circuit 2002: 9)

L'article parlant du procès Sklar dans le Los Angeles Times a qualifié le conseil du juge de "demande très inhabituelle" (Weinstein 2002). Leisa Goodman ne trompe donc personne quand elle prétend que son organisation a obtenu le statut sans but lucratif aux Etats-Unis parce que c'était obligé et légalement justifié. Il est probable que l'esprit procédurier de la scientologie a fini par fatiguer l'IRS (voir Kumar 1997), dont les dirigeants ont finalement capitulé à cause de la pression, devenant les auteurs d'un accord apparemment anticonstitutionnel négligeant une décision de la Cour Suprême.

12) Preuve, Documentation, et Evidence

Je dois en fin de compte me porter en faux quant à l'affirmation de Goodman selon laquelle "Kent, contrairement aux tribunaux, n'a pas besoin de demander à ses témoins qu'ils fournissent des preuves de ce qu'ils disent..." (Goodman 2001: 2). Cette affirmation est fausse. Je me suis servi d'au moins deux douzaines de documents scientologues dans l'analyse du RPF, en plus de quatorze documents émanant de Susanne Schernekau/Elleby, qu'elle avait pris dans le RPF où elle travaillait. J'ai de plus cité deux procès où les juges mentionnaient le RPF, l'un américain, l'autre anglais - tous deux très critiques des activités scientologues. Le plus détaillé provient du procès américain ayant favorablement décidé en faveur de l'ex-scientologue Larry Wollersheim; cela vaut la peine d'en donner une courte citation:

On a aussi des preuves que Wollersheim ait accepté une partie de ses auditions sous la contrainte physique. En 1974, en dépit de ses objections répétées, on a poussé Wollersheim à participer à de l'audition à bord d'un bateau scientologue faisant partie du projet Force de Réhabilitation (RPF). L'église a obtenu l'accord de Wollersheim en se servant de la technique 'bait and badger' [la carotte et le bâton]. Comme l'intitulé le laisse penser, cette tactique est déployée par un nombre indéterminé de membres contre l'adepte récalcitrant qui refuse d'obéir à un ordre de l'église. Il lui promettent alternativement des récompenses, puis le tourmentent par des menaces orales. Ici, cinq scientologues ont joué de la carotte et du bâton contre Wollersheim durant trois semaines avant qu'il capitule et accepte de faire le RPF.

Mais ces menaces orales et ces tactiques de pression psychologique ne constituaient que le début des épreuves de Wollersheim. Sur le bateau, on le força à entreprendre un régime épuisant, commençant à 6 heures le matin et ne s'achevant qu'à 1 h la nuit suivante. La matinée s'écoulait à des tâches ménagères répétitives de nettoyage du bateau, suivie d'une après-midi d'étude et de co-audition. Le soir, il fallait retravailler ou assister à des conférences. Wollersheim et ses compagnons devant dormir dans une cale, trente

personnes empilées sur neuf couchettes dans un trou sans ventilation adaptée. Wollersheim perdit 7 kg en six semaines.

Wollersheim estima en fin de compte ne plus pouvoir supporter le régime. Il essaya de fuir car comme il l'expliqua ensuite "Ou je mourais, ou je devenais fou." Mais on découvrit sa tentative. Plusieurs membres scientologues le prirent et le maintinrent captif. Il n'acceptèrent de le lâcher que lorsqu'il accepta de rester et continuer l'audition et les autres "pratiques religieuses" en place sur le navire. (Californie Court of Appeal 1989: 9274).

L'interprétation que je donne du RPF correspond tout à fait avec le rapide résumé de la Cour d'Appel qui explique les conditions de ce programme. Dans une conclusion allant tout à fait dans le sens de ma description, la cour d'appel déclare: "cet épisode démontrait que l'église désirait forcer physiquement Wollersheim à continuer son audition." (California Court of Appeal 1989: 9274)

Hélas pour elle, du fait du comportement de la scientologie envers Wollersheim dans ce procès, les désirs exprimés par Goodman au sujet de l'usage de preuves devant les tribunaux ne sont pas faites innocemment. Wollersheim gagna son premier procès contre la scientologie, procès basé sur cette conduite inqualifiable. Le procès en appel réduisit la somme due à Wollersheim, mais l'organisation continua à refuser de le payer, pour finir par lui verser 8,67 millions de dollars en 2002, alors qu'elle risquait de graves conséquences judiciaires et financières si elle persistait dans son refus (Los Angeles Times 2002). Par conséquent, en réponse à l'affirmation de Goodman selon laquelle je ne fournirais pas de preuves de mes déclarations, contrairement aux tribunaux qui en donnent, il semble que ce soit l'organisation de Goodman qui n'accepte pas les décisions de justice lorsqu'elles révèlent les aspects sinistres de son organisation.

L'un des aspects essentiels de la peinture décrivant la scientologie américaine exige qu'on tente de discréditer mes travaux sur le RPF, qu'il soit aux USA ou ailleurs. Goodman et d'autres ont émis deux arguments. D'abord, selon l'universitaire américain Frank Flinn, le RPF "est similaire à d'autres pratiques religieuses dans le monde" et donc, c'est légitime. Ensuite, Lorne Dawson critique mon étude du RPF parce que je me suis servi des récits d'anciens membres (Goodman 2001: 2). Flinn a raison jusqu'à un certain point: le RPF-prison ressemble à certains programmes de diverses religions, mais ces programmes violent aussi les droits de l'homme! Par exemple, le groupe "La Famille" (antérieurement baptisé "Les Enfants de Dieu") faisait tourner des camps d'entraînement pour les ados dans les années 80 et au début des années 90, ainsi que des camps disciplinaires appelés "Camps Victor", où l'on pratiquait emprisonnement, mauvais traitements physiques, en combinaison avec "un entraînement idéologique intense constitué de classes d'endoctrinement, d'isolement social, de confessions forcées, souvent mêlés à des travaux physiques pénibles et à l'humiliation en société (Kent and Hall 2000: 57-58). Par ailleurs, le programme américain Synanon-de-traitement-des-toxicomanes-devenu-religion imposait aux membres anciens ou novices un camp

similaire au RPF scientologue (Gerstel 1982: 160-161; see Kent 2001a: 366). Plus extrême encore, le programme de lavage de cerveau infligé par les cadres de Colonia Dignidad au Chili, qui surpassait semblerait-il le RPF en dureté - si pas en brutalité [Coad 1991; Kent 2001a: 367]). Si le programme RPF ressemble par conséquent à ceux que des religions plus établies utilisent, il est probable que ces programmes violent aussi les droits des gens qui les subissent.

Quant à l'argument à propos des "ex-membres", il suffit d'indiquer qu'exclure les récits des anciens membres sous prétexte qu'ils seraient obligatoirement partiaux est une méthode incroyablement nulle. Les savants du domaine des sciences sociales essaient de vérifier l'information fournie par toutes leurs sources, quelles que soient leurs relations avec l'organisation sur laquelle portent leurs informations. Les ex-membres paraissent souvent d'extrêmement bons informateurs, du fait très simple qu'ils "connaissent leur sujet, l'ayant vécu", et qu'ils ne subissent plus le contrôle immédiat du groupe. Je soupçonne Goodman et d'autres membres d'organisations idéologiques d'avoir beaucoup travaillé à détruire la crédibilité d'anciens membres parce qu'ils ont pu constater la grande qualité d'une bonne part de l'information qu'ils ont fournie aux média, aux tribunaux, ainsi qu'aux experts universitaires qui voulaient bien les écouter.

13) Problèmes de la scientologie en Allemagne

Ayant répondu aux accusations de Goodman à propos de la qualité de ma documentation, je note qu'elle m'accuse aussi de citer une opinion de 1995 d'un tribunal des prud'hommes en Allemagne, opinion que d'autres tribunaux allemands auraient (supposons) ignorées. J'ai d'abord cité le procès dans ce prestigieux journal, Religion (Kent 1999b: 158 n. 163) puis cité un passage d'une lettre d'un Ambassadeur allemand aux Etats-Unis qui en parle aussi, dans l'article du Marburg Journal of religion (Kent 2001c: 3). En réaction Goodman affirme: Alors que Kent peut apprécier de citer son opinion, les tribunaux allemands l'ignorent. (Goodman 2001: 5). Eh bien non: une simple recherche sur Internet montre au moins trois décisions impliquant la scientologie, procès qu'elle a tous perdus, et qui comprennent des [citations de ce cas](#)]. Il se peut bien que Goodman ait du mal à les atteindre, car ces décisions sont publiées sur le site Web d'un critique allemand, Tilman Hausherr: en effet, son nom, ainsi que celui de nombreux autres noms de critiques de la scientologie, fait partie d'un [filtre internet](#) scientologue destiné à interdire l'accès de ces sites critiques aux scientologues eux-mêmes (Heldal-Lund, 2003; see Brown, 1998). Bref, peut-être Goodman ne peut-elle accéder à ce site.

Plusieurs académiques allemands ayant discuté de scientologie ont une compréhension précise du système juridique de leur pays, et certains d'entre eux ont publié l'état de cette organisation en Allemagne. L'un d'eux, Brigitte Schoen, nous donne ce qui paraît une analyse fiable de la situation juridique de la scientologie là-bas, aussi est-ce la peine de mentionner ce qu'elle en dit. D'abord, dans un récent article critiquant plusieurs interprétations récentes de la situation scientologue là-bas, Schoen déclare: "En dehors de la scientologie,

aucun tribunal allemand n'a nié le caractère religieux d'aucune religion nouvelle. Même dans le cas de la scientologie, les décisions ont été diverses et le sujet est loin d'être clos (Schoen, 2002: 103). Nous serons tous heureux de profiter de l'étude en cours d'un universitaire australien, qui analyse les procès clé impliquant l'organisation en Allemagne (Taylor, à venir)

Schoen fournit ensuite une analyse succincte du pourquoi et du comment le gouvernement a placé l'organisation sous surveillance; d'après elle, les ministres de l'Intérieur avaient assez de soucis à propos de la scientologie pour démarrer une enquête sur les options juridiques possibles face à elle. Des années après:

Le facteur décisif sous-jacent à la décision de mettre la scientologie sous surveillance en 1997 était l'une des options légales d'une force de renseignements, ordonnée lors de la conférence des Ministres de l'Intérieur des Länder d'outre-Rhin. Ce rapport assez sec se fondait principalement sur des écrits de Hubbard et de la scientologie, examinant si ces documents entraient dans la catégorie de ceux visés par la Protection de la Constitution... Ce ne sont pas les arguments tels que "n'accorder de droits civils et de citoyenneté qu'à des gens pas aberrés" qui suffisent à démontrer qu'Hubbard poussait les scientologues à commettre une discrimination contre des individus et groupes particuliers, sous forme élitiste. La discrimination, sous forme élitiste, de la part d'entités ou personnes privées envers des individus et groupes n'est pas incompatible avec la démocratie. La discrimination opérée par des parties privées ne met pas l'ordre constitutionnel en danger. Ce qui est considéré comme anti-constitutionnel dans ce qui précède, c'est que cela présuppose l'abolition d'éléments fondamentaux de l'ordre constitutionnel et de la validité universelle des droits de l'homme. Ceci correspond à des plans énoncés dans les documents scientologues afin d'imposer la juridiction scientologue à la société. Ainsi, le rapport analyse les conséquences politiques potentielles de la mise en place de la "société idéale" scientologue. (Schoen 2002: 107).

La scientologie n'a donc qu'à se plaindre d'elle-même pour les difficultés qu'elle rencontre en Allemagne. Les écrits de son fondateur ont engendré des soucis légitimes quant à la compatibilité de l'organisation au sein d'une société tentant de respecter les droits de l'homme et de maintenir un système juridique équitable.

14) Conclusion

Après les désastreuses conclusions apologistes que certains académiques ont publiées au cours des premiers temps de l'enquête sur Aum Shinrikyo (Reader 2000), les universitaires devraient être particulièrement sensibilisés en livrant des études dont les points aveugles laissent passer des malversations. Les groupes controversés se servent des universitaires pour renforcer leur idéologie; la scientologie n'y fait pas exception. Les buts de cette organisation idéologique incluent de "mettre la planète au clair - la "clarifier" - de l'opposition et de la surveillance critique. Tant que les critiques

surveillent de près ses probables violations des droits de l'homme, les gouvernants de divers pays continueront à poser des questions délicates sur les conditions de vie et de travail des membres de la Sea Org au sein des organisations scientologues.

Disons qu'il n'y a aucun doute: la scientologie réalise le rôle crucial que peuvent jouer et jouent les universitaires dans ses efforts globalisateurs. Kurt Weiland, son commandant en second aux Affaires Spéciales, expliqua rapidement, lors d'une réunion de l'association internationale des scientologues (IAS), le rôle des universitaires pour aider la scientologie dans ses buts mondiaux. Le magazine de l'IAS relata ensuite:

Monsieur Weiland a expliqué que l'une des actions nécessaires afin de parvenir à la paix pour la scientologie avec tous les gouvernements de la planète était l'obtention de vastes études et traités sur la scientologie, par les meilleurs des universitaires en sociologie et par les chefs religieux.

Des universitaires d'Angleterre, de Finlande, de Russie, du Japon, de Norvège, Hollande, Belgique, Pologne et d'ailleurs ont publié leurs études, uniformément positives.

"Les résultats et conclusions de ces experts, a continué M. Weiland, vont au delà de nos attentes..."

Au fur et à mesure qu'ils en apprennent davantage sur la scientologie, ils sont surpris de notre religion et de ses réussites. Cinq d'entre eux ont en réalité décidé d'écrire un ouvrage sur la scientologie, et un d'eux a décidé de prendre de l'audition du Livre Un [audition simpliste des débuts de la scientologie, ndt]

Monsieur Weiland a expliqué qu'on traduisait ces documents afin qu'ils puissent servir dans chaque pays de présentation submergeante et universelle dans ses conclusions. Les expertises servent non seulement dans les tribunaux et les centres d'impôts; elles sont expédiées dans les administrations, universités et organisations religieuses. C'est un projet d'envergure, qui fut intégralement financé par l'IAS (association internationale des scientologues) (International Association of Scientologists Administrations 1995: 13).

Bien qu'il n'ait certes pas eu ce but en tête, prenons sa déclaration pour un avertissement multi niveaux destiné aux académiques écrivant sur la scientologie.

Au plus évident de ces niveaux, ce que dit Weiland démontre que le groupe se servira des oeuvres des universitaires pour batailler intensément sur les fronts politique et social. Les scientifiques écrivant sur la scientologie peuvent considérer leurs actions comme objectivement neutres, mais l'organisation tentera de se servir des produits académiques pour la progression de ses buts politiques, dont les implications en matière de droits de l'homme sont troublantes. De plus, parmi le brouhaha des accolades entre universitaires, les voix de ceux qui sont en désaccord risquent d'être voilées. Les gens dont le seul crédit provient des leurs années d'expérience et de vécu sur les sujets qu'abordent les scientifiques risquent d'avoir de plus en plus de mal à dire ce qu'ils savent aux gouvernants ayant besoin de ces informations.

Plus profondément, le qualificatif de Weiland pour les évaluations académiques "une présentation submergeante et universelle dans ses conclusions" ne présage rien de bon pour ceux qui, compte tenu de leur connaissance de l'organisation et de ses règles,

parviennent à des conclusions moins que favorables à son sujet. On peut dire ici que l'organisation [leur] appliquera les règles contre "les personnes suppressives", élaborées par le fondateur scientologue, L. Ron Hubbard, afin de nous réduire au silence. Je constate sans nul doute que les attaques non académiques à l'encontre de ma crédibilité universitaire sont de cet ordre.

Je m'inquiète par ailleurs des implications des études européenne et de Melton, portant sur le RPF et la Sea Org. Elles sont vagues (presque au point d'être silencieuses) sur les raisons qui leur ont fait entreprendre ces recherches. Vagues aussi sur les causes qui font que la scientologie colle à leurs motifs de recherche; sur le prix des études; et elles ne disent pas si la scientologie leur a payé une partie des coûts. Après le débâcle de l'affaire Aum Shinrikyo, les universitaires auraient dû avoir appris à quel point c'est important de fournir aux lecteurs et au public autant d'informations que possible au sujet des études. Cette leçon a encore pris de l'importance, puisque la scientologie a expliqué à ses membres la manière d'utiliser nos travaux pour faire progresser sa cause. (Pour la bonne règle, je signale avoir mené cette recherche sans autre financement ni aide en dehors de ce que ce que fournit mon université à ses professeurs dans l'exercice courant de leur job.

Bien que j'aie soulevé des problèmes à propos de deux études de l'actuelle Sea Org et du RPF, j'espère en partie que mes constats relativement bénins soient corrects. Je ne tiens pas à voir se répéter envers de nouvelles générations de membres les abus commis dans le passé. Cependant, le système judiciaire interne, la paie ridicule, la destruction des relations familiales (surtout parentales), les années passées en "réhabilitation" dans des environnements très restrictifs et exigeants, tout cela se combine à d'autres faits pour me pousser à conclure que la scientologie demeure une menace envers les droits de ses membres et de ses opposants.

BIBLIOGRAPHIE

[partie non traduite, mais nombre de références existent aussi en français sur Internet; elles ont été ajoutées avec leurs liens ou références]

Abelson, Elliot J. (2002). "Re: Gerald Armstrong. Stephen A. Kent." [Correspondence]. Los Angeles: 1p.; Available at: <http://www.gerryarmstrong.org/50grand/cult/abelsonlr-kent-020605.html> >.

Berlin State Court. (2001). "Robert S. Minton vs. Sabine Weber, Scientology Kirche Deutschland e.V. and Scientology Kirche Berlin e.V." Minton v. Scientology et al. (March 27).; Available at: <http://lisatrust.bogie.nl/legal/minton/berlin/4-01decision.html> >.

Brown, Janelle. (1998). "A Web of Their Own." Salon (July 15); Downloaded from:

<<http://archive.salon.com/21st/feature/1998/07/15feature.html>> on August 23, 2003.

California Court of Appeal, Second Appellate District, District Seven. (1989). "Larry Wollersheim v. Church of Scientology of California." (Filed July 19): 9269-9279.

CBS (1997). "CAN the Cult Awareness Network." 60 Minutes Transcript. Volume XXX No. 15: 15-22. [partie en français ici](#)

Church of Scientology International. (1995). "Anti-Religionists Face the End of the Road." International Scientology News: [21].

Church of Scientology International (CSI). (1998). "Slamming in Standard Ethics." High Winds: 16-19.

Circuit Court of the Sixth Judicial Circuit, Pinellas County, State of Florida. (2000). "Affidavit [by Stephen A. Kent] in Estate of Lisa McPherson . . . v. Church of Scientology Flag Service Organization" (January 6): 46 pp.; Downloaded from: <<http://www.arts.ualberta.ca/~skent/Linkedfiles/mcpherson.htm>> on January 10, 2003. en français ici www.antisectes.net/kent-religion-fr.htm

Coad, Malcolm. (1991). "Sympathy with the Devil." Weekend Guardian [UK]. (August 24-5): 12-13.

Collignon, Pierre. (2001a). "Cult Accused of Brainwashing." Jyllands-Posten [Copenhagen, Denmark]. Unofficial Anonymous English Translation. (January 14); Downloaded from <alt.religion.scientology> on July 30, 2001.

Collignon, Pierre. (2001b). "Franz the Happy." Jyllands-Posten [Copenhagen, Denmark]. Unofficial Anonymous English Translation. (January 14); Downloaded from <alt.religion.scientology> on July 30, 2001.

Collignon, Pierre. (2001c). "An Offer from Scientology." Jyllands-Posten [Copenhagen, Denmark]. Unofficial Translation by Jens Tingleff. (January 14); Downloaded from: <<http://www.holysmoke.org/cos/rpf-denmark4.htm>> on January 12, 2003.

Coser, Lewis. A. (1974). Greedy Institutions: Patterns of Undivided Commitment. New York: The Free Press.

Court of Appeal for Ontario. (1997). "Her Majesty the Queen (Respondent) and Church of Scientology of Toronto and Jacqueline Matz (Appellants) C13047, C13207." (April 18): 143pp; Available at: <<http://xenu.ca/court/appeal.html>>.

Frantz, Douglas (1997a). "Scientology's Puzzling Journey From Tax Rebel to Tax Exempt." [\(français\) New York Times](#) (March 9): 1, 30-31.

Frantz, Douglas. (1997b). "Death of a Scientologist Heightens Suspicions in a Florida Town." [\(français\) New York Times](#) (December 1): A1, A14.

Frantz, Douglas. (1999). "First Step, Get IRS Form 990's." The Nieman Foundation for Journalism at Harvard University, Second Watchdog Conference, Boston, Massachusetts.

Frantz, Douglas. (2000). [Apology to Dr. Stephen A. Kent]. Correspondence with Stephen A. Kent. 1p.

Gerstel, David U. (1982). Paradise, Incorporated: Synanon. Novato, California: Presidio Press.

Goodman, Leisa. (2001). "A Letter from the Church of Scientology." Marburg Journal of Religion

6(2): 4 electronic pp.; Available at:

<<http://www.uni-marburg.de/religionswissenschaft/journal/mjr/goodman.html>>.

Goodstein, Laurie. (1996). "Anti-Cult Group Dismembered as Former Foes buy Its Assets." Washington Post (December 1): A1, A22.

Gormez, Mike. (2002). "The Story of Vivien Krogmann-Lutz." Downloaded from: <<http://www.whyaaretheydead.net/childabuse/vivien/?FACTNet>> on August 23, 2003.

Heldal-Lund, Andreas. (2003). "Scientology Censor Software Cracked!"; Downloaded from: <<http://www.xenu.net/archives/events/censorship/wordlist.html>> on August 23, 2003. [voir cet équivalent en français](#)

Hubbard, L. Ron. (1967). "Organization Definition of." The Organization Executive Course 7. Los Angeles: Church of Scientology of California: 199.

Hubbard, L. Ron. (1970). "Stories Told." Sea Organization Flag Order 2673 (December 24): 1p.

Hubbard, L. Ron. (1976a). Modern Management Technology Defined. Copenhagen, New Era Publications.

Hubbard, L. Ron. (1976b). The Only Valid Security Check. The Technical Bulletins of Dianetics and Scientology IV. Copenhagen, Scientology Publications: 275-281.

International Association of Scientologists Administrations. (1995). "Mr. Kurt Weiland[.] Deputy Commanding Officer[.] Office of Special Affairs International." Impact: 10-13.

Janis, Mark: Richard S. Kay; and Anthony Bradley. (1995). European Human Rights Law: Text and Materials. Oxford, Clarendon Press.

Kent, Stephen A. (1998). "'Witness Statement of Stephen Alan Kent" in Bonnie Louise Woods, Plaintiff; and Sheila Chaleff, Graeme Wilson, Cathy Sproule, Church of Scientology Religious Education Inc., Defendants. 1993 W. No. 2079." 15pp.; Available at:

<<http://www.arts.ualberta.ca/~skent/Linkedfiles/bonniewood.htm>>

Kent, Stephen A. (1999a). "The Creation of 'Religious' Scientology." Religious Studies and Theology 18(2): 97-126; Available at: <<http://www.holysmoke.org/cos/kent-fake-religion.htm>>. [en français](#)

Kent, Stephen A. (1999b). "The Globalization of Scientology: Influence, Control and Opposition in Transnational Markets." Religion 29: 147-169; Available at:

<<http://www.gospelcom.net/apologetics/index/s04a13.html>>. [en français](#)

Kent, Stephen A. (1999c). "Scientology--Is this a Religion?" Marburg Journal of Religion 4(1): 1-11; Available at: <<http://www.uni-marburg.de/religionswissenschaft/journal/mjr/kent.html>> [kent-2001.zip en français](#)

Kent, Stephen A. (2000). Brainwashing in Scientology's Rehabilitation Project Force (RPF). Hamburg, Germany, Behörde für Inneres-Arbeitsgruppe Scientology und Landeszentrale für

politische Bildung: 63pp.; Available at:

<<http://www.hamburg.de/Behoerden/ags/brain.pdf>>.

Kent, Stephen A. (2001a). Brainwashing Programs in The Family/Children of God and Scientology. In *Misunderstanding Cults: Searching for Objectivity in a Controversial Field*. Eds. Benjamin Zablocki and Thomas Robbins. Toronto, University of Toronto Press: 349-378.

Kent, Stephen A. (2001b). Compelling Evidence: A Rejoinder to Lorne Dawson's Chapter. In *Misunderstanding Cults: Searching for Objectivity in a Controversial Field*. Eds. Benjamin Zablocki and Thomas Robbins. Toronto, University of Toronto Press: 401-411.

Kent, Stephen A. (2001c). "The French and German Versus American Debate Over 'New Religions', Scientology, and Human Rights." *Marburg Journal of Religion* 6(1): 1-11; Available at: <<http://www.uni-marburg.de/religionswissenschaft/journal/mjr/kent2.htm> |>. [en français](#)

Kent, Stephen A. and Deana Hall. (2000). "Brainwashing and Re-Indoctrination Programs in the Children of God/The Family." *Cultic Studies Journal* 17: 56-78; Available at: <http://www.arts.ualberta.ca/~skent/Linkedfiles/cog_b_rainwashing.htm>.

Kent, Stephen A. and Theresa Krebs. (1998a). "Academic Compromise in the Social Scientific Study of Alternative Religions." *Nova Religio* 2(1): 44-54.

Kent, Stephen A. and Theresa Krebs. (1998b). "When Scholars Know Sin: Alternative Religions and Their Academic Supporters." *Skeptic* 6(3): 36-44; Available at: <<http://www.gospelcom.net/apologeticsindex/c25.html>>.

KOTO. (1989). First part of Series by Larry Blunt on Narconon. Oklahoma City, Oklahoma(August 21?).

Kumar, J. P. (1997). "'Fair Game': Leveling the Playing Field in Scientology Litigation." *The Review of Litigation* 16(3): 747-772.

Lattin, Don. (2001). "Leaving the Fold: Third Generation Scientologist Grows Disillusioned With Faith." *San Francisco Chronicle* (February 12); Available at: <<http://www.gospelcom.net/apologeticsindex/c25.html>>.

Lifton, Robert Jay. (1961). *Thought Reform and the Psychology of Totalism: A Study of 'Brainwashing' in China*. London, Victor Gollancz Ltd.

Los Angeles Times . (2002). "Scientologists Settle Suit By Ex-Member." (May 11).

Malka, Cyril. (2002). "Starved to Death in Denmark." et-sect-era Internet English Translation. (September12). [disponible en français ici](#)

Melton, J. Gordon. (1999). "Mea Culpa! Mea Culpa!" *Skeptic* 7(1): 14-17; Available at: <<http://www.gospelcom.net/apologeticsindex/c36.html>>.

Melton, J. Gordon. (2001). "A Contemporary Ordered Religious Community: The Sea Organization." Paper Presented at the 2001 CESNUR Conference, London, England; Available at: <http://religiousmovements.lib.virginia.edu/cesnur/melt_on.html>.

Miller, Russell. (1987). *Bare-Faced Messiah. The True Story of L. Ron Hubbard*. London, Michael Joseph. [en français ici](#)

New York Times. (1979). "Author of a Book on Scientology Tells of Her 8 Years of Torment." (January 22).

Pentikainen, Juha and Marja Pentikainen. 1996. "The Church of Scientology." Report (January); Available at: <http://www.neuereligion.de/ENG/Pentikainen/main.htm>>.

Pentikainen, Juha; Jurgen F. K. Redhardt; and Michael York. (2002). "The Church of Scientology's Rehabilitation Project Force." Report; Available at: <http://www.cesnur.org/2002/scient_rpf_notes.htm>.

Reader, Ian. (2000). "Scholarship, Aum Shinrikyo, and Academic Integrity." *Nova Religio* 3: 368-382.

Rosenblum, Anne (n.d.). Declaration from Anne Rosenblum, Foreword by Dennis Erlich. 9pp.; [en français ici](#).

Rusnell, Charles. (1998). "Church of Scientology Targets U of A [University of Alberta] Professor for Criticizing its Practices." *The Edmonton Journal* [Canada]. (June 13): B7.

Schoen, Brigitte. (2002). "Reconstructing Reality from Highly Deviant Perspectives: A Reply to "'Verfassungsfeindlich': Church, State, and New Religions in Germany" by Irving Hexham and Karla Poewe." *Nova Religio* 6(1): 102-118.

Taylor, Greg. 2003. "New Case" [e-mail Correspondence With Author]. (February 26): 1p.

Taylor, Greg. Forthcoming. "Scientology in the German Courts." *Journal of Law and Religion*.

United Nations General Assembly. (1959). Declaration of the Rights of the Child; Available at: <<http://www.hri.ca/uninfo/treaties/25.shtml>>.

United States Claims Court. (1992). "Church of Spiritual Technology v. The United States." No. 581-887. (June 29): 32pp.; Available at: <<http://www.xenu.net/archive/CourtFiles/occf72.html>>.

United States Court of Appeals for the Ninth Circuit. 2002. "Michael Sklar; Marla Sklar, Petitioners-Appellants." Opinion. No. 00-70753, Tax Ct. No. 1556-97 (Filed January 29); Available at: <<http://www.giftlaw.com/code.asp?U=2&W=102>> . éléments français à www.antisectes.net/irs.htm

Wallis, Roy. (1973). "Religious Sects and the Fear of Publicity." *New Society*: 52-54.

Wallis, Roy. (1976). *The Road to Total Freedom: A Sociological Analysis of Scientology*. New York, Columbia University Press.

Weinstein, Henry. (2002). "Couple Lose Bid for Tax Refund Tied to Tuition." *Los Angeles Times*. (January 30): B7.

Note 1

Dans l'article de religion, je citais le procès aux Prud'hommes AP5 ArbGG 1979 Nr.21 [22.3.1995]. J'ai ensuite découvert que la plus simple citation

serait NJW 1996, 143. Cette citation simple paraît dans trois procès qu'un critique de la scientologie allemand, Tilman Hausherr, a reproduit dans la section "Décisions des tribunaux envers la scientologie en Allemagne",

<http://home.snafu.de/tilman/krasel/germany/rulings.html> Ces procès sont: OVG Münster, 5 B 993/95; VGH Baden-Württemberg 10 S 176/96; and VGH Baden-Württemberg 5S 472/96. Je comprends, par l'universitaire australien qui parle du système juridique allemand (Greg Taylor) que la Cour Fédérale du Travail (NJW 2003, 161; decided 26 September 2002) n'a pas suivi les conclusions antérieures dans BAGE 79, 319=NJW 1996, 143, et qu'elle maintient qu'un scientologue travaillant pour la scientologie n'est pas dans une relation d'employeur-employé. La Cour ne dit pas non plus que la scientologie est une religion, comme la décision antérieure le disait, mais elle laisse la question sans réponse (Taylor 2003). Que le Dr Taylor soit ici remercié pour cette information.

Copyright © Stephen A. Kent 2003

Traduction Roger Gonnet 2004 mail :
gonnet@antiseptes.net

Publié en premier lieu dans le Marburg Journal of Religion,